Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3091 **2015** **I. Nos. 53265-53273**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3091

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2022

Copyright © United Nations 2022
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-970045-1
e-ISBN: 978-92-1-001367-3
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2022
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in December 2015
Nos. 53265 to 53273

No. 53265. Republic of Korea and Algeria:

Air Services Agreement between the Government of Republic of Korea and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria (with annex). Algiers, 18 January 2005 3

No. 53266. Republic of Korea and Azerbaijan:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Azerbaijan for the Promotion and Protection of Investments. Seoul, 23 April 2007 75

No. 53267. Canada and Luxembourg:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg concerning the Sharing of Confiscated Property and Equivalent Amounts of Money. Brussels, 20 June 2001, and Luxembourg, 24 July 2001 113

No. 53268. Republic of Korea and Azerbaijan:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Azerbaijan on the Mutual Waiver of Visa Requirements for Holders of Diplomatic and Official/Service Passports. Baku, 19 May 2008 119

No. 53269. Canada and Ecuador:

Convention between the Government of the Republic of Ecuador and the Government of Canada for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income (with protocol). Quito, 28 June 2001 137

No. 53270. Canada and Czech Republic:

Convention between Canada and the Czech Republic for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income (with notes verbales of correction, Ottawa, 17 July 2002 and 18 July 2002). Prague, 25 May 2001 211

No. 53271. Canada and Norway:

Convention between the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Norway for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital. Ottawa, 12 July 2002 283

No. 53272. Canada and Slovakia:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Slovak Republic for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital. Bratislava, 22 May 2001 .. 365

No. 53273. Canada and United States of America:

Exchange of Notes constituting an Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America concerning the Canadian Periodical Advertising Services Market. Washington, 3 June 1999..... 431

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en décembre 2015
Nos 53265 à 53273

Nº 53265. République de Corée et Algérie :

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire (avec annexe). Alger, 18 janvier 2005 3

Nº 53266. République de Corée et Azerbaïdjan :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan pour la promotion et la protection des investissements. Séoul, 23 avril 2007 75

Nº 53267. Canada et Luxembourg :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg concernant le partage des biens confisqués et des sommes d'argent équivalentes. Bruxelles, 20 juin 2001, et Luxembourg, 24 juillet 2001 113

Nº 53268. République de Corée et Azerbaïdjan :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan relatif à l'exemption mutuelle des formalités de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques et officiels/de service. Bakou, 19 mai 2008 119

Nº 53269. Canada et Équateur :

Convention entre le Gouvernement de la République de l'Équateur et le Gouvernement du Canada en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Quito, 28 juin 2001 137

Nº 53270. Canada et République tchèque :

Convention entre le Canada et la République tchèque en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec notes verbales de rectification, Ottawa, 17 juillet 2002 et 18 juillet 2002). Prague, 25 mai 2001 211

Nº 53271. Canada et Norvège :

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume de Norvège en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Ottawa, 12 juillet 2002 283

Nº 53272. Canada et Slovaquie :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République slovaque en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Bratislava, 22 mai 2001 365

Nº 53273. Canada et États-Unis d'Amérique :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant le marché canadien des services publicitaires dans les périodiques. Washington, 3 juin 1999 431

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

December 2015

Nos. 53265 to 53273

Traités et accords internationaux

enregistrés en

décembre 2015

N^{os} 53265 à 53273

No. 53265

Republic of Korea
and
Algeria

Air Services Agreement between the Government of Republic of Korea and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria (with annex). Algiers, 18 January 2005

Entry into force: *13 July 2009 by notification, in accordance with article 22*

Authentic texts: *Arabic, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Algérie

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire (avec annexe). Alger, 18 janvier 2005

Entrée en vigueur : *13 juillet 2009 par notification, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *arabe, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

ملحق الاتفاق

ملحق جدول الطرق أ

1- الطرق الجوية التي يحق لمؤسسة/مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل حكومة الجمهورية الجزائرية التشغيل عليها:

نقاط في الجمهورية الجزائرية	النقاط الوسطية	نقاط في	نقاط فيما وراء
.....	تحدد لاحقا	.....	تحدد لاحقا

ملحق جدول الطرق ب

2- الطرق الجوية التي يحق لمؤسسة/مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل التشغيل عليها.....حكومة جمهورية

نقاط في	النقاط الوسطية	نقاط في الجزائر	نقاط فيما وراء
.....	تحدد لاحقا	.....	تحدد لاحقا

المادة (22)

سريان الاتفاق

يدخل هذا الاتفاق و ملاحقه حيز التنفيذ اعتبارا من تاريخ تبادل وثائق التصديق عليه بعد إتمام الإجراءات الدستورية الخاصة بكل دولة.

بناء عليه، وقع مفوضو الطرفين على الاتفاق .

حرر هذا الاتفاق بالجزائر في الثامن عشر من شهر جانفي 2005 في ثلاث نسخ أصلية باللغات الكورية و العربية والإنجليزية ولكل منها نفس القوة القانونية، و في حالة اختلاف في التفسير يرجع إلى النسخة الإنجليزية وسلمت لكل طرف نسخة واحدة للعمل بها.

عن حكومة
جمهورية كوريا

عن حكومة
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

2- يعدل هذا الاتفاق و ملاحقه بدون اتفاق جديد كما هو ضروري لمطابقة أي معاهدة متعددة الأطراف أو اتفاق يجمع كلا الطرفين المتعاقدين.

المادة (20)

إنهاء الاتفاق

يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين أن يخطر الطرف المتعاقد الآخر في أي وقت برغبته في إنهاء هذا الاتفاق، على أن يبلغ هذا الإخطار في نفس الوقت إلى منظمة الطيران المدني الدولي. في هذه الحالة، ينتهي العمل بهذا الاتفاق بعد انقضاء إثنى عشر(12) شهرا من تاريخ استلام الطرف المتعاقد الآخر الإخطار ما لم يتم الاتفاق على سحب هذا الإخطار قبل انتهاء هذه المدة. إذا لم يعترف الطرف المتعاقد الآخر باستلامه للإخطار، فيعتبر أنه تسلمه بعد انقضاء أربعة عشر (14) يوما من تاريخ استلام منظمة الطيران المدني الدولي لهذا الإخطار.

المادة (21)

تسجيل الاتفاق لدى المنظمة الدولية للطيران المدني.

يسجل هذا الاتفاق و أية تعديلات تجرى عليه و على ملاحقه لدى المنظمة الدولية للطيران المدني.

هيئة تحكيم، على أن يتم تعيين العضو الثالث خلال ستين(60) يوما أخرى.

إذا تعذر على أي من الطرفين المتعاقدين تعيين المحكم الخاص به خلال الفترة المحددة أو إذا لم يتم تعيين المحكم الثالث في الفترة المحددة أيضا، فلرئيس مجلس منظمة الطيران المدني الدولي، بناء على طلب أي من الطرفين المتعاقدين، القيام بتعيين محكم أو محكمين على حسب ما تقتضيه الحالة.

و يجب في مثل هذه الحالة، أن يكون المحكم الثالث من مواطني دولة ثالثة وأن يرأس هيئة التحكيم.

3- يتعهد الطرفان المتعاقدان بتنفيذ أي قرار يصدر طبقا لأحكام الفقرة الثانية من هذه المادة.

4- إذا لم ينفذ احد الطرفان المتعاقدان القرار الصادر طبقا لأحكام هذه المادة، يحق للطرف المتعاقد الأخر تقييد، وقف أو إلغاء أي حقوق أو امتيازات منحها بموجب هذا الاتفاق للطرف المتعاقد الأول أو لمؤسسته المعينة .

المادة (19)

التعديل

1- إذا ارتأى أي من الطرفين المتعاقدين أنه من الضروري تعديل أي حكم من أحكام هذا الاتفاق بما في ذلك الملحق الذي يعتبر جزءا لا يتجزأ منه، فبعد موافقة الطرف المتعاقد الأخر على هذا التعديل و إذا اقتضى الأمر إجراء مشاورات وفقا للمادة 17 من هذا الاتفاق، يسري مفعول التعديل بعد تبادل مذكرات عبر الطرق الدبلوماسية.

المـــادة (17)

المشاورات

1- يمكن لكل من الطرفين المتعاقدين في أي وقت طلب القيام بمشاورات بين السلطات المختصة للطرفين المتعاقدين لغرض توضيح، تطبيق أو تعديل هذا الاتفاق و ملاحقه.

2- يشرع في هذه المشاورات في مدة أقصاها (60) يوما ابتداء من تاريخ تسلم الطلب.

3- يسري مفعول أي تغيير يقع على هذا الاتفاق بعد تبادل المذكرات عبر الطرق الدبلوماسية.

المادة (18)

تسوية النزاعات

1- إذا نشأ نزاع بين الطرفين المتعاقدين يتعلق بتفسير أو تنفيذ هذا الاتفاق و ملاحقه، فعليهما أولا محاولة تسويته عن طريق المفاوضات.

2- إذا تعذر على الطرفين المتعاقدين التوصل إلى تسوية بواسطة المفاوضات جاز لهما الاتفاق على إحالة النزاع إلى شخص أو هيئة للفصل فيه. و إذا تعذر ذلك، يجوز عرضه بناء على طلب أي من الطرفين المتعاقدين، على هيئة تحكيم مشكلة من ثلاثة محكمين يعين كل طرف متعاقد واحدا منهم و يتفق المحكمان المعينان على اختيار المحكم الثالث. على كل واحد من الطرفين المتعاقدين أن يعين محكمة خلال ستين (60) يوما من تاريخ تسلم أحد الطرفين المتعاقدين من الطرف المتعاقد الآخر مذكرة بالطرق الدبلوماسية يطلب فيها إحالة النزاع إلى

3- يعمل الطرفان المتعاقدان، في إطار العلاقات المتبادلة بينهما، بأحكام أمن الطيران التي قررتها منظمة الطيران المدني الدولي و المدرجة في ملاحق المعاهدة، بقدر ما تكون تلك الأحكام الأمنية سارية المفعول على الطرفين، وعليهما أن يلزما مستغلي الطائرات المسجلة لديهما أو مستغلي الطائرات الذين لهم مركزهم الرئيسي أو محل إقامتهم الرئيسي في إقليمـــيهما و مستغلي المطارات الموجودة في إقليميهما بالتصرف وفقا لأحكام أمن الطيران.

4- يوافق كل طرف متعاقد على إلزام المستغلين المذكورين بمراعاة أحكام الأمن المذكورة في الفقرة 5 أعلاه و التي يطلبها الطرف المتعاقد الآخر بالنسبة للدخول إلى إقليمه أو مغادرته أو أثناء الوجود به.

على كل طرف متعاقد أن يتأكد من فعالية تطبيق التدابير داخل إقليمه لحماية الطائرات و تفتيش الركاب والطاقم و الأمتعة و البضائع و مؤونات الطائرات، سواء قبل الصعود أو الشحن أو التفريغ أو أثنائها، و على كل طرف متعاقد أن يولي عناية فائقة لأي طلب يقدم من الطرف المتعاقد الآخر باتخاذ التدابير الأمنية المعقولة لمواجهة تهديد خاص متوقع .

5- حين يقع حادث أو تهديد بواقعة من وقائع الاستيلاء غير المشروع على الطائرات المدنية أو أي أفعال أخرى غير مشروعة ترتكب ضد سلامة الطائرات أو ركابها أو طاقمها أو المطارات أو تجهيزات أو خدمات الملاحة الجوية، يتفق الطرفان المتعاقدان على التعاون لتسهيل الاتصالات و غير ذلك من التدابير الأخرى الملائمة التي تستهدف إنهاء هذه الواقعة أو التهـــديد بـــها و ذلك بسرعة و أمان .

المـــادة (16)

أمن الطـــيران

1- يؤكد الطرفان المتعاقدان، تماشيا مع حقوقهما و التزاماتهما المقررة بموجب أحكام القانون الدولي، على التزامهما بحماية الطيران المدني من أفعال التدخل غير المشروع، لضمان الأمن، بدون تقييد لحقوقهما و التزاماتهما المطلقة بموجب القانون الدولي، يتعهد الطرفان المتعاقدان بالالتزام و بوجه خاص بأحكام الاتفاقية الخاصة بالجرائم و بعض الأفعال الأخرى التي ترتكب على متن الطائرات، الموقعة بطوكيو في 14 سبتمبر 1963 و اتفاقية قمع الاستيلاء غير المشروع على الطائرات، الموقعة بلاهاي في 16 ديسمبر 1970. و اتفاقية قمع الأفعال غير المشروعة التي ترتكب ضد سلامة الطيران المدني الموقعة بمونتريال في 23 سبتمبر 1971 والبروتوكول الخاص بقمع الأفعال غير المشروعة و العنف التي ترتكب في المطارات التي تخدم الطيران المدني الدولي، الموقع بمونتريال في 24 فبراير1988، المكمل لاتفاقية قمع الأفعال غير المشروعة التي ترتكب ضد سلامة الطيران المدني الموقعة بمونتريال في 23 سبتمبر 1971 أو أي معاهدة أخرى حول سلامة الطيران التي سيكون الطرفان أعضاء منها.

2- يمنح كل من الطرفين المتعاقدين للطرف المتعاقد الأخر، عند الطلب، المساعدة الضرورية لمنع أفعال الاستيلاء غير المشروع على الطائرات المدنية و غيرها من الأفعال غير المشروعة التي ترتكب ضد سلامة تلك الطائرات و ركابها و طاقمها و المطارات و تجهيزات و خدمات الملاحة الجوية، و منع أي تهديد آخر ضد أمن الطيران المدني.

إبـــلاغ الطـــــرف المتعاقـــد الآخر بتـــلك الاستنتاجات و بالخطوات التي تعتبر ضرورية لاحترام القواعد القياسية الصادرة عن مـــنظمة الطـــيران المدني الـــدولي، و يجب على الطرف المتعاقد الآخر، عندئذ، أن يتخذ الإجراءات التصحيحية الملائمة في غضون الآجال المتفق عليها على أن لا يتعدى هذا الأجل خمسة عشر(15) يوما.

3- عملا بالمادة 16 من معاهدة الطيران المدني الدولي، يجوز أن تخضع أي طائرة تقوم بتشغيلها مؤسسة طيران تابعة لأحد الطرفين المتعاقدين أو يتم تشغيلها بالنيابة، و تطير من و إلى إقليم الطرف المتعاقد الآخر، للتفتيش من جانب المندوبين المصرح لهم من الطرف المتعاقد الآخر، شريطة ألا يتسبب ذلك في تأخير غير معقول في إستغلال الطائرة. بغض النظـــر عن الالتزامات المنصوص عليها في المادة 33 من معاهدة شيكاغو، فإن الغرض من هذا التفتيش هو التحقق من صحة الوثائق ذات الصلة الخاصة بالطائرة و إجازات طاقمها و استجابة معدات الطـــــائـــرة و حالتها إلى القواعد القياسية السارية في ذلك الوقت، عملا بمعاهدة الطيران المدني الدولي.

4- عندما يتعين اتخاذ إجراءات عاجلة لضمان سلامـــة تشغيل مؤسسة الطيران، يحتفظ كل طرف متعاقد بحق القيام فورا بتعليق أو تغيير ترخيص التشغيل الممنوح لواحدة أو أكثر من مؤسسة الطيران التابعة للطرف المتعاقد الآخر.

5- يجب التوقف عن اتخاذ أي إجراء من جانب أحد الطرفين المتعاقدين، عملا بالفقرة 4 أعلاه، حال انتهاء السبب الذي دعا إلى اتخاذ تلك الإجراءات.

6- بالإشارة إلى الفقرة 2 أعلاه، إذا تبين أن أحد الطرفين المتعاقدين بقي غير ممتثل لمعايير منظمة الطيران المدني الدولي بعد انقضاء الآجال المتفق عليها، فينبغي إبلاغ الأمين العام للمنظمة. كما ينبغي إبلاغه بقرار لحل الوضعية لاحقا بالتراضي أو وديا.

2- على أن تتضمن هذه الإحصاءات قدر الإمكان المعلومات الضرورية لتحديد مقدار حركة المؤسسة المعينة على الخطوط المتفق عليها، و كذلك مصدر الحركة و مقصدها النهائي.

المادة (14)

تحويل فائض الإيرادات

يمنح كل طرف متعاقد مؤسسة/مؤسسات الطرف المتعاقد الآخر الحق في التحويل بالسعر الرسمي للعملة لفائض الإيرادات على المصروفات الجارية في إقليمه و الخاصة بنقل الركاب والأمتعة والبضائع و البريد الخاضعة لقوانين التبادل الخارجي في إقليم كل من الطرفين المتعاقدين.

المـــادة (15)

الســـلامـــة الجويـــة

1- يجوز لكل من الطرفين المتعاقدين أن يطلب إجراء مشاورات في أي وقت بشأن القواعد القياسية الخاصة بالسلامة لدى الطرف المتعاقد الآخر في المجالات المتعلقة بتجهيزات الطيران و أطقم القيادة و الطائرات و تشغيل الطائرات، و يجب أن تتم تلك المشاورات في غضون ثلاثين(30) يوما، ابتداء من تاريخ تقديـــم هذا الطلب.

2- إذا وجد أحد الطرفين المتعاقدين، بعد تلك المشاورات، أن الطرف المتعاقد الآخر ليس لديه بالفعل قواعد متعلقة بالسلامة في المجالات المشار إليها في الفقرة الأولى بحيث تفي بالقواعد القياسية السارية المفعول تبعا لمعاهدة الطيران المدني(وثيـــقة 7300) ، يجـــب

5 – إذا لم توافق مؤسسة النقل المعينة على أي تعرفة من التعرفات، أو لأسباب أخرى لم يتوصل إلى تحديد تعرفة وفقا لأحكام الفقرة 2 من هذه المادة أو إذا أخطر أحد الطرفين الطرف الآخر في غضون الثلاثين (30) يوما الأولى من مدة ستين(60) يوما المشار إليها في الفقرة 3 من هذه المادة بعدم موافقته على التعرفة المتفق عليها، على سلطات الطيران لكلا الطرفين محاولة تحديد تعرفة عن طريق اتفاق بينهما.

6– إذا تعذر على سلطات الطيران الاتفاق على أي تعرفة مقترحة وفقا للفقرة الخامسة من هذه المادة يتم تسوية النزاع وفقا لأحكام المادة 18 من هذا الاتفاق.

7– وفقا لأحكام الفقرة 6 من هذه المادة، لا يسري مفعول أي تعرفة إذا لم توافق عليها سلطات الطيران لأحد الطرفين المتعاقدين.

8– تظل التعرفة المحددة وفقا لأحكام هذه المادة سارية المفعول حتى يتم تحديد تعرفة جديدة وفقا لأحكام هذه المادة، و إلى غاية اتفاق الطرفين المتعاقدين، لا يتم تمديد صلاحية التعرفة بموجب هذه الفقرة إلى أكثر من إثنى عشر(12) شهرا بعد تاريخ انتهاء صلاحيتها.

المادة (13)

المعلومات الإحصائية

1–على سلطات الطيران لأي من الطرفين المتعاقدين أن تزود سلطات الطيران التابعة للطرف المتعاقد الآخر، بناء على طلبها، بجميع المعلومات الإحصائية عن المؤسسة المـــــعينة و التي يمكن طلبها بصورة عادية لمراقبة الحمولة التي تعرضها المؤسسة المعينة من قبل الطرف المتعاقد الأول على الخطوط المتفق عليها.

المادة (12)

التعرفات

1- تحدد التعرفات التي تتقاضاها مؤسسة/مؤسسات النقل الجوي التابعة لأحد الطرفين المتعاقدين عن النقل من و إلى إقليم الطرف المتعاقد الآخر في مستويات معقولة و متكافئة مع مراعاة جميع العوامل المتعلقة بذلك بما فيها تكاليف التشغيل و الربـــح المعقول و خصائص الخدمـــة و تعرفات مؤسسات النقل الجوي الأخرى على أي جزء من الطرق المحددة.

2- تعتمد التعرفات المشار إليها في الفقرة الأولى من هذه المادة، كلما أمكن، بالاتفاق بين مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل الطرفين المتعاقدين بعد التشاور مع مؤسسات النقل الجوي التي تستثمر كافة الطرق المحددة أو جزء منها، و يتم هذا الاتفاق كلما كان ذلك ممكنا، وفقا لإجراءات إتحاد مؤسسات النقل الدولي لتحديد التعرفات.

3- تعرض التعرفات المتفق عليها على سلطات الطيران المدني لدى كل من الطرفين المتعاقدين للموافـقة عليها و ذلك قبل ستين (60) يوما على الأقل من التاريخ المقترح لتطبيقها، و يجوز في حالات خاصة إنقاص هذه المدة باتفاق بين السلطات المذكورة.

4- يمكن الموافقة على هذه التعرفات بشكل صريح، و إذا لم تعلن أي من سلطات الطيران عدم موافقتها عليها في غضون ثلاثين(30) يوما من تاريخ عرضها وفقا للفقرة الثالثة من هذه المادة، يعتبر ذلك موافقة على هذه التعرفات، و يجوز في أحوال خاصة إنقاص هذه المدة، كما ذكر في الفقرة 3 من هذا الاتفاق، باتفاق بين السلطات المذكورة، و في هذه الحالة، فان أي اعتراض على التعرفات المـقترحة يجب أن يتم في أقل من ثلاثين (30) يوما.

التي عينت المؤسسات يخضع إلى خصائص إضافية. و يمارس حق استغلال مؤسسة/ مؤسسات النقل الجوي المعينة لخدمات النقل الجوي بين نقاط الخط المحدد و الموجودة على إقليم دولة الطرف المتعاقد الآخر و بين النقاط الموجودة على إقليم طرف ثالث، طبقا للمبادئ العامة و طبقا لتطور النقل الجوي حيث تتعلق السعة ب:

أ)- متطلبات الحركة الجوية من و إلى إقليم الطرف المتعاقد الذي يعين المؤسسة؛

ب)- متطلبات الحركة الجوية المتواجدة في المناطق التي تمر بها طرق الخطوط المتفق عليها، أخذا بعين الاعتبار الخطوط الجوية الوطنـــية و الجهوية؛و

ج)- متطلبات عمليات المؤسسات.

المادة (11)

الموافقة على شروط التشغيل

1- يجب أن تقدم المؤسسة المعينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين جدول الرحلات و شروط التشغيل بصفة عامة إلى سلطات طيران الطرف المتعاقد الآخر لغرض الموافقة في مدة أقصاها ستين 60 يوما قبل الشروع في التشغيل، يمكن إنقاص من هذه المدة في حالات خاصة بموافقة هذه السلطات.

يجب تقديم أي تغيير في جدول الرحلات والشروط إلى سلطات الطيران لغرض الموافقة.

ب)- إحضار و إبقاء الموظفين وفقا لقوانين و تنظيمات الطرف المتعاقد الآخر المعمول بها فيما يتعلق بالدخول، الإقامة، البيع و العمل "توظيف إداريين و فنيين و إطارات متخصصة " التي يقتضيها النقل الجوي.

ج)- التوظيف المباشر، و لدى مديرية هذه المؤسسة، عبر أعوانها في عمليات البيع الخاصة بالنقل الجوي.

المادة (10)

مبادئ تسيير الخدمات المتفق عليها

1- تستفيد المؤسسة/المؤسسات المعينة للطرفين المتعاقدين من فرص حسنة و متساوية لاستغلال الخطوط المتفق عليها على الطرق المحددة ما بين إقليميهما.

2- إلا في حالة اتفاق ما بين المؤسسات و وفقا لأحكام الفقرة الرابعة من هذه المادة، تقسم السعة بالتساوي بين المؤسسات المذكورة أعلاه التابعة للطرفين المتعاقدين.

3- يجب أن تتناسب السعة المقدمة على أي طريق محدد مع متطلبات الحركة الجوية.

4- يجب أن يكون الهدف الأول للخدمات المتفق عليها المستغلة من قبل مؤسسة/مؤسسات النقل الجوي المعينة هو تقديم عامل نقل معقول لسعة مناسبة بغية تلبية الطلب الحالي المتوقع لخدمات النقل الجوي من و إلى إقليم الطرف المتعاقد الذي عين المؤسسات. إن نقل و إنزال في إقليم الطرف المتعاقد الآخر من و إلى نقاط من الطرق المحددة في أقاليم بلدان غـير تلك

دولية و على تشغيل و ملاحة الطائرات أثناء تواجد طائرات أحد الطرفين المتعاقدين على أراضي الطرف المتعاقد الآخر.

2- تطبق قوانين و أنظمة كل طرف متعاقد فيما يتعلق بدخول، البقاء في وعبور و مغادرة إقليمه الركاب و أطقم الطائرات و البريد و البضائع المحمولة على متن طائرة مؤسسة النقل الجوي التابعة للطرف المتعاقد الآخر و بصفة خاصة الأنظمة الخاصة بالدخول و الخروج، الهجرة، الجمارك، النقد المتداول و الإجراءات الطبية.

3- لا يتم تفتيش الركاب و أطقم الطائرات والأمتعة و البريد و البضائع عند عبورها المباشر لإقليم أحد الطرفين المتعاقدين و التي لا تخرج من المنطقة المطارية المخصصة لهذا الغرض إلا إذا تعلق الأمر بسلامة الطيران أو مراقبة المخدرات.

4- لا يعطي أي من الطرفين المتعاقدين الأفضلية لأي مؤسسة نقل غير تلك المعينة التابعة للطرف المتعاقد الآخر فيما يخص تطبيق قوانينها الخاصة بالجمارك، الهجرة، الحجر الصحي، و القوانين المماثلة، أو فيما يخص استعمال المطارات، الخطوط و الخدمات الجوية و التسهيلات التابعة لها والتي هي تحت إشرافه.

المادة (09)

التمثيل

يسمح للمؤسسات المعينة التابعة لأحد الطرفين المتعاقدين بأن تستبقي في إقليم الطرف المتعاقد الآخر:

أ)- مكاتب ممثلي المؤسسة لعملية ترويج الخطوط الجوية وبيع التذاكر و كذا تسهيلات أخرى تتطلبها أحكام النقل الجوي.

4- تعفى من الضرائب الجمركية و غيرها من الضرائب و الرسوم الأخرى المماثلة الوثائق الخاصة بالمؤسسة/المؤسسات المعينة لأحد الطرفين المتعاقدين بما فيها تذاكر السفر، بوالص الشحن و ما شابه ذلك من مواد إعلانية على إقليم الطرف المتعاقد الأخر.

5- تعفى من الضرائب الجمركية و غيرها من الضرائب و الرسوم الأخرى المماثلة الأمتعة و البضائع التي هي في حالة عبور مباشر.

المادة (07)

الرسوم المستحقة

1- لا يفرض ولا يسمح لأي من الطرفين المتعاقدين أن يفرض على مؤسسة/ مؤسسات النقل المعينة التابعة للطرف المتعاقد الآخر رسوم استعمال أعلى من تلك المفروضة على مؤسساتها التي تعمل على نفس الخطوط الجوية الدولية.

2- يعمل كل طرف متعاقد على تشجيع المشاورات بين السلطات المختصة بالرسوم و المؤسسات التي تمنح الخدمات و التسهيلات المعمول بها لدى المنظمات الممثلة للمؤسسات .و كذا تشجيع السلطات المختصة بالرسوم و المؤسسات على تبادل المعلومات الملائمة المتعلقة برسوم الاستعمال.

المادة (08)

تطبيق القوانين و الأنظمة

1- تطبق القوانين و الأنظمة المعمول بها لدى أي من الطرفين المتعاقدين بالنسبة لدخول و مغادرة الطائرات العاملة على خطوط جـــــوية

أن تظل الأشياء المذكورة على متن الطائرة لنقلها أو استعمالها خلال الرحلة.

2- يعفى من الضرائب الجمركية و غيرها من الضرائب و الرسوم الأخرى المماثلة وفقا لأحكام القوانين و التنظيمات السارية المفعول لكل من الطرفين المتعاقدين باستثناء الضرائب الموافقة للخدمات المتعلقة بما يلي:

أ- إمدادات الوقود و زيوت التشحيم التي تزود بها الطائرات التي تستخدمها المؤسسة/المؤسسات المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر على خطوط دولية حتى و لو كانت تلك الإمدادات ستستخدم في جزء من رحلتها الذي يتم داخل إقليم الطرف المتعاقد الآخر الذي أخذت منه فعلا.

ب- قطع الغياربما فيها المستوردة التي تدخل إقليم أي من الطرفين المتعاقدين بغرض الصيانة أو إصلاح الطائرات التي تشغيلها مؤسسة/مؤسسات النقل الجوي المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر على الخطوط المتفق عليها.

ج- مؤن الطائرات التي تحمل على متن الطائرة في إقليم طرف متعاقد و في الحدود المسموح بها من قبل السلطات المختصة لذلك الطرف للاستهلاك على طائرة المؤسسة/المؤسسات المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر و المستعملة على الخطوط المتفق عليها.

يجوز وضع المؤن المشار إليها في البنود أ، ب و ج تحت إشراف السلطات الجمركية و مراقبتها.

3- لا يمكن إنزال و تفريغ الأجهزة العادية و كذلك تموينات الوقود و مواد التشحيم و المواد التموينية وقطع الغيار الموجودة على متن طائرات مؤسسة أحد الطرفين المتعاقدين المستخدمة في النقل الجوي الدولي في إقليم الطرف المتعاقد الآخر، إلا بموافقة السلطات الجمركية في هذا الإقليم، وفي هذه الحالة، توضع تحت مراقبة سلطات هذا الطرف إلى أن يعاد تصديرها.

ممارسة الحقوق المحددة في المادة الثانية من هذا الاتفاق أو فرض ما يراه ضروريا من شروط على ممارسة هذه الحقوق و ذلك في الحالات التالية:

أ – في أية حالة يقتنع بأن جزءا هاما من ملكية هذه المؤسسة وإدارتها الفعلية ليست في يد الطرف المتعاقد الذي عينها أو في يد رعاياه.

ب– في حالة تقصير المؤسسات المذكورة في التقيد بالقوانين والأنظمة المعمول بها لدى الطرف المتعاقد الآخر الذي منح هذه الحقوق.

ج– في حالة عدم قيام المؤسسات المذكورة بتشغيل الخطوط المتفق عليها طبقا للشروط المقررة في هذا الاتفاق و ملاحقه.

2 – لا يتم الإلغاء أو الوقف أو فرض الشروط المنصوص عليها في الفقرة الأولى من هذه المادة إلا بعد التشاور مع الطرف المتعاقد الآخر ما لم يكن من الضروري القيام بهذا الإجراء بشكل فوري للحيلولة دون الاستمرار في مخالفة القوانين و الأنظمة.

المادة (06)

الإعفاء من الضرائب الجمركية و غيرها

1– تعفى الطائرات المشغلة على الخطوط الدولية المتفق عليها بين الطرفين المتعاقدين بواسطة مؤسسة/مؤسسات النقل المعينة من قبل أي من الطرفين المتعاقدين، كذلك إمدادات الوقود و زيوت التشحيم و قطع الغيار و المعدات العادية و مؤن الطائرات " بما في ذلك الأطعمة و المشروبات و التبغ" عند وصولها إلى إقليم الطرف المتعاقد الآخر و المتواجدة على متن طائرات تلك المؤسسة/المؤسسات من جميع الضرائب الجمركية و أية ضرائب أو رسوم أخرى مماثلة في إقليم الطرف المتعاقد الآخر طبقا لأحكام القوانين و التنظيمات السارية المفعول لكل من الطرفين المتعاقدين، بشرط

5- يجوز للمؤسسة / المؤسسات المعينة الصادر لها ترخيص التشغيل على هذا النحو أن تبدأ في أي وقت بتشغيل الخطوط الجوية المتفق عليها، بشرط أن تكون التعريفات و شروط تشغيل هذه الخدمات مطبقة وفقا للمواد 10، 11 و 12 من هذا الاتفاق.

6 – يحق لكل من الطرفين المتعاقدين إلغاء أي تعيين لمؤسسة / المؤسسات و ذلك بإخطار الطرف المتعاقد الآخر خطيا و تعويضه بتعيين آخر.

المادة (04)

الاعتراف بشهادات الأهلية و الإجازات

1- تعتبر شهادات الملاحة و الكفاءة والإجازات الصادرة أو المعتمدة من طرف أحد الطرفين المتعاقدين و التي لا تزال نافذة المفعول صالحة بالنسبة للطرف المتعاقد الآخر و ذلك لغرض استغلال الخدمات الجوية المتفق عليها على الطرق المحددة في الملحق.

2- يحتفظ كل طرف متعاقد بحقه في عدم الاعتراف بصلاحية شهادات الكفاءة والإجازات الصادرة و الممنوحة لرعاياه من قبل الطرف المتعاقد الآخر في إقليمه.

المادة (05)

إلغاء أو وقف العمل بتراخيص التشغيل

يحتفظ كل من الطرفين المتعاقدين بحق إلغاء تراخيص التشغيل أو وقف مؤسسة النقل الجوي المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر عن

3- ليس في مضمون هذه المادة ما يمكن تفسيره على أنه يمنح المؤسسة/المؤسسات المعينة من أحد الطرفين المتعاقدين حق أخذ ركاب و بضائع و بريد نظير أجر أو مكافأة من نقطة داخل إقليم الطرف المتعاقد الآخر إلى نقطة داخل نفس الإقليم.

المادة(03)

تعيين المؤسسات

1- يحق لكل من الطرفين المتعاقدين أن يخطر الطرف المتعـــاقد الآخر كتابة بتعيين مؤسسة أو مؤسسات نقل جوي لتشغيل الخطوط الجوية المتفق عليها على الطرق المحددة.

2- على الطرف المتعاقد الآخر، عند استلام هذا الإخطار، أن يصدر تراخيص التشغيل اللازمة للمؤسسة أو المؤسسات المعينة دون تأخير مع مراعاة أحكام الفقرتين الثالثة و الرابعة من هذه المادة.

3- يجوز لسلطات الطيران لدى أي من الطرفين المتعاقدين أن تطلب من المؤسسة/المؤسسات المعينة للطرف المتعاقد الآخر إثبات أنه تتوفر لديها الشروط التي تتطلبها القوانين و القواعد التي تطبقها عادة هذه السلطات على تشغيل الخطوط الجوية الدولية و بشرط أن تكون هذه القوانين و القواعد تتناسب مع أحكام المعاهدة.

4- يحتفظ كل طرف من الطرفين المتعاقدين بحقه في عدم الموافقة على منح تراخيص التشغيل المشار إليها في الفقرة الثانية من هذه المادة أو فرض ما يراه ضروريا من شروط على نشاط المؤسسة المعينة عند ممارستها للحقوق المبينة في المادة الثانية من الاتفاق و ذلك في أية حالة يقتنع بأن جزءا هاما من ملكية هذه المؤسسة و إدارتها الفعلية ليست في يد الطرف المتعاقد الآخر الذي عينها أو في يد رعاياه.

ع- "الملحق" يقصد به ملحق هذا الاتفاق أو ما عدل طبقا لأحكام المادة 16 من هذا الاتفاق و يشكل الملحق جزء لا يتجزأ من هذا الاتفاق، و كل إسناد للاتفاق يشمل إسناد للملحق إلا ما كان واضح.

المادة (02)

منح حقوق النقل

1- يمنح كل من الطرفين المتعاقدين للطرف المتعاقد الآخر الحقوق الموضحة في هذا الاتفاق لغرض إنشاء خطوط جوية دولية منتظمة على الطرق المبينة في الجزء المخصص لذلك في جدول الطرق الملحق بهذا الاتفاق، الذي يعتبر جزءا منه، و يطلق على هذه الخطوط و الطرق "الخطوط المتفق عليها" و" الطرق المحددة " على التوالي.

2- وفقا لأحكام هذا الاتفاق، تتمتع كل من المؤسسات المعينة لكلا الطرفين عند تشغيلها الخطوط المتفق عليها على الطرق المحددة الحقوق التالية:

أ- الطيران فوق إقليمه دون هبوط.
ب- الهبوط في إقليمه لأغراض غير تجارية، و
ج- الهبوط في إقليمه في النقاط المحددة لهذا الطريق في ملحق هذا الاتفاق لغرض إنزال أو نقل "ركاب، بضائع و بريد" طبقا لأحكام هذا الاتفاق و ملاحقه.

ج- تعني عبارة "المؤسسة المعينة" ، مؤسسة/مؤسسات النقل الجوي التي يعينها الطرف المتعاقد كتابيا للطرف المتعاقد الآخر لتشغيل الخطوط الجوية على الطرق المحددة في ملحق هذا الاتفاق و يمنحها الترخيص طبقا لأحكام المادة الثالثة من هذا الاتفاق.

د- "إقليم" بالنسبة للدولة، يقصد به مختلف مناطق البلد و المياه الإقليمية المحاذية له و تحت سلطة، حماية أو إدارة هذا البلد .

ه- " خط جوي" و " خط جوي دولي" و"مؤسسة نـــــقل جوي" و"الهبوط لأغراض غير تجارية" ، يقصد بها المعاني المحددة لكل منها في المادة (96) من المعاهدة.

و- "السعة" بالنسبة للطائرة، تعني الحمولة بأجر التي تتوفر للطائرة على طريق محدد أو جزء منه.

ز- "السعة" بالنسبة للخدمة المتفق عليها، تعني سعة الطائرة المشغلة في تقديم الخدمة المتفق عليها مضروبة في عدد الرحلات التي تقوم بها هذه الطائرة خلال مدة معينة و على طريق محدد أو جزء منه.

ح- "التعرفة " يقصد بها كل مبلغ يدفع مباشرة لمؤسسة النقل الجوي أو عن طريق وكلائها من قبل أي شخص أو هيئة لنقل الركاب "وأمتعتهم"، البضائع "باستثناء البريد" جوا، بما في ذلك:

- شروط تحديد و تطبيق التعرفة، و
- الخدمات و شروط الخدمات المساعدة الأخرى لمثل هذا النقل التي تمنحها مؤسسات النقل الجوي.

خ- "الرسوم المستحقة" يقصد بها الرسوم التي تفرض على المؤسسات من طرف السلطات المختصة أو المخول لها مقابل استخدام تجهيزات المطارات أو التسهيلات، متضمنة الخدمات و التسهيلات المتعلقة بالطائرة، طاقمها، الركاب و الشحن، و

إن حكومة جمهورية كوريا وحكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية ، المشار إليهما فيما يلي" بالطرفين المتعاقدين".

باعتبار جمهورية كوريا و الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية طرفين في معاهدة الطيران المدني الدولي، المفتوحة للتوقيع بمدينة شيكاغو في يوم 07 ديسمبر 1944م و رغبة منهما في تطوير النقل الجوي بين بلديهما و توثيقا لأواصر التعاون الدولي في هذا الميدان وفــق مبــادئ و أحكام هذه المعاهدة.

اتفقتا على ما يلي:

المادة (01)

تعاريف

فيما يتعلق بتطبيق هذا الاتفاق و ملحقه، ما لم يقض سياق النص خلاف ذلك

أ- تعني كلمة المعاهدة، معاهدة الطيران المدني الدولي التي فتح باب التوقيع عليها في شيكاغو، اعتبارا من اليوم السابع من شهر ديسمبر سنة 1944 و ملاحقها المعتمدة وفقا للمادة 90 من تلك المعاهدة، و أي تعديلات لملاحق هذه المعاهدة تتم طبقا لأحكام المادتين 90 و 94 منها، طالما أن هذه التعديلات أو الملاحق أصبحت سارية المفعول لدى كل من الطرفين المتعاقدين.

ب- تعني عبارة سلطة الطيران بالنسبة لحكومة جمهورية كوريا، وزارة التشييد و النقل ، أو أي شخص يعهد إليه القيام بوظائف مماثلة و بالنسبة لحكومة الجمهورية الجزائريــة الديمقراطية الشعبـــية، وزارة النقل/ مديرية الطيران المدني و الأرصاد الجوية، أو أي شخص أو سلطة مخولة لتأدية المهام الممارسة حاليا.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]*

اتفاق نقل جوي

بين

حكومة جمهـــورية كـــوريا

و

حكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF ALGERIA

The Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Democratic Republic of Algeria (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944, and

Desiring to conclude an Agreement for the purpose of establishing and operating air services between and beyond their respective territories,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
Definitions

For the purpose of this Agreement (and the Annex attached hereto) unless the context otherwise requires:

(a) the term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944 and includes any annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendments of the annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof, insofar as these annexes and amendments have become effective for both Contracting Parties;

(b) the term "aeronautical authorities" means, in the case of the Republic of Korea, the Ministry of Construction and Transportation and any person or body authorized to perform any functions at present exercised or which may be exercised in the future by the said Minister or similar functions and, in the case of the People's Democratic Republic of Algeria, the Minister responsible for Civil Aviation or any person or body authorized to perform any functions at present exercised or which may be exercised in the future by the said Minister or any similar functions to that being performed by the said Minister;

(c) the term "designated airlines" means any airline which one Contracting Party has designated, by written notification to the other Contracting Party, for the operation of air services in the routes specified in the Annex of this Agreement, and to which the appropriate operating permission has been given by that other Contracting Party, in accordance with Article 3 of this Agreement;

(d) the term "territory" in relation to a State means the land areas and territorial waters adjacent thereto under the sovereignty, protection or trusteeship of that State;

(e) the terms "air services", "international air services", "airline" and "stop for non-traffic purpose" have the meanings respectively assigned to term in Article 96 of the Convention;

(f) the term "capacity", in relation to an aircraft, means the payload of that aircraft available on a route or section of a route;

(g) the term "capacity", in relations to an agreed service, means the capacity of the aircraft used on such service, multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period on a route or section of a route;

(h) the term "tariff" means any amount charged or to be charged by airlines, directly or through their agents, to any person or entity for the carriage of passengers (and their baggage) and cargo (excluding mail) in air transportation, including:

i) the conditions governing the availability and applicability of a tariff, and

ii) the charges and conditions for any services ancillary to such carriage which are offered by airlines;

(i) the term "user charge" means a charge made to airlines by the competent authorities or permitted by them to be made for the provision of airport property or facilities, including related services and facilities, for aircraft, their crew, passengers and cargo; and

(j) the term "Annex" means the Annex to this Agreement or as amended in accordance with the provision of Article 19 of this Agreement. The Annex forms an integral part of this Agreement, and all references to the Agreement shall include references to the Annex except where otherwise explicitly provided.

Article 2
Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes specified in the appropriate section of the Annex to this Agreement. Such services and routes are hereinafter called "agreed services" and "the specified routes" respectively.

2. Subject to the provisions of this Agreement, the designated airlines of each Contracting Party shall enjoy, while operating an agreed services on a specified route, the following rights:

(a) to fly without landing across the territory of the other Contracting Party;

(b) to make stops in the said territory for non-traffic purpose; and

(c) to make stops in the said territory at the points specified for that route in the Annex to this Agreement for the purpose of putting down and taking up international traffic in passenger, cargo and mail, in accordance with the provisions of this Agreement and the Annex attached hereto.

3. Nothing in this Article shall be deemed to confer on the airlines of one Contracting Party the privilege of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of the other Contracting Party.

Article 3
Designation of Airlines

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2. On receipt of the notice of such designation, the other Contracting Party shall without delay, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, grant to the designated airlines the appropriate operating authorization.

3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the designated airlines of the other Contracting Party to satisfy them that they are qualified to fulfill the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to accept the designation of airlines, to refuse to grant the operating authorizations referred to in paragraph 2 of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the

exercise by the designated airlines of the rights specified in Article 2 of this Agreement, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of those airlines are vested in the Contracting Party designating the airlines or in its nationals.

5. When the airlines have been so designated and authorized, they may begin at any time to operate the agreed services provided that the conditions of operation of those services and the tariffs to be applied thereon have been approved under Article 10, 11 and 12 of this Agreement.

6. Each Contracting Party shall have the right, by written notification to the other Contracting Party, to withdraw the designation of any airline and to substitute therefore the designation of another airline.

Article 4

Recognition of Certificates and Licenses

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licenses issues or validated by one Contracting Party, which have not expired, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services on the routes specified in the Annex.

2. Each Contracting Party reserves the right to refuse to recognized as valid, for purposes of flights above its own territory, certificates of competency and licenses granted to its own nationals by the other Contracting Party.

Article 5

Revocation and Suspension of Rights

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization, or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of this Agreement by the designated airlines of the other Contracting Party or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights:

(a) in any case where they are not satisfied that substantial ownership and effective control of those airlines are vested in the Contracting Party designating the airlines or in nationals of such Contracting Party;

(b) in the case of failure by those airlines to comply with the laws or regulations in force of the Contracting Party granting those rights; or

(c) in case the airlines otherwise fails to operate the agreed services in accordance with the conditions prescribed under this Agreement and the Annex attached hereto.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringement of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

Article 6

Exemption from Customs Duties

1. The aircraft operated on international air services by the designated airlines of the Contracting Parties, as well as their regular equipment, spare parts, supplies of fuel and lubricants, and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft, shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, in accordance with the provisions of the laws and regulations in force of each Contracting Party provided such equipment, supplies, and aircraft stores remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported or are used on the part of the journey performed over the territory.

2. There shall also be exempt from the same duties, fees and charges, in accordance with the provisions of the laws and regulations in force of each Contracting Party, with the exception of charges corresponding to the services performed for:

(a) fuel, lubricants and consumable technical supplies destined to supply aircraft operated on the agreed services by the designated airlines of the other Contracting Party, even where those supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board.

(b) Spare parts including engines and regular equipment imported into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used on the agreed services by the designated airlines of the other Contracting Party in which they are taken on board.

(c) aircraft stores taken on board in the territory of either Contracting Party, within the limits fixed by the competent authorities of the said Contracting Party, and for use on board outbound aircraft engaged in the agreed services by the designated airlines of the other Contracting Party.

Material referred to in sub-paragraphs (a), (b) and (c) above may be required to be kept under customs supervision or control.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft operated by the designated airlines of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of the other Contracting Party. In such case, they may be placed under the supervision of the said customs authorities up to such time as they are reexported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

4. The necessary documents used by the designated airlines of one Contracting Party including air tickets, air waybills as well as materials adequate for advertisements shall be exempt from all the customs duties and other similar charges in the territory of the other Contracting Party.

5. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar charges.

Article 7
User Charges

1. Neither Contracting Party shall impose or permit to be imposed on the designated airline or airlines of the other Contracting Party user charges higher than those imposed on its national airlines operating similar international air services.

2. Each Contracting Party shall encourage consultation between its competent charging authorities and airlines using the services and facilities, where practicable through the airlines representative organizations. Each Contracting Party shall further encourage the competent charging authorities and airlines to exchange appropriate information concerning user charges.

Article 8
Applicability of Laws and Regulations

1. The laws and regulations of each Contracting Party governing the entry into, remaining in and departure from its territory of aircraft engaged in international air services and the operation and navigation of aircraft while within the limits of its territory, shall be applied to the aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party and shall be complied with by such aircraft upon entering into or departure from and while within the territory of the first Contracting Party.

2. The laws and regulations of each Contracting Party governing entry into, remaining in, transit through or departure from its territory of passengers, crews, mail and cargo transported on board the aircraft and in particular those regarding entry and exit, emigration and immigration, customs, currency, and sanitary control shall be applied to passengers, crew, mail and cargo taken on board the aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party while within the territory of the first Contracting Party.

3. Passengers, crew, baggage, mail and cargo in direct transit through the territory of each Contracting Party and not leaving the airport area reserved for that purpose shall not be subject to control except for reason of aviation security and narcotics control.

4. Neither of the Contracting Parties shall give preference to any other airline over a designated airline of the other Contracting Party in the application of its customs, immigration, quarantine, and similar regulations; or in the use of airports, airways and air traffic services and associated facilities under its control.

Article 9
Representation

The designated airlines of either Contracting Party shall be allowed in the territory of the other Contracting Party

(a) to establish representative offices for the promotion of air transportation and sale of air tickets as well as other facilities required for the provision of air transportation

(b) to bring in and maintain in the territory of the other Contracting Party, in accordance with the laws and regulations of the other Contracting Party relating on entry, residence and employment, managerial, sales, technical, operational and other specialists staff required for the provision of air transportation.

(c) to engage directly and, at that airline's discretion, through its agent in the sale of air transportation.

Article 10
Capacity Regulation

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of each Contracting Party to operated the agreed services on the specified routes between their respective territories.

2. Unless it is otherwise agreed between the designated airlines and subject to the provisions of paragraph 4 of this Article, in operating the agreed services, capacity shall be shared equally between the said airlines of the two Contracting Parties.

3. The total capacity to be provided on each of the specified routes shall be in accordance with reasonably anticipated traffic demands.

4. The agreed services provided by the designated airlines of each Contracting Party shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to the current and foreseeable traffic demands to and from the territory of the Contracting Party designating the airlines. The carriage of traffic embarked or disembarked in the territory of the other Contracting Party to and from points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airlines shall be of supplementary character. The right of such airlines to carry traffic between points of the specified routes located in the territory of the other Contracting Party and points in third countries shall be exercised in the interests of an orderly development of international air transport in such a way that the capacity is related to:

(a) the traffic demand to and from the territory of the Contracting Party designating the airlines;

(b) the traffic demand existing in the areas through which the agreed services pass, taking account of local and regional air services; and

(c) the requirements of through airline operation.

Article 11
Approval of Conditions of Operation

1. The flight schedules and in general the conditions of operational shall be submitted by the designated airlines of one Contracting Party for the approval of the aeronautical authorities of the other Contracting Party at least sixty (60) days before the intended date of their introduction. In special cases this time-limit may be reduced subject to the agreement of the said authorities.

2. Any modification to such flight schedules and conditions shall also be submitted to the aeronautical authorities for approval.

ARTICLE 12
Tariffs

1. The tariffs to be changed by the designated airlines of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable rates, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service such as standards of speed and accommodation, and tariffs of other airlines for any part of the specified routes.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article, together with the rates of agency commission applicable, shall, if possible, be agreed upon by the designated airlines of both Contracting Parties, in consultation if necessary, with other airlines operating over the whole or part of the routs, and such agreement, where possible, be reached through the rate-fixing machinery of the International Air Transport Association.

3. The tariffs agreed upon shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least sixty (60) days before the proposed date of their introduction. In special cases this time-limit may be reduced subject to the agreement of the said authorities.

4. This approval may be given expressly. If neither aeronautical authority has expressed disapproval within thirty (30) days from the date of submission, in

accordance with paragraph 3 of this Article, these tariffs shall be considered as approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph 3 of this Article, the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than thirty (30) days.

5. If the designated airlines cannot agree on any of these tariffs, or if for some other reasons a tariffs cannot be fixed in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article; or if during the first thirty (30) days of the sixty (60) days period referred to in paragraph 3 of this Article one Contacting Party gives the other Contracting Party notice of its dissatisfaction with any tariffs agreed, the aeronautical authorities of the Contracting Party shall try to determine the tariff by agreement between themselves.

6. If the aeronautical authorities cannot agree on the approval of any tariff submitted to them under paragraph 5, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 18 of this Agreement.

7. Subject to the provisions of paragraph 6 of this Article, no tariff shall come into force if the aeronautical authorities of each Contracting Party have not approved it.

8. The tariffs established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until new tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article. Unless otherwise agreed by both Contracting Parties, tariffs however shall not have their validity extended by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which they otherwise would have expired.

Article 13
Statements of Statics

1. The aeronautical authorities of one Contracting Party shall supply of the aeronautical authorities of the other Contracting Party at the latter's request, such periodic or other statement of statics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airlines of the first Contracting Party.

2. Such statement shall include all information required to determine the amount of traffic carried by the designated airlines on the agreed services and the points of origins and destinations of such traffic.

Article 14
Transfer of Excess of Receipts

Each Contracting Party shall grant to the designated airlines of the other Contracting Party the right to transfer in any freely convertible currencies at the official rate of exchange the excess of receipt over expenditure earned the airlines in its territory in connection with the carriage of passengers, baggage, mail and cargo, subject to the prevailing foreign exchange regulations in the territory of each Contracting Party.

Article 15
Aviation Safety

1. Each Contracting Party may request consultations at any time concerning the safety standards maintained by the other Contracting Party in areas relating to aeronautical facilities, flight crew, aircraft and the operation of aircraft. Such consultations shall take place within thirty days of that request.

2. If, following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards in the areas referred to in paragraph 1 that meet the Standards established at that time pursuant to the Convention on International Civil Aviation (DOC 7300), the other Contracting Party shall be informed of such findings and of the steps considered necessary to conform with the ICAO Standards. The other Contracting Party shall then take appropriate corrective action within an agreed time period.

3. Pursuant to Article 16 of the Convention, it is further agreed that, any aircraft operated by, or on behalf of an airline of one Contracting Party, on service to or from the territory of the other Contracting Party, may, while within the territory of the other Contracting Party, be the subject of a search by the authorized representatives of the other Contracting Party, provided this does not cause

unreasonable delay in the operation of the aircraft. Notwithstanding the obligations mentioned in Article 33 of the Chicago Convention, the purpose of this search is to verify the validity of the relevant aircraft documentation, the licensing of its crew, and that the aircraft equipment and the condition of the aircraft conform to the Standards at that time pursuant to the Convention.

4. When urgent action is essential to ensure the safety of an airline operation, each Contracting Party reserves the rights to immediately suspend or vary the operating authorization of an airline or airlines of the other Contracting Party.

5. Any action by one Contracting Party in accordance with paragraph 4 above shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

6. With reference to paragraph 2 above, if it is determined that one Contracting Party remains in non-compliance with ICAO Standards when the agreed time period has lapsed, the Secretary General of ICAO should be advised thereof. The latter should also be advised of the subsequent satisfactory resolution of the situation.

Article 16
Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligations to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain other Acts committed in Board Aircraft, signed at TOKYO on 14 September, 1963, the Convention for the suppression of unlawful seizure of aircraft, signed at the Hague on 16th December, 1970 and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23rd September, 1971 and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988, or any other convention on Aviation security to which both Contracting Parties shall become members.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil Aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall, also in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization (ICAO) and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties, they shall require that operators of aircraft of their registry, or operates of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory, act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 of this Article required by the other Contracting Party while entering into, departing from, or while within the territory of that other Contracting Party. Consequently, each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party further agrees to give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful act against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports of air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intend to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 17
Consultations

1. Each Contracting Party can at any time, ask for consultations between the competent authorities of the two Contracting Parties for the interpretation, application or the modification of the present Agreement and its Annex.

2. This consultation shall begin at latest sixty (60) days from the date of receipt of the request.

3. The possible changes that may be made in this Agreement will come into effect after confirmation by exchange of letters, through diplomatic representations.

Article 18
Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or implementation of the Agreement and its Annex, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body; if they do not so agree, the dispute shall at the request of either Contracting Party be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Party shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt of a notice by either Contracting Party from the other through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute by such tribunal and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either Contracting Party fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In such a case, the third arbitrator shall be a national of a third state and shall act as President of the arbitral tribunal.

3. The Contracting Parties shall comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.

4. If and so long as either Contracting Party fails to comply with a decision given under this Article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default or to its designated airlines.

Article 19
Amendment

1. If either of the Contracting Party considers if desirable to amend any provisions of this Agreement including the Annex hereto, such amendment, if agreed upon by the Contracting Party and if necessary after consultation in accordance with Article 17 of this Agreement, shall come into effect when confirmed by exchange of notes through diplomatic channels.

2. This Agreement and the Annex shall be deemed to be amended without further agreement as may be necessary to conform with any multilateral Convention or Agreement which may become binding on both Contracting Parties.

Article 20
Termination

Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. In such a case this Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipts of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgment of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE 21
Registration of Agreement with ICAO

This Agreement, its Annex and any amendments to either the Agreement or Annex shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 22
Entry into force

This Agreement shall enter into force on the date when both Contracting Parties, through diplomatic channels, notify each other that they have completed internal legal procedures necessary for its entry into force.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement on the date of herein specified.

Done at Algiers on this 18th day of January 2005, in duplicate, in the Korean, Arabic and English languages, all text being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English texts shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF ALGERIA

ANNEX

A. The airlines designated by the Government of the Republic of Korea shall be entitled to operate scheduled international air services in both directions on routes specified hereafter:

Points of origin	Intermediate points	Points of destination	Points beyond
Points in the Republic of Korea	Points to be Specified later	Points in Algeria	Points to be Specified later

B. The airlines designated by the Government of the People's Democratic Republic of Algeria shall be entitled to operate scheduled international air services in both directions on routs specified hereafter:

Points of origin	Intermediate points	Points of destination	Points beyond
Points in Algeria	Points to be Specified later	Points in the Republic of Korea	Points to be Specified later

C. The designated airlines of both Contracting Parties may, on all or any flights, omit calling at any of the above points provided that the agreed services on the route begin at the points of origin in the respective countries.

D. Specification of intermediate points and beyond points shall be subject to an agreement between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 알제리인민민주공화국 정부 간의 항공업무협정

대한민국 정부와 알제리인민민주공화국 정부(이하 "체약당사자"라 한다)는,

1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위하여 개방된 국제민간항공협약의 당사자로서,

그들 각자의 영역 간 및 그 이원의 항공업무를 개설·운영할 목적으로 협정을 체결하기를 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
정 의

이 협정의 목적을 위하여 문맥상 달리 해석되지 아니하는 한:

가. "협약"이라 함은 1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위하여 개방된 국제민간항공협약을 말하며, 이 협약의 제90조의 규정에 따라 채택된 부속서와 동 협약 제90조 및 제94조의 규정에 따른 부속서 또는 협약의 개정 중 양 체약당사국에 대하여 유효한 것을 포함한다.

나. "항공당국"이라 함은 대한민국의 경우에는 건설교통부장관 및 현재 수행되거나 그 장관에 의하여 미래에 수행될 수 있는 모든 기능 또는 유사한 기능을 수행하도록 권한을 부여받은 모든 개인 또는 기관을 말하며, 알제리인민민주공화국의 경우에는 민간항공에 대한 책임을 지는 장관 또는 현재 수행되거나 그 장관에 의하여 미래에 수행될 수 있는 모든 기능 및 그 장관에 의하여 수행되고 있는 모든 유사한 기능을 수행하도록 권한을 부여받은 모든 개인 또는 기관을 말한다.

다. "지정항공사"라 함은 이 협정의 부속서에 명시된 노선상의 항공업무를 운영하기 위하여 일방체약당사자가 타방체약당사자에게 서면통고로 지정한 항공사 및 이 협정 제3조의 규정에 따라 동 타방체약당사자에 의하여 적절한 운항 허가를 받은 항공사를 의미한다.

라. 어느 국가와 관련한 "영역"이라 함은 그 국가의 주권, 보호 또는 신탁통치하에 있는 육지 및 그에 인접한 영해를 말한다.

마. "항공업무", "국제항공업무", "항공사" 및 "비운수목적 착륙"이라 함은 협약 제96조의 규정에서 각각 부여된 의미를 갖는다.

바. 항공기와 관련하여 "수송력"이라 함은 어느 노선 또는 그 노선의 일부에서의 동 항공기의 적재가능량을 말한다.

사. 합의된 업무와 관련하여 "수송력"이라 함은 그러한 업무에 사용되는 항공기의 수송력에 일정기간동안 어느 노선 또는 그 노선의 일부에서 운항되는 동 항공기의 운항횟수를 곱한 것을 말한다.

아. "운임"이라 함은 항공사들이 항공수송에 있어서 개인이나 단체에게 승객(및 수하물)과 화물(우편은 제외)에 대하여 직접 또는 대행사를 통하여 부과하거나 또는 부과할 요금을 의미하며, 다음을 포함한다.

(1) 운임의 이용 및 적용에 관한 지불조건

(2) 항공사들이 제공하는 운송에 수반되는 서비스에 대한 요금 및 조건

자. "사용료"라 함은 항공기·승무원·여객 및 화물의 공항건물 또는 시설 및 그와 관련한 서비스 및 부가서비스의 이용에 대하여 권한있는 당국이 항공사에게 부과하거나 부과하도록 허가받은 요금을 말한다.

차. "부속서"라 함은 본 협정의 부속서 또는 본 협정의 제19조의 규정에 따라 개정된 부속서를 말한다. 부속서는 이 협정의 불가분의 일부를 구성하며, 협정이라고 할 때에는 명시적으로 달리 규정된 경우를 제외하고는 부속서를 포함한다.

제 2 조
권리의 부여

1. 각 체약당사자는 타방체약당사자에게 이 협정의 부속서의 적절한 부분에 규정된 노선에서 정기국제항공업무를 개설할 수 있도록 이 협정에 규정된 제 권리를 부여한다. 그러한 업무와 노선을 이하 각각 "합의된 업무" 및 "특정노선"이라 한다.

2. 이 협정의 규정에 따라 각 체약당사자의 지정항공사는 특정노선에서 합의된 업무를 운영함에 있어 다음 각목의 권리를 가진다.

가. 타방체약당사자의 영역을 통과하는 무착륙 비행

나. 타방체약당사자의 영역 안에서의 비운수목적 착륙

다. 이 협정과 부속서의 규정에 따라, 여객·화물·우편물의 적재·하륙을 위하여 이 협정 부속서에 규정된 타방체약당사자 영역 안의 특정 노선상의 제 지점에서의 착륙

3. 이 조의 어떠한 규정도 유상 또는 전세로 타방체약당사자의 영역 안의 다른 지점을 목적지로 하는 여객·화물·우편물을 동 타방체약당사자의 영역 안에서 적재할 수 있는 권리를 일방체약당사자의 항공사에게 부여하는 것으로 간주되지 아니한다.

제 3 조
항공사의 지정

1. 각 체약당사자는 특정노선에서 합의된 업무를 수행할 목적으로 타방체약당사자에게 서면으로 1개 또는 복수의 항공사를 지정할 권리를 가진다.

2. 타방체약당사자는 이러한 지정을 접수하는 즉시 동 지정항공사에게 이 조 제3항 및 제4항의 규정에 따를 것을 조건으로 적절한 운항허가를 부여한다.

3. 일방체약당사자의 항공당국은 타방체약당사자의 지정항공사에 대하여 협약의 제 규정에 따라 동 항공당국이 국제항공업무의 운영에 통상적으로 그리고 합리적으로 적용하는 법령에 규정된 조건들을 이 항공사들이 이행할 능력이 있음을 입증하도록 요구할 수 있다.

4. 각 체약당사자는 타방체약당사자의 지정항공사가 동 항공사의 실질적 소유와 실효적 지배가 동 항공사를 지정하는 체약당사자 또는 동 체약당사자의 국민에게 속하여 있음을 입증하지 못하는 경우, 항공사 지정의 수락을 거부하거나, 이 조 제2항에 규정된 운항허가의 부여를 거부하거나 또는 동 지정항공사가 이 협정 제2조에 규정된 권리를 행사하는데 필요한 것으로 간주되는 조건을 부과할 권리를 가진다.

5. 상기와 같이 지정되고 허가된 항공사는 그러한 업무운영 및 적용될 요금의 조건이 이 협정 제10조, 제11조 및 제12조의 규정에 따라 승인되는 경우, 합의된 업무의 운영을 언제라도 시작할 수 있다.

6. 각 체약당사국은 타방체약당사자에게 서면으로 항공사의 지정을 철회하고 다른 항공사로 교체할 권리를 가진다.

제 4 조
증명서 및 면허증의 인정

1. 일방체약당사자가 발급하였거나 또는 유효한 것으로 인정되어 계속 유효한 상태에 있는 감항증명서·자격증명서 및 면허증은 부속서에 명시된 노선에서 합의된 업무의 운영을 위한 목적으로 타방체약당사자에 의하여 유효한 것으로 인정된다.

2. 각 체약당사자는 자국 영역 상공의 비행 목적상 타방체약당사자의 국민에게 부여한 자격증명서 및 면허증을 유효한 것으로 인정하지 아니할 권리를 유보한다.

제 5 조
권리의 취소 및 정지

1. 각 체약당사자는 다음 각목의 경우 타방체약당사자의 지정항공사에 대하여 운항허가를 취소하거나 이 협정 제2조에 명시된 권리의 행사를 정지시키거나, 그러한 권리의 행사에 필요한 것으로 간주되는 조건을 부과할 권리를 가진다.

   가. 지정항공사가 동 항공사에 대한 실질적 소유와 실효적 지배가 동 항공사를 지정하는 체약당사자 또는 그 국민에게 귀속되어 있음을 입증하지 못하는 경우

   나. 지정항공사가 그러한 권리를 부여하는 체약당사자의 유효한 법령을 준수하지 아니하는 경우

   다. 그 밖에 지정항공사가 이 협정과 첨부된 부속서의 제 규정에 따라 합의된 업무를 운영하지 못하는 경우

2. 제1항에 규정된 취소, 정지 또는 조건의 부과의 즉각적인 실시가 법령에 대한 더 이상의 침해를 방지하기 위하여 필요불가결한 것이 아닌 한, 각 체약당사자는 타방체약당사자와 협의한 이후에만 그러한 권리를 행사한다.

제 6 조
관세의 면제

1. 체약당사자의 지정항공사들에 의하여 국제항공업무에 운영되는 항공기와 동 항공기에 적재된 정규 장비·부품·연료 및 윤활유 공급품·항공기비품(식품·주류 및 담배를 포함)이 타방체약당사자의 영역에 도착할 때, 그러한 장비·공급품 및 항공기비품이 재반출될 때까지 또는 영역 상공의 운항구간에 사용될 때까지 항공기에 적재되어 있는 한, 각 체약당사자의 유효한 법령규정에 따라 모든 관세·검사료·그 밖의 유사 과징금으로부터 면제된다.

2. 제공된 용역에 상응하는 요금을 제외하고는, 각 체약당사자의 유효한 법령에 따라 다음 각목의 경우에도 동일한 세금·요금 및 과징금이 면제된다.

가. 항공기에 적재되어 타방체약당사자의 영역 상공의 운항구간에 사용되는 경우도 포함하여, 타방체약당사자의 지정항공사들이 합의한 업무에 운영되는 항공기에 공급되는 연료·윤활유·소모성 기술공급품

나. 항공기에 적재되어 타방체약당사자의 지정항공사에 의하여 합의된 업무에 사용되는 항공기의 정비 또는 보수를 위하여 각 체약당사자의 영역으로 반입되는 엔진 및 정규 장비를 포함한 여분의 부품

다. 각 체약당사자의 영역 내에서 동 체약당사자의 권한있는 당국이 설정하는 한도 내에서 타방체약당사자의 지정항공사에 의하여 합의된 업무에 종사하고 있는 출국 항공기에 사용될 목적으로 적재된 항공기비품

가목·나목 및 다목에 언급된 물품은 세관의 감시 또는 통제 하에 보관되도록 요청되어질 수 있다.

3. 각 체약당사국의 지정항공사들이 운영하는 항공기상에 보유하고 있는 정규 항공 장비와 물품 및 공급품은 타방체약당사국 세관당국의 허가가 있는 경우에만 동 체약당사국의 영역 내에 적하될 수 있다. 그러한 경우 동 물품들은 재반출되거나 세관규정에 따라 달리 처분될 때까지 동 세관당국의 감시 하에 둘 수 있다.

4. 탑승권, 항공화물 운송장 및 광고에 적절한 물품을 포함하여 일방체약당사국의 지정항공사들에 의하여 사용되는 필요서류는 타방체약당사국의 영역 내에서 모든 관세 및 유사 과징금으로부터 면제된다.

5. 통과운항 중인 수하물·화물은 관세 및 유사 과징금으로부터 면제된다.

제 7 조
사 용 료

1. 각 체약당사자는 타방체약당사자의 지정항공사 또는 항공사에게 유사한 국제항공업무를 수행하는 자국항공사에게 부과하는 것보다 높은 사용료를 부과하거나 부과받도록 허용하지 아니한다.

2. 각 체약당사자는 사용료를 부과하는 자국의 권한당국과 서비스 및 시설을 이용하는 지정항공사 간의 협의를 장려하며, 가능하면 이러한 협의는 항공사 대표기관을 통하여 이루어진다. 또한 각 체약당사자는 동 권한당국과 항공사가 사용료에 관한 적절한 정보를 교환할 것을 장려한다.

제 8 조
법령의 적용

1. 국제항공업무에 사용되는 항공기의 자국 영역에의 입국·체류·출국 및 자국 영역에서의 항공기의 운영·항행을 규율하는 각 체약당사자의 법령은 타방체약당사자의 지정항공사의 항공기에도 적용되며, 그러한 항공기는 전기 체약당사자의 영역 안팎으로의 입·출국 시와 전기 체약당사자의 영역에서의 체류 중에 동 법령을 준수하여야 한다.

2. 자국 영역에서 항공기를 통하여 운송되는 승객·승무원·우편물·화물 및 특히 입출국·이민·관세·통화·검역을 규율하는 각 체약당사자의 법령은 타방체약당사국의 지정항공사의 항공기가 전기 체약당사국 영역 안에 있는 동안 동 항공기에 의하여 운송되는 승객·승무원·화물·우편물에 적용된다.

3. 각 체약당사자의 영역을 통과운행하고 이러한 목적을 위하여 지정된 공항구역을 벗어나지 아니하는 승객·승무원·수하물·우편물·화물은 항공 보안 및 마약단속의 이유를 제외하고 통제받지 아니한다.

4. 체약당사자는 세관·이민·검역·유사 규정에 대한 적용 또는 공항·항공로·항공교통업무 및 당 체약당사자의 관리 하에 있는 관련 시설의 사용에 있어 타방체약당사자의 지정항공사보다 우선하여 다른 항공사에게 특혜를 주지 아니한다.

제 9 조
대 표

각 체약당사자의 지정항공사는 타방체약당사자의 영역 내에서 다음 각목과 같은 권리를 가진다.

가. 항공운송 및 항공권 판매의 증진 및 항공운송의 제공을 위하여 필요한 그 밖의 시설을 위한 대표사무소의 설치

나. 입국·거주·고용·경영·판매·기술·운영 및 그 밖의 항공운수의 제공을 위하여 요구되는 전문직원과 관련하여 타방체약당사자의 법령에 따라 타방체약당사자의 영역으로의 유도 및 유지

다. 항공운송 판매에 있어 당 항공사가 직접 또는 자의로서 대리인을 통한 관여

제 10 조
수송력 규정

1. 각 체약당사자의 지정항공사는 양국 영역 간의 특정노선상에서 합의된 업무를 운영함에 있어 공정하고 균등한 기회를 가진다.

2. 합의된 업무를 운영함에 있어 지정항공사간 달리 합의하지 아니하고 이 조 제4항의 규정에 따르지 아니하는 한, 수송력은 양 체약당사자의 지정항공사 간에 동등하게 분배되어야 한다.

3. 각 특정노선에서 제공할 총 수송력은 합리적으로 예측되는 통행 수요에 따라 결정된다.

4. 각 체약당사자의 지정항공사들에 의하여 제공되는 합의된 업무는 그 항공사들을 지정하는 체약당사자의 영역을 목적지 또는 출발지로 하여 현재 및 예상되는 운송수요에 적합한 수송력을 합리적인 적재율로 공급하는 것을 우선적인 목표로 한다. 타방체약당사자의 영역 안에서 적재되거나 하륙되는 운송으로서 항공사들을 지정한 국가를 제외한 국가들의 영역 안의 특정노선상의 지점을 목적지 또는 출발지로 하는 운송은 보충적인 성격을 갖는다. 타방체약당사자의 영역 안에 위치한 특정노선상의 지점과 제3국 내의 지점 간을 운송하는 그 지정항공사들의 권리는 국제항공운송의 질서 있는 발전을 위하여 수송력이 다음 각목의 사항과 연계되어 행사되어야 한다.

가. 항공사들을 지정하는 체약당사자의 영역을 목적지 및 출발지로 하는 운송수요

나. 지방 및 지역 항공업무를 고려하여 합의된 업무가 통과하는 지역에 현존하는 항공수요

다. 직통항로의 운영필요

제 11 조
운항조건의 승인

1. 일방체약당사자의 지정항공사는 도입예정일의 최소 60일 전에 타방체약당사자의 항공당국의 승인을 위하여 운항일정 및 일반 운항조건을 제출한다. 특별한 경우 이러한 시간제한은 상기 당국간의 협의에 따라 축소될 수 있다.

2. 운항일정 및 조건에 대한 모든 변경사항은 승인을 위하여 항공당국에게 제출된다.

제 12 조
운 임

1. 타방체약당사자의 영역을 목적지 또는 출발지로 하는 운송에 대한 일방체약당사자의 지정항공사에게 부가되는 운임은 운영비·합리적 이윤·속도 및

숙소의 기준 같은 서비스의 특성·특정노선의 여하한 구간에서의 다른 항공사의 운임 수준을 포함한 모든 관련 요소를 적절히 고려하여 합리적 수준에서 설정되어야 한다.

2. 제1항에 명시한 운임은 동 운임과 관련하여 적용되는 대리점 수수료의 비율과 함께 필요할 경우 동 구간의 전부 또는 일부를 운항하는 여타 항공사들과 협의하여 가능한 한 양 체약당사자의 지정항공사에 의하여 합의되어야 하며, 그러한 합의는 가능한 경우 국제항공운수협회의 운임결정기구를 통하여 이루어져야 한다.

3. 상기와 같이 합의된 운임은 시행 예정일부터 최소한 60일 전에 양 체약당사자의 항공당국에 승인을 위하여 제출되어야 한다. 특별한 경우에 동 기간은 상기 항공당국 간의 합의에 의하여 단축될 수 있다.

4. 이러한 승인은 명시적으로 부여될 수 있다. 양 항공당국 중 어느 일방 당국도 제3항의 규정에 따라 제출일부터 30일 이내에 불승인을 표명하지 아니하는 경우, 동 운임은 승인된 것으로 간주된다. 제3항에 따라 규정된 제출기간이 단축되는 경우 양 항공당국은 불승인 통고기간을 30일 이내로 하는데 합의할 수 있다.

5. 운임이 지정항공사에 의하여 합의될 수 없는 경우, 또는 운임이 다른 이유로 인하여 제2항의 규정에 따라 결정될 수 없는 경우, 또는 제3항에서 규정된 60일 중 처음 30일 동안에 일방체약당사자가 타방체약당사자에게 합의된 운임의 불승인을 통보한 경우에는 양 체약당사자의 항공당국은 그들 간의 합의에 의하여 운임을 결정하도록 노력한다.

6. 항공당국이 제5항의 규정에 따라 제출된 운임에 대한 승인을 합의할 수 없을 경우 분쟁은 이 협정 제18조의 규정에 따라 해결된다.

7. 제6항의 규정에 따라 각 체약당사자의 항공당국이 승인하지 아니한 운임은 유효하지 아니하다.

8. 이 조의 규정에 따라 설정된 운임은 이 조항의 규정에 따라 새로운 운임이 설정될 때까지 유효하다. 양 체약당사자가 달리 합의하지 아니하는 한, 운임은 이 항으로 인하여 효력종료일 이후 12월을 초과하여서는 효력이 연장되지 아니한다.

제 13 조
통계자료

1. 일방체약당사자의 항공당국은 타방체약당사자의 항공당국의 요청에 따라 전기 일방체약당사자의 지정항공사들이 합의된 업무를 위하여 제공하는 수송력을 검토하기 위한 목적에서 합리적으로 요구될 수 있는 정기적인 또는 그 밖의 통계자료를 타방체약당사자의 항공당국에 제공한다.

2. 그러한 자료에는 동 지정항공사에 의하여 합의된 항공업무에서 이루어지는 수송량과 동 수송의 적재 및 양륙지점을 결정하는데 요구되는 모든 정보가 포함된다.

제 14 조
수익송금

각 체약당사자는 타방체약당사자의 지정항공사에게 각 체약당사자의 영역내에서 유효한 외환규정에 따라 승객·수화물·우편물·화물의 운송과 관련하여 그 영역 내에서 지정항공사가 획득한 수입으로서 비용을 공제한 초과 수입분을 공식환율에 의한 자유태환통화로 송금할 권리를 부여한다.

제 15 조
항공안전

1. 각 체약당사자는 항공시설·승무원·항공기·항공기의 운항과 관련된 분야에서 타방체약당사자가 유지하고 있는 안전기준에 대하여 언제라도 협의를 요청할 수 있다. 그러한 협의는 요청일부터 30일 이내에 이루어진다.

2. 일방체약당사자는 그러한 협의 후에 타방체약당사자가 제1항에 규정된 분야에서 국제민간항공에 관한 협약(DOC 7300)에 따라 그 당시에 설정된 기준에 부합하는 안전기준을 효과적으로 유지·실행하지 아니함을 발견하는 경우에는, 동 타방체약당사자는 그 내용과 국제민간항공기구의 기준에 합치하기 위하여 필요하다고 간주되는 조치를 통보받는다. 타방체약당사자는 합의된 기간 이내에 적절한 시정조치를 행한다.

3. 협약 제16조의 규정에 따라, 항공기의 운항에 있어 부당한 지연을 초래하지 아니하는 한, 일방체약당사자의 항공사나 그 항공사의 대리에 의하여 타방체약당사자의 영역 내외로 운항 중인 항공기는 타방체약당사자의 영역 안에 있는 동안 타방체약당사자의 권한있는 대표에 의하여 조사받을 수 있다. 시카고 협약 제33조에 규정된 의무에 불구하고, 이 조사의 목적은 관련된 항공기의 서류, 승무원의 면허의 유효성, 항공기의 장비 및 항공기의 상태가 그 당시의 협약에 따라 설정된 기준에 부합하는가를 확인하는 것이다.

4. 항공기의 운항의 안전을 보장하기 위하여 긴급한 조치가 필수적인 경우, 각 체약당사자는 타방체약당사자의 항공사 또는 항공사들의 운항허가를 즉시 중지하거나 변경할 수 있는 권리를 유보한다.

5. 제4항의 규정에 따른 일방체약당사자의 조치는 그 조치를 행하게 된 근거가 더 이상 존재하지 아니하게 되는 때에는 중지된다.

6. 제2항의 규정과 관련하여, 합의된 기간이 경과된 후에도 일방체약당사자가 국제민간항공기구의 기준을 계속 준수하지 아니하는 것으로 판명되는 경우에는, 국제민간항공기구 사무총장은 이에 대하여 통보받는다. 또한 국제민간항공기구 사무총장은 그 후의 만족스러운 사태 해결에 대하여도 통보받는다.

제 16 조
항공보안

1. 양 체약당사자는 국제법상의 그들의 권리·의무와 부합하여, 불법적 간섭행위로부터 민간항공의 안전을 보호할 상호 의무가 이 협정의 불가분의 일부를 구성함을 재확인한다. 체약당사자는 국제법상의 권리·의무의 일반성을 제한하지 아니하면서, 특히 1963년 9월 14일 동경에서 작성된 「항공기내에서 범한 범죄 및 기타 행위에 관한 협약」, 1970년 12월 16일 헤이그에서 작성된 「항공기의 불법납치 억제를 위한 협약」, 1971년 9월 23일 몬트리올에서 작성된 「민간항공의 안전에 대한 불법적 행위의 억제를 위한 협약」, 1988년 2월 24일 몬트리올에서 작성된 「국제민간항공에 사용되는 공항에서의 불법적 폭력행위의 억제를 위한 의정서」와 양 체약당사자가 당사자인 항공보안에 관한 그 밖의 협약의 규정에 따라 행동한다.

2. 양 체약당사자는 요청에 따라 민간항공기의 불법납치행위, 항공기·여객·승무원·공항 및 항공운항시설의 안전에 반하는 그 밖의 불법행위 및 민간항공 보안에 대한 그 밖의 위협을 방지하기 위하여 모든 필요한 지원을 상호 제공한다.

3. 양 체약당사자는 또한 그들 간의 상호관계에 있어서 국제민간항공기구에 의하여 확립되고 협약의 부속서로 지정된 항공보안규정과 기술요건이 체약당사자에게 적용 가능한 범위까지 동 항공보안규정과 기술요건에 따라 행동한다. 양 체약당사자는 자국에 등록된 항공기의 운항자, 주된 영업소 또는 상시 거주지가 자국의 영역 안에 있는 항공기의 운항자 및 자국 영역 안에 있는 국제공항의 운영자가 동 항공보안규정에 따라 행동하도록 요구한다.

4. 각 체약당사자는 타방체약당사자가 자국 영역에의 입국 및 출국이나 체류하는 동안 요구되는 제3항의 항공보안규정을 이러한 항공기의 운항자가 준수하도록 요구될 수 있다는 데 합의한다. 결과적으로 각 체약당사자는 항공기를 보호하고, 탑승하거나 적재하기 전 또는 그 중에 여객·승무원과 그들의 소지품·수하물·화물 및 항공기저장품을 검사하기 위하여 자국 영역 안에서 적절한 조치가 효과적으로 행하여지는 것을 보장한다. 각 체약당사자는 특정 위협에 대처하기 위하여 합리적 특별안전조치를 행하도록 하는 타방체약당사자의 요청을 호의적으로 고려한다.

5. 민간항공기의 불법납치사건이나 그러한 위협 또는 항공기·여객·승무원·공항·항공운항시설의 안전에 대한 그 밖의 불법행위가 발생하는 경우에는, 체약당사자는 그러한 사건이나 위협을 신속하고 안전하게 종료시키기 위하여 통신 및 그 밖의 적절한 조치가 원활하게 이루어질 수 있도록 상호 지원한다.

제 17 조
협 의

1. 각 체약당사자는 이 협정 및 부속서의 해석·적용 또는 수정에 대하여 언제든지 양 체약당사자의 권한당국간 협의를 요청할 수 있다.

2. 이러한 협의는 협의 요청을 접수한 날부터 60일 이내에 개시된다.

3. 이 협정에서 이루질 수 있는 개정 사항은 외교대표간 교환각서로 확인된 이후에 발효한다.

제 18 조
분쟁해결

1. 이 협정 및 부속서의 해석 또는 적용과 관련하여 체약당사자 간에 분쟁이 일어난 경우, 체약당사자는 우선적으로 협상에 의하여 이를 해결하도록 노력하여야한다.

2. 체약당사자가 협상을 통한 해결에 실패할 경우 체약당사자는 분쟁의 해결을 위하여 어떤 개인이나 기관에게 위임하는데 합의할 수 있다. 이에 대하여 합의하지 못한 경우, 일방체약당사자의 요청에 따라 3인의 중재재판관으로 구성된 중재재판소에 결정을 위하여 분쟁을 제출한다. 중재재판관은 체약당사자가 각각 1명씩 지명하고 제3의 중재재판관은 지명된 2인의 중재재판관에 의하여 지정된다. 각 체약당사국은 타방체약당사국으로부터 외교경로를 통하여 분쟁의 중재를 요청하는 통지를 접수한 날부터 60일 이내에 각각 중재인을 지명하여야 하며 이후 60일 이내에 제3의 중재인을 지명하여야 한다. 각 체약당사자가 정하여진 기간 내에 중재재판관을 지명하지 못하거나 또는 제3의 중재재판관이 동 기간 내에 임명되지 못하는 경우, 일방체약당사자는 국제민간항공기구 이사회 의장에게 일인 또는 복수의 중재재판관을 지명하도록 요청할 수 있다. 이러한 경우, 제3의 중재재판관은 제3국의 국민이어야 하며 중재재판소의 의장이 된다.

3. 체약당사자는 제2항의 규정에 따라 이루어진 결정을 준수한다.

4. 체약당사자가 이 조항에 따라 이루어진 결정을 준수하지 아니하는 경우에 타방체약당사자는 본 협정에 의하여 불이행한 체약당사자나 지정항공사에게 부여된 권리 또는 특권을 제한·보류 또는 철회할 수 있다.

제 19 조
개 정

1. 일방체약당사자가 이 협정 및 부속서 규정의 개정이 바람직하다고 판단되는 경우, 그러한 개정이 체약당사자간 합의되고, 필요시 이 협정 제17조의 규정에 따른 협의 후 외교 경로를 통한 교환각서로 확인되는 때에 발효한다.

2. 이 협정 및 부속서는 모든 다자협약 또는 양 체약당사자가 구속될 수 있는 모든 협정을 준수하기 위하여 요구될 경우에는 추후 협의 없이 개정된 것으로 간주한다.

제 20 조
종 료

일방체약당사자는 본 협정의 종료결정을 타방체약당사자에게 언제든지 통지할 수 있다. 그러한 통지는 국제민간항공기구에게 동시에 전달된다. 그러한 경우 이 협정은 타방체약당사자가 통지를 접수한 날부터 12월이 경과하기 전에 합의에 의하여 협정의 종료통지가 철회되지 아니하는 한, 접수 후 12월이 경과한 후에 종료된다. 타방체약당사자에 의한 접수의 확인이 없는 경우에는, 국제민간항공기구가 통지를 접수한 날부터 14일 후에 통지가 접수된 것으로 본다.

제 21 조
국제민간항공기구 협정의 등록

이 협정·부속서 및 협정과 부속서에 대한 개정은 국제민간항공기구에 등록된다.

제 22 조
발 효

이 협정은 양 체약당사국이 외교경로를 통하여 협정의 발효를 위한 국내절차를 완료하였음을 상호통보한 날에 발효한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 본 협정에 서명하였다.

2005년 1 월 18 일 Algiers 에서 동등하게 정본인 한국어·아랍어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

반기문

알제리인민민주공화국 정부를 대표하여

부 속 서

1. 대한민국의 지정항공사들에게 아래 특정노선에 대한 양방향의 정기국제항공운송 업무를 운영할 자격이 부여된다.

출발지점	중간지점	도착지점	이원지점
대한민국 내의 제지점	추후에 지정되는 지점	알제리 내의 제지점	추후에 지정되는 지점

2. 알제리인민민주공화국의 지정항공사들에게 아래 특정노선에 대한 양방향의 정기국제항공운송 업무를 운영할 자격이 부여된다.

출발지점	중간지점	도착지점	이원지점
알제리 내의 제지점	추후에 지정되는 지점	대한민국 내의 제지점	추후에 지정되는 지점

3. 양 체약당사자의 지정항공사들은 노선상의 합의된 업무가 각국의 출발지점에서 시작되는 한, 일부 또는 모든 운항에 있어서 상기 지점 중 어느 지점에 대한 기착을 생략할 수 있다.

4. 중간지점 및 이원지점의 지정은 양 체약당사자의 항공당국 간의 합의에 따른다.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire, ci-après dénommés « Parties contractantes »,

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et

Désireux de conclure un Accord dans le but d'établir et d'exploiter des services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord (et de l'annexe ci-jointe), à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) Le terme « Convention » s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, y compris les annexes adoptées en vertu de son article 90 et de tout amendement desdites annexes ou de la Convention adoptée en vertu des articles 90 et 94, dans la mesure où ces annexes et amendements ont pris effet pour les deux Parties contractantes;

b) L'expression « autorités aéronautiques » désigne, dans le cas de la République de Corée, le Ministère de la construction et des transports et toute personne ou entité habilitée à remplir les fonctions actuellement exercées ou qui pourraient l'être à l'avenir par le Ministre, ou des fonctions similaires, et, dans le cas de la République algérienne démocratique et populaire, le Ministre en charge de l'aviation civile ou toute personne ou entité habilitée à remplir les fonctions actuellement exercées ou qui pourraient l'être à l'avenir par ce Ministre, ou des fonctions similaires à celles qu'il remplit;

c) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » s'entend d'une entreprise de transport aérien qu'une Partie contractante a désignée par notification écrite à l'autre Partie contractante pour l'exploitation des services aériens sur les routes spécifiées dans l'annexe au présent Accord, et à laquelle l'autorisation d'exploitation appropriée a été accordée par l'autre Partie contractante, conformément aux dispositions de l'article 3 du présent Accord;

d) Le terme « territoire » désigne, en ce qui concerne un État, les zones terrestres et les eaux territoriales y adjacentes qui se trouvent sous la souveraineté, la protection ou la tutelle de cet État;

e) Les expressions « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont le sens que leur donne l'article 96 de la Convention;

f) Le terme « capacité » désigne, au sujet d'un aéronef, sa charge utile disponible sur une route ou sur un segment de route;

g) Le terme « capacité » désigne, au sujet des services convenus, la capacité de l'aéronef utilisé pour ces services, multipliée par la fréquence des vols opérés par cet aéronef pendant une période donnée sur une route ou sur un segment de route;

h) Le terme « tarif » s'entend de toute somme payée ou à payer aux entreprises de transport aérien désignées, directement ou par l'entremise de leurs agents, par toute personne ou entité pour le transport aérien de passagers (et de leurs bagages) et de fret (à l'exclusion du courrier), ainsi que :

i) Des conditions régissant la disponibilité et l'application d'un tarif; et

ii) Du coût des services auxiliaires offerts au cours du transport par les entreprises de transport aérien, et des conditions de leur prestation;

i) L'expression « redevances d'usage » désigne les frais facturés à une entreprise de transport aérien par les autorités compétentes, ou autorisés par celles-ci, pour la fourniture de biens et d'installations aéroportuaires, y compris des services et installations connexes pour les aéronefs, leurs équipages, passagers et marchandises; et

j) Le terme « annexe » s'entend de l'annexe au présent Accord ou telle que modifiée conformément aux dispositions de l'article 19 du présent Accord. L'annexe fait partie intégrante du présent Accord et toute référence à l'Accord vise également l'annexe, sauf indication contraire.

Article 2. Octroi de droits

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits prévus dans le présent Accord aux fins d'établir des services aériens internationaux réguliers sur les routes spécifiées dans la partie correspondante de l'annexe au présent Accord. Ces services et ces routes sont ci-après dénommés « services convenus » et « routes spécifiées ».

2. Sous réserve des dispositions du présent Accord, les entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie contractante jouissent, lorsqu'elles exploitent des services convenus sur une route spécifiée, des droits suivants :

a) Survoler, sans y atterrir, le territoire de l'autre Partie contractante;

b) Faire des escales sur ledit territoire à des fins non commerciales; et

c) Le droit de faire des escales sur ledit territoire aux points spécifiés pour cette route dans l'annexe au présent Accord afin de débarquer et d'embarquer des passagers, des marchandises et du courrier en trafic international, conformément aux dispositions du présent Accord et à son annexe.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme conférant aux entreprises de transport aérien de l'une des Parties contractantes le privilège d'embarquer contre rémunération ou en exécution d'un contrat de location, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des marchandises ou du courrier transportés à destination d'un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3. Désignation des entreprises de transport aérien

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien pour exploiter les services convenus sur les routes spécifiées.

2. À la réception de cette désignation, l'autre Partie contractante doit, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorder sans délai à l'entreprise de transport aérien désignée les autorisations d'exploitation appropriées.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent demander à l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est à même de respecter les conditions prescrites par les lois et règlements normalement et raisonnablement appliqués à l'exploitation des services aériens internationaux en conformité avec les dispositions de la Convention.

4. Chaque Partie contractante a le droit de refuser d'accepter la désignation des entreprises de transport aérien, de refuser d'accorder l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 2 du présent article, ou d'imposer les conditions qu'elle juge nécessaires à l'exercice par les entreprises de transport aérien désignées des droits visés à l'article 2 du présent Accord, dans tous les cas où ladite Partie contractante n'a pas la preuve que la propriété substantielle et le contrôle effectif de ces entreprises de transport aérien sont détenus par la Partie contractante qui les a désignées ou par ses ressortissants.

5. Lorsqu'une entreprise de transport aérien a été désignée et autorisée, elle peut commencer à tout moment l'exploitation des services convenus, à condition que les conditions d'exploitation desdits services et que les tarifs correspondants soient conformes aux dispositions des articles 10, 11 et 12 du présent Accord.

6. Chaque Partie contractante a le droit de révoquer la désignation de toute entreprise de transport aérien et d'en désigner une autre pour la remplacer, moyennant notification écrite à l'autre Partie contractante.

Article 4. Reconnaissance des certificats et licences

1. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par une Partie contractante et toujours en vigueur sont reconnus valables par l'autre Partie contractante aux fins de l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées dans l'annexe au présent Accord.

2. Chaque Partie contractante se réserve le droit de ne pas reconnaître, pour le survol de son territoire, les certificats d'aptitude et les licences délivrés à ses propres ressortissants par l'autre Partie contractante.

Article 5. Révocation et suspension de droits

1. Chaque Partie contractante a le droit de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits visés à l'article 2 du présent Accord par l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, ou encore d'imposer à l'exercice de ces droits les conditions qu'elle juge nécessaires :

a) Si elle n'a pas la preuve que la propriété substantielle et le contrôle effectif de cette entreprise de transport aérien sont détenus par la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien ou par des ressortissants de cette Partie contractante;

b) Si l'entreprise de transport aérien ne se conforme pas aux lois ou règlements de la Partie contractante qui accorde ces droits; ou

c) Si l'entreprise de transport aérien n'est pas à même d'exploiter les services convenus conformément aux conditions prescrites par le présent Accord et son annexe.

2. À moins que des mesures immédiates de révocation, de suspension ou d'imposition des conditions visées au paragraphe 1 du présent article ne soient nécessaires pour empêcher de nouvelles infractions aux lois et règlements, ce droit n'est exercé qu'après des consultations avec l'autre Partie contractante.

Article 6. Exemption des droits de douane

1. Les aéronefs exploités en service international par les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie contractante, ainsi que leur équipement ordinaire, les pièces de rechange, les réserves de carburants et de lubrifiants et les provisions de bord (y compris la nourriture, les boissons et le tabac) sont exonérés de tous droits de douane, frais de visite et autres droits ou taxes à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur dans chaque Partie contractante, à condition qu'ils restent à bord des aéronefs jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou utilisés lors de la partie du trajet en survol du territoire.

2. Sont également exonérés de ces droits, frais et redevances, conformément aux dispositions des lois et règlements en vigueur dans chaque Partie contractante, à l'exception des redevances à acquitter en cas de prestation de service :

a) Les carburants, les lubrifiants et les fournitures à usage technique consommables destinés à être utilisés pour les aéronefs exploités dans le cadre des services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, même lorsqu'ils sont destinés à être utilisés pendant la partie du trajet en survol du territoire de la Partie où ils ont été embarqués;

b) Les pièces de rechange, y compris les moteurs et l'équipement ordinaire, importées sur le territoire de l'une des Parties contractantes en vue de l'entretien ou de la réparation d'aéronefs exploités dans le cadre des services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie, sur le territoire de laquelle elles sont embarquées;

c) Les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une des Parties contractantes, dans les limites définies par les autorités compétentes de ladite Partie contractante, et destinées à être utilisées à bord des aéronefs exploités par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante lors des services convenus;

Il peut être exigé que le matériel visé aux alinéas a), b) et c) du présent paragraphe soient placés sous la supervision ou le contrôle des services de douane.

3. L'équipement ordinaire ainsi que les matériaux et fournitures conservés à bord des aéronefs exploités par les entreprises de transport aérien de l'une des Parties contractantes ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'approbation des autorités douanières de cette autre Partie contractante. En pareil cas, ils peuvent être placés sous la supervision desdites autorités douanières jusqu'au moment où ils seront réexportés ou jusqu'à ce qu'il en soit autrement disposé en conformité avec la réglementation douanière.

4. Les documents nécessaires utilisés par les entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes, y compris les billets et lettres de transport aérien, ainsi que le

matériel publicitaire, sont exonérés de tous droits de douane et taxes similaires sur le territoire de l'autre Partie contractante.

5. Les bagages et le fret en transit direct sont exonérés de droits de douane et autres taxes similaires.

Article 7. Redevances d'usage

1. Aucune Partie contractante n'impose, ni ne permet que soient imposées aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante des redevances d'usage plus élevées que celles qui sont imposées à ses propres entreprises de transport aérien exploitant des services aériens internationaux similaires.

2. Chaque Partie encourage des consultations entre ses autorités compétentes en matière d'imputation de redevances et les entreprises de transport aérien utilisant les services et les installations fournis, si possible par l'intermédiaire d'organisations représentatives de ces entreprises de transport aérien. Chaque Partie contractante encourage en outre ses autorités compétentes en matière d'imputation de redevances et les entreprises de transport aérien à échanger les renseignements appropriés concernant les redevances d'usage.

Article 8. Application des lois et règlements

1. Les lois et règlements de chaque Partie contractante régissant l'entrée, le séjour sur son territoire ou le départ de son territoire des aéronefs exploités dans les services aériens internationaux, et l'exploitation et la navigation de ces aéronefs alors qu'ils se trouvent sur son territoire, s'appliquent aux aéronefs des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante et ces aéronefs s'y conforment lorsqu'ils entrent sur le territoire de la première Partie contractante, lorsqu'ils y séjournent ou lorsqu'ils le quittent.

2. Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant l'entrée et le séjour sur son territoire, le transit à travers lui ou le départ de celui-ci de passagers, de membres d'équipage, de courrier et de marchandises transportés à bord d'un aéronef, et notamment ceux relatifs à l'entrée et à la sortie, à l'émigration et à l'immigration, aux douanes, aux devises, aux mesures sanitaires et de quarantaine, s'appliquent aux passagers, aux membres d'équipage, aux marchandises ou au courrier transportés par les aéronefs des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de la première Partie contractante.

3. Les passagers, les équipages, les bagages et les marchandises en transit direct sur le territoire de l'une ou l'autre Partie et qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cet effet ne font l'objet d'aucun contrôle, hormis ceux relatifs à la sûreté de l'aviation et au contrôle des stupéfiants.

4. Aucune Partie contractante n'accorde une préférence à une autre entreprise de transport aérien par rapport à celle désignée par l'autre Partie contractante dans l'application de ses règlements relatifs à la douane, l'immigration, la quarantaine et règlements similaires, ou dans l'utilisation des aéroports, couloirs aériens, services de trafic aérien et autres installations connexes sous son contrôle.

Article 9. Représentation

Les compagnies aériennes désignées de chacune des Parties contractantes sont autorisées, sur le territoire de l'autre Partie contractante à :

a) Établir des bureaux de représentants chargés de promouvoir le trafic aérien et de vendre des billets d'avion ainsi que d'autres installations pour la fourniture de services de transport aérien;

b) Faire venir et maintenir sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément à la législation de cette autre Partie contractante relative à l'entrée, au séjour et à l'emploi, les cadres, les techniciens, les agents commerciaux et les membres du personnel d'exploitation ou autres spécialistes nécessaires pour fournir des services de transport aérien;

c) Vendre de manière directe, à leur discrétion, par l'intermédiaire de leurs agents, des services de transport aérien.

Article 10. Régulation des capacités

1. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes bénéficient de possibilités équitables et égales d'exploiter les services convenus sur les routes spécifiées entre leurs territoires respectifs.

2. Sauf accord contraire entre les entreprises de transport aérien désignées et sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article, les capacités sont équitablement partagées entre les entreprises susmentionnées des deux Parties contractantes dans l'exploitation des services convenus.

3. La capacité totale offerte pour chacune des routes spécifiées est adaptée à la demande de trafic raisonnablement anticipée.

4. Les services convenus, assurés par les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes, ont pour but principal d'assurer, suivant un coefficient de remplissage raisonnable, une capacité répondant aux besoins actuels et prévisibles de transport à destination et en provenance du territoire de la Partie contractante désignant les entreprises de transport aérien. Le transport de trafic embarqué ou débarqué sur le territoire de l'autre Partie contractante à destination et en provenance de points sur les routes spécifiées sur les territoires d'États autres que celui désignant les entreprises de transport aérien a un caractère supplémentaire. Ces entreprises de transport aérien exercent leur droit de transporter du trafic entre des points des routes spécifiées sur le territoire de l'autre Partie contractante et des points sur le territoire de pays tiers dans l'intérêt d'un développement ordonné du transport aérien international de manière à ce que la capacité soit liée :

a) Aux besoins de trafic à destination et en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien;

b) Aux besoins de trafic existant dans les régions desservies par les services convenus, compte tenu des services aériens locaux et régionaux; et

c) Aux exigences de l'exploitation de services qui se poursuivent au-delà de points situés sur le territoire des Parties.

Article 11. Approbation des conditions d'exploitation

1. Les horaires de vol et, de manière générale, les conditions d'exploitation, sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante par les entreprises de transport aérien désignées, au moins 60 jours avant la date prévue de leur application. Toutefois, ce délai peut être réduit dans des circonstances particulières sous réserve de l'accord desdites autorités.

2. Toute modification de ces horaires et conditions de vol est également soumise à l'approbation des autorités aéronautiques.

Article 12. Tarifs

1. Les tarifs à modifier par l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante pour le transport depuis et vers le territoire de l'autre Partie contractante sont fixés à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation, notamment du coût d'exploitation, d'un bénéfice raisonnable, des caractéristiques du service (telles que les normes de vitesse et le confort) ainsi que des tarifs d'autres entreprises de transport aérien pour toute partie des routes spécifiées.

2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article ainsi que les frais d'agence connexes doivent si possible être convenus par les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes, si nécessaire en consultation avec d'autres entreprises de transport aérien assurant des services sur tout ou partie des routes; cet accord étant, dans la mesure du possible, atteint dans le cadre des conditions d'établissement de prix établies par l'Association du transport aérien international.

3. Les tarifs convenus sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins 60 jours avant la date proposée pour leur entrée en vigueur. Ce délai peut être réduit dans des cas particuliers sous réserve de l'accord desdites autorités.

4. Cette approbation peut être expressément donnée. Si aucune des autorités aéronautiques n'a exprimé son désaccord dans les 30 jours à compter de la date de soumission, conformément au paragraphe 3 du présent article, ces tarifs sont considérés comme approuvés. Si le délai de soumission est réduit, comme prévu au paragraphe 3, les autorités aéronautiques peuvent convenir que le délai dans lequel toute désapprobation doit être notifiée est inférieur à 30 jours.

5. Si les entreprises de transport aérien désignées ne parviennent pas à convenir de ces tarifs, ou si, pour quelque autre raison, il n'est pas possible de fixer un tarif conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article ou si, pendant les 30 premiers jours de la période de 60 jours visée au paragraphe 3 du présent article, l'une des Parties contractantes informe l'autre Partie contractante qu'elle n'est pas satisfaite de l'un quelconque des tarifs convenus, les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'efforcent de déterminer le tarif d'un commun accord.

6. Si les autorités aéronautiques ne parviennent pas à s'accorder quant à l'approbation d'un tarif qui leur est soumis en vertu du paragraphe 5 du présent article, le différend est réglé conformément aux dispositions de l'article 18 du présent Accord.

7. Sous réserve des dispositions du paragraphe 6 du présent article, aucun tarif n'entre en vigueur s'il n'a pas été approuvé par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

8. Les tarifs établis conformément aux dispositions du présent article demeurent en vigueur jusqu'à ce que de nouveaux tarifs soient établis conformément aux dispositions du présent article.

Sauf convention contraire entre les Parties contractantes, un tarif ne peut toutefois pas être prolongé en vertu du présent paragraphe plus de 12 mois après la date à laquelle il aurait normalement expiré.

Article 13. États statistiques

1. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes communiquent aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, à leur demande, les états statistiques périodiques ou autres qui peuvent être raisonnablement requis aux fins d'examiner la capacité offerte sur les services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de la première Partie contractante.

2. Ces documents comprennent tous les renseignements permettant de déterminer le volume de trafic transporté par les entreprises de transport aérien désignées sur les services convenus et sur les points d'origine et de destination finale de ce trafic.

Article 14. Transfert de l'excédent de recettes

Chaque Partie contractante accorde aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante le droit de transférer en toute devise librement convertible, au taux de change officiel, l'excédent des recettes sur les dépenses réalisé par lesdites entreprises sur son territoire dans le cadre du transport de passagers, de bagages, de marchandises et de courrier, sous réserve des règlements de change prévalant sur le territoire de chacune des Parties contractantes.

Article 15. Sécurité de l'aviation

1. Chaque Partie contractante peut en tout temps demander des consultations au sujet des normes de sécurité adoptées par l'autre Partie contractante dans des domaines qui se rapportent aux installations et services aéronautiques, aux équipages de conduite, aux aéronefs et à l'exploitation des aéronefs. Ces consultations ont lieu dans les 30 jours suivant la demande.

2. Si, à la suite de ces consultations, l'une des Parties contractantes découvre que l'autre Partie contractante n'adopte ni n'assure effectivement le suivi de norme de sécurité dans les domaines visés au paragraphe 1 qui satisfont à la Convention relative à l'aviation civile internationale (DOC 7300), l'autre Partie contractante est informée de ces conclusions et des démarches qui sont estimées nécessaires afin de se confirmer les normes de l'OACI. L'autre Partie contractante prend alors les mesures correctives appropriées qui s'imposent dans un délai convenu.

3. Conformément à l'article 16 de la Convention, il est convenu en outre que tout aéronef exploité par une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante ou en son nom, en provenance ou à destination du territoire de l'autre Partie contractante peut, lorsqu'il se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante, faire l'objet d'une visite par les représentants autorisés de cette autre Partie contractante, à condition que cela n'entraîne aucun retard déraisonnable dans l'exploitation de l'aéronef. Nonobstant les obligations mentionnées à l'article 33 de la Convention de Chicago, l'objet de cette visite est de vérifier la validité des documents pertinents de l'aéronef, les licences de son équipage, et que l'équipement de l'aéronef et son état sont conformes aux normes en vigueur, conformément à la Convention.

4. Lorsqu'une action immédiate est indispensable pour assurer la sécurité de l'exploitation d'une entreprise de transport aérien, chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre immédiatement ou de modifier l'autorisation d'exploitation de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante.

5. Toute mesure appliquée par une Partie contractante en conformité avec le paragraphe 4 ci-dessus est levée dès que les faits motivant cette mesure ont cessé d'exister.

6. Concernant le paragraphe 2, s'il est déterminé que l'une des Parties contractantes reste en situation de non-conformité aux normes de l'OACI après l'expiration des délais convenus, il conviendrait d'en aviser le Secrétaire général de l'OACI. Celui-ci devrait également être avisé de la résolution satisfaisante ultérieure de la situation.

Article 16. Sûreté de l'aviation

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger l'aviation civile contre les actes d'intervention illicites, pour en assurer la sûreté, fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter la généralité de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes agissent en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention de Chicago pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, de son Protocole complémentaire pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988, ainsi que de toute autre convention relative à la sûreté de l'aviation à laquelle les Parties contractantes peuvent devenir parties.

2. Les Parties contractantes s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations et services de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace à la sûreté de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes, dans leurs rapports mutuels, se conforment aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation qui ont été établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et qui sont désignées comme annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale, dans la mesure où les dispositions relatives à la sûreté s'appliquent aux Parties contractantes; elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles ou des exploitants d'aéronefs qui ont le siège principal de leur exploitation ou leur résidence permanente sur leur territoire, et des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire, qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sûreté de l'aviation.

4. Chaque Partie contractante convient que ces exploitants d'aéronefs peuvent être tenus d'observer les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation visées au paragraphe 3 du présent article, et que l'autre Partie contractante prescrit pour l'entrée ou le séjour sur son territoire ou pour la sortie de son territoire. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient appliquées effectivement sur son territoire pour protéger les aéronefs et pour assurer l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main, des bagages, du fret et des provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante

examine aussi avec bienveillance toute demande que lui adresse l'autre Partie contractante en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté raisonnables soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports ou des installations et services de navigation aérienne, les Parties contractantes s'entraident en facilitant les communications et autres mesures appropriées, destinées à mettre fin avec rapidité et sécurité à cet incident ou à cette menace d'incident.

Article 17. Consultations

1. Chaque Partie contractante peut à tout moment, demander des consultations entre les autorités compétentes des deux Parties contractantes sur l'interprétation, l'application ou la modification du présent Accord et de son annexe.

2. Ces consultations ont lieu au plus tard 60 jours après la date de réception de la demande.

3. Les modifications éventuelles qui peuvent être apportées au présent Accord entrent en vigueur après qu'elles ont été confirmées par échange de lettres, transmises par l'intermédiaire des représentations diplomatiques.

Article 18. Règlement des différends

1. Si un différend survient à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Accord et de son annexe, les Parties contractantes s'efforcent en premier lieu de le régler par voie de négociation.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement du différend par négociation, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme. Si elles n'en conviennent pas, le différend est, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, soumis à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, un arbitre étant nommé par chaque Partie contractante et le troisième devant être nommé par les deux arbitres ainsi désignés. Chacune des Parties contractantes nomme son arbitre dans les 60 jours qui suivent la date de la réception d'une notification par l'autre Partie contractante transmise par la voie diplomatique demandant un arbitrage du différend par le tribunal en question, et l'entente sur le choix du troisième intervient dans un nouveau délai de 60 jours. Si l'une des Parties contractantes omet de désigner son arbitre dans le délai indiqué, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai indiqué, il peut être demandé par l'une ou l'autre Partie contractante au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de nommer un ou plusieurs arbitres, selon le cas. Dans ce cas, le troisième arbitre doit être un ressortissant d'un État tiers et préside le tribunal arbitral.

3. Les Parties contractantes se conforment à toute décision rendue en application du paragraphe 2 du présent article.

4. Si et aussi longtemps que l'une des Parties contractantes omet de se conformer à une décision rendue en vertu du présent article, l'autre Partie contractante peut limiter, refuser ou révoquer tous droits ou privilèges qu'elle a accordés en vertu du présent Accord à la Partie contractante ou à l'entreprise de transport aérien désignée en défaut.

Article 19. Modification

1. Si l'une ou l'autre Partie contractante considère qu'il est souhaitable de modifier l'une des dispositions du présent Accord, y compris de son annexe, cette modification, si elle est acceptée par la Partie contractante et, si nécessaire, après les consultations prévues à l'article 17 du présent Accord, entre en vigueur après avoir été confirmée par un échange de notes par la voie diplomatique.

2. Le présent Accord et son annexe sont considérés comme étant modifiés sans autre accord si cela est nécessaire pour se conformer à toute convention multilatérale ou tout accord multilatéral pouvant devenir contraignant pour les Parties contractantes.

Article 20. Dénonciation

Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier à l'autre Partie contractante sa décision de mettre fin au présent Accord. Cette notification doit être communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Dans ce cas, le présent Accord prend fin 12 mois après la date à laquelle l'autre Partie a reçu la notification, sauf si ladite notification est retirée d'un commun accord avant l'expiration de cette période. À défaut d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification est réputée lui être parvenue 14 jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 21. Enregistrement de l'Accord auprès de l'OACI

Le présent Accord, son annexe et tout amendement qui pourrait y être apporté est enregistré auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 22. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les deux Parties contractantes se sont notifié, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures juridiques internes nécessaires à son entrée en vigueur.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord à la date ci-après indiquée.

FAIT à Alger, le 18 janvier 2005, en deux exemplaires en langues coréenne, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[BAN KI-MOON]

Pour le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire :

[ABDELAZIZ BELKHADEM]

ANNEXE

A. Les entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement de la République de Corée ont le droit d'exploiter des services aériens internationaux réguliers dans les deux sens sur les routes spécifiées ci-dessous :

Points d'origine	Points intermédiaires	Points de destination	Points au-delà
Points en République de Corée	Points à spécifier ultérieurement	Points en Algérie	Points à spécifier ultérieurement

B. Les entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire ont le droit d'exploiter des services aériens internationaux réguliers dans les deux sens sur les routes spécifiées ci-dessous :

Points d'origine	Points intermédiaires	Points de destination	Points au-delà
Points en Algérie	Points à spécifier ultérieurement	Points en République de Corée	Points à spécifier ultérieurement

C. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes peuvent, pour un vol ou pour tous les vols, omettre de faire escale à l'un des points ci-dessus, à condition que les services convenus sur la route commencent aux points de départ dans les pays respectifs.

D. La détermination des points intermédiaires et des points au-delà doit faire l'objet d'un accord entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

No. 53266

Republic of Korea
and
Azerbaijan

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Azerbaijan for the Promotion and Protection of Investments. Seoul, 23 April 2007

Entry into force: *25 January 2008, in accordance with article 12*

Authentic texts: *Azerbaijani, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Azerbaïdjan

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan pour la promotion et la protection des investissements. Séoul, 23 avril 2007

Entrée en vigueur : *25 janvier 2008, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *azerbaïdjanais, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[AZERBAIJANI TEXT – TEXTE AZERBAÏDJANAIS]

Koreya Respublikası Hökuməti

və Azərbaycan Respublikası Hökuməti arasında

sərmayələrin təşviqi və qorunması haqqında

SAZİŞ

Bundan sonra «Razılığa gələn Tərəflər» adlandırılan, Koreya Respublikası Hökuməti və Azərbaycan Respublikası Hökuməti,

iki ölkənin qarşılıqlı faydası üçün iqtisadi əməkdaşlığını uzunmüddətlilik əsasında sürətləndirilməsini istəyərək,

bərabərlik və ədalətlilik prinsipi əsasında bir Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçilərinin digər Razılığa gələn Tərəfin dövləti ərazisində sərmayələri üçün əlverişli şərait yaratmaq məqsədilə,

bu Saziş əsasında sərmayələrin təşviqi və qorunmasının ayrı-ayrı biznes təşəbbüslərin yaranmasına təkan verəcəyini və hər iki ölkədə rifah səviyyəsinin artacağını etiraf edərək,

aşağıdakılar barədə razılığa gəldilər:

MADDƏ 1

Tərifl ər

Bu Sazişin məqsədləri üçün:

1. «İnvestisiya» termini - bir Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçisinin digər Razılığa gələn Tərəfin dövlət ərazisində investisiya edilən, xüsusi halda aşağıdakılar daxil olmaqla, lakin istisna olmamaqla, əmlakın hər hansı növü deməkdir:

a) daşınan və daşınmaz əmlak və ya ipotekalar, girov hüquqları, girovlar, lizinqlər və oxşar hüquqlar kimi hər hansı mülkiyyət hüquqları;

b) paylar, səhmlər, istiqrazlar və ya şirkətdə iştirakın digər forması və bundan törəyəcək hüquqlar və mənfəətlər;

c) pul və ya iqtisadi dəyərə malik və müqavilə çərçivəsində olan icra hüquqlarına iddialar;

d) patentlər, müəlliflik hüquqları, texniki proseslər, ticarət nişanları, sənaye modelləri, firma adları, ticarət sirləri və "nou-hau" və "qudvil" kimi əqli mülkiyyət hüquqları;

e) təbii ehtiyatların kəşfiyyatı, işlənməsi, çıxarılması və ya istismarı üzrə konsessiyalar da daxil olmaqla, qanun və ya kontrakt əsasında verilən və iqtisadi dəyərə malik işgüzar konsessiyalar.

Əmlakın sərmayə və ya yenidən sərmayə formasında edilən hər hansı bir dəyişiklik onun sərmayə kimi dəyərləndirilməsinə təsir etmir.

2. «Gəlir» termini - sərmayələrdən əldə edilən məbləğlər və xüsusi halda, lakin istisna olmamaqla, mənfəət, dividentlər, faizlər, royaltilər, kapital artımı və ya sərmayələrə aid bu cür istənilən ödəmələr deməkdir.

3. «Sərmayəçi» termini - Razılığa gələn bir Tərəfin ərazisində investisiya qoyan digər Razılığa gələn tərəfin fiziki və hüquqi şəxsləri;

a) "fiziki şəxs" - Razılığa gələn bir Tərəfin qanunlarına uyğun olaraq onun dövlətinin vətəndaşı olan hər hansı fiziki şəxsdir;

b) "hüquqi şəxs" - Razılığa gələn bir Tərəfin qanun və qaydalarına müvafiq olaraq yaradılmış şirkətlər, ictimai birliklər, fondlar, tərəfdaşlıqlar, korporasiyalar, firmalar, işgüzar assosiasiyalar, təsisatlar və ya bənzər təşkilatlar kimi hər hansı hüquqi şəxs deməkdir.

4. «Ərazi» - termini:

a) Koreya Respublikasına münasibətdə - Korea Respublikasının ərazisi;

b) Azərbaycan Respublikasına münasibətdə - Azərbaycan Respublikasının

ərazisi.

5. "sərbəst dönərli valyuta" termini - Beynəlxalq ödəniş əməliyyatlarında geniş istifadə olunan, həmçinin mühüm beynəlxalq valyuta bazarlarında geniş mübadilə olunan valyuta.

Maddə 2

Sərmayələrin Təşviqi və Qorunması

1. Hər bir Razılığa gələn Tərəf öz qanun və qaydalarına uyğun olaraq digər Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçilərinin sərmayələrini təşviq edəcək, onlar üçün əlverişli şərait yaradacaq və bu cür sərmayə qoyuluşlarına icazə verəcək.

2. Hər bir Razılığa gələn Tərəf hər zaman öz dövlət ərazisində digər Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçilərinin sərmayələrinə ədalətli rejim tətbiq edəcək və tam və daimi qorunma və təhlükəsizlik təmin edəcəkdir.

3. Heç bir Razılığa gələn Tərəf öz dövlət ərazisində digər Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçilərinin sərmayələrinin idarə edilməsinə, saxlanmasına, istifadəsinə, onlardan faydalanmasına, əldə edilməsinə və ya satışına səbəbsiz, əsassız və ya ayrı-seçkilik yolu ilə qarışmayacaqdır.

Maddə 3

Sərmayələrə tətbiq olunan rejim

1. Hər bir Razılığa gələn Tərəf, ərazisində sərmayə qoymuş digər Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçilərinin sərmayələrinə və gəlirlərinə, öz və yaxud hər hansı bir üçüncü ölkənin sərmayəçilərinin sərmayələri və gəlirlərinə tətbiq etdiyi rejimdən, hansı daha əlverişli olarsa, az əlverişli olmayan rejim tətbiq edəcəkdir.

2. Hər bir Razılığa gələn Tərəf öz dövlətinin ərazisində digər Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçilərinin sərmayələrinin idarə edilməsinə, saxlanmasına, istifadəsinə, onlardan faydalanmasına, əldə edilməsinə və ya satışına öz ölkəsinin və ya hər hansı bir üçüncü ölkənin sərmayəçilərinə tətbiq etdiyi rejimdən, hansı daha əlverişli olarsa, az əlverişli olmayan rejim tətbiq edəcək.

3. Hazırkı maddənin 1-ci və 2-ci bəndlərində müddəaları, bir Razılığa gələn Tərəfin, digər Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçilərinə hər hansı rejimdən irəli gələn fayda, imtiyaz və ya güzəştin aid edilməsi öhdəliyi kimi izah olunmayacaqdır:
a. Razılığa gələn Tərəflərdən birinin üzv olduğu və ya üzv ola biləcəyi hər hansı mövcud və ya gələcəkdə yaradılacaq azad ticarət zonası, gömrük ittifaqı, iqtisadi birlik, regional iqtisadi inteqrasiya Sazişi və ya oxşar beynəlxalq Saziş,
b. Tam və ya əsasən vergitutmaya aid olan hər hansı beynəlxalq Saziş və ya razılaşma.

Maddə 4

Zərərə görə kompensasiya

1. Bir Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçilərinə, digər Razılığa gələn Tərəfin dövlət ərazisindəki sərmayələri sonuncu Razılığa gələn Tərəfin dövlət ərazisində baş verən müharibə və ya başqa silahlı münaqişə, fövqəladə vəziyyət, üsyan, qiyam və ya iğtişaş nəticəsində ziyan çəkirsə, restitusiya, əvəz ödəmə, kompensasiya və ya hər hansı başqa ödənişlərə münasibətdə, sonuncu Razılığa gələn Tərəfin öz sərmayəçilərinə və ya hər

hansı üçüncü dövlətin sərmayəçilərinə yaratdığı rejimdən, sərmayəçi üçün hansı daha əlverişlidirsə, az əlverişli olmayan rejim sonuncu Razılığa gələn Tərəf tərəfindən tətbiq ediləcəkdir. Yekun ödəmələr sərbəst dönərli valyuta ilə təxirə salınmadan köçürülməlidir.

2. Bu Maddənin 1-ci bəndinə xələl gətirmədən, bir Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçisinə, o, bu bənddə göstərilən hər hansı bir vəziyyətdə, digər Razılığa gələn Tərəfin dövlət ərazisində aşağıdakılar nəticəsində ziyan çəkirsə:

(a) sonuncu Razılığa gələn Tərəfin silahlı qüvvələri və ya hakimiyyət orqanları tərəfindən onun mülkiyyətinin müsadirəsi, və ya

(b) sonuncu Razılığa gələn Tərəfin silahlı qüvvələri və ya hakimiyyət orqanları tərəfindən onun mülkiyyətinin, vəziyyətin zəruriliyi tələb etmədən məhv edilməsi,

dərhal, digər Razılığa gələn tərəfin və ya hər hansı bir ölkənin sərmayəçilərinə tətbiq edilən adekvat və səmərəli restitusiya və ya kompensasiyadan daha az olmayan rejim tətbiq ediləcəkdir. Yekun ödəmələr səmərəli şəkildə həyata keçirilməli, sərbəst dönərli valyuta ilə və təxirə salınmadan köçürülməlidir.

Maddə 5

Ekspropriasiya

1. Bir Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçilərinin sərmayələri digər Razılığa gələn Tərəfin dövlət ərazisində, ictimai mənafenin tələb etdiyi, ayrı-seçkiliyə yol vermədən, qanun tələblərinə uyğun olaraq və dərhal, adekvat və səmərəli kompensasiyanın ödənilməsi halları istisna olmaqla, ekspropriasiyaya, milliləşdirməyə və ya, birbaşa və ya dolayısı, ekspropriasiyaya və ya milliləşdirməyə (bundan sonra «ekspropriasiya» adlanır) bərabər təsirə malik olan hər hansı digər tədbirlərə məruz qalmayacaqlar.

2. Bu cür kompensasiya, ekspropriasiyanın həyata keçirildiyi və ya nəzərdə tutulmuş ekspropriasiyanın ictimaiyyətə məlum olduğundan, hansı daha əvvəldirsə, bilavasitə əvvəlki vaxtda ekspropriasiya edilmiş sərmayənin ədalətli bazar dəyərinə bərabər olacaqdır və bu məbləğə ekspropriasiya tarixindən ödəniş tarixinə qədər mövcud olan kommersiya faiz dərəcəsi daxil olacaqdır. Kompensasiya gecikdirilmədən ödəniləcək, sərbəst dönərli valyuta ilə köçürüləcək.
Həm ekspropriasiya həm də kompensasiya üçün, Razılığa gələn tərəfin öz sərmayəçilərə və ya hər hansı bir üçüncü ölkənin sərmayəçisinə tətbiq etdiyi rejimdən daha az əlverişli olmayan rejim tətbiq ediləcəkdir.

3. Sərmayələri ekspropriasiya edilmiş sərmayəçi, onun işinə və bu Maddədə ifadə olunmuş prinsiplərə müvafiq olaraq onun sərmayələrinin qiymətləndirilməsinə, qəbul edən Razılığa gələn Tərəfin məhkəmə və ya digər səlahiyyətli orqanı tərəfindən təxirə salınmadan yenidən baxılması hüququna malik olacaqdır.

4. Bir razılığa gələn tərəfin sərmayəçilərinin digər razılığa gələn tərəfin qanun və qaydalarına müvafiq olaraq qurulmuş şirkətlərin səhmlərinə və ya digər şəriklik formalarına sahib olmaları və bu şirkətin mülkiyyətinin sonuncu tərəfindən ekspropriasiya edilməsi halında bu maddənin müddəaları tətbiq ediləcəkdir.

Maddə 6

Sərbəst köçürmə

1. Hər bir Razılığa gələn Tərəf digər Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçilərinə, sərmayələrinin və gəlirlərinin sərbəst köçürülməsini təmin edəcək. Belə ödəmələrə xüsusi halda, lakin istisna olmamaqla:

(a) xalis mənfəət, kapital artımı, dividentlər, faizlər, royaltilər, lisenziya ödəmələri və sərmayədən əldə edilən digər bütün gəlir növləri;

(b) sərmayənin satışından və ya tam və ya hissəsinin ləğvindən əldə edilən vəsaitlər;

(c) sərmayələrlə bağlı kreditlərin qaytarılması üçün tələb olunan vəsait;

(d) investisiyalarla bağlı, bir Razılığa gələn Tərəfin ərazisində işləməyə icazə verilən digər Razılığa gələn tərəfin vətəndaşlarının qazancları;

(e) mövcud investisiyaların saxlanılması və ya inkişafı üçün tələb olunan əlavə vəsait;

(f) digər Razılığa gələn ölkənin və ya üçüncü bir ölkənin ərazisində, investisiyanın idarə olunması üçün xərclənən məbləğlər;

(g) 4-cü və 5-ci maddələrə müvafiq ödənilən kompensasiyalar.

2. Bu Sazişlə bağlı bütün köçürmələr heç bir məhdudiyyətsiz və ya təxirə salınmadan, sərbəst dönərli valyutada və köçürmə valyutasının köçürmə günü tətbiq edilən, üstünlük təşkil edən bazar mübadilə məzənnəsi ilə həyata keçiriləcəkdir.

Maddə 7
Subroqasiya

1. Bir Razılığa gələn Tərəf və ya onun təyin etdiyi agentlik (qarant), sərmayənin risklərinə görə verilən zəmanət əsasında öz sərmayəçilərinə ödəmə həyata keçirərsə, qəbul edən Razılığa gələn Tərəf:
   a) hüquq və ya bu ölkədə mövcud olan rəsmi razılaşmaya uyğun olaraq hər hansı hüququn və ya sərmayəçiləri tərəfindən irəli sürülən iddiaların ilkin Razılığa gələn Tərəfə və ya onun təyin etdiyi agentə təhvil verilməsini; və
   b) hüquqlardan istifadə və o sərmayəçilərin iddialarının həyata keçirilməsi üçün subroqasiya əsasında təyin edilmiş ilkin Razılığa gələn Tərəfi və ya onun təyin etdiyi agenti tanıyacaq.
2. Subroqasiya edilən hüquq və iddialar sərmayəçinin əsas hüquq və iddialarının sərhədlərindən kənara çıxmayacaq.

Maddə 8

Bir Razılığa gələn Tərəf ilə digər Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçisi arasında investisiyalarla bağlı ortaya çıxan mübahisələrin tənzimlənməsi

1. Bir Razılığa gələn Tərəf ilə digər Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçisi arasında, ekspropriasiya və dövlət tərəfindən müsadirə də daxil olmaq şərtilə, bu müqavilə çərçivəsində götürülən öhdəliyin pozulmasından ortaya çıxan istənilən mübahisələr imkan dairəsində dostca tənzimlənəcəkdir.

2. Ərazisində sərmayə qoyulan Razılığa gələn Tərəfin hüquq və qaydaları çərçivəsində mövcud olan hüquq mühafizə vəsitələrindən, ölkənin öz sərmayəçiləri və ya istənilən üçüncü ölkə sərmayəçiləri üçün tətbiq edilən rejimdən hansı daha əlverişlidirsə digər Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçiləri da faydalanacaq.

3. Əgər mübahisə, Tərəflər arasında ortaya çıxarıldığı tarixdən etibarən 6 ay ərzində həll olunmazsa və əgər sərmayəçi bu Maddənin 2 paraqrafının eyni mübahisə ilə bağlı proseduralarının tanıdığı hüquqlardan imtina edirsə, mübahisə, razılığa gələn tərəf sərmayəçinin müraciəti ilə:

   (a) "İnvestisiyalarla bağlı mübahisələrin tənzimlənməsi üzrə Beynəlxalq Mərkəz"ə (İMTBM) (Ölkələr və digər Ölkələrin vətəndaşları arasında ortaya çıxan İnvestisiya

mübahisələrinin Tənzimlənməsi üzrə Konvensiya, 18 mart 1965-ci il, Vaşinqton), və ya

(b) əgər İMTBM-in imkanı yoxdursa, Mərkəzin əlavə bir qurumuna, və ya

(c) UNCİTRAL Arbitraj qaydalarına uyğun olaraq, və ya

(d) mübahisə tərəflərinin razılığına əsasən, istənilən digər hüquq normalarına uyğun olaraq və ya istənilən digər məhkəmə qurumuna təqdim olunacaqdır.

4. Sərmayəçi, 3-cü bəndə əsasən mübahisəli məsələni beynəlxalq məhkəməyə çıxarmış olmağına baxmayaraq, mübahisə tərəfi olan digər Razılığa gələn tərəfin inzibati və hüquqi tribunalından qabaq öz hüquq və maraqlarını müdafiə etmək məqsədi ilə müvəqqəti təyin olunmuş vəsait axtara bilər.

5. Hər bir Razılığa gələn Tərəf bununla, mübahisəli məsələnin, Sazişlə müəyyənləşdirilən proseduralarla, məhkəməyə çıxarılmasına razı olurlar.

6. Bu maddədə göstərilən beynəlxalq məhkəmənin çıxardığı qərar hər iki tərəf üçün sonuncu və məcburi olacaq. Hər iki Razılığa gələn Tərəf, müvafiq qanun və qaydaları çərçivəsində, çıxarılan qərarın tanınmasını və tətbiq olunmasını təmin edəcəkdir.

Maddə 9

Razılığa gələn Tərəflər arasındakı mübahisələrin həlli

1. Əgər mümkün olarsa, bu Sazişin təfsiri və tətbiqi ilə bağlı Razılığa gələn Tərəflər arasında mübahisələr diplomatik kanallar və ya məsləhətləşmələr yolu ilə həll ediləcəkdir.

2. Əgər mübahisə hər hansı bir Razılığa gələn Tərəfin belə danışıqların aparılması haqqında müraciət etdiyi tarixdən etibarən altı ay ərzində bu cür həll edilə bilinmirsə, o hər hansı bir Razılığa gələn Tərəfin müraciəti əsasında Arbitraj Məhkəməsinə verilə bilər.

3. Bu cür Arbitraj Məhkəməsi hər bir fərdi iş üçün aşağıdakı yolla təsis olunacaqdır: Arbitraj haqqında müraciətin alındığı tarixdən etibarən iki ay ərzində hər bir Razılığa gələn Tərəf Məhkəmənin bir üzvünü təyin edəcəkdir. Sonra bu iki üzv hər iki Razılığa gələn Tərəfin razılığı əsasında Məhkəmənin Sədri kimi təyin olunacaq üçüncü dövlətin vətəndaşını seçəcəklər. Sədr digər iki üzvlərin təyin olunduğu vaxtdan sonra iki ay ərzində təyin olunacaqdır.

4. Əgər bu Maddənin 3-cü bəndində göstərilən müddətlər ərzində lazımi təyinatlar həyata keçirilməzsə, hər hansı bir Razılığa gələn Tərəf Beynəlxalq Məhkəmənin Sədrini hər hansı zəruri təyinatların verilməsi barədə müraciət edə bilər. Əgər Sədr hər hansı bir Razılığa gələn Tərəfin vətəndaşıdırsa və ya hər hansı səbəbdən göstərilən funksiyanı yerinə yetirə bilmirsə, təyinatların keçirilməsi üçün Sədr müavini dəvət ediləcəkdir. Əgər sədr müavini də hər hansı bir Razılığa gələn Tərəfin vətəndaşıdırsa və ya göstərilən funksiyanı yerinə yetirə bilməkdən məhrumdursa, Razılığa gələn Tərəflərdən heç birinin vətəndaşı olmayan Beynəlxalq Məhkəmənin rütbəcə sonra gələn üzvü zəruri təyinatların həyata keçirilməsinə dəvət ediləcəkdir.

5. Arbitraj Məhkəməsi öz qərarını səs çoxluğu ilə qəbul edəcəkdir. Məhkəmənin qərarları hər iki Razılığa gələn Tərəf üçün məcburi olacaqdır.

6. Hər bir Razılığa gələn Tərəf özünün təyin etdiyi üzvünün və özünün məhkəmə prosesində təmsil edilməsi ilə bağlı xərclərini ödəyəcəkdir. Hər iki Razılığa gələn Tərəf, Sədrin xərcini, həmçinin digər ümumi xərcləri bərabər hissədə öz üzərinə götürəcəkdir. Məhkəmə həmçinin, xərclərin çox hissəsinin Razılığa gələn Tərəflərdən biri tərəfindən ödənilməsi ilə bağlı qərar qəbul edə bilər.

Maddə 10
Digər qaydaların tətbiqi

1. Əgər məsələ eyni zamanda həm bu Saziş həm də hər iki Razılığa gələn Tərəfin imzaladığı digər bir beynəlxalq sazişlə və ya beynəlxalq hüququn ümumi prinsipləri ilə tənzimlənirsə, bu Saziş heç bir şəkildə istənilən razılığa gələn tərəfi və ya onların sərmayəçilərini özləri üçün daha əlverişli olan normativdən istifadə etmək hüququna məhdudiyyət gətirməyəcək.

2. Əgər bir Razılığa gələn Tərəfin öz hüquq və normativləri və ya digər xüsusi müddəalar və müqavilələr əsasında digər Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçilərinə tətbiq etdiyi rejim bu müqavilə ilə nəzərdə tutulan rejimdən daha əlverişlidirsə, daha əlverişli olan rejim tətbiq olunacaqdır.

3. Razılığa gələn Tərəflərdən hər biri öz ərazisində digər Razılığa gələn Tərəfin sərmayəçilərinin investisiyaları ilə əlaqədar üzərinə götürə biləcəyi hər hansı digər öhdəliyi yerinə yetirəcəkdir.

Maddə 11
Sazişin tətbiqi

Bu Saziş onun qüvvəyə mindiyi tarixdə mövcud olan, həmçinin sonra təsis ediləcək və ya əldə ediləcək sərmayələrə münasibətdə tətbiq ediləcək, lakin bu Sazişin qüvvəyə mindiyi tarixdən əvvəl sərmayələrlə əlaqədar meydana çıxmış mübahisələrə aid edilməyəcəkdir.

Maddə 12
Qüvvəyə minmə, qüvvədə qalma və qüvvədən düşmə

1. Tərəflər, bu Sazişin qüvvəyə minməsi üçün zəruri dövlətdaxili prosedurların yerinə yetirilməsi haqqında bir-birini məlumatlandıracaqlar. Bu Saziş sonuncu bildirişin alındığından on üç gün sonra qüvvəyə minəcəkdir.

2. Bu Saziş iyirmi (20) il müddətində qüvvədə qalacaqdır və hər hansı bir Razılığa gələn Tərəfin digərinə Sazişin ləğv edilməsi barədə niyyəti haqqında bir il qabaq yazılı surətdə məlumat verməzsə, bundan sonra o, eyni şərtlər əsasında qüvvədə qalacaqdır.

3. Bu Sazişin ləğv edilməsi vaxtından əvvəl qoyulmuş sərmayələrə münasibətdə onun 1-11-ci Maddələrinin müddəaları, bu Sazişin ləğv olunduğu tarixdən etibarən daha iyirmi (20) illik müddət ərzində qüvvədə qalacaqdır.

BUNUN TƏSDİQİ OLARAQ, Hökumətləri tərəfindən müvafiq qaydada səlahiyyətləndirilmiş aşağıda imza etmiş şəxslər, hazırkı Sazişi imzaladılar.

Seul şəhərində 23 aprel 2007-ci il tarixində, hər biri koreya, azərbaycan və ingilis dillərində olmaqla, iki əsl nüsxədə imzalanmışdır, bütün mətnlər eyni qüvvəyə malikdir. Təfsirdə hər hansı fikir ayrılığı olduğu təqdirdə, ingilis dilində olan mətn üstünlük təşkil edəcəkdir.

Koreya Respublikası
Hökuməti adından

Azərbaycan Respublikası
Hökuməti adından

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN FOR THE PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Azerbaijan (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

d esiring to intensify their economic co-operation to the mutual benefit of both States on a long term basis,

having as their objective the creation of favourable conditions for greater investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, based on the principles of equality and mutual benefit, and

recognizing that the promotion and protection of investments on the basis of this Agreement will stimulate the individual business initiative and will increase prosperity in both States,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. "investments" means every kind of asset invested by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and, in particular, though not exclusively, includes:

(a) movable and immovable property and any other property rights such as mortgages, liens, leases or pledges,

(b) shares in, stocks and debentures of, and any other form of participation in a company or any business enterprise and rights or interest derived therefrom,

(c) claims to money or to any performance under a contract having an economic value,

(d) intellectual property rights including rights with respect to copyrights, patents, trademarks, trade names, industrial designs, technical processes, trade secrets and know-how, and goodwill, and

(e) business concessions having an economic value conferred by law or under contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources.

Any change of the form in which assets are invested or reinvested shall not affect their character as an investment;

2. "returns" means the amounts yielded by investments and, in particular, though not exclusively, includes profit, interest, capital gains, dividends, royalties and all kinds of fees;

3. "investors" means any natural or juridical persons of either Contracting Party who invest in the territory of the other Contracting Party:

(a) the term "natural persons" means natural persons having the nationality of the former Contracting Party in accordance with its laws, and

(b) the term "juridical persons" means any entity such as companies, public institutions, authorities, foundations, partnerships, firms, establishments, organizations, corporations or associations incorporated or constituted in accordance with the laws and regulations of the former Contracting Party;

4. "territory" means:

(a) in respect for the Republic of Korea – the territory of the Republic of Korea

(b) in respect for the Republic of Azerbaijan – the territory of the Republic of Azerbaijan

5. "freely convertible currency" means currency that is widely used to make payments for international transactions and widely exchanged in principal international exchange markets.

ARTICLE 2

Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and shall admit such investments in accordance with its laws and regulations.

2. Investments made by investors of each Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

3. Neither Contracting Party shall in any way impair by arbitrary or discriminatory measures the operation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 3

Treatment of Investments

1. Each Contracting Party shall in its territory accord to investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment no less favourable than that which it accords to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third State, whichever is more favourable to investors.

2. Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party as regards management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments, treatment no less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable to investors.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from;

A. its participation in any existing or future free trade area, customs union, economic union, regional economic integration agreement or similar international agreement, or

B. any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation.

ARTICLE 4

Compensation for Losses

1. Investors of one Contracting Party, whose investments suffer losses owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar situation in the territory of the other Contracting Party, shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other forms of settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State. Resulting payments shall be freely transferable without undue delay.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who, in any of the situations referred to in that paragraph, suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

(a) requisitioning of their property by the latter Contracting Party's forces or authorities; or

(b) destruction of their property by the latter Contracting Party's forces or authorities which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded restitution or adequate compensation no less favourable than that which would be accorded under the same circumstances to an investor of the latter Contracting Party or to an investor of any third State. Resulting payments shall be freely transferable without undue delay.

ARTICLE 5

Expropriation

1. Investments of investors of one Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or otherwise subjected to any other measures having effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party except for public purpose and against prompt, adequate and effective compensation. The expropriation shall be carried out on a non-discriminatory basis in accordance with due process of law.

2. Such compensation shall amount to the fair market value of the expropriated investments immediately before the expropriation was made or before the impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, shall include interest at the applicable commercial rate from the date of expropriation until the date

of payment, and shall be made without undue delay, be effectively realizable, and be freely transferable. In both expropriation and compensation, treatment no less favourable than that which the Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State shall be accorded.

3. Investors of one Contracting Party affected by expropriation shall have a right to prompt review by a judicial or other independent authority of the other Contracting Party of their case and of the valuation of their investments in accordance with the principles set out in this Article.

4. Where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under its laws and regulations, and in which investors of the other Contracting Party own shares, debentures or other forms of participation, the provision of this Article shall be applied.

ARTICLE 6

Transfers

1. Each Contracting Party shall guarantee to investors of the other Contracting Party the free transfer of their investments and returns. Such transfers shall include, in particular, though not exclusively:

(a) net profit, capital gains, dividends, interest, royalties, fees and any other current income accruing from investments;

(b) proceeds accruing from the sale or the total or partial liquidation of investments;

(c) funds in repayment of loans related to investments;

(d) earnings of nationals of the other Contracting Party who are allowed to work in connection with investments in its territory;

(e) additional funds necessary for the maintenance or development of the existing investments;

(f) amounts spent for the management of the investment in the territory of the other Contracting Party or a third State; and

(g) compensation pursuant to Articles 4 and 5.

2. All transfers under this Agreement shall be made in a freely convertible currency, without undue restriction or delay, at the market exchange rate, prevailing at the date of the transfer.

ARTICLE 7

Subrogation

1. If a Contracting Party or its designated agency makes a payment to its own investors under a guarantee which it accords in respect of investments in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

(a) the assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in that State, of any rights or claims from investors to the former Contracting Party or its designated agency, and

(b) that the former Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and enforce the claims of those investors.

2. The subrogated rights or claims shall not exceed the original rights or claims of the investor.

ARTICLE 8

Settlement of Investment Disputes

between a Contracting Party and an Investor of the other Contracting Party

1. Any dispute between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party derived from an alleged breach of an obligation under this Agreement including expropriation or nationalization of investments shall, as far as possible, be settled by the parties to the dispute in an amicable way.

2. The local remedies under the laws and regulations of one Contracting Party in the territory of which the investment has been made shall be available to investors of the other Contracting Party on the basis of treatment no less favourable than that which would be accorded to investments of its own investors or investors of any third State, whichever is more favourable to investors.

3. If a dispute cannot be settled within six (6) months from the date on which the dispute has been raised by either party, and if the investor waives the rights to initiate any proceedings under paragraph 2 of this Article with respect to the same dispute, the dispute shall be submitted upon request of the investor of the Contracting Party:

(a) to the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID) established by the Washington Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, or

(b) to the Additional Facility of the Centre, if ICSID is not available, or

(c) in accordance with the UNCITRAL Arbitration Rules, or

(d) if agreed by both parties to the dispute, to any other arbitration institution or in accordance with any other arbitration rules.

4. The investor, notwithstanding that it may have submitted the dispute to the international arbitration under paragraph 3 may seek interim injunctive relief, not involving the payment of damages, before the judicial or administrative tribunals of the Contracting Party that is a party to the dispute for the preservation of its rights and interests.

5. Each Contracting Party hereby consents to the submission of a dispute to arbitration in accordance with the procedures set out in this Agreement.

6. The award made by the international arbitration in this Article shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party shall ensure the recognition and enforcement of the award in accordance with its relevant laws and regulations.

ARTICLE 9

Settlement of Disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled through consultation or diplomatic channels.

2. If any dispute cannot be settled within six (6) months, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an ad hoc Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Article.

3. Such an Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way: Within two (2) months from the date of receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall then select a national of a third State, who on approval of the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal. The Chairman shall be appointed within two (2) months from the date of appointment of the other two members.

4. If, within the periods specified in paragraph 3 of this Article, the necessary appointments have not been made, a request may be made by either Contracting Party to the President of the International Court of Justice to make such appointments. If the President is a national of either Contracting Party or otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the appointments. If the Vice-President is also a national of either Contracting Party or prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointments.

5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties.

6. Each Contracting Party shall bear the costs of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings. The costs of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties.

ARTICLE 10

Application of Other Rules

1. Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, or by general principles of international law, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors from taking advantage of whichever rules are the more favourable to its case.

2. If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other specific provisions or contracts is more favourable than that accorded by this Agreement, the more favourable treatment shall be accorded.

3. Each Contracting Party shall observe any other obligation that may have entered into force with regard to investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 11

Application of the Agreement

The Agreement shall apply to all investments, whether made before or after its entry into force, but shall not apply to any dispute concerning investments which was settled before its entry into force.

ARTICLE 12

Entry into Force, Duration and Termination

1. The Contracting Parties shall notify each other when the internal procedures necessary for the entry into force of this Agreement have been fulfilled. The Agreement shall enter into force on the thirtieth day following the date of receipt of the last notification.

2. This Agreement shall remain in force for a period of twenty (20) years and shall remain in force thereafter indefinitely unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing one year in advance of its intention to terminate this Agreement.

3. In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of Article 1 to 11 of this Agreement shall remain in force for a further period of twenty (20) years from the date of the termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Seoul, on the 23 April 2007, in the Korean, Azerbaijani and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 아제르바이잔공화국 정부 간의 투자의 증진 및 보호를 위한 협정

대한민국 정부와 아제르바이잔공화국 정부(이하 "체약당사자"라 한다)는,

장기적으로 양국의 상호 이익을 위한 경제협력을 강화하기를 희망하고,

평등과 상호 이익의 원칙에 기초하여 다른 쪽 체약당사자의 영역 안에서 어느 한쪽 체약당사자 투자자들의 보다 확대된 투자에 유리한 조건을 조성하는 것을 목표로 하며,

동 협정에 따른 투자의 증진과 보호가 개인의 사업 창업을 격려하며 양국의 번영을 증대함을 인식하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
정 의

이 협정의 목적상,

1. "투자"라 함은 어느 한쪽 체약당사자의 투자자가 다른 쪽 체약당사자의 영역 안에서 투자한 모든 자산을 말하며 특히 다음 각목을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

   가. 동산, 부동산 및 저당권, 유치권, 임차권, 질권 같은 그 밖의 재산권

   나. 지분, 주식, 회사의 사채 또는 그 밖의 다른 형태의 회사, 기업의 참여권 및 그로부터 비롯되는 권리 또는 이자

   다. 금전 청구권이나 경제적 가치를 가진 계약상의 모든 행위에 대한 청구권

   라. 저작권 · 특허권 · 상표권 · 상호권 · 산업디자인 · 기술공정 · 영업비밀 · 노하우 등을 포함한 지적 재산권과 영업신용

   마. 자연자원의 탐사, 개간, 추출 또는 개발을 위한 양허권을 포함한, 법률 또는 계약에 의하여 부여되는 경제적 가치가 있는 사업양허권

투자 또는 재투자된 자산 형태의 어떠한 변경도 그 자산의 투자로서의 성격에 영향을 미치지 아니한다.

2. "수익"이라 함은 투자에 의하여 발생한 금액을 말하며, 특히 이윤 · 이자 · 자본이득 · 배당금 · 사용료 및 모든 종류의 수수료를 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

3. "투자자"라 함은 다른 쪽 체약당사자의 영역 안에서 투자하는 어느 한쪽 체약당사자의 모든 자연인 또는 법인을 말한다.

가. "자연인"이라 함은 어느 한쪽 체약당사자의 법에 의하여 그 나라 국적을 가진 자를 말한다.

나. "법인"이라 함은 회사 · 공공기관 · 재단 · 당국 · 조합 · 상사 · 시설 · 단체 · 기업 및 협회 등 어느 한쪽 체약당사자의 법령에 따라 설립 또는 조직된 모든 실체를 말한다.

4. "영역"이라 함은

가. 대한민국의 경우, 대한민국 영역

나. 아제르바이잔공화국의 경우, 아제르바이잔공화국 영역

5. "자유태환성 통화"라 함은 국제 거래의 지불에 광범위하게 사용되며 주요 국제 외환시장에서 광범위하게 교환되는 통화를 말한다.

제 2 조
투자의 증진 및 보호

1. 각 체약당사자는 다른 쪽 체약당사자가 자국 영역 안에서 투자하는 데 유리한 여건을 장려하고 조성하며, 그러한 투자를 자국 법령에 따라 허용한다.

2. 각 체약당사자의 투자자가 행한 투자는 다른 쪽 체약당사자의 영역 안에서 항상 공정하고 공평한 대우를 받으며, 완전한 보호와 안전을 향유한다.

3. 어느 한쪽 체약당사자는 자국 영역 안에서 다른 쪽 체약당사자의 투자자가 투자를 운영 · 경영 · 유지 · 사용 · 향유 또는 처분하는 것과 관련하여 자의적이거나 차별적인 조치에 의하여 이를 저해하지 아니한다.

제 3 조
투자의 대우

1. 각 체약당사자는 자국 영역 안에서 다른 쪽 체약당사자의 투자와 투자자의 수익에 대하여 자국의 투자 및 투자자의 수익 또는 제3국의 투자 및 투자자의 수익에 부여하는 대우 중 투자자에게 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

2. 각 체약당사자는 자국 영역 안에서 다른 쪽 체약당사자의 투자자가 행한 투자의 경영·유지·사용·향유 또는 처분과 관련하여 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 대우 중 투자자에게 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

3. 이 조 제1항 및 제2항 규정은 어느 한쪽 체약당사자가 다음 각 목의 사항에 따라 부여하는 어떠한 대우·우대 또는 특혜의 혜택을 다른 쪽 체약당사자의 투자자에게 부여해야 한다는 것으로 해석되지 아니한다.

가. 현재의 혹은 미래의 자유무역지대, 관세 동맹, 경제 동맹, 지역 경제 통합 협정 및 유사한 국제협정에의 참여

나. 전적으로 또는 주로 조세에 관련된 국제협정 및 약정

제 4 조
손실에 대한 보상

1. 어느 한쪽 체약당사자의 투자자가 전쟁 또는 그 밖의 무력 충돌·국가비상사태·무장항거·반란·소동 또는 그 밖의 유사한 사태로 인하여 다른 쪽 체약당사자의 영역 안에서의 자신의 투자가 손실을 입는 경우, 복구·배상·보상 또는 그 밖의 해결에 관하여 다른 쪽 체약당사자가 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 것 보다 불리하지 아니한 대우를 받는다. 이에 따른 지불금은 지체 없이 자유롭게 송금할 수 있어야 한다.

2. 이 조 제1항의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 체약당사자의 투자자가 다른 쪽 체약당사자의 영역 안에서 제1항에 규정된 어떠한 사태에서 다음에 의하여 손실을 입는 경우 다른 쪽 체약당사자가 동일한 상황에서 자국의 투자자

또는 제3국의 투자자에게 부여하는 것 보다 불리하지 아니한 복구 및 적절한 보상을 부여받는다. 이에 따른 지불금은 지체 없이 자유롭게 송금할 수 있어야 한다.

가. 다른 쪽 체약당사자의 군대 또는 당국에 의한 재산의 징발

나. 전투행위 중에 일어난 것이 아니거나, 또는 상황의 필요성에 비추어 필요하지 아니하였던 다른 쪽 체약당사자의 군대 또는 당국에 의한 재산의 파괴

제 5 조
수 용

1. 어느 한쪽 체약당사자의 투자자에 의한 투자는 다른 쪽 체약당사자의 영역 안에서 공공의 목적을 위한 것이고 이에 대하여 신속·충분·유효한 보상이 이루어지지 않는 한 국유화·수용 또는 국유화·수용에 상응하는 효과를 갖는 조치(이하 "수용"이라 한다)의 대상이 되지 아니한다. 수용은 비차별적 기초 위에서 적법절차에 의하여 행하여져야 한다.

2. 이러한 보상은 수용되기 직전 또는 수용이 임박하였음이 공공연히 알려지기 직전 중 더 이른 시기의 수용된 투자의 공정한 시장가치에 상당하여야 하고 수용일부터 지불일까지 적용할 수 있는 상업이자율에 따른 이자를 포함하여야 하며, 지체 없이 지급되고, 유효하게 현금화할 수 있으며, 자유롭게 송금할 수 있어야 한다. 수용 및 보상 시에는 어느 한쪽 체약당사자가 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 것 보다 불리하지 아니한 대우가 부여된다.

3. 수용에 의하여 영향을 받은 어느 한쪽 체약당사자의 투자자는 자신의 사안 및 투자의 가치 산정에 대하여 이 조에 규정된 원칙에 따라 다른 쪽 체약당사자의 사법 또는 그 밖의 독립된 당국에 의하여 신속한 심사를 받을 권리를 가진다.

4. 이 조의 규정은 어느 한쪽 체약당사자의 법령에 의하여 설립되거나 구성되고 다른 쪽 체약당사자의 투자자가 지분 또는 회사채를 소유하거나 다른 형태로 참여한 회사의 자산을 그 어느 한쪽 체약당사자가 수용하는 경우에도 적용된다.

제 6 조
송 금

1. 각 체약당사자는 다른 쪽 체약당사자의 투자자에게 투자 및 수익의 자유로운 송금을 보장한다. 그러한 송금은 특히 다음을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

가. 투자로부터 발생하는 순수익 · 자본 이득 · 배당금 · 이자 · 사용료 및 그 밖의 경상소득

나. 투자의 전면적 · 부분적 매각 또는 청산으로부터 발생하는 수익

다. 투자 관련 대여금의 상환자금

라. 어느 한쪽 체약당사자의 영역 안에서 투자와 관련하여 근로를 허가받은 다른 쪽 체약당사자 국민의 소득

마. 기존 투자의 유지 또는 발전을 위한 추가적인 자금

바. 다른 쪽 체약당사자 또는 제3국의 영역 안에서 투자의 관리를 위하여 사용된 금액

사. 제4조와 제5조에 따른 보상금

2. 이 협정에 따른 모든 송금은 부당한 제한이나 지체 없이 송금당일에 적용되는 시장 환율에 따라 자유태환성 통화로 이루어진다.

제 7 조
대위변제

1. 어느 한쪽 체약당사자 또는 그 지정기관이 다른 쪽 체약당사자의 영역 내의 투자에 대한 보증에 의하여 자국의 투자자에게 지불조치를 할 경우, 다른 쪽 체약당사자는 다음 각목의 사항을 인정한다.

가. 어느 한쪽 체약당사자의 법률 또는 적법한 거래에 따라 투자자의 권리 또는 청구권이 그 한쪽 체약당사자 또는 그 지정기관에 양도되는 것

나. 어느 한쪽 체약당사자 또는 그 지정기관이 대위에 의하여 그 투자자의 권리를 행사하고 청구권을 집행할 수 있는 자격을 가지게 되는 것

2. 대위변제권 또는 청구권은 투자자의 원래의 권리 또는 청구권을 초과하지 아니한다.

제 8 조
어느 한쪽 체약당사자와 다른 쪽 체약당사자 투자자 간의 투자분쟁 해결

1. 투자의 수용 또는 국유화를 포함한 이 협정의 의무위반 주장으로부터 발생한 어느 한쪽 체약당사자와 다른 쪽 체약당사자 투자자간의 분쟁은 가능한 한 우호적인 방법으로 분쟁 관련 당사자들에 의하여 해결되어야 한다.

2. 어느 한쪽 체약당사국의 투자자는 투자가 행하여진 다른 쪽 체약당사자의 영역 안에서 다른 체약당사자의 법령에 따른 국내 구제조치를 이용할 수 있으며, 동 구제조치는 다른 쪽 체약당사자가 자국 또는 제3국의 투자자의 투자에 부여하는 대우 중 투자자에게 유리한 대우보다 불리하지 아니한 대우를 기초로 행하여진다.

3. 어느 한쪽 분쟁당사자가 분쟁을 제기한 날부터 6월 이내에 분쟁이 해결되지 아니하고 투자자가 이 분쟁에 관해 이 조 제2항에 따른 절차를 개시할 수 있는 권리를 포기한 경우, 이 분쟁은 어느 한쪽 체약당사자 투자자의 요청에 의하여 다음 중 하나의 절차에 회부된다.

가. 1965년 3월 18일 국가와 타방국가 국민 간의 투자분쟁의 해결에 관한 워싱턴 협약에 의하여 설립된 국제투자분쟁해결본부

나. 국제투자분쟁해결본부가 이용 불가능할 경우 국제투자분쟁해결본부의 추가절차

다. 국제연합국제무역법위원회 중재규칙에 따른 중재

라. 양 분쟁당사자가 합의하는 경우, 그 밖의 중재기관 또는 그 밖의 중재규칙에 따른 중재

4. 투자자는 제3항에 따라 국제중재에 분쟁을 회부하였음에도 불구하고 자국의 권리와 이익의 보호를 위해 분쟁의 당사자인 어느 한쪽 체약당사자의 사법 또는 행정 재판소에서 손해배상의 지불과 관련되지 아니한 잠정적 금지명령을 구할 수 있다.

5. 각 체약당사자는 이 협정의 정해진 절차에 따라 분쟁을 중재재판에 회부하는 것에 대하여 동의한다.

6. 이 조에 따른 국제중재 판정은 분쟁당사자에 대하여 최종적이며 구속적이다. 각 체약당사자는 이러한 판정이 각자의 관련 법령에 따라 인정되고 집행되도록 한다.

제 9 조
체약당사자 간의 분쟁 해결

1. 이 협정의 해석 또는 적용에 관한 체약당사자 간의 분쟁은 가능한 한 협의 또는 외교경로를 통하여 해결한다.

2. 분쟁이 6월 이내에 해결되지 아니할 경우, 이 분쟁은 어느 한쪽 체약당사자의 요청에 의하여 이 조의 규정에 따라 특별 중재재판소에 회부된다.

3. 특별 중재재판소는 각 분쟁별로 다음과 같은 방법에 따라 구성된다. 각 체약당사자는 중재재판 요청 접수일로부터 2월 이내에 1인의 재판관을 임명한다. 이와 같이 임명된 2인의 재판관은 양 체약당사자의 동의를 얻어 중재재판소의 재판장으로 임명될 제3국 국민을 선출한다. 재판장은 다른 2인의 재판관 임명일로부터 2월 이내에 임명된다.

4. 이 조 제3항에 명시된 기간 내에 필요한 임명이 이루어지지 못할 경우, 각 체약당사자는 국제사법재판소 소장에게 재판관 임명을 요청할 수 있다. 국제사법재판소 소장이 어느 한쪽 체약당사자의 국민이거나 또는 다른 이유로 인해 이러한 임무를 수행할 수 없는 경우에는 부소장에게 이러한 임명을 요청한다. 부소장도 어느 한쪽 체약당사자의 국민이거나 이러한 임무를 수행할 수 없는 경우에는 어느 한쪽 체약당사자의 국민이 아닌 자로서 국제사법재판소의 차상급 재판관에게 이러한 임명을 요청한다.

5. 중재재판소는 다수결에 의하여 결정한다. 그러한 결정은 양 체약당사자를 구속한다.

6. 각 체약당사자는 자국이 임명한 재판관과 중재절차에서의 자국 대표의 비용을 부담한다. 재판장의 비용과 그 밖의 비용은 양 체약당사자가 균등하게 부담한다. 그러나 중재재판소는 그 결정에서 양 체약당사자 중 어느 한쪽이 더 많은 비용을 지불하게 할 수 있다.

제 10 조
그 밖의 규칙의 적용

1. 어느 사안이 이 협정과 양 체약당사자가 당사자인 다른 국제협정 과 국제법의 일반원칙에 의하여 동시에 규율되는 경우에는, 이 협정의 어떠한 규정도 어느 한쪽 체약당사자 또는 동 체약당사자의 투자자가 자신의 사안에 대하여 더 유리한 규칙을 원용하는 것을 방해하지 아니한다.

2. 어느 한쪽 체약당사자가 다른 쪽 체약당사자의 투자자에 대하여 자국의 법령이나 그 밖의 특별규정 또는 계약에 따라 부여하는 대우가 이 협정에서 부여하는 것보다 더 유리한 경우에는 그 유리한 대우가 부여된다.

3. 각 체약당사자는 자국 영역 안에서 다른 쪽 체약당사자의 투자자가 행한 투자와 관련하여 발효한 그 밖의 의무를 준수한다.

제 11 조
협정의 적용

이 협정은 그 발효 이전이나 이후에 행해진 모든 투자에 적용되나, 발효 전에 해결된 분쟁에는 적용되지 아니한다.

제 12 조
발효, 존속 및 종료

1. 양 체약당사자는 이 협정의 발효를 위한 국내 절차가 충족된 경우 상호 통지한다. 이 협정은 더 늦은 통지의 접수일로부터 30일째 되는 날에 발효한다.

2. 이 협정은 20년간 유효하며, 그 이후에는 어느 한쪽 체약당사자가 다른 쪽 체약당사자에게 협정의 종료의사를 1년 전에 서면으로 통보하지 아니하는 한 계속 유효하다.

3. 이 협정의 제1조 내지 제11조의 규정은 협정의 종료 이전에 행하여진 투자에 대하여 협정 종료일부터 20년간 유효하다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2007년 4월 23일 서울에서 동등하게 정본인 한국어와 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

아제르바이잔공화국 정부를 대표하여

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AZERBAÏDJAN POUR LA PROMOTION ET LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan (ci-après dénommés, les « Parties contractantes »),

Désireux d'intensifier leur coopération économique dans l'intérêt mutuel des deux États à long terme,

Ayant pour objectif de créer des conditions favorables au développement des investissements par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, sur la base des principes de l'égalité et de l'avantage mutuel, et

Reconnaissant que la promotion et la protection des investissements, sur la base du présent Accord, stimuleront l'initiative entrepreneuriale individuelle et augmenteront la prospérité dans les deux États,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissements » désigne les avoirs de toute nature investis par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, et notamment mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles et tous autres droits de propriété tels que les hypothèques, les privilèges, les baux ou les nantissements;

b) Les actions, parts et autres formes de participation au capital d'une société ou entreprise commerciale et les droits ou intérêts qui en découlent;

c) Les créances pécuniaires ou relatives à toute prestation contractuelle ayant une valeur économique;

d) Les droits de propriété intellectuelle, y compris les droits d'auteur, brevets, marques déposées, marques de fabrique, dessins industriels, procédés techniques, secrets commerciaux, savoir-faire, ainsi que le fonds commercial; et

e) Les concessions commerciales ayant une valeur économique en vertu de la loi ou d'un contrat, y compris les concessions relatives à la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles;

Toute modification de la forme dans laquelle les avoirs sont investis ou réinvestis est sans incidence sur leur caractère d'investissement;

2. Le terme « rendement » désigne les sommes que rapporte un investissement, et comprend notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, gains en capital, dividendes, redevances et commissions de tout type;

3. Le terme « investisseur » désigne toute personne physique ou morale de l'une ou l'autre Partie contractante, qui réalise des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante :

a) L'expression « personne physique » désigne les personnes physiques qui possèdent la nationalité de la première Partie contractante conformément à ses lois; et

b) L'expression « personne morale » désigne toute entité, comme les entreprises, institutions publiques, autorités, fondations, sociétés de personnes, firmes, établissements, organisations, compagnies ou associations, établie ou constituée conformément aux lois et règlements de la première Partie contractante;

4. Le terme « territoire » désigne :

a) En ce qui concerne la République de Corée : le territoire de la République de Corée;

b) En ce qui concerne la République d'Azerbaïdjan : le territoire de la République d'Azerbaïdjan;

5. L'expression « monnaie librement convertible » désigne une monnaie largement utilisée pour effectuer les paiements lors de transactions internationales, et largement échangée sur les principales places boursières internationales.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage les investisseurs de l'autre Partie contractante à investir sur son territoire, crée des conditions favorables pour ce faire, et accepte ces investissements conformément à ses lois et règlements en vigueur.

2. Les investissements effectués par les investisseurs de chaque Partie contractante bénéficient à tout moment, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'un traitement juste et équitable, et jouissent d'une protection et d'une sécurité pleines et entières.

3. Ni l'une ni l'autre des Parties contractantes ne compromet, par des mesures arbitraires ou discriminatoires, l'exploitation, la gestion, la conservation, l'usage, la jouissance ou la cession d'investissements, réalisés sur son territoire, par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement des investissements

1. Chaque Partie contractante accorde, sur son territoire, aux investissements et aux rendements des investisseurs de l'autre Partie contractante, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et aux rendements de ses propres investisseurs ou aux investissements et rendements des investisseurs d'un État tiers, selon ce qui est le plus favorable aux investisseurs.

2. Chaque Partie contractante accorde, sur son territoire, aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance ou la cession de leurs investissements, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers, selon le traitement qui est le plus favorable aux investisseurs.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sauraient être interprétées comme obligeant une Partie contractante à accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège résultant de :

a) Sa participation à une zone de libre-échange existante ou future, à une union douanière, à une union économique, à un accord d'intégration économique régionale ou à un accord international similaire; ou

b) Tout accord ou arrangement international portant en totalité ou principalement sur la fiscalité.

Article 4. Indemnisation des pertes

1. Les investisseurs d'une Partie contractante dont les investissements subissent des pertes du fait d'une guerre ou d'un conflit armé, d'un état d'urgence national, d'une révolte, d'une insurrection, d'une émeute ou d'autres situations similaires sur le territoire de l'autre Partie contractante se voient accorder par cette dernière un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou à ceux d'un État tiers en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la réparation ou toute autre forme de règlement. Les paiements qui en résultent sont librement transférables, sans retard injustifié.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans l'une des situations visées dans ce paragraphe, subissent des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante résultant de :

a) La réquisition de leurs biens par les forces ou les autorités de cette autre Partie contractante; ou

b) La destruction de leurs biens par les forces ou les autorités de cette autre Partie contractante qui ne résultait pas de combats ou que la situation n'exigeait pas;

Se voient accorder leur restitution ou une indemnité adéquate non moins favorable que celle qui serait accordée dans les mêmes circonstances à un investisseur de cette autre Partie contractante ou à un investisseur d'un État tiers. Les paiements qui en résultent sont librement transférables, sans retard injustifié.

Article 5. Expropriation

1. Les investissements des investisseurs d'une Partie contractante ne peuvent faire l'objet d'une expropriation, d'une nationalisation ou d'autres mesures ayant des effets équivalents à ceux d'une expropriation ou d'une nationalisation (ci-après « expropriation ») sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf pour des raisons d'utilité publique et contre une indemnisation rapide, adéquate et effective. L'expropriation est exécutée dans des conditions non discriminatoires, en conformité avec les garanties d'une procédure régulière.

2. L'indemnisation correspond à la juste valeur marchande qu'avait l'investissement exproprié immédiatement avant que l'expropriation ou avant qu'elle ait été rendue publique, selon l'évènement qui se produit en premier; elle comprend un intérêt au taux commercial applicable à partir de la date d'expropriation jusqu'à la date de paiement; elle est versée sans retard indu, est effectivement réalisable et librement transférable. Tant en cas d'expropriation que d'indemnisation, l'investisseur bénéficie d'un traitement non moins favorable que celui qui aurait

été accordé par la Partie contractante à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers.

3. Les investisseurs d'une Partie contractante affectés par une expropriation ont droit à un examen rapide de leur affaire par un organe judiciaire ou toute autre autorité indépendante de l'autre Partie contractante et à l'évaluation de leurs investissements conformément aux principes énoncés dans le présent article.

4. Lorsqu'une Partie contractante exproprie les avoirs d'une société qui a été enregistrée ou constituée conformément à sa législation et à sa réglementation et dans laquelle des investisseurs de l'autre Partie contractante détiennent des actions, des obligations ou d'autres formes de participations, les dispositions du présent article s'appliquent.

Article 6. Transferts

1. Chacune des Parties contractantes garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert de leurs investissements et du rendement de ces investissements. Ces transferts incluent notamment, mais non exclusivement :

a) Les bénéfices nets, gains en capital, dividendes, intérêts, redevances, droits, honoraires et commissions et tous autres revenus courants provenant de ces investissements;

b) Le produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle des investissements;

c) Les fonds destinés au remboursement des prêts relatifs aux investissements;

d) Les rémunérations de ressortissants de l'autre Partie contractante qui sont autorisés à travailler sur son territoire dans le cadre des investissements;

e) Les fonds supplémentaires nécessaires à l'entretien ou au développement des investissements existants;

f) Les montants consacrés aux frais de gestion des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante ou d'un État tiers; et

g) L'indemnité prévue aux articles 4 et 5.

2. Tous les transferts en vertu du présent Accord sont effectués dans une monnaie librement convertible, sans restrictions ni retards indus, au taux de change du marché en vigueur à la date du transfert.

Article 7. Subrogation

1. Si une Partie contractante ou l'organisme qu'elle a désigné effectue un paiement à ses propres investisseurs au titre d'une garantie qu'elle a accordée à l'égard d'investissements réalisés sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette autre Partie contractante reconnaît :

a) La cession, en vertu du droit ou d'une transaction juridique dans cet État, de tout droit ou créance par les investisseurs à la première Partie contractante ou à l'organisme qu'elle a désigné; et

b) Que la première Partie contractante ou l'organisme qu'elle a désigné a le droit, par subrogation, d'exercer les droits et de faire exécuter les créances desdits investisseurs.

2. Les droits ou créances subrogés ne peuvent excéder les droits ou créances initiaux de l'investisseur.

Article 8. Règlement de différends relatifs aux investissements entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. Tout différend entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante résultant d'une violation présumée d'une obligation découlant du présent Accord, y compris l'expropriation ou la nationalisation d'investissements est, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable entre les parties au différend.

2. Les recours juridiques internes prévus par les lois et règlements de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué sont à la disposition des investisseurs de l'autre Partie contractante sur la base d'un traitement non moins favorable que celui qui serait accordé aux investissements de ses propres investisseurs ou d'investisseurs d'un État tiers, selon le traitement qui est le plus favorable aux investisseurs.

3. Si un différend ne peut être réglé dans les six mois à compter de la date à laquelle le différend a été soulevé par l'une ou l'autre Partie, et si l'investisseur renonce au droit d'initier une procédure en vertu du paragraphe 2 du présent article, à l'égard du même différend, le différend est soumis, à la demande de l'investisseur de la Partie contractante :

a) Au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) institué par la Convention de Washington du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États; ou

b) Au Mécanisme supplémentaire du Centre, si le CIRDI n'est pas disponible; ou

c) Conformément aux règlements d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI); ou

d) Si les deux parties au différend en conviennent, à toute autre institution d'arbitrage ou conformément à tout autre règlement d'arbitrage.

4. L'investisseur, même s'il a eu à soumettre le différend à un arbitrage international en vertu du paragraphe 3, peut demander une injonction provisoire n'impliquant pas le paiement de dommages et intérêts devant les tribunaux judiciaires ou administratifs de la Partie contractante qui est partie au différend pour la préservation de ses droits et intérêts.

5. Chacune des Parties contractantes consent par le présent Accord à ce que les litiges soient soumis à un arbitrage conformément aux modalités établies dans le présent Accord.

6. La sentence résultant de l'arbitrage international en vertu du présent article est définitive et exécutoire pour les parties au différend. Chaque Partie contractante prend toutes les dispositions utiles pour la reconnaissance et l'exécution de la décision conformément à ses lois et règlements applicables en la matière.

Article 9. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sont, si possible, réglés par consultation ou par la voie diplomatique.

2. Si un différend ne peut être réglé dans les six mois, il est, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, soumis à un tribunal arbitral spécial constitué pour la circonstance conformément aux dispositions du présent article.

3. Le tribunal arbitral est constitué au cas par cas comme suit : dans les deux mois suivant la date de réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un membre du Tribunal. Ces deux membres choisissent ensuite un ressortissant d'un État tiers qui, avec l'accord des deux Parties contractantes, est nommé Président du Tribunal. Le Président est nommé dans les deux mois suivant la date de la désignation des deux autres membres.

4. Si les nominations ne sont pas effectuées dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, l'une ou l'autre Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à ces nominations. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou s'il est empêché, pour toute autre raison, de remplir cette fonction, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations requises. Si le Vice-Président est également un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est empêché d'assurer cette fonction, les nominations sont effectuées par le membre de la Cour internationale de Justice ayant le plus d'ancienneté qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante.

5. Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. La décision arbitrale est définitive et exécutoire pour les Parties contractantes.

6. Chacune des Parties contractantes prend à sa charge les frais afférents à l'arbitre qu'elle a désigné, ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure arbitrale. Les frais liés au Président et les autres frais sont répartis en parts égales entre les Parties contractantes. Toutefois, le Tribunal arbitral peut, dans sa sentence, ordonner qu'une proportion plus importante des frais soit prise en charge par l'une des Parties contractantes.

Article 10. Application d'autres règles

1. Dans les cas où une affaire est régie simultanément par les dispositions du présent Accord et par celles d'un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, ou par les principes généraux du droit international, aucune des dispositions du présent Accord n'empêche l'une ou l'autre Partie contractante ou l'un quelconque de ses investisseurs de bénéficier des dispositions qui lui sont plus favorables.

2. Si le traitement devant être accordé par l'une des Parties contractantes aux investisseurs de l'autre Partie contractante, conformément à sa législation et à sa réglementation ou à d'autres dispositions ou contrats spécifiques, est plus favorable que celui accordé par le présent Accord, le traitement le plus favorable s'applique.

3. Chacune des Parties contractantes se conforme à toutes ses obligations qu'elle a contractées à l'égard des investissements effectués sur son territoire par un investisseur de l'autre Partie contractante.

Article 11. Application de l'Accord

L'Accord s'applique à tous les investissements, qu'ils aient été effectués avant ou après son entrée en vigueur. Il ne s'applique toutefois pas aux différends relatifs à des investissements qui auraient été réglés avant son entrée en vigueur.

Article 12. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Les Parties contractantes se notifient l'accomplissement des procédures juridiques internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour qui suit la réception de la dernière de ces notifications.

2. Le présent Accord est conclu pour une période initiale de 20 ans. Il reste ensuite en vigueur pour une durée indéterminée, à moins que l'une ou l'autre Partie contractante ne notifie par écrit à l'autre Partie contractante, un an à l'avance, son intention de dénoncer le présent Accord.

3. Pour ce qui concerne les investissements effectués avant la dénonciation du présent Accord, les dispositions des articles premier à 11 du présent Accord continuent de produire leurs effets pour une période supplémentaire de 20 ans à compter de la date de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 23 avril 2007, en double exemplaire en langues coréenne, azerbaïdjanaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[SONG MIN-SOON]

Pour le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan :

[H. BABAYEV]

No. 53267

Canada
and
Luxembourg

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Grand Duchy of Luxembourg concerning the Sharing of Confiscated Property and Equivalent Amounts of Money. Brussels, 20 June 2001, and Luxembourg, 24 July 2001

Entry into force: *24 July 2001 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

Canada
et
Luxembourg

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg concernant le partage des biens confisqués et des sommes d'argent équivalentes. Bruxelles, 20 juin 2001, et Luxembourg, 24 juillet 2001

Entrée en vigueur : *24 juillet 2001 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG

CONCERNING THE SHARING OF CONFISCATED PROPERTY AND EQUIVALENT AMOUNTS OF MONEY

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG, hereinafter referred to as "the parties",

IN VIEW OF their desire to co-operate under the terms of the United Nations Convention Against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances dated December 19, 1988, and in view of recommendations 38 and 39 of the Forty Financial Action Task Force Recommendations,

WHEREAS, in a judgment dated May 20, 1999, the District Court of Luxembourg ruled that the order of the Supreme Court of British Columbia made in Vancouver on January 16, 1998 against Peter VAN DER HEYDEN was binding on the Grand Duchy of Luxembourg,

WHEREAS the property confiscated in the Grand Duchy of Luxembourg was transferred to the Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants, pursuant to Article 5(3) of the Luxembourg Law of March 17, 1992 approving the United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances dated December 19, 1988,

WHEREAS the amount collected in this manner by the Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants is 82,973.93 EUR,

IN THEIR DESIRE to improve the efficiency of law enforcement in both countries in terms of investigation, criminal proceedings and eliminating crime, as well as in identifying, freezing, seizing and confiscating crime-related property,

AGREE to the following provisions:

ARTICLE I

The property collected shall be shared equally between Canada and the Grand Duchy of Luxembourg.

ARTICLE 2

The amount of 41,486.97 EUR shall be transferred by the Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants to the Receiver General for Canada, account No. 41-925445-143100-09143 (proceeds of crime account). No conditions are attached to the use of the amounts transferred to Canada under this agreement.

ARTICLE 3

The amount of 41,486.97 EUR shall remain the property of the Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants, which shall use it in accordance with its lawful purpose, which is to develop, co-ordinate and implement methods of combating drug trafficking, drug addiction and all direct and indirect effects of the aforesaid illegal practices.

ARTICLE 4

The channels of communication for the implementation of this Agreement are, for the Government of Canada, the Director of the Strategic Prosecution Policy Section and, for the Government of the Grand Duchy of Luxembourg, the Minister of Justice.

ARTICLE 5

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Brussels, this 20th day of June 2001, and at Luxembourg, this 24th day of July 2001, in the year two thousand and one, in English and French, both versions being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

CONCERNANT LE PARTAGE DES BIENS CONFISQUÉS ET DES SOMMES D'ARGENT ÉQUIVALENTES

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG, ci-après appelés les « parties »,

CONSIDÉRANT leur volonté de collaborer aux termes de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes du 19 décembre 1988 et des recommandations 38 et 39 des Quarante recommandations du Groupe d'action financière,

CONSIDÉRANT que le Tribunal d'arrondissement de Luxembourg, par jugement du 20 mai 1999, a déclaré exécutoire au Grand-Duché de Luxembourg l'ordonnance de la Cour Suprême de la Colombie-Britannique à Vancouver du 16 janvier 1998 prononcé contre Peter VAN DER HEYDEN,

CONSIDÉRANT que les avoirs confisqués au Grand-Duché de Luxembourg ont été transférés au Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants en application de l'article 5(3) de la loi luxembourgeoise du 17 mars 1992 portant approbation de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes du 19 décembre 1988,

CONSIDÉRANT que le montant ainsi recueilli par le Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants s'élève à 82.973,93 EUR,

DÉSIREUX d'améliorer l'efficacité de l'application de la loi dans les deux pays dans le cadre des enquêtes, des poursuites criminelles et de l'élimination de la criminalité ainsi que dans le dépistage, le blocage, la saisie et la confiscation des biens liés à la criminalité,

CONVIENNENT des dispositions suivantes :

ARTICLE PREMIER

Les avoirs recueillis sont partagés par moitié entre le Canada et le Grand-Duché de Luxembourg.

ARTICLE 2

Le montant de 41.486,97 EUR sera viré par le Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants sur le compte du Receveur Général du Canada (compte des produits de la criminalité) no. 41-925445-143100-09143. L'utilisation des montants transférés au Canada en application du présent accord n'est soumise à aucune condition.

ARTICLE 3

Le montant de 41.486,97 EUR restera acquis au Fonds de lutte contre le trafic des stupéfiants qui l'utilisera conformément à sa mission légale qui consiste en l'élaboration, la coordination et la mise en oeuvre de moyens de lutte contre le trafic des stupéfiants, contre la toxicomanie ainsi que contre tous les effets directs et indirects liés à ces pratiques illicites.

ARTICLE 4

Les voies de communication pour la mise en œuvre du présent Accord sont, pour le Gouvernement du Canada, le Directeur de la Section de l'élaboration des politiques en matière de poursuites, et pour le gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, le Ministre de la Justice.

ARTICLE 5

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bruxelles, ce 20ième jour de juin 2001, et à Luxembourg, ce 24ième jour de juillet 2001, de l'année deux mille un, dans les langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DU LUXEMBOURG

No. 53268

Republic of Korea
and
Azerbaijan

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Azerbaijan on the Mutual Waiver of Visa Requirements for Holders of Diplomatic and Official/Service Passports. Baku, 19 May 2008

Entry into force: *21 November 2008 by notification, in accordance with article 8*

Authentic texts: *Azerbaijani, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Azerbaïdjan

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan relatif à l'exemption mutuelle des formalités de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques et officiels/de service. Bakou, 19 mai 2008

Entrée en vigueur : *21 novembre 2008 par notification, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *azerbaïdjanais, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[AZERBAIJANI TEXT – TEXTE AZERBAÏDJANAIS]

KOREYA RESPUBLİKASI HÖKUMƏTİ VƏ AZƏRBAYCAN RESPUBLİKASI HÖKUMƏTİ ARASINDA DİPLOMATİK VƏ RƏSMİ/XİDMƏTİ PASPORTLARA MALİK VƏTƏNDAŞLARA MÜNASİBƏTDƏ VİZA TƏLƏBLƏRİNDƏN AZAD EDİLMƏSİNƏ DAİ SAZİŞ

Bundan sonra "Tərəflər" adlandırılan Koreya Respublikası Hökuməti və Azərbaycan Respublikası Hökuməti,

İki dövlət arasında dostluq münasibətlərini daha da inkişaf etdirilməsinə dair ümumi istəyi rəhbər tutaraq, və

Diplomatik və rəsmi/xidməti pasportlara malik olan vətəndaşların Azərbaycan Respublikası və Koreya Respublikası arasında gediş-gəlişinin asanlaşdırılması arzusunda olaraq,

aşağıdakılar barəsində razılığa gəldilər:

Maddə 1

1. Tərəflərin diplomatik və rəsmi/xidməti pasportlara malik olan vətəndaşlarının digər Tərəfin ərazisinə vizasız daxil olmaq, ərazini tərk etmək və tranzit keçmək hüququ vardır.

2. Bu maddənin 1-ci bəndində qeyd olunan şəxslər daxil olma günündən etibarən otuz (30) günü keçməyən müddət üçün digər Tərəfin ərazisində vizasız qalmaq hüququna malikdirlər.

3. Bu maddənin 1-ci bəndində qeyd olunan şəxslər əgər digər Tərəfin ərazisində 30 gündən artıq müddət üçün qalmaq istəyirlərsə, əvvəlcədən Göndərən Tərəfin diplomatik missiyası və ya konsulluq xidməti vasitəsilə viza üçün yazılı müraciət edəcəklər.

Maddə 2

1. Tərəflərdən birinin digər Tərəfin ərazisində diplomatik missiya və konsulluğa təyin olunmuş və etibarlı diplomatik və rəsmi/xidməti pasportlara malik olan vətəndaşları digər Tərəfin ərazisində onların rəsmi qalma müddəti üçün vizasız daxil olmaq, tərk etmək və tranzit keçmək hüququna malik olacaqlar.

2. Göndərən Tərəfin etibarlı diplomatik və rəsmi/xidməti pasportlara malik olduqları təqdirdə Bu Maddənin birinci bəndində müəyyən edilən hüquq, diplomatik missiya və ya konsulluq xidməti üzvünü müşayiət edən həyat yoldaşı, valideynlər və uşaqlara da şamil olunacaqdır.

Maddə 3

Bu Sazişin şamil olunduğu şəxslər qəbul edən dövlətin qanun və qaydalarına hörmət edəcək və xarici vətəndaşların giriş, çıxış, qalma və tranzit prosedurlarına dair qüvvədə olan qaydalara riayət edəcəklər.

Maddə 4

1. Tərəflərdən hər biri arzuolunmaz hesab etdiyi istənilən diplomatik və rəsmi/xidməti pasportlara malik olan şəxsin öz ərazisinə giriş, çıxış və ya qalmasına etiraz etmək hüququnu özündə saxlayır. Belə etiraz diplomatik kanallar vasitəsilə gecikdirilmədən digər Tərəfə bildiriləcəkdir.

2. Tərəflərdən hər biri ictimai qayda, təhlükəsizlik və ya sağlamlıq səbəblərinə görə bütövlükdə və ya qismən bu Sazişin qüvvəsinə müvəqqəti məhdudiyyətlər tətbiq etmək və ya dayandırmaq hüququnu özündə saxlayır. Belə məhdudiyyətlərin və dayandırmanın tətbiqi və ya bu məsələnin qaldırılması digər Tərəfə gecikdirilmədən, diplomatik kanallar vasitəsilə bildiriləcəkdir.

Maddə 5

1. Tərəflər, bu Sazişin qüvvəyə minməsindən əvvəl diplomatik kanallar vasitəsilə etibarlı diplomatik və rəsmi/xidməti pasportların nümunələrini, eləcə də onlardan istifadə prosedurları haqqında məlumat mübadiləsi edəcəklər.

2. Tərəflər, diplomatik və rəsmi/xidməti pasportlarda hər hansı dəyişikliklər barədə, belə dəyişikliklərin qüvvəyə minməsindən otuz (30) gün əvvəl diplomatik kanallar vasitəsilə bir-birini məlumatlandıracaqlar.

Maddə 6

Tərəflər bu Sazişin həyata keçirilməsi və tətbiqi ilə hər hansı narazılıq və mübahisəni danışıqlar və məsləhətləşmələr yolu ilə həll edəcəklər.

Maddə 7

Tərəflər qarşılıqlı razılıq əsasında bu Sazişə, Sazişin ayrılmaz tərkib hissəsi olacaq və Sazişin 8-ci maddəsinə əsasən qüvvəyə minəcək Protokollar formasında rəsmiləşdirilən düzəliş və dəyişikliklər edə bilərlər.

Maddə 8

1. Bu Saziş qeyri-müəyyən müddət üçün bağlanılır və diplomatik kanallar vasitəsilə Tərəflərin bu Sazişin qüvvəyə minməsi üçün tələb olunan müvafiq daxili prosedurların tamamlanmasını təsdiq edən sonuncu yazılı bildirişin alındığı gündən qüvvəyə minəcəkdir.

2. Tərəflərdən hər biri bu Sazişi diplomatik kanallar vasitəsilə yazılı bildiriş əsasında ləğv edə bilər. Ləğv etmə belə bildirişin alındığı gündən doxsan (90) gün sonra qüvvəyə minəcəkdir.

BUNUN TƏSDİQİ OLARAQ, Hökumətləri tərəfindən müvafiq qaydada səlahiyyətləndirilmiş aşağıdakı şəxslər bu Sazişi imzaladılar.

Bu Saziş Bakı şəhərində 19 may 2008-ci ildə, iki əsl nüsxədə Koreya, Azərbaycan və İngilis dillərində imzalanmış və bütün mətnlər bərabər autentikdir. Bu Sazişin təfsiri zamanı fikir ayrılığı yarandıqda ingilis dilindəki mətndən istifadə ediləcəkdir.

Koreya Respublikası
Hökuməti adından

Azərbaycan Respublikası
Hökuməti adından

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN ON THE MUTUAL WAIVER OF VISA REQUIREMENTS FOR HOLDERS OF DIPLOMATIC AND OFFICIAL/SERVICE PASSPORTS

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Azerbaijan(hereinafter referred to as the "Parties"),

Guided by the common desire to further develop the friendly relations between the two States, and

Wishing to simplify the procedures of travel for holders of diplomatic and official/service passports between the Republic of Korea and the Republic of Azerbaijan,

have agreed as follows:

Article 1

1. Nationals of the state of either Party holding valid diplomatic and official/service passports shall have the right to enter, leave and transit through the territory of the other Party without a visa.

2. The persons mentioned in paragraph 1 of this Article shall be entitled to stay in the territory of the other Party without a visa for a period not exceeding thirty (30) days from their date of entry.

3. If the persons mentioned in paragraph 1 of this Article intend to stay in the territory of the other Party for more than thirty (30) days, a written application for a visa shall be made in advance by the diplomatic mission or consular post of the sending Party.

Article 2

1. Nationals of a Party who are assigned to that Party's diplomatic mission or consular post in the territory of the other Party, and who hold valid diplomatic and official/service passports, shall have the right to enter, leave and transit through the territory of the other Party without a visa for the period of their official stay.

2. The right set out in paragraph 1 of this Article shall also apply to the spouse, parents and children accompanying the member of a diplomatic mission or consular post, provided they hold valid diplomatic and official/service passports of the sending Party.

Article 3

The persons to whom this Agreement applies shall respect the laws and regulations of the host state and observe the rules in force governing the procedures for the entry, leave, stay and transit of foreign nationals.

Article 4

1. Each Party reserves the right to refuse leave to enter or stay in its territory to any holder of diplomatic and official/service passports whom it may consider undesirable. Such refusal shall be notified without delay to the other Party through diplomatic channels.

2. Each Party reserves the right to introduce temporary restrictions or suspend the effect of this Agreement, in whole or in part, for reasons of public order, security or health. The imposition of such restrictions or suspensions, or the lifting thereof, shall be notified without delay to the other Party through diplomatic channels.

Article 5

1. The Parties shall exchange, through diplomatic channels, specimens of their valid diplomatic and official/service passports, as well as information on the procedures for their use before the entry into force of this Agreement.

2. The Parties shall inform each other through diplomatic channels of any changes as regards their diplomatic and official/service passports no later than thirty (30) days before the entry into force of the changes.

Article 6

Any disagreement and disputes arising in the course of implementation and application of this Agreement shall be settled through negotiations and consultations between the Parties.

Article 7

The parties on the basis of mutual consent may make additions and amendments to this Agreement, formalized in the form of Protocols being integral parts of this Agreement and entering into force in accordance with Article 8 of this Agreement.

Article 8

1. This Agreement is concluded for an indefinite period of time and shall enter into force on the date of receiving by the Parties of the last written notification through diplomatic channels confirming the completion of their respective internal procedures required for the entry into force of this Agreement.

2. Either Party may terminate this Agreement by a written notice through diplomatic channels. The termination shall become effective ninety (90) days after the date of such notification.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Baku on 19th day of May, 2008 in the Korean, Azerbaijani and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 아제르바이잔공화국 정부 간의 외교관 및 관용/공무 여권 소지자에 대한 상호 사증면제에 관한 협정

대한민국 정부와 아제르바이잔공화국 정부(이하 "당사국"이라 한다)는,

양국 간 우호 관계를 더욱 발전시키려는 공동의 희망에 인도되고,

외교관 및 관용/공무 여권을 소지한 자의 대한민국과 아제르바이잔공화국 간 여행절차를 간소화하기를 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

1. 유효한 외교관 및 관용/공무 여권을 소지한 어느 한 쪽 당사국의 국민은 사증 없이 다른 쪽 당사국의 영토에 입국, 출국 및 경유하는 권리를 가진다.

2. 이 조 제1항에 언급된 자는 입국일부터 30일을 초과하지 아니하는 기간 동안 사증 없이 다른 쪽 당사국의 영토 내에 체류할 수 있는 권리를 가진다.

3. 만약 이 조 제1항에 언급된 자가 30일을 초과하여 다른 쪽 당사국의 영토 내에서 체류하고자 하는 경우 파견국의 외교공관 또는 영사관은 사전에 서면으로 사증 발급 신청을 하여야 한다.

제 2 조

1. 어느 한 쪽 당사국의 국민으로 다른 쪽 당사국의 영토 내의 외교공관 또는 영사관에서 근무하도록 임명된 유효한 외교관 및 관용/공무 여권을 소지한 국민은 공적 체류기간 동안 다른 쪽 당사국의 영토 내에 사증 없이 입국, 출국 및 경유할 수 있는 권리를 가진다.

2. 이 조 제1항에 규정된 권리는 또한 외교공관 또는 영사관에 근무하는 자가 동반하는 배우자, 부모 및 자녀에게도 적용된다. 다만 배우자, 부모 및 자녀는 파견국의 유효한 외교관 및 관용/공무 여권을 소지하여야 한다.

제 3 조

이 협정의 적용을 받는 자는 주재국의 법령을 존중하고 외국인의 입국, 출국, 체류 및 경유에 관한 절차에 적용되는 유효한 규정을 준수하여야 한다.

제 4 조

1. 각 당사국은 비우호적 인물로 간주되는 외교관 및 관용/공무 여권 소지자에 대하여 자국 영토에로의 입국 또는 체류허가를 거부할 수 있는 권리를 가진다. 그러한 거부는 지체 없이 외교경로를 통하여 다른 쪽 당사국에게 통보되어야 한다.

2. 각 당사국은 공공질서, 안전 또는 보건을 이유로 이 협정의 효력을 전부 또는 부분적으로 일시적인 제한을 가하거나 정지시킬 수 있는 권리를 가진다. 이러한 제한이나 정지조치 및 이의 해제는 외교경로를 통하여 지체 없이 다른 쪽 당사국에게 통보되어야 한다.

제 5 조

1. 당사국은 이 협정 발효일 전에 외교경로를 통하여 유효한 외교관 및 관용/공무 여권의 견본과 해당 여권의 사용 절차에 대한 정보를 교환하여야 한다.

2. 당사국은 외교관 및 관용/공무 여권에 변경이 있는 경우 변경사항이 발효되기 30일 전까지 그 사항을 외교경로를 통하여 상호 통보하여야 한다.

제 6 조

이 협정의 시행 및 적용과정에서 일어나는 의견 불일치나 분쟁은 당사국간 협상과 협의를 통하여 해결한다.

제 7 조

당사국은 상호 간의 합의를 토대로 이 협정의 필수불가결한 일부를 구성하는 의정서의 형태로 이 협정에 대하여 추가나 개정을 할 수 있고, 개정된 협정은 이 협정 제8조에 따라 발효된다.

제 8 조

1. 이 협정은 무기한 유효하고 각 당사국은 이 협정의 발효를 위하여 필요한 각자의 국내절차가 완료되었음을 외교경로를 통하여 서면으로 통보하며, 그 중 나중의 통보일부터 발효된다.

2. 어느 한 쪽 당사국은 외교경로를 통하여 서면으로 통보함으로써 이 협정을 종료시킬 수 있다. 협정의 종료는 그러한 통보일부터 90일 후에 효력이 발생한다.

이상의 증거로 아래의 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2008년 5월 19 일 바쿠 에서 동등하게 정본인 한국어, 아제르바이잔어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

아제르바이잔 정부를 대표하여

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AZERBAÏDJAN RELATIF À L'EXEMPTION MUTUELLE DES FORMALITÉS DE VISAS POUR LES TITULAIRES DE PASSEPORTS DIPLOMATIQUES ET OFFICIELS/DE SERVICE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan (ci-après dénommés « les Parties »),

Animés du désir commun de renforcer les relations amicales qui lient les deux États, et

Désireux de simplifier les procédures de voyage pour les titulaires de passeports diplomatiques et officiels/de service entre la République de Corée et la République d'Azerbaïdjan,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les ressortissants de l'État d'une Partie titulaires de passeports diplomatiques et officiels/de service ont le droit d'entrer, de transiter sur le territoire de l'autre Partie, et d'en sortir sans être munis d'un visa.

2. Les personnes visées au paragraphe 1 du présent article ont le droit de séjourner sur le territoire de l'autre Partie sans visa pendant une période n'excédant pas 30 jours à compter de la date de leur entrée.

3. Si les personnes visées au paragraphe 1 du présent article prévoient de séjourner sur le territoire de l'autre Partie pour une durée excédant 30 jours, la mission diplomatique ou le poste consulaire du pays d'origine soumet une demande de visa écrite à l'avance.

Article 2

1. Les ressortissants d'une Partie affectés à la mission diplomatique ou au poste consulaire de cette Partie sur le territoire de l'autre Partie, et qui sont titulaires de passeports diplomatiques et officiels/de service, ont le droit d'entrer et de transiter sur le territoire de l'autre Partie, et d'en sortir sans être munis d'un visa pendant la durée de leur séjour officiel.

2. Le droit énoncé au paragraphe 1 du présent article s'applique également au conjoint, aux parents et aux enfants qui accompagnent le membre d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire, à condition qu'ils soient titulaires de passeports diplomatiques et officiels/de service en cours de validité, émis par la Partie d'origine.

Article 3

Les personnes auxquelles s'applique le présent Accord respectent les lois et règlements de l'État hôte et observent les règles en vigueur qui régissent les procédures d'entrée, de sortie, de séjour et de transit des ressortissants étrangers.

Article 4

1. Chaque Partie se réserve le droit de refuser l'entrée ou le séjour sur son territoire à tout titulaire de passeport diplomatique et officiel/de service qu'elle juge indésirable. Ce refus est notifié sans délai par écrit à l'autre Partie par la voie diplomatique.

2. Chaque Partie se réserve le droit d'introduire des restrictions provisoires au présent Accord ou d'en suspendre temporairement les effets, en totalité ou en partie, pour des raisons d'ordre public, de sécurité ou de santé publiques. L'imposition de ces restrictions ou suspensions ou leur levée doit être notifiée sans délai à l'autre Partie par la voie diplomatique.

Article 5

1. Les Parties s'échangent par la voie diplomatique des spécimens de leurs passeports diplomatiques et officiels/de service en cours de validité, ainsi que des informations sur les procédures relatives à leur utilisation avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Les Parties s'informent mutuellement par la voie diplomatique de tout changement relatif à leurs passeports diplomatiques et officiels/de service au plus tard 30 jours avant l'entrée en vigueur de ces changements.

Article 6

Tous désaccords et différends découlant de la mise en œuvre et de l'application du présent Accord est réglé par les Parties par voie de négociation et de consultations entre les Parties.

Article 7

Sur consentement mutuel des Parties, le présent Accord peut faire l'objet de modifications ou de compléments qui sont formalisés sous la forme de protocoles faisant partie intégrante du présent Accord et qui entrent en vigueur conformément à l'article 8 du présent Accord.

Article 8

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et entre en vigueur à la date de réception par les Parties de la dernière des notifications écrites adressées par la voie diplomatique, confirmant l'accomplissement de leurs formalités internes respectives requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis de trois mois adressé à l'autre Partie par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet 90 jours après réception de ladite notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Bakou, le 19 mai 2008, en double exemplaire en langues coréenne, azerbaïdjanaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[KWON JONG-RAK]

Pour le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan :

[KHALAF ALI OGHLOU KHALAFOV]

No. 53269

Canada
and
Ecuador

Convention between the Government of the Republic of Ecuador and the Government of Canada for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income (with protocol). Quito, 28 June 2001

Entry into force: *20 December 2001 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

Canada
et
Équateur

Convention entre le Gouvernement de la République de l'Équateur et le Gouvernement du Canada en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Quito, 28 juin 2001

Entrée en vigueur : *20 décembre 2001 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ECUADOR

AND

THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ECUADOR AND THE GOVERNMENT OF CANADA,

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

HAVE AGREED as follows:

I. SCOPE OF THE CONVENTION

ARTICLE 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:

   (a) in the case of Canada: the income taxes imposed by the Government of Canada under the *Income Tax Act*, hereinafter referred to as "Canadian tax";

(b) in the case of Ecuador: the income taxes imposed by the Government of Ecuador under the *Internal Tax Regime Law (Ley de Régimen Tributario Interno)*, hereinafter referred to as "Ecuadorian tax".

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

II. DEFINITIONS

ARTICLE 3

General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Canada" used in a geographical sense, means the territory of Canada;

(b) the term "Ecuador" means the Republic of Ecuador;

(c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Canada or Ecuador;

(d) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State,

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

(e) the term "person" includes an individual, an estate, a trust, a legal person and any other body of persons;

(f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(h) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorized representative,

(ii) in the case of Ecuador, the Director General of the Internal Revenue Service;

(i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except where the ship or aircraft is operated solely between places within the other Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over the meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means

(a) any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of the person's domicile, residence, place of incorporation, place of management or any other criterion of a similar nature; however, the term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State; and

(b) that State or a political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such State, subdivision or authority.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1, an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:

(a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has a permanent home available; if the individual has a permanent home available in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) if the State in which the individual's centre of vital interests cannot be determined, or if there is not a permanent home available in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;

(c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;

(d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined as follows:

(a) it shall be deemed to be a resident only of the State of which it is a national;

(b) if it is a national of neither of the States the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to the person. In the absence of such agreement, the person shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by the Convention.

4 Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention. In the absence of such agreement, such person shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by the Convention.

ARTICLE 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(a) a place of management;

(b) a branch;

(c) an office;

(d) a factory, a workshop or an assembly plant; and

(e) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources.

3. The term "permanent establishment" shall also include:

(a) a building site or construction or installation project and supervisory activities in connection therewith, but only if such site, project or activities last more than six months; and

(b) the furnishing of services, including consulting services, by an enterprise of a Contracting State through employees or other individuals engaged by the enterprise for such purposes in the other Contracting State, but only where such activities continue (for the same or a connected project) within that State for a period or periods aggregating more than 183 days within any twelve month period.

For the purposes of computing the time period or periods in this paragraph, the duration of activities carried on by an enterprise shall include activities carried on by associated enterprises, within the meaning of Article 9, if the activities between the associated enterprises are connected.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

(e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in the preceding subparagraphs provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person — other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies — is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

III. TAXATION OF INCOME

ARTICLE 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property, including income from agriculture or forestry, situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has for the purposes of the relevant tax law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case melude property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to income from the alienation of such property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment and with all other related persons.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions those expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere, provided that such expenses are deductible under the taxation law of that State.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

Shipping and Air Transport

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and Article 7, profits derived from the operation of ships or aircraft used principally to transport passengers or goods exclusively between places in a Contracting State may be taxed in that State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

4. In this Article,

(a) the term "profits" includes

(i) gross receipts and revenues derived directly from the operation of ships or aircraft in international traffic, and

(ii) interest on amounts generated directly by the operation of ships or aircraft in international traffic provided that the interest is incidental to such operation;

(b) the term "operation of ships or aircraft in international traffic" by an enterprise includes

(i) the charter or rental of ships or aircraft, and

(ii) the rental of containers and related equipment

by that enterprise provided that such charter or rental is incidental to the operation by that enterprise of ships or aircraft in international traffic.

ARTICLE 9

Associated Enterprises

1. Where

(a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any income which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, has not so accrued, may be included in the income of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the income of an enterprise of that State — and taxes accordingly — income on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the income so included is income which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on that income. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. A Contracting State shall not change the income of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the income which would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have accrued to that enterprise.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

ARTICLE 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

(a) except in the case of dividends paid by a non-resident-owned investment corporation that is a resident of Canada, 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company that controls directly or indirectly at least 25 per cent of the voting power in the company paying the dividends; and

(b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the alienation of immovable property situated in that State by a company carrying on a trade in immovable property or on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, a tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company which is a national of that State, except that any additional tax so imposed shall not exceed 5 per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the earnings attributable to the alienation of such immovable property situated in a Contracting State as may be taxed by that State under the provisions of Article 6 or of paragraphs 1 or 4 of Article 13, and the profits, including any gains, attributable to a permanent establishment in a Contracting State in a year or previous years after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits in that State.

ARTICLE 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State if:

(a) it is paid to the Government of the other Contracting State or to a political subdivision or local authority thereof or the Central Bank of that State;

(b) it is paid to a resident of Canada in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by the Export Development Corporation; and

(c) it is paid to a resident of Ecuador in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by an organization which is specified and agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 8 or 10.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they ariseand according to the laws of that State, but if the beneficiary owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

(a) 10 per cent of the gross amount of the royalties for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment;

(b) 15 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, videotape or other means of reproduction for use in connection with television.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has or had in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base that is or was available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or from movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of the Contracting State from the alienation of:

(a) shares, the value of which is derived principally from immovable property situated in the other State, or

(b) an interest in a partnership or trust, the value of which is derived principally from immovable property situated in that other State,

may be taxed in that other State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" does not include any property, other than rental property, in which the business of the company, partnership or trust is carried on.

5. Gains derived from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the five years immediately preceding the alienation of the property.

7. Where an individual who ceases to be a resident of a Contracting State and immediately thereafter becomes a resident of the other Contracting State, is treated for the purposes of taxation in the first-mentioned State as having alienated a property and is taxed in that State by reason thereof, the individual may elect to be treated for the purposes of taxation in the other State as if the individual had, immediately before becoming a resident of that State, sold and repurchased the property for an amount equal to its fair market value at that time.

ARTICLE 14

Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional or similar services shall be taxable only in that State unless such services are performed or were performed in the other Contracting State and

(a) the income is attributable to a fixed base which the individual has or had regularly available in that other State; or

(b) such individual is present or was present in that other State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any consecutive twelve month period.

In such case, the income attributable to the services may be taxed in that other State in accordance with principles similar to those of Article 7 for determining the amount of business profits and attributing business profits to a permanent establishment.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

(c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, salaries, wages and other remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State, shall be taxable only in that State unless the salaries, wages and other remuneration are derived by a resident of the other Contracting State.

ARTICLE 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that resident's capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

Artistes and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that resident's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that individual's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson personally but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsperson nor persons related thereto, participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.

ARTICLE 18

Pensions and Annuities

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise, and according to the law of that State. However, in the case of periodic pension payments, the tax so charged shall not exceed the lesser of:

(a) 15 per cent of the gross amount of such periodic pension payments paid to the recipient in the calendar year concerned that exceeds twelve thousand Canadian dollars or its equivalent in Ecuadorian currency; and

(b) the rate determined by reference to the amount of tax that the recipient of the payment would otherwise be required to pay for the year on the total amount of the periodic pension payments received by the individual in the year, if the individual were a resident of the Contracting State in which the payment arises.

3. Annuities, other than pensions, arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of an annuity or to payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract.

4. Notwithstanding anything in the Convention:

(a) war pensions and allowances (including pensions and allowances paid to war veterans or paid as a consequence of damages or injuries suffered as a consequence of a war) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State to the extend that they will be exempt from tax if received by a resident of the first-mentioned State; and

(b) alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof shall be taxable only in that other State.

ARTICLE 19

Government Service

1. (a) Salaries, wages and similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority in any other State shall be taxable only in the first-mentioned State.

(b) However, such salaries, wages and similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to salaries, wages and similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

Students

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of that individual's education or training receives for the purpose of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, if such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

Other Income

Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention may be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State. Where such income is income from an estate or trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall, if the income is taxable in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

IV. METHODS FOR ELEMINATION OF DOUBLE TAXATION

ARTICLE 22

Elimination of Double Taxation

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:

   (a) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof — and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Ecuador on profits, income or gains arising in Ecuador shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;

   (b) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the allowance as a credit against Canadian tax of tax payable in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof — where a company which is a resident of Ecuador pays a dividend to a company which is a resident of Canada and which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the first-mentioned company, the credit shall take into account the tax payable in Ecuador by that first-mentioned company in respect of the profits out of which such dividend is paid; and

(c) where, in accordance with any provision of the Convention, income derived by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income, take into account the exempted income.

2. In the case of Ecuador, double taxation shall be avoided as follows:

(a) residents of Ecuador may credit against the Ecuadorian tax on income arising in Canada the income tax paid in Canada in an amount not exceeding the tax payable in Ecuador on such income; and

(b) subject to the provisions of Ecuadorian law, companies which are residents of Ecuador may also credit against the Ecuadorian tax the income tax paid in Canada on the profits out of which the dividends are paid.

3. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

V. SPECIAL PROVISIONS

ARTICLE 23

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which a resident of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on residents of that other State carrying on the same activities.

3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Companies which are residents of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar companies which are residents of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

5. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

ARTICLE 24

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the Convention.

2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after five years from the end of the taxable period in which the income concerned has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. For this purpose, they may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.

5. If any difficulty or doubt arising as to the interpretation or application of the Convention cannot be resolved by the competent authorities pursuant to the preceding paragraphs of this Article, and the difficulty or doubt is the result of an assessment by one or both Contracting States, the case may, if both competent authorities and the taxpayer agree be submitted for arbitration provided that the taxpayer agrees in writing to be bound by the decision of the arbitration board. The decision of the arbitration board in a particular case shall be binding on both States with respect to that case. The procedure shall be established in an exchange of notes between the Contracting States.

ARTICLE 25

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is relevant for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws in the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes in that State. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 shall be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation were involved, even though the other State does not, at that time, need such information. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested, such as depositions of witnesses and copies of unedited original documents (including books, papers, statements, records, accounts or writings), to the same extent such depositions and documents can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

ARTICLE 26

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State that is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Convention to be a resident only of the sending State if that individual is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on total income as are residents of that sending State.

3. The Convention shall not apply to international organisations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

ARTICLE 27

Miscellaneous Rules

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded

(a) by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State; or

(b) by any other agreement entered into by a Contracting State.

2. Nothing in the Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with respect to a partnership, trust, or controlled foreign affiliate, in which that resident has an interest.

3. The Convention shall not apply to any company, trust, partnership or other entity that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled, directly or indirectly, by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust, partnership or other entity by that State is substantially lower than the amount that would be imposed by that State if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust, partnership and other entity, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.

4. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of this Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 4 of Article 24 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

5. Contributions in a year in respect of services rendered in that year paid by, or on behalf of, an individual who is a resident of a Contracting State or who is temporarily present in that State to a pension plan that is recognised for tax purposes in the other Contracting State shall, during a period not exceeding in the aggregate 60 months, be treated in the same way for tax purposes in the first-mentioned State as a contribution paid to a pension plan that is recognised for tax purposes in that first-mentioned State, if

(a) uch individual was contributing on a regular basis to the pension plan for a period ending immediately before that individual became a resident of or temporarily present in the first-mentioned State; and

(b) the competent authority of the first-mentioned State agrees that the pension plan generally corresponds to a pension plan recognised for tax purposes by that State.

For the purposes of this paragraph, "pension plan" includes a pension plan created under the social security system in a Contracting State.

VI. FINAL PROVISIONS

ARTICLE 28

Entry into Force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other, through diplomatic channels, that the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force upon the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:

(a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited, on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force; and

(b) in respect of other taxes, for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

ARTICLE 29

Termination

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year as from the fifth year following that in which the Convention enters into force. In such event, the Convention shall cease to have effect:

(a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited, on or after the first day of January of the next following calendar year; and

(b) in respect of other taxes, for taxation years beginning on or after the first day of January of the next following calendar year.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Quito, this 28th day of June, 2001, in the English, French and Spanish languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ECUADOR

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention this day concluded between the Government of Canada and the Government of the Republic of Ecuador for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall be an integral part of the Convention.

1. The Convention shall not apply to the tax on Monetary Transactions (*Impuesto a la Circulación de Capitales*).

2. With reference to subparagraph (b) of paragraph 2 of Article 12, in the event that pursuant to an agreement or convention concluded with a country that is a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development, after the date of signature of the Convention, Ecuador agrees to a rate of tax on royalties referred to in that subparagraph (b) that is lower than 15 per cent, the following shall apply for the purposes of that subparagraph:

(a) to the extent that such lower rate applies to:

(i) copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any literary, dramatic, musical or other artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films nor royalties in respect of works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television), or

(ii) royalties for the use of, or the right to use, computer software or any patent or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (but not including any such royalty provided in connection with a rental or franchise agreement)

that lower rate shall automatically apply in similar circumstances.

b) to the extent that such lower rate applies to other royalties referred to in that subparagraph, the greater of such lower rate and the rate of 10 per cent shall automatically apply in similar circumstances.

3. With reference to paragraph 3 of Article 12, it is understood that the term "royalties" includes payments for the use of, or the right to use, rights of breeders of new varieties of plants.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Quito, this 28th day of June, 2001, in the English, French and Spanish languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ECUADOR

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR

ET

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA,

DÉSIREUX de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

ARTICLE PREMIER

Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

ARTICLE 2

Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte de chacun des États contractants, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

   a) en ce qui concerne le Canada : les impôts sur le revenu qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, ci-après dénommés « impôt canadien »;

b) en ce qui concerne l'Équateur : les impôts sur le revenu qui sont perçus par le Gouvernement de l'Équateur en vertu de la Loi sur le régime d'imposition interne *(Ley de Régimen Tributario Interno)*, ci-après dénommés « impôt équatorien ».

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leur législation fiscale respective.

II. DÉFINITIONS

ARTICLE 3

Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

a) le terme «Canada», employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada;

b) le terme «Équateur» désigne la République de l'Équateur;

c) les expressions «un État contractant» et «l'autre État contractant» désignent, suivant le contexte, le Canada ou l'Équateur;

d) le terme «national» désigne :

(i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;

(ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;

e) le terme «personne» comprend les personnes physiques, les successions, les fiducies, les personnes morales et tous autres groupements de personnes;

f) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

g) les expressions «entreprise d'un État contractant» et «entreprise de l'autre État contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) l'expression «autorité compétente» désigne :

(i) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé,

(ii) en ce qui concerne l'Équateur, le Directeur général des Revenus internes;

i) l'expression «trafic international» désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention; le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

ARTICLE 4

Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un État contractant» désigne

a) toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son lieu de constitution, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue; toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État; et

b) cet État ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou toute personne morale de droit public de cet État, subdivision ou collectivité.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle est un national;

b) si elle n'est un national d'aucun des États, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à cette personne. À défaut d'un tel accord, cette personne n'a pas le droit de réclamer les abattements ou exonérations d'impôts prévus par la Convention.

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention. À défaut d'un tel accord, cette personne n'a pas le droit de réclamer les abattements ou exonérations d'impôts prévus par la Convention.

ARTICLE 5

Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment :

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine, un atelier ou une chaîne de montage; et

e) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu relié à l'exploration ou à l'exploitation de ressources naturelles.

3. L'expression «établissement stable» comprend également :

a) un chantier de construction ou une chaîne de montage et les activités de surveillance s'y rattachant, mais seulement si la durée du chantier, de cette chaîne ou de ces activités est supérieure à six mois;

b) la fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise d'un État contractant agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autres personnes physiques engagées par l'entreprise à ces fins dans l'autre État contractant, mais seulement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) dans cet État pour une période ou des périodes excédant au total plus de 183 jours au cours de toute période de 12 mois.

Aux fins du calcul de la période ou des périodes prévues au présent paragraphe, la durée des activités exercées par une entreprise comprend les activités exercées par des entreprises associées, au sens de l'article 9, si les activités des entreprises associées sont reliées entre elles.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si :

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas précédents, à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui exerce son activité dans cet autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

III. IMPOSITION DES REVENUS

ARTICLE 6

Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers, y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières, situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Au sens de la présente Convention, l'expression «biens immobiliers» a le sens qu'elle a aux fins de la législation fiscale pertinente de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers et aux revenus provenant de l'aliénation de tels biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

ARTICLE 7

Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable et avec toute autre personne liée.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs, pourvu que ces dépenses soient déductibles en vertu de la législation fiscale de cet État.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

ARTICLE 8

Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et de l'article 7, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs utilisés principalement pour transporter des passagers ou des marchandises exclusivement entre des points situés dans un État contractant sont imposables dans cet État.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

4. Au sens du présent article,

a) le terme «bénéfices» comprend :

(i) les recettes brutes et les revenus provenant directement de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs,

(ii) les intérêts sur les montants provenant directement de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs, pourvu que les intérêts soient accessoires à cette exploitation;

b) l'expression «exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs» par une entreprise comprend

(i) l'affrètement ou la location de navires ou d'aéronefs,

(ii) la location de conteneurs et d'équipements accessoires,

par cette entreprise, pourvu que l'affrètement ou la location soit accessoire à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par cette entreprise.

ARTICLE 9

Entreprises associées

1. Lorsque

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les revenus qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les revenus de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les revenus d'une entreprise de cet État — et impose en conséquence — des revenus sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les revenus ainsi inclus sont des revenus qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces revenus. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Un État contractant ne rectifiera pas les revenus d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en aucun cas, après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la fin de l'année au cours de laquelle les revenus qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été réalisés par cette entreprise.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

ARTICLE 10

Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

a) sauf dans le cas de dividendes payés par une société de placements appartenant à des non-résidents et qui est un résident du Canada, 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle directement ou indirectement au moins 25 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou de bons de jouissance, ou d'autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

6. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de percevoir sur les revenus attribuables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans cet État par une société qui exerce des activités commerciales dans le domaine des biens immobiliers ou sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable situé dans cet État un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un national de cet État, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi ne peut excéder 5 pour cent du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis à cet impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme «revenus» désigne les revenus imputables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans un État contractant qui sont imposables par cet État en vertu des dispositions de l'article 6 ou des paragraphes 1 ou 4 de l'article 13, et les bénéfices, y compris les gains, imputables à un établissement stable situé dans un État contractant, pour l'année ou pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés par cet État sur ces bénéfices.

ARTICLE 11

Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant sont exonérés d'impôt dans cet État s'ils sont payés,

a) au gouvernement de l'autre État contractant ou à l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou à la Banque centrale de cet État;

b) à un résident du Canada en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par la Société pour l'expansion des exportations;

c) à un résident de l'Équateur en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par un organisme désigné et accepté par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants.

4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme «intérêts» ne comprend pas les revenus visés à l'article 8 ou à l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

ARTICLE 12

Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 10 pour cent du montant brut des redevances pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipement industriel, commercial ou scientifique:

b) 15 pour cent du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

3. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou de tout autre bien incorporel, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique; ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les œuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

ARTICLE 13

Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a ou avait dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose ou a disposé dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation:

a) d'actions, dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans l'autre État,

b) d'une participation dans une société de personnes ou une fiducie, dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État,

sont imposables dans cet autre État. Aux fins du présent paragraphe, l'expression «biens immobiliers» ne comprend pas les biens, autres que les biens locatifs, dans lesquels la société, la société de personnes ou la fiducie exerce son activité.

5. Les gains provenant de l'aliénation de biens, autres que ceux mentionnés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4, ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

6. Les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit d'un État contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des cinq années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

7. Lorsqu'une personne physique qui, immédiatement après avoir cessé d'être un résident d'un État contractant, devient un résident de l'autre État contractant, est considérée aux fins d'imposition dans le premier État comme ayant aliéné un bien et est imposée dans cet État en raison de cette aliénation, elle peut choisir, aux fins d'imposition dans l'autre État, d'être considérée comme ayant vendu et racheté, immédiatement avant de devenir un résident de cet État, le bien pour un montant égal à sa juste valeur marchande à ce moment.

ARTICLE 14

Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités similaires ne sont imposables que dans cet État, à moins que ces services ne soient exercés ou n'aient été exercés dans l'autre État contractant et que

a) les revenus soient imputables à une base fixe dont dispose ou a disposé de façon habituelle la personne physique dans cet autre État;

b) cette personne physique est présente ou a été présente dans cet autre État pour une période ou des périodes excédant au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois consécutifs.

Dans ce cas, les revenus imputables aux activités sont imposables dans cet autre État conformément à des principes qui sont similaires à ceux prévus à l'article 7 pour déterminer le montant des bénéfices des entreprises et les imputer à un établissement stable.

2. L'expression «profession libérale» comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

ARTICLE 15

Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant dans l'année civile considérée, et

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les salaires, traitements et autres rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, sauf si ces salaires, traitements ou autres rémunérations sont reçus par un résident de l'autre État contractant.

ARTICLE 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

ARTICLE 17

Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée à ce paragraphe.

ARTICLE 18

Pensions et rentes

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques d'une pension, l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des deux taux suivants :

a) 15 pour cent du montant brut de tels paiements périodiques d'une pension versés au bénéficiaire dans l'année civile considérée qui excède 12 000 $ canadiens ou son équivalent en monnaie équatorienne; et

b) le taux calculé en fonction du montant d'impôt que le bénéficiaire du paiement devrait autrement verser pour l'année à l'égard du montant total des paiements périodiques de pensions qu'il a reçus au cours de l'année s'il était un résident de l'État contractant d'où provient le paiement.

3. Les rentes, autres que les pensions, provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 de la fraction du paiement qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limite ne s'applique pas aux paiements découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation d'une rente ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente dont le coût était déductible, en totalité ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis ce contrat.

4. Nonobstant toute disposition de la présente Convention,

a) les pensions et allocations de guerre (incluant les pensions et allocations payées aux anciens combattants ou payées en conséquence des dommages ou blessures subis à l'occasion d'une guerre) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont exonerées d'impôt dans cet autre État dans la mesure où elles seraient exonérées d'impôt si elles étaient reçues par un résident du premier État;

b) les pensions alimentaires et autres paiements similaires provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant, qui y est assujetti à l'impôt à l'égard de ceux-ci, ne sont imposables que dans cet autre État.

ARTICLE 19

Fonctions publiques

1. a) Les traitements, salaires et rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus, dans tout autre État, à ce premier État, subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans le premier État.

b) Toutefois, ces traitements, salaires et rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

(i) possède la nationalité de cet État, ou

(ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

ARTICLE 20

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

ARTICLE 21

Autres revenus

Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention sont imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État. Mais, dans le cas d'un revenu provenant d'une succession ou d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident.

IV. DISPOSITIONS PRÉVENTIVES DE LA DOUBLE IMPOSITION

ARTICLE 22

Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû en Équateur à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant de l'Équateur est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;

b) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation sur l'impôt canadien de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, lorsqu'une société qui est un résident de l'Équateur paye un dividende à une société qui est un résident du Canada et qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 pour cent des droits de vote de la première société, il sera tenu compte, dans le calcul de l'imputation, de l'impôt dû en Équateur par la première société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes;

c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident du Canada reçoit sont exempts d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres revenus, tenir compte des revenus exemptés.

2. En ce qui concerne l'Équateur, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) les résidents de l'Équateur imputent, sur l'impôt équatorien applicable aux revenus provenant du Canada, l'impôt sur le revenu payé au Canada jusqu'à concurrence de l'impôt dû en Équateur sur ces revenus;

b) sous réserve des dispositions de la législation équatorienne, les sociétés qui sont des résidents de l'Équateur imputent également sur l'impôt équatorien sur les bénéfices l'impôt payé au Canada sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant, qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément à la présente Convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

ARTICLE 23

Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'un résident d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des résidents de cet autre État qui exercent la même activité.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Les sociétés qui sont des résidents d'un État contractant et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres sociétés similaires qui sont des résidents du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

5. Le terme «imposition» désigne dans le présent article les impôts visés par la présente Convention.

ARTICLE 24

Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, cette demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme à la Convention.

2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Un État contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à compter de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention et elles peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de la Convention.

5. Si les difficultés ou les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention qui ne peuvent être résolus par les autorités compétentes conformément aux paragraphes précédents du présent article, et que les difficultés ou les doutes découlent d'une cotisation effectuée par l'un des États contractants ou par les deux États contractants, le cas peut, si les deux autorités compétentes et le contribuable en conviennent, être soumis à l'arbitrage, pourvu que le contribuable accepte par écrit d'être lié par la décision de la commission d'arbitrage. La décision de la commission d'arbitrage dans une affaire donnée lie les deux États à l'égard de cette affaire. La procédure à suivre sera précisée dans un échange de notes entre les États contractants.

ARTICLE 25

Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pertinents pour l'application des dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts dans cet État par les procédures concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu même si cet autre État n'a pas besoin, à ce moment, de ces renseignements. Si la demande de l'autorité compétente d'un État contractant le requiert expressément, l'autorité compétente de l'autre État contractant s'efforce de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise, telles les dépositions de témoins ou les copies de documents originaux non altérés (incluant livres, états, registres, comptes ou écrits), dans la mesure où ces dépositions ou documents peuvent être obtenus sur la base de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative relative aux propres impôts de cet autre État.

ARTICLE 26

Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident seulement de l'État accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'États, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de leur revenu, que les résidents de ces États.

ARTICLE 27

Dispositions diverses

1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allégements qui sont ou seront accordés

a) par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État ou

b) par tout autre accord conclu par un État contractant.

2. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, d'une fiducie ou d'une société étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation.

3. La Convention ne s'applique pas à une société, une fiducie, une société de personnes ou une autre entité qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État en sont les bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu ou la fortune de la société, fiducie, société de personnes ou autre entité est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État si une ou plusieurs personnes physiques qui sont des résidents de cet État étaient les bénéficiaires effectifs de toutes les actions de capital de la société ou de toutes les participations dans la fiducie, la société de personnes ou autre entité, selon le cas.

4. Au fins du paragraphe 3 de l'Article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le Commerce des Services, les États contractants conviennent que, nonobstant les dispositions de ce paragraphe, tout désaccord entre eux sur la question de savoir si une mesure relève de la présente Convention ne peut être porté devant le Conseil du Commerce des Services, comme le prévoit ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Toute incertitude quant à l'interprétation du présent paragraphe doit être résolue conformément au paragraphe 4 de l'article 24, ou à défaut, selon toute procédure dont conviennent les deux États contractants.

5. Les contributions pour l'année à l'égard de services rendus au cours de cette année payées par une personne physique ou pour le compte d'une personne physique, qui est un résident d'un État contractant ou qui y séjourne d'une façon temporaire, à un régime de pension qui est reconnu aux fins d'imposition dans l'autre État contractant sont, pendant une période n'excédant pas au total 60 mois, considérées aux fins d'imposition dans le premier État de la même manière que les contributions payées à un régime de pension qui est reconnu aux fins d'imposition dans le premier État, pourvu que :

a) cette personne physique ait contribué d'une façon régulière au régime de pension pendant une période se terminant immédiatement avant qu'elle ne devienne un résident du premier État ou qu'elle n'y séjourne de façon temporaire; et

b) l'autorité compétente du premier État convienne que le régime de pension correspond généralement à un régime de pension reconnu aux fins d'imposition par cet État.

Aux fins du présent paragraphe, «régime de pension» comprend un régime de pension créé en vertu du système de sécurité sociale dans un État contractant.

VI. DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 28

Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants se notifient l'un l'autre, par la voie diplomatique, que les exigences constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention ont été remplies.

La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 et ses dispositions seront applicables:

a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit, à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur; et

b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur.

ARTICLE 29

Dénonciation

La présente Convention restera en vigueur jusqu'à ce qu'elle soit dénoncée par l'un des États contractants. Chacun des États contractants pourra dénoncer la Convention, par la voie diplomatique, en donnant un avis de dénonciation d'au moins six mois avant la fin de toute année civile commençant à partir de la cinquième année suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

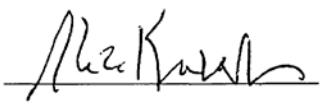
a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou crédités à partir du 1er janvier de l'année civile subséquente; et

b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile subséquente.

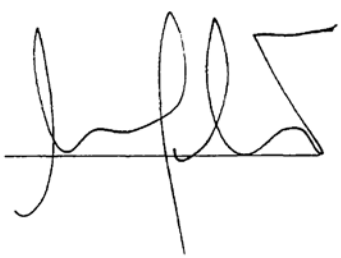
EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Quito ce 28ème jour de junio 2001, en langues française, anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA



POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR



PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention conclue ce jour entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de l'Équateur en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

1. La Convention ne s'applique pas à l'impôt sur les transactions monétaires (*Impuesto a la Circulación de Capitales*).

2. En ce qui concerne l'alinéa b) du paragraphe 2 de l'article 12, dans l'éventualité où l'Équateur, dans le cadre d'une convention ou d'un accord conclu avec un pays membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques après la date de signature de la Convention, accepterait un taux d'imposition sur les redevances visées à cet alinéa b) qui est inférieur à 15 pour cent, les dispositions suivantes s'appliqueront aux fins de cet alinéa :

a) dans la mesure où ce taux inférieur s'applique :

(i) aux redevances à titre de droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une œuvre littéraire, dramatique, musicale ou autre œuvre artistique, (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et les redevances concernant les œuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision),

(ii) aux redevances pour l'usage ou la concession de l'usage d'un logiciel d'ordinateur ou d'un brevet ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (à l'exclusion de toute redevance dans le cadre d'un contrat de location ou de franchisage)

ce taux inférieur s'appliquera automatiquement dans des conditions similaires;

b) dans la mesure où ce taux inférieur s'applique à toute autre redevance visée à cet alinéa, le plus élevé du taux inférieur et du taux de 10 pour cent, s'applique automatiquement dans des conditions similaires.

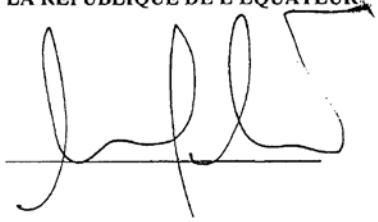
3. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 12, il est entendu que le terme «redevances» comprend les rémunérations payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit ayant trait à la phytogénétique de nouvelles variétés de plantes.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à Quito ce 28ème jour de juin 2001, en langues française, anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR



[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO

ENTRE

EL GOBIERNO DE CANADÁ

Y

EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL ECUADOR

PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTO A LA RENTA

EL GOBIERNO DE CANADÁ Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL ECUADOR,

DESEOSOS de celebrar un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuesto a la renta,

HAN CONVENIDO lo siguiente:

I. ÁMBITO DEL CONVENIO

ARTÍCULO 1

Personas Comprendidas

El presente Convenio se aplicará a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

ARTÍCULO 2

Impuestos Comprendidos

1. El presente Convenio se aplicará a los impuestos sobre la renta exigibles por cada uno de los Estados Contratantes, cualquiera que sea el sistema de exacción.

2. Se considerarán impuestos sobre la renta los que gravan la totalidad de la renta o cualquier parte de la misma, incluidos los impuestos sobre ganancias provenientes de la enajenación de bienes muebles o inmuebles.

3. Los impuestos actuales a los que concretamente se aplica el presente Convenio son:

(a) en Canadá: los impuestos sobre la renta gravados por el Gobierno de Canadá en la Ley de Impuesto sobre la Renta (*Income Tax Act)*. denominado en lo sucesivo "impuesto canadiense";

(b) en Ecuador: el impuesto sobre la renta gravado por el Gobierno del Ecuador en la Ley de Régimen Tributario Interno (LRTI), denominado en lo sucesivo "impuesto ecuatoriano";

4. El presente Convenio se aplicará asimismo a los impuestos de naturaleza idéntica o sustancialmente análoga que se establezcan con posterioridad a la fecha de suscripción del mismo y que se añadan o sustituyan a los impuestos actuales. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se notificarán las modificaciones importantes que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

II. DEFINICIONES

ARTÍCULO 3

Definiciones Generales

1. A los efectos de este Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

(a) el término "Canadá", empleado en un sentido geográfico, significa el territorio del Canadá;

(b) el término "Ecuador" significa la República del Ecuador;

(c) las expresiones "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante", significan Ecuador o Canadá, según el contexto;

(d) el término "nacional" significa:

(i) toda persona natural que posea la nacionalidad de un Estado Contratante;

(ii) toda persona jurídica, sociedad de personas o asociación constituida de conformidad con la legislación vigente de un Estado Contratante.

e) el término "persona" comprende las personas naturales, las sucesiones indivisas, los fideicomisos, las personas jurídicas y cualquier otra agrupación de personas.

f) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica para efectos impositivos;

g) las expresiones "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;

h) la expresión "autoridad competente" significa:

(i) en Canadá, el Ministro de Renta Nacional o su representante autorizado;

(ii) en Ecuador, el Director General del Servicio de Rentas Internas;

i) la expresión "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa de un Estado Contratante, salvo cuando el buque o aeronave opera exclusivamente entre puntos situados en el otro Estado Contratante;

2. Para la aplicación del Convenio por un Estado Contratante en un momento determinado, cualquier expresión no definida en el mismo tendrá a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado relativa a los impuestos que son objeto del Convenio, prevaleciendo el significado atribuido por la legislación impositiva sobre el que resultaría de otras ramas del Derecho de ese Estado.

ARTÍCULO 4

Residente

1. A los efectos de este Convenio, la expresión "residente de un Estado Contratante" significa:

(a) toda persona que, en virtud de la legislación de ese Estado, esté sujeta a imposición en el mismo por razón de su domicilio, residencia, lugar de constitución, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza análoga; sin embargo, esta expresión no incluye a las personas que estén sujetas a imposición en ese Estado exclusivamente por la renta que obtengan procedente de fuentes situadas en el citado Estado; y

(b) ese Estado, o una subdivisión política o autoridad local del mismo, o cualquier agencia o instrumentalidad de dicho Estado, subdivisión o autoridad.

2. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1 una persona natural fuere residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

(a) la persona será considerada como residente solamente del Estado donde disponga de una vivienda permanente; si dispusiese de una vivienda permanente en ambos Estados, se considerará residente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);

(b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no dispusiera de una vivienda permanente en ninguno de los Estados, se considerará residente solamente del Estado donde viva habitualmente;

(c) si viviera habitualmente en ambos Estados, o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente solamente del Estado del que sea nacional;

(d) si fuera nacional de ambos Estados o no lo fuera de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los dos Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1, una compañía sea residente de ambos Estados Contratantes, su caso se resolverá de la siguiente manera:

(a) se considerará residente solamente del Estado del cual es nacional;

(b) si no es nacional de ninguno de los Estados, las autoridades competentes de los Estados Contratantes tratarán de mutuo acuerdo de resolver el caso y determinar el modo de aplicación del Convenio. En ausencia de tal acuerdo, dicha persona no tendrá derecho a reclamar las desgravaciones o exoneraciones impositivas previstas por el presente Convenio.

4. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1, una persona distinta de una persona natural o de una compañía sea residente de ambos Estados Contratantes, las autoridades competentes de los Estados Contratantes tratarán de mutuo acuerdo de resolver el caso y determinar el modo de aplicación del Convenio. En ausencia de tal acuerdo, dicha persona no tendrá derecho a reclamar las desgravaciones o exoneraciones impositivas previstas por el presente Convenio.

ARTÍCULO 5

Establecimiento Permanente

1. A los efectos del presente Convenio, la expresión "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. La expresión "establecimiento permanente" comprende, en especial:

(a) una sede de dirección;

(b) una sucursal;

(c) una oficina;

(d) una fábrica, planta o taller industrial o de ensamblaje;

(e) una mina, pozo de petróleo o gas, cantera o cualquier otro lugar relacionado con la exploración o explotación de recursos naturales.

3. El término "establecimiento permanente" incluirá igualmente:

(a) Una obra de construcción o un proyecto de construcción o instalación, y las actividades de supervisión relacionadas con ellos, pero sólo cuando dicha obra, proyecto de construcción o actividad tenga una duración mayor a seis meses; y

(b) La prestación de servicios, incluidos los servicios de consultoría, por parte de una empresa de un Estado Contratante a través de sus empleados u otras personas naturales contratadas por la empresa para tal propósito en el otro Estado Contratante, pero solo donde aquellas actividades continúen (para el mismo proyecto o para uno relacionado) dentro de ese Estado por un periodo o periodos que en total excedan de 183 tres días, dentro de un periodo cualquiera de doce meses.

A los efectos del cálculo de los límites temporales a que se refiere este párrafo, la duración de las actividades realizadas por una empresa incluirá las actividades realizadas por empresas asociadas en el sentido del Artículo 9, si las actividades de ambas empresas asociadas están relacionadas entre sí.

4. No obstante las disposiciones anteriores del presente Artículo, se entenderá que el término "establecimiento permanente" no incluye:

(a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;

(b) el mantenimiento de existencias de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;

(c) el mantenimiento de existencias de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;

(d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías, o de recoger información, para la empresa;

(e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar para la empresa cualquier otra actividad de carácter preparatorio o auxiliar;

(f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar cualquier combinación de las actividades mencionadas en los subapartados a) a e), a condición de que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios que resulte de esa combinación conserve su carácter auxiliar o preparatorio.

5. No obstante las disposiciones de los apartados 1 y 2 cuando una persona, distinta de un agente independiente al que será aplicable el apartado 6, actúe por cuenta de una empresa y ostente y ejerza habitualmente en un Estado contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esa empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado respecto de las actividades que dicha persona realice para la empresa, a menos que las actividades de esa persona se limiten a las mencionadas en el apartado 4 y que, de haber sido realizadas por medio de un lugar fijo de negocios, no hubieran determinado la consideración de dicho lugar fijo de negocios como un establecimiento permanente de acuerdo con las disposiciones de ese apartado.

6. No se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado contratante por el mero hecho de que realice sus actividades en ese Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad.

7. El hecho de que una compañía con domicilio o residencia en un Estado Contratante controle o sea controlada por una compañía con domicilio o residencia en el otro Estado Contratante, o que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea por medio de un establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas compañías en establecimiento permanente de la otra.

III. IMPOSICIÓN DE INGRESOS

ARTÍCULO 6

Rendimientos de Bienes Inmuebles

1. Los rendimientos que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles, incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o forestales, situados en el otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Para los fines del presente Convenio, la expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya, para los fines del impuesto pertinente, la legislación del Estado Contratante en donde los bienes en cuestión estén situados. Dicha expresión comprende en todo caso los bienes accesorios a los bienes inmuebles, el ganado, el equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y forestales, los derechos a los que sean aplicables las disposiciones de derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y el derecho a percibir pagos fijos o variables en contraprestación por la explotación, o la concesión de la explotación, de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales. Los buques y aeronaves no tendrán la consideración de bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del apartado 1 son aplicables a los rendimientos provenientes de la utilización directa o el arrendamiento, así como a cualquier otra forma de explotación de bienes inmuebles y a los ingresos provenientes de su enajenación.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 3 se aplican igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa y de los bienes inmuebles utilizados para la prestación de servicios personales independientes.

ARTÍCULO 7

Beneficios Empresariales

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza o ha realizado su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que sean imputables a ese establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de las disposiciones del apartado 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que el mismo hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones y tratase con total independencia con la empresa de la cual constituye un establecimiento permanente y con todas las otras personas relacionadas a la misma.

3. Para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos realizados para los fines de establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración para los mismos fines incurridos de ese modo, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentra el establecimiento permanente como en otra parte, siempre y cuando dichos gastos sean deducibles de acuerdo con la legislación tributaria de ese Estado Contratante.

4. No se atribuirán beneficios a un establecimiento permanente por razón de la simple compra bienes o mercancías para la empresa.

5. A efectos de los apartados anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán cada año según el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

6. Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros artículos de este Convenio, las disposiciones de aquéllos no quedarán afectadas por las del presente artículo.

ARTÍCULO 8

Transporte Marítimo y Aéreo

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante derivados de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el apartado 1 y en el Artículo 7, los beneficios derivados de la explotación de buques o aeronaves utilizados principalmente en el transporte de pasajeros o carga exclusivamente entre lugares de un Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese Estado.

3. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 son también aplicables a los beneficios provenientes de la participación en un "pool", en una empresa mixta o en una agencia de explotación internacional.

4. En este Artículo,

(a) el término "beneficios" incluye:

(i) utilidades brutas y rentas generadas directamente por la operación de buques o aeronaves en tráfico internacional, y

(ii) los intereses sobre cantidades generadas directamente de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional, siempre que dichos intereses sean con ocasión de tales operaciones;

(a) el término "explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional" por una empresa incluye:

(i) el fletamento o arrendamiento de buques o aeronaves, y

(ii) el arrendamiento de contenedores y equipo conexo

por dicha empresa, siempre y cuando tal fletamento o arrendamiento sea con ocasión de la explotación por dicha empresa de los buques o aeronaves en tráfico internacional.

ARTÍCULO 9

Empresas Asociadas

1. Cuando

(a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o

(b) unas mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante:

y en uno y otro caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas entre empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir dichas condiciones, y que de hecho no se han realizado a causa de las mismas, podrán incluirse en los beneficios de esa empresa y, en consecuencia, serán sometidos a imposición.

2. Cuando un Estado Contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado - y someta, en consecuencia, a imposición – los beneficios sobre los cuales una empresa del otro Estado Contratante ha sido sometida a imposición en ese otro Estado, y los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido realizados por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes, ese otro Estado practicará el ajuste correspondiente de la cuantía del impuesto que ha percibido sobre esos beneficios. Para determinar dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio y las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán en caso necesario.

3. Un Estado Contratante no podrá modificar los beneficios de una empresa de acuerdo a las circunstancias referidas en el apartado 1 después de haber expirado el plazo previsto en su legislación nacional y, en ningún caso, después de cinco años desde el final del año en el cual los beneficios que estarían sujetos a tal cambio habrían, a no ser por las condiciones mencionadas en el apartado 1, sido devengados por esa empresa.

4. Lo previsto en los apartados 2 y 3 no se podrá aplicar en casos de fraude, incumplimiento premeditado o negligencia grave.

ARTÍCULO L0

Dividendos

1. Los dividendos pagados por una compañía residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos dividendos pueden someterse también a imposición en el Estado Contratante en que resida la compañía que paga los dividendos y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los dividendos es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder el:

(a) 5 por ciento del importe bruto de los dividendos si el beneficiario efectivo es una compañía que controla directa o indirectamente al menos el 25 por ciento del poder de voto en la compañía que paga los dividendos, salvo en el caso de dividendos pagados por una corporación de inversiones perteneciente a no residentes y, que sea residente del Canadá; y

(b) 15 por ciento del importe bruto de los dividendos en todos los otros casos.

Las disposiciones de este apartado no afectan la imposición de la compañía respecto de los beneficios con cargo a los que se pagan los dividendos.

3. El término "dividendos" en el sentido de este artículo significa los rendimientos de las acciones, de las acciones o bonos de disfrute, u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar de los beneficios, así como los rendimientos de otras participaciones sociales sujetas al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones por la legislación tributaria del Estado del que la compañía que hace la distribución es residente.

4. Las disposiciones del apartado 2 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que es residente la compañía que paga los dividendos, una actividad industrial o comercial a través de un establecimiento permanente situado allí, o presta en ese otro Estado unos servicios personales independientes por medio de una base fija situada allí, y la participación que genera los dividendos esta vinculada efectivamente a dicho establecimiento permanente o base fija. En tal caso, son aplicables las disposiciones del artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

5. Cuando una compañía residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado Contratante, ese otro Estado no podrá exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la compañía, salvo en la medida en que esos dividendos se paguen a un residente de ese otro Estado, o la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente o una base fija situados en ese otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la compañía a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de ese otro Estado.

6. Nada en este Convenio se interpretará como un impedimento para que un Estado Contratante imponga a la enajenación de bienes inmuebles situados en ese Estado por una compañía que se dedica al comercio de bienes inmuebles o a las ganancias de una compañía imputables a un establecimiento permanente en ese Estado, un impuesto adicional al que se cobraría sobre las ganancias de una compañía nacional de ese Estado, salvo que cualquier impuesto adicional así exigido no exceda del 5 por ciento del monto de tales ganancias y las mismas no hayan sido sujetas a este impuesto adicional en los años fiscales anteriores. Para los fines de esta disposición, el término "ganancias" significa las ganancias atribuibles a la enajenación de tales bienes inmuebles situados en un Estado Contratante que pueden ser gravadas por dicho Estado a tenor de lo dispuesto en el Artículo 6 o en los apartados 1 ó 4 del Artículo 13, y las utilidades, incluida cualquier ganancia, imputable a un establecimiento permanente en un Estado Contratante en el año o en los años anteriores después de deducir todos los impuestos, distintos del impuesto adicional aquí mencionado, que fueron cobrados sobre dichas utilidades en ese Estado.

ARTÍCULO 11

Intereses

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, dichos intereses también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante de donde procedan y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo del interés es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del 15 por ciento del importe bruto de los intereses.

3. No obstante las disposiciones del apartado 2, los intereses que provengan de un Estado Contratante estarán exentos de impuestos en dicho Estado si:

(a) son pagados al Gobierno del otro Estado Contratante o a una subdivisión política o autoridad local o al Banco Central de ese Estado;

(b) son pagados a un residente de Ecuador en relación con un préstamo o crédito otorgado, garantizado o asegurado por una organización especificada y acordada por un intercambio de notas entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes; y

(c) son pagados a un residente de Canadá en relación con un préstamo o crédito otorgado, garantizado o asegurado por la Corporación de Fomento a las Exportaciones.

4. El término "intereses" en el sentido de este artículo, significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria, y en particular los rendimientos de valores públicos y los rendimientos de bonos y obligaciones, incluidas las primas y lotes unidos a esos títulos, así como cualquier otro rendimiento que por la legislación del Estado de donde procedan estén sujetos al mismo tratamiento tributario que los rendimientos obtenidos de las cantidades dadas en préstamo. Sin embargo el término "intereses" no incluye las rentas comprendidas en los Artículos 8 ó 10.

5. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado allí, o presta servicios personales independientes por medio de una base fija situada allí, y el crédito que genera los intereses está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente o base fija. En tal caso, son aplicables las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

6. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el pagador sea un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando la persona que paga los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la deuda por la que se pagan los intereses, y éstos estén a cargo del establecimiento permanente o de la base fija, dichos intereses se considerarán procedentes del Estado Contratante en que estén situados el establecimiento permanente o la base fija.

7. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el pagador y el beneficiario efectivo, o de las que ambos mantengan con terceros, el importe de los intereses habida cuenta del crédito por el que se paguen exceda del que hubieran convenido el pagador y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo no se aplicarán más que a este último importe. En tal caso, la cuantía en exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

ARTÍCULO 12

Cánones

1. Los cánones procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos cánones también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante de donde procedan y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los cánones es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del:

(a) 10 por ciento del importe bruto de los cánones por el uso o la concesión del uso de equipos industriales, comerciales, o científicos;

(b) 15 por ciento del importe bruto de los cánones en todos los demás casos.

3. El término "cánones" en el sentido de este Artículo significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso o la concesión del uso, de derechos de autor, patentes, marcas registradas, diseño o modelo, plano, fórmula o procedimientos secretos, o cualquier otra propiedad intangible, o por el uso o la concesión de uso de equipo industrial, comercial o científico, o por informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas, e incluye los pagos de cualquier naturaleza relacionados con películas cinematográficas y obras grabadas en películas, cintas y otros medios de reproducción destinadas a la televisión.

4. Las disposiciones del apartado 2 no se aplicarán cuando el beneficiario efectivo de los cánones, residente de un Estado Contratante, realiza en el Estado Contratante de donde procede los cánones, una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado allí, o presta servicios personales independientes por medio de una base fija situada allí, y el derecho o el bien por el que se pagan los cánones está vinculado efectivamente a dichos establecimiento permanente o base fija. En tal caso, son aplicables las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

5. Los cánones se considerarán procedentes de un Estado Contratante cuando la persona que los paga es residente de ese Estado. Sin embargo, cuando la persona que paga los cánones, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales la obligación de pagar los cánones fue establecida, y éstos estén a cargo del establecimiento permanente o de la base fija, tales cánones se considerarán procedentes del Estado Contratante en que estén situados el establecimiento permanente o la base fija.

6. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo de los cánones, o de las ambos mantengan con terceros, el importe de los cánones, habida cuenta del uso, derecho o información por los que se pagan, exceda del que habrían convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones del presente artículo no se aplicarán más que a este último importe. En tal caso, la cuantía en exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

ARTÍCULO 13

Ganancias de Capital

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Las ganancias provenientes de la enajenación de bienes muebles que forman parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga o hubiese tenido en el otro Estado Contratante, o de bienes muebles que pertenezcan a una base fija de la que disponga o hubiese dispuesto un residente de un Estado Contratante en el otro Estado Contratante para la prestación de servicios personales independientes, comprendidas las ganancias provenientes de la enajenación de dichos establecimiento permanente (sólo o con toda la empresa) o base fija, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

3. Las ganancias percibidas por una empresa de un Estado Contratante, derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, o de bienes muebles afectos a la explotación de dichos buques o aeronaves, sólo podrán someterse a imposición en ese Estado.

4. Las ganancias que obtenga un residente de un Estado Contratante por la enajenación de:

(a) acciones, cuyo valor principalmente provenga de bienes raíces situados en el otro Estado; o

(b) los derechos representativos en una asociación o fideicomiso, cuyo valor principalmente provenga de bienes raíces situados en ese otro Estado,

pueden ser sometidas a imposición en ese otro Estado. Para los propósitos de este párrafo, el término "bienes raíces" no incluye ninguna propiedad, que sea de alquiler, en la cual se desenvuelva el giro ordinario del negocio, compañía, asociación o fideicomiso.

5. Las ganancias obtenidas de la enajenación de cualquier propiedad distinta a las referidas en los apartados 1, 2, 3 y 4 sólo se someterán a imposición en el Estado Contratante del cual el enajenante sea residente.

6. Las disposiciones del apartado 5 no afectarán el derecho de un Estado Contratante de gravar de acuerdo a su Legislación, las ganancias que obtenga de la enajenación de cualquier propiedad una persona natural residente del otro Estado Contratante y que ha sido residente del primer Estado mencionado en cualquier tiempo dentro de los cinco años inmediatamente anteriores a la enajenación de la propiedad.

7. Cuando una persona natural deja de ser residente de un Estado Contratante e inmediatamente después se hace residente del otro Estado Contratante, para fines impositivos será tratada en el primer Estado mencionado como si hubiese enajenado una propiedad y será gravada en ese Estado debido a aquello, esta persona podrá escoger, para fines impositivos, ser tratada en el otro Estado como si, inmediatamente antes de ser residente de ese Estado, hubiese vendido y vuelto a comprar la propiedad por un importe igual al valor justo de mercado en ese momento.

ARTÍCULO 14

Servicios Profesionales Independientes

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga por la prestación de servicios profesionales u otros similares sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, a menos que estos servicios hayan sido o sean realizados en el otro Estado Contratante y

(a) las rentas sean atribuibles a una base fija, de la que dicho residente disponga o haya dispuesto regularmente en el otro Estado Contratante; o

(b) el residente permanezca en el otro Estado Contratante por un periodo o periodos que en total sumen o excedan 183 días, dentro de un periodo cualquiera de doce meses.

En tal caso, la renta atribuible a esos servicios puede ser gravada en ese otro Estado de conformidad a principios similares a aquellos del Artículo 7 para la determinación de los valores por beneficios empresariales y la atribución de dichos beneficios a un establecimiento permanente.

2. La expresión "servicios profesionales" incluye especialmente las actividades independientes de carácter científico, literario, educativo o pedagógico, así como las actividades independientes de médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, odontólogos, auditores y contadores.

ARTÍCULO 15

Servicios Personales Dependientes

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los Artículos 16, 18 y 19, los sueldos, salarios y otras remuneraciones percibidos por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo sólo pueden someterse a imposición en ese Estado a no ser que el empleo se realice en el otro Estado Contratante. Si el empleo se realiza de esa forma, las remuneraciones derivadas del mismo pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante las disposiciones del apartado 1, los sueldos, los salarios y otras remuneraciones percibidos por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo realizado en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar si:

(a) el perceptor permanece en el otro Estado durante un período o períodos cuya duración no exceda en conjunto de 183 días en cualquier período de doce meses que comience o termine en el año fiscal considerado, y

(b) las remuneraciones se pagan por, o en nombre de, un empleador que no sea residente del otro Estado; y

(c) las remuneraciones no estén a cargo de un establecimiento permanente o una base fija que el empleador tenga en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones precedentes de este Artículo, los sueldos, salarios y otras remuneraciones percibidos por razón de un empleo realizado a bordo de un buque o aeronave explotados en tráfico internacional por un residente de un Estado Contratante, pueden someterse a imposición únicamente en ese Estado, a menos que los sueldos, salarios y otras remuneraciones sean percibidos por un residente del otro Estado Contratante.

ARTÍCULO 16

Honorarios de los Miembros de Directorios

Los honorarios, dietas de asistencia y otras retribuciones similares que un residente de un Estado Contratante obtenga en su calidad de miembro del Directorio o de un órgano similar de una compañía que es residente en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

ARTÍCULO 17

Artistas y Deportistas

1. No obstante las disposiciones de los Artículos 14 y 15, las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga del ejercicio de sus actividades personales en el otro Estado Contratante en calidad de artista del espectáculo, tal como actor de teatro, cine, radio o televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante.

2. No obstante lo dispuesto en los Artículos 7, 14 y 15, cuando las rentas derivadas de las actividades personales de los artistas del espectáculo o de los deportistas, en esa calidad, se atribuyan no al propio artista del espectáculo o deportista sino a otra persona, dichas rentas pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que se realicen las actividades del artista del espectáculo o el deportista.

3. Las disposiciones del apartado 2 no serán aplicables si se determina que ni el artista ni el deportista ni las personas relacionadas a su actividad participan directa o indirectamente en los beneficios de la persona referida en dicho apartado.

ARTÍCULO 18

Pensiones y Rentas Ciertas o Vitalicias

1. Las pensiones y las rentas vitalicias procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Las pensiones procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden también someterse a imposición en el Estado del cual proceden, de conformidad con la legislación de ese Estado. Sin embargo, en el caso de pagos periódicos de pensiones, el impuesto así exigido no podrá exceder el menor de los siguientes:

(a) 15 por ciento del importe bruto de tales pensiones periódicas pagadas al perceptor en el año calendario respectivo, por sobre doce mil dólares canadienses o su equivalente en la moneda ecuatoriana, y

(b) la tarifa determinada en referencia al monto de impuesto que al perceptor de estos pagos se le hubiese requerido en el año sobre el importe total de pensiones periódicas recibidas por él en ese año, si dicho perceptor fuese residente del Estado Contratante de donde proceden las pensiones.

3. Las rentas vitalicias distintas de las pensiones procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse también a imposición en el Estado del que proceden, y de conformidad con la legislación del Estado; pero el impuesto así exigido no podrá exceder del 15 por ciento de la porción sujeta a imposición en ese Estado. Sin embargo, esta limitación no es aplicable a los pagos únicos procedentes de la renuncia, cancelación, redención, venta o cualquier otra enajenación de una renta vitalicia o pago de cualquier clase al amparo de un contrato de rentas ciertas o vitalicias, cuyo costo en todo o en parte, fue deducido al computar el ingreso de cualquier persona que adquirió dicho contrato.

4. No obstante cualquier disposición en este Convenio:

(a) las pensiones de guerra y las asignaciones (incluidas las pensiones y las asignaciones pagadas a los veteranos de guerra o pagadas como consecuencia de los daños o heridas sufridos como consecuencia de una guerra) procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante no serán sometidas a imposición en este otro Estado en la medida que las mismas estén exentas en el Estado mencionado en primer lugar; y

(b) los alimentos y otras pagos similares procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante, sujeto a imposición en ese Estado en relación con los mismos, sólo serán imponibles en ese otro Estado.

ARTÍCULO 19

Funciones Públicas

1. (a) Los sueldos, salarios y otras remuneraciones, excluidas las pensiones, pagados por un Estado Contratante o por una de sus subdivisiones políticas o una autoridad local a una persona natural por razón de servicios prestados a ese Estado, subdivisión o autoridad local en cualquier otro Estado, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

(b) Sin embargo, dichos sueldos, salarios y remuneraciones similares sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si los servicios se prestan en ese Estado y la persona natural es un residente de ese Estado que:

(i) es nacional de ese Estado, o

(ii) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado solamente para prestar los servicios.

2. Las disposiciones del apartado 1 no serán aplicables a los sueldos, salarios y remuneraciones similares por concepto de servicios prestados en el marco de una actividad empresarial realizada por un Estado Contratante o por una de sus subdivisiones políticas o autoridades locales.

ARTÍCULO 20

Estudiantes

Las cantidades que reciba para cubrir sus gastos de mantenimiento, estudios o formación práctica un estudiante, aprendiz o practicante, quien es o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante, residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el Estado mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios o formación práctica, no pueden someterse a imposición en ese Estado siempre que procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado.

ARTÍCULO 21

Otras Rentas

Sea cual fuere su procedencia, las rentas de un residente de un Estado Contratante, no mencionadas en los anteriores Artículos del presente Convenio, pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del cual proceden, y según la legislación de dicho Estado. Si tal renta procede de una sucesión o fideicomiso, excluido el fideicomiso cuyas contribuciones sean deducibles, el impuesto así exigido no podrá exceder del 15 por ciento del importe bruto, siempre que el ingreso sea imponible en el Estado Contratante de cual es residente el beneficiario efectivo.

IV. METODOS PARA PREVENIR LA DOBLE IMPOSICION

ARTÍCULO 22

Eliminación de la doble imposición

1. En el caso de Canadá, la doble imposición se evitará de la siguiente manera:

   (a) sujeto a las disposiciones existentes en la legislación de Canadá en relación con la deducción sobre el impuesto a pagar en Canadá por concepto del impuesto pagado fuera de Canadá, y con cualquier modificación subsecuente a dichas disposiciones –que no afecte sus principios generales– y a menos que se otorgue una mayor deducción o beneficio en los términos de la legislación de Canadá, el impuesto pagado en Ecuador sobre beneficios, rentas o ganancias procedentes de Ecuador podrá ser deducido de cualquier impuesto canadiense a pagar respecto de dichos beneficios, rentas o ganancias.

   (b) sujeto a las disposiciones existentes en la legislación de Canadá respecto a la posibilidad de utilizar el impuesto pagado en un territorio fuera de Canadá como crédito tributario contra el impuesto canadiense y a cualquier modificación subsecuente de dichas disposiciones –que no afectarán los principios generales del presente Convenio– cuando una sociedad que es residente de Ecuador pague un dividendo a una sociedad que es residente de Canadá y que la misma controle directa o indirectamente al menos el 10 por ciento del poder de voto en la primera sociedad mencionada, el crédito deberá tomar en cuenta el impuesto pagado en el Ecuador por la primera sociedad mencionada respecto a las utilidades sobre las cuales tal dividendo es pagado; y,

(c) cuando de conformidad con cualquier disposición del Convenio, ingresos obtenidos por un residente de Canadá están exonerados de impuestos en Canadá, Canadá puede no obstante, al calcular el monto del impuesto sobre otros ingresos, tomar en cuenta los ingresos exonerados de impuestos.

2. En el caso de Ecuador, la doble imposición se evitará de la siguiente manera:

(a) los residentes de Ecuador podrán acreditar contra el Impuesto a la Renta ecuatoriano aplicable a los ingresos provenientes de Canadá, el impuesto sobre la renta pagado en Canadá, hasta por un monto que no exceda del impuesto que se pagaría en Ecuador por el mismo ingreso; y

(b) sujeto a las condiciones previstas por la legislación ecuatoriana, las compañías que sean residentes en Ecuador podrán acreditar contra el Impuesto a la Renta a su cargo derivado de las utilidades, el impuesto sobre la renta pagado en Canadá por los beneficios con cargo a los cuales se pagaron los dividendos.

3. Para los efectos del presente Artículo, se considerará que los beneficios, rentas o ganancias de un residente de un Estado Contratante que puedan estar sujetos a imposición en el otro Estado Contratante de conformidad con el presente Convenio tienen su origen en ese otro Estado.

V. DISPOSICIONES ESPECIALES

ARTÍCULO 23

No discriminación

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquéllos a los que estén o puedan estar sujetos los nacionales de ese otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa residente de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán sometidos a imposición en ese Estado de manera menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades.

3. Nada en este Artículo podrá interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración de su estado civil o cargas familiares.

4. Las sociedades que son residentes de un Estado Contratante cuyo capital esté, total o parcialmente, detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado Contratante, no se someterán en el Estado mencionado en primer lugar a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos a los que estén o puedan estar sometidas otras sociedades similares del Estado mencionado en primer lugar, el capital de las cuales esté, total o parcialmente, detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes de un tercer Estado.

5. En el presente Artículo, los términos "Impuesto" e "Imposición" se refieren a los

impuestos que son objeto de este Convenio.

ARTÍCULO 24

Procedimiento Amistoso

1. Cuando una persona considera que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no está conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por el derecho interno de ambos Estados, dicha persona podrá presentar a la autoridad competente del Estado Contratante del cual es residente una petición por escrito declarando los fundamentos por los cuales solicita la revisión de dicha imposición. Para ser admitida, dicha petición debe ser presentada dentro de los dos años siguientes a la primera notificación de la medida que da origen a la imposición no conforme con las disposiciones del Convenio.

3. La autoridad competente a que se refiere el apartado 1, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajusta a este Convenio.

4. Un Estado Contratante no puede aumentar la base impositiva de un residente de cualquiera de los Estados Contratantes mediante la inclusión en la misma de rentas que también hayan sido sometidas a imposición en el otro Estado Contratante, después del vencimiento de los plazos previstos en su legislación interna, y en todo caso, después de cinco años contados a partir del último día del ejercicio fiscal en el que la renta en cuestión se obtuvo. Lo previsto en este párrafo no se aplicará en el caso de fraude, culpa o negligencia grave.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o disipar las dudas que plantee la interpretación o aplicación del Convenio mediante un acuerdo amistoso. Con este propósito se podrán comunicar directamente entre sí.

5. Si surge cualquier dificultad o duda relacionada con la interpretación o aplicación del presente Convenio y no puede ser resuelta por las autoridades competentes de acuerdo con los apartados anteriores de este Artículo, y la dificultad o duda es el resultado de una determinación realizada por uno o ambos Estados Contratantes, el caso puede someterse a arbitraje si ambas autoridades competentes y el contribuyente por escrito acuerdan estar sujetos a la decisión del tribunal arbitral. El laudo arbitral sobre un caso en particular será vinculante para ambos Estados respecto a ese caso. El procedimiento será establecido mediante el intercambio de notas entre los Estados Contratantes.

ARTÍCULO 25

Intercambio de información

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán las informaciones relevantes para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio o en el derecho interno de los Estados Contratantes relativo a los impuestos comprendidos en el Convenio, en la medida en que la imposición exigida por aquél no fuera contraria al mismo. El intercambio de información no está limitado por el artículo 1. Las informaciones recibidas por un Estado Contratante serán mantenidas secretas en igual manera que las informaciones obtenidas sobre la base del derecho interno de este Estado y sólo se comunicarán a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos

administrativos) encargadas de la gestión o recaudación de los impuestos establecidos por este Estado, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a estos impuestos o de la resolución de los recursos en relación con los impuestos establecidos en ese Estado. Estas personas o autoridades utilizarán dichos informes sólo para tales fines. Podrán revelar estas informaciones en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

2. En ningún caso las disposiciones del apartado 1 podrán interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:

(a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación o práctica administrativa o a las del otro Estado Contratante;

(b) suministrar información que no se pueda obtener sobre la base de su propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal o de las del otro Estado Contratante;

(c) suministrar información que revele un secreto comercial, industrial o profesional o un procedimiento comercial, o información cuya comunicación sea contraria al orden público (*ordre public*).

3. Cuando la información es solicitada por un Estado Contratante de conformidad con el presente Artículo, el otro Estado Contratante hará lo posible por obtener la información a la que se refiere la solicitud en la misma forma como si se tratara de su propia imposición, aunque este otro Estado, en ese momento, no requiera tal información. Cuando sea solicitada en forma específica por la autoridad competente de un Estado Contratante, la autoridad competente del otro Estado Contratante hará lo posible por proporcionar la información en los términos del presente Artículo en la forma requerida, la misma que podrá consistir en declaraciones de testigos y copias de documentos originales y sin enmiendas (incluyendo libros, papeles, declaraciones, registros, informes o escritos), en la misma medida en que tales declaraciones y documentos puedan ser obtenidos, de conformidad con la legislación y prácticas administrativas de este otro Estado Contratante en relación con sus propios impuestos.

ARTÍCULO 26

Miembros de Misiones Diplomáticas y Oficinas Consulares

1. Nada en el presente Convenio afectará los privilegios fiscales de que disfrutan los miembros de misiones diplomáticas u oficinas consulares, de acuerdo con las reglas generales del Derecho Internacional o en virtud de acuerdos especiales.

2. No obstante lo dispuesto en el Artículo 4, una persona que es miembro de una misión diplomática, oficina consular o misión permanente de un Estado Contratante ubicada en el otro Estado Contratante o en un tercer Estado será considerada, para los fines de este Convenio, como residente sólo del Estado que lo envía si dicha persona está sujeta en el Estado que la envía a las mismas obligaciones relativas a impuestos sobre rentas totales que los residentes de ese Estado.

3. El Convenio no se aplicará a organizaciones internacionales, a los órganos o funcionarios de las mismas, ni a personas que sean miembros de una misión diplomática, oficina consular o misión permanente de un tercer Estado o de un grupo de Estados, quienes presentes en un Estado Contratante, no están sujetos a imposición en cualquiera de los Estados Contratantes por las mismas obligaciones que en relación al impuesto sobre sus rentas totales estén sujetos los residentes de ese Estado.

ARTÍCULO 27

Reglas Diversas

1. Las disposiciones del presente Convenio no se interpretarán en el sentido de restringir en cualquier forma toda exención, reducción, crédito u otra deducción otorgada

(a) por la legislación de un Estado Contratante en la determinación del impuesto establecido por ese Estado; o

(b) por cualquier otro acuerdo celebrado por un Estado Contratante.

2. Nada de lo previsto en el Convenio podrá ser interpretado como impedimento para que un Estado Contratante someta a imposición los montos incluidos en las rentas de un residente de este Estado respecto de una asociación, un fideicomiso o una subsidiaria extranjera controlada en la que dicho residente tenga participación.

3. El Convenio no será aplicable a cualquier sociedad, fideicomiso, asociación u otra entidad que sea residente de un Estado Contratante y que efectivamente pertenezca a una o varias personas no residentes de ese Estado, o que sea controlada directa o indirectamente por las mismas, si el monto de impuesto exigido por parte de ese Estado sobre las rentas o el capital de la sociedad, fideicomiso, asociación, u otra entidad, es substancialmente inferior al monto que hubiese sido exigido por ese Estado si todas las acciones del capital de la sociedad o todas las participaciones del fideicomiso, asociación, u otra entidad, según sea el caso, pertenezcan efectivamente a una o varias personas naturales residentes de ese Estado.

4. Para los fines del párrafo 3 del Artículo 22 (Consulta) del Acuerdo General sobre Comercio de Servicios, los Estados Contratantes convienen que, no obstante dicho párrafo, cualquier disputa entre ellos sobre si una medida cae dentro del ámbito de este Convenio puede ser sometida al Consejo para el Comercio de Servicios, según lo dispuesto en dicho párrafo, solamente con el consentimiento de ambos Estados Contratantes. Cualquier duda relativa a la interpretación de este párrafo será resuelta a tenor del párrafo 4 del Artículo 24, o, en ausencia de un acuerdo en virtud de dicho procedimiento, de conformidad con cualquier otro procedimiento acordado entre ambos Estados Contratantes.

5. Las contribuciones en un año con respecto de servicios prestados en dicho año y pagados por o en representación de una persona natural que es residente de un Estado Contratante o que está temporalmente presente en dicho Estado a un plan de pensión que es reconocido para fines impositivos en el otro Estado Contratante, durante un período que no exceda en total de 60 meses, serán tratadas en la misma forma para fines impositivos en el primer Estado mencionado como una contribución pagada a un plan de pensión que es reconocido para fines impositivos en aquel primer Estado mencionado, si

(a) dicha persona natural contribuía regularmente al plan de pensión durante un período que terminó inmediatamente antes de que dicha persona natural se convirtiera en residente o estuviera temporalmente presente en el primer Estado mencionado; y

(b) la autoridad competente del primer Estado mencionado conviene que el plan de pensión corresponde generalmente a un plan de pensión reconocido para fines impositivos por dicho Estado.

Para los fines de este párrafo, 'Plan de pensión" comprende planes de pensión creados bajo el sistema de seguridad social de un Estado Contratante.

VI. DISPOSICIONES FINALES

ARTÍCULO 28

Entrada en Vigor

1. Los gobiernos de los Estados Contratantes se notificarán entre ellos, por medio de los canales diplomáticos, que los requisitos constitucionales para la entrada en vigor del presente Convenio han sido cumplidos.

2. El Convenio entrará en vigor a partir de la fecha de la última notificación referida en el apartado 1 y sus disposiciones serán aplicables:

   (a) en lo que concierne a los impuestos percibidos por medio de la retención en la fuente sobre las sumas pagadas o acreditadas, a partir del 1° de enero del año siguiente a aquel en que el Convenio entra en vigor; y

   (b) en lo que concierne a otros impuestos aplicables, por los periodos fiscales que comiencen a partir o después del 1 de enero del año calendario, el año siguiente a aquel en que el Convenio entra en vigor.

ARTÍCULO 29

Denuncia

1. El presente Convenio permanecerá en vigor en tanto no sea denunciado por un Estado Contratante. Cada Estado Contratante podrá denunciar el Convenio por vía diplomática con una notificación previa de mínimo seis meses antes del fin de cada año calendario, a partir del quinto año siguiente a aquél de su entrada en vigor. En tal caso, el Convenio dejará de aplicarse:

(a) en lo que concierne a los impuestos percibidos por medio de la retención en la fuente sobre sumas pagadas o acreditadas, a partir del 1° de enero del año calendario siguiente; y.

(b) en lo que concierne a los otros impuestos sobre la renta aplicables, por cada periodo fiscal que comienza a partir del 1° de enero del año calendario siguiente.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes debidamente autorizados para ello, suscriben el presente Convenio.

CELEBRADO en duplicado en Quito, el 28 de junio de 2001. en los idiomas español, inglés y francés, siendo estos textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO DE CANADÁ

POR EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL ECUADOR

PROTOCOLO

Al momento de suscribir el Convenio entre el Gobierno de Canadá y el Gobierno de la República de Ecuador para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuesto a la renta, los suscritos acuerdan que las siguientes disposiciones constituyen parte integrante de este Convenio:

1. El Convenio no será aplicable al Impuesto a la Circulación de Capitales del Ecuador.

2. Con referencia al literal (b) del apartado 2 del Artículo 12, si en virtud de un acuerdo o convenio celebrado por Ecuador con otro Estado que sea miembro de la Organización de Cooperación y Desarrollo Económicos, en una fecha posterior a aquella en la que se firma el Convenio, Ecuador acuerda una tasa del impuesto sobre cánones referida en el literal (b), que sea inferior al 15 por ciento, para los fines de dicho literal lo siguiente será aplicable:

(a) Se entiende que dicha tasa menor se aplicará para:

(i) derechos de autor y otros pagos similares respecto a la producción o reproducción de cualquier obra literaria, dramática, musical u otras obras artísticas (pero no incluye los cánones referentes a películas cinematográficas ni obras grabadas en películas o cintas en otros medios de reproducción destinados a la televisión); o,

(ii) cánones por el uso o el derecho de uso de programas de computación o cualquier patente o por información relacionada con experiencia industrial comercial o científica (con exclusión de aquella información proporcionada en conexión con un convenio de arrendamiento o concesión.)

esa tasa menor se aplicará automáticamente en circunstancias similares.

(b) En la medida que aquellas tasas menores se apliquen a otros cánones referentes a ese literal, la tasa que sea mayor y la tasa del diez por ciento se aplicarán automáticamente en circunstancias similares.

3. Con relación al apartado 3 del Artículo 12, se entiende que el término "cánones" incluye los pagos por el uso o el derecho al uso, de los derechos de los obtentores de variedades vegetales.

EN FE DE LO CUAL los abajo firmantes debidamente autorizados para ello, suscriben el presente Protocolo.

CELEBRADO en Quito el 28 de junio de 2001, en duplicado, en los idiomas español, inglés y francés, siendo estos textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO DE CANADÁ

POR EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL ECUADOR

No. 53270

Canada
and
Czech Republic

Convention between Canada and the Czech Republic for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income (with notes verbales of correction, Ottawa, 17 July 2002 and 18 July 2002). Prague, 25 May 2001

Entry into force: *28 May 2002 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *Czech, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

Canada
et
République tchèque

Convention entre le Canada et la République tchèque en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec notes verbales de rectification, Ottawa, 17 juillet 2002 et 18 juillet 2002). Prague, 25 mai 2001

Entrée en vigueur : *28 mai 2002 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *tchèque, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[CZECH TEXT – TEXTE TCHÈQUE]

SMLOUVA

MEZI

KANADOU

A

ČESKOU REPUBLIKOU

O ZAMEZENÍ DVOJÍHO ZDANĚNÍ

A ZABRÁNĚNÍ DAŇOVÉMU ÚNIKU V OBORU DANÍ Z PŘÍJMU

KANADA A ČESKÁ REPUBLIKA,

přejíce si uzavřít smlouvu o zamezení dvojího zdanění a zabránění daňovému úniku v oboru daní z příjmu,

se dohodly takto:

Článek 1

OSOBY, NA KTERÉ SE SMLOUVA VZTAHUJE

Tato smlouva se vztahuje na osoby, které jsou rezidenty jednoho nebo obou smluvních států.

Článek 2

DANĚ, NA KTERÉ SE SMLOUVA VZTAHUJE

1. Tato smlouva se vztahuje na daně z příjmu ukládané jménem Kanady a jménem České republiky nebo jménem jejích nižších správních útvarů nebo místních úřadů, ať je způsob vybírání jakýkoli.

2. Za daně z příjmu se považují všechny daně vybírané z celkového příjmu nebo z částí příjmu, včetně daní ze zisků ze zcizení movitého nebo nemovitého majetku, daní z celkového objemu mezd či platů vyplácených podniky a rovněž daní z přírůstku majetku.

3. Současné daně, na které se Smlouva vztahuje, jsou:

a) v případě Kanady:

daně z příjmů ukládané vládou Kanady na základě Zákona o daních z příjmů;

(dále nazývané "kanadská daň");

b) v případě České republiky:

(i) daň z příjmů fyzických osob;

(ii) daň z příjmů právnických osob;

(dále nazývané "česká daň").

4. Smlouva se bude rovněž vztahovat na jakékoliv daně stejného nebo v zásadě podobného druhu, které budou ukládány po podpisu Smlouvy vedle nebo místo současných daní. Příslušné úřady smluvních států si vzájemně sdělí veškeré podstatné změny, které budou provedeny v jejich příslušných daňových zákonech.

Článek 3

VŠEOBECNÉ DEFINICE

1. Pro účely této smlouvy, pokud souvislost nevyžaduje odlišný výklad:

a) výraz "Kanada" použitý v zeměpisném významu označuje území Kanady, včetně

(i) jakékoliv oblasti za výsostnými vodami Kanady, která je, v souladu s mezinárodním právem a právními předpisy Kanady, oblastí, kde Kanada může vykonávat práva týkající se mořského dna a podloží a jejich přírodních zdrojů;

(ii) moře a vzdušného prostoru nad každou oblastí uvedenou v pododstavci (i) s ohledem na jakoukoliv činnost provozovanou v souvislosti s průzkumem nebo těžbou tam uvedených přírodních zdrojů;

b) výraz "Česká republika" označuje území České republiky, na kterém jsou, podle českých právních předpisů a v souladu s mezinárodním právem, vykonávána svrchovaná práva České republiky;

c) výrazy "jeden smluvní stát" a "druhý smluvní stát" označují, podle souvislosti, Kanadu nebo Českou republiku;

d) výraz "osoba" zahrnuje fyzickou osobu, trust, společnost a všechna jiná sdružení osob;

e) výraz "společnost" označuje jakoukoliv právnickou osobu nebo jakéhokoliv nositele práv považovaného pro účely zdanění za právnickou osobu;

f) výrazy "podnik jednoho smluvního státu" a "podnik druhého smluvního státu" označují, podle souvislosti, podnik provozovaný rezidentem jednoho smluvního státu a podnik provozovaný rezidentem druhého smluvního státu;

g) výraz "státní příslušník" označuje:

(i) každou fyzickou osobu, která je státním občanem některého smluvního státu;

(ii) každou právnickou osobu, osobní společnost nebo sdružení zřízené podle právních předpisů platných v některém smluvním státě;

h) výraz "mezinárodní doprava" označuje jakoukoli dopravu lodí nebo letadlem, provozovanou rezidentem jednoho smluvního státu, vyjma případů, kdy je loď nebo letadlo provozováno pouze mezi místy v druhém smluvním státě;

i) výraz "příslušný úřad" označuje:

(i) v případě Kanady ministra státních příjmů nebo ministrova zmocněného zástupce;

(ii) v případě České republiky ministra financí nebo ministrova zmocněného zástupce.

2. Pokud jde o provádění Smlouvy v jakémkoliv čase některým ze smluvních států, bude mít každý výraz, který v ní není definován, pokud souvislost nevyžaduje odlišný výklad, takový význam, jenž mu náleží v tomto čase podle právních předpisů tohoto státu pro účely daní, na které se Smlouva vztahuje, přičemž jakýkoliv význam podle používaných daňových zákonů tohoto státu bude převažovat nad významem daným výrazu podle jiných právních předpisů tohoto státu.

Článek 4

REZIDENT

1. Výraz „rezident jednoho smluvního státu" označuje pro účely této smlouvy každou osobu, která je podle právních předpisů tohoto státu podrobena v tomto státě zdanění z důvodu bydliště, stálého pobytu, místa vedení, místa založení osoby nebo jakéhokoli jiného podobného kritéria a rovněž zahrnuje tento stát a jakýkoliv nižší správní útvar nebo místní úřad tohoto státu nebo jakoukoliv agenturu nebo na základě veřejného práva zřízenou právnickou osobu tohoto státu, útvaru nebo úřadu. Tento výraz však nezahrnuje žádnou osobu, která je podrobena zdanění v tomto státě pouze z důvodu příjmu ze zdrojů v tomto státě.

2. Jestliže fyzická osoba je podle ustanovení odstavce 1 rezidentem obou smluvních států, bude postavení fyzické osoby určeno v souladu s následujícími pravidly:

a) předpokládá se, že fyzická osoba je rezidentem pouze toho státu, ve kterém má fyzická osoba k dispozici stálý byt; jestliže má fyzická osoba k dispozici stálý byt v obou státech, předpokládá se, že je fyzická osoba rezidentem pouze toho státu, ke kterému jsou užší osobní a hospodářské vztahy fyzické osoby (středisko životních zájmů);

b) jestliže nemůže být určeno, ve kterém státě má fyzická osoba středisko životních zájmů nebo jestliže nemá fyzická osoba k dispozici stálý byt v žádném státě, předpokládá se, že je fyzická osoba rezidentem pouze toho státu, ve kterém se obvykle fyzická osoba zdržuje;

c) jestliže se fyzická osoba obvykle zdržuje v obou státech nebo v žádném z nich, předpokládá se, že je fyzická osoba rezidentem pouze toho státu, jehož je fyzická osoba státním příslušníkem;

d) jestliže je fyzická osoba státním příslušníkem obou států nebo žádného z nich, upraví příslušné úřady smluvních států tuto otázku vzájemnou dohodou.

3. Jestliže osoba, jiná než osoba fyzická, je podle ustanovení odstavce 1 rezidentem obou smluvních států:

a) předpokládá se, že je osoba rezidentem pouze toho státu, jehož je osoba státním příslušníkem;

b) jestliže osoba není státním příslušníkem žádného ze států, příslušné úřady smluvních států se budou snažit upravit tuto otázku vzájemnou dohodou a stanovit způsob provádění Smlouvy ve vztahu k takové osobě. V případě nenalezení takové dohody, nebude taková osoba oprávněna požadovat jakoukoliv úlevu nebo osvobození od daně, kterou stanoví Smlouva.

Článek 5
STÁLÁ PROVOZOVNA

1. Výraz „stálá provozovna" označuje pro účely této smlouvy trvalé místo k výkonu činnosti, jehož prostřednictvím je zcela nebo zčásti vykonávána činnost podniku.

2. Výraz „stálá provozovna" zahrnuje obzvláště:

a) místo vedení;

b) závod;

c) kancelář;

d) továrnu;

e) dílnu; a

f) důl, naleziště nafty nebo plynu, lom nebo jakékoliv jiné místo související s průzkumem nebo těžbou přírodních zdrojů.

3. Výraz „stálá provozovna" rovněž zahrnuje:

a) staveniště nebo stavební, montážní nebo instalační projekt nebo dozor s tím spojený, avšak pouze pokud takové staveniště, projekt nebo dozor trvá déle než dvanáct měsíců;

b) poskytování služeb, včetně poradenských nebo manažerských služeb, podnikem jednoho smluvního státu prostřednictvím zaměstnanců nebo jiných pracovníků najatých podnikem pro tyto účely, avšak pouze pokud činnosti takového charakteru trvají na území druhého smluvního státu po jedno nebo více období přesahující v úhrnu šest měsíců v jakémkoliv dvanáctiměsíčním období.

4. Bez ohledu na předchozí ustanovení tohoto článku se předpokládá, že výraz „stálá provozovna" nezahrnuje:

a) zařízení, které se využívá pouze za účelem uskladnění, vystavení nebo dodání zboží patřícího podniku;

b) zásobu zboží patřícího podniku, která se udržuje pouze za účelem uskladnění, vystavení nebo dodání;

c) zásobu zboží patřícího podniku, která se udržuje pouze za účelem zpracování jiným podnikem;

d) trvalé místo k výkonu činnosti, které se udržuje pouze za účelem nákupu zboží nebo shromažďování informací pro podnik;

e) trvalé místo k výkonu činnosti, které se udržuje pouze za účelem vykonávání jakékoliv jiné činnosti, která má pro podnik přípravný nebo pomocný charakter;

f) trvalé místo k výkonu činnosti, které se udržuje pouze k vykonávání jakéhokoliv spojení činností uvedených v písmenech a) až e), pokud celková

činnost trvalého místa k výkonu činnosti vyplývající z tohoto spojení je přípravného nebo pomocného charakteru.

5. Jestliže, bez ohledu na ustanovení odstavců 1 a 2, osoba - jiná než nezávislý zástupce, na kterého se vztahuje odstavec 6 - jedná ve smluvním státě na účet podniku a má a obvykle používá oprávnění, které jí dovoluje uzavírat smlouvy jménem podniku, má se za to, že tento podnik má stálou provozovnu v tomto státě ve vztahu ke všem činnostem, které tato osoba provádí pro podnik, pokud činnosti této osoby nejsou omezeny na činnosti uvedené v odstavci 4, které, pokud by byly vykonávány prostřednictvím trvalého místa k výkonu činnosti, by nezakládaly z tohoto trvalého místa k výkonu činnosti stálou provozovnu podle ustanovení tohoto odstavce.

6. Nemá se za to, že podnik má stálou provozovnu ve smluvním státě jenom proto, že v tomto státě vykonává svoji činnost prostřednictvím makléře, generálního komisionáře nebo jakéhokoliv jiného nezávislého zástupce, pokud tyto osoby jednají v rámci své řádné činnosti.

7. Skutečnost, že společnost, která je rezidentem jednoho smluvního státu ovládá nebo je ovládána společností, která je rezidentem druhého smluvního státu nebo která v tomto druhém státě vykonává svoji činnost (ať prostřednictvím stálé provozovny nebo jinak), neučiní sama o sobě z kterékoli této společnosti stálou provozovnu druhé společnosti.

Článek 6

PŘÍJMY Z NEMOVITÉHO MAJETKU

1. Příjmy, které pobírá rezident jednoho smluvního státu z nemovitého majetku (včetně příjmů ze zemědělství nebo lesnictví) umístěného ve druhém smluvním státě,mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

2. Výraz „nemovitý majetek" má pro účely této smlouvy takový význam, jenž mu náleží pro účely příslušného daňového zákona smluvního státu, v němž je tento majetek umístěn. Výraz zahrnuje v každém případě příslušenství nemovitého majetku, živý a mrtvý inventář užívaný v zemědělství a lesnictví, práva, pro která platí ustanovení občanského práva vztahující se na pozemky, právo požívání nemovitého majetku a práva na proměnlivé nebo pevné platby za těžení nebo za přivolení k těžení nerostných ložisek, pramenů a jiných přírodních zdrojů. Lodě a letadla se nepovažují za nemovitý majetek.

3. Ustanovení odstavce 1 platí pro příjmy pobírané z přímého užívání, nájmu nebo každého jiného způsobu užívání nemovitého majetku.

4. Ustanovení odstavců 1 a 3 platí rovněž pro příjmy z nemovitého majetku podniku a pro příjmy z nemovitého majetku užívaného k vykonávání nezávislého povolání.

Článek 7
ZISKY PODNIKŮ

1. Zisky podniku jednoho smluvního státu podléhají zdanění jen v tomto státě, pokud podnik nevykonává nebo nevykonával svoji činnost v druhém smluvním státě prostřednictvím stálé provozovny, která je tam umístěna. Jestliže podnik vykonává nebo vykonával svoji činnost tímto způsobem, mohou být zisky podniku zdaněny v druhém státě, avšak pouze v takovém rozsahu, v jakém je lze přičítat této stálé provozovně.

2. Jestliže podnik jednoho smluvního státu vykonává nebo vykonával svoji činnost v druhém smluvním státě prostřednictvím stálé provozovny, která je tam umístěna, přisuzují se, s výhradou ustanovení odstavce 3, v každém smluvním státě této stálé provozovně zisky, které by byla mohla docílit, kdyby byla jako samostatný podnik vykonávala stejné nebo obdobné činnosti za stejných nebo obdobných podmínek a byla zcela nezávislá ve styku s podnikem, jehož je stálou provozovnou.

3. Při výpočtu zisků stálé provozovny se povoluje odečíst ty odpočitatelné náklady, které byly vynaloženy na cíle sledované stálou provozovnou, včetně výloh vedení a všeobecných správních výloh takto vynaložených, ať vznikly ve státě, v němž je stálá provozovna umístěna, či jinde.

4. Jestliže je v některém smluvním státě obvyklé stanovit zisky, které mají být přičteny stálé provozovně, na základě rozdělení celkových zisků podniku jeho různým částem, nic v odstavci 2 nevylučuje, aby tento smluvní stát stanovil zisky, jež mají být zdaněny, tímto obvyklým rozdělením; použitý způsob rozdělení musí být však takový, aby výsledek byl v souladu se zásadami stanovenými v tomto článku.

5. Stálé provozovně se nepřičtou žádné zisky na základě skutečnosti, že pouze nakupovala zboží pro podnik.

6. Zisky, které mají být přičteny stálé provozovně, se pro účely předchozích odstavců stanoví každý rok stejným způsobem, pokud neexistují dostatečné důvody pro jiný postup.

7. Jestliže zisky zahrnují části příjmů, o nichž se pojednává odděleně v jiných článcích této smlouvy, nebudou ustanovení oněch článků dotčena ustanoveními tohoto článku.

Článek 8
VODNÍ A LETECKÁ DOPRAVA

1. Zisky, které pobírá rezident smluvního státu z provozování lodí nebo letadel v mezinárodní dopravě, podléhají zdanění jen v tomto státě.

2. Bez ohledu na ustanovení odstavce 1 a článku 7, zisky pobírané z provozování lodí nebo letadel používaných zejména k přepravě cestujících nebo zboží výlučně mezi místy v jednom smluvním státě mohou být zdaněny v tomto státě.

3. Ustanovení odstavců 1 a 2 platí rovněž pro zisky pobírané rezidentem smluvního státu z jeho účasti na poolu, společném provozu nebo mezinárodní provozní organizaci.

4. Zisky z provozování lodí nebo letadel v mezinárodní dopravě pro účely tohoto článku zahrnují:

a) zisky z pronájmu lodí nebo letadel bez posádky a,

b) zisky z používání, údržby nebo pronájmu kontejnerů (včetně přívěsů a souvisejícího zařízení pro přepravu kontejnerů) používaných pro přepravu zboží,

pokud takový pronájem nebo takové používání, údržba nebo pronájem, podle toho, o jaký případ jde, je nahodilý ve vztahu k provozování lodí nebo letadel v mezinárodní dopravě.

Článek 9
SDRUŽENÉ PODNIKY

1. Jestliže

a) se podnik jednoho smluvního státu podílí přímo nebo nepřímo na řízení, kontrole nebo kapitálu podniku druhého smluvního státu, nebo

b) tytéž osoby se podílejí přímo nebo nepřímo na řízení, kontrole nebo kapitálu podniku jednoho smluvního státu i podniku druhého smluvního státu

a jestliže v těchto případech jsou oba podniky ve svých obchodních nebo finančních vztazích vázány podmínkami, které sjednaly nebo jim byly uloženy a které se liší od podmínek, které by byly sjednány mezi nezávislými podniky, mohou jakékoliv zisky, které by, nebýt těchto podmínek, byly docíleny jedním z podniků, ale vzhledem k těmto podmínkám docíleny nebyly, být zahrnuty do zisků tohoto podniku a následně zdaněny.

2. Jestliže jeden smluvní stát zahrne do zisků podniku tohoto státu - a následně zdaní - zisky, které podniku druhého smluvního státu byly zdaněny v tomto druhém státě, a zisky takto zahrnuté jsou zisky, které by byly docíleny podnikem prvně zmíněného státu, kdyby podmínky sjednané mezi oběma podniky byly takové, jaké by byly sjednány mezi nezávislými podniky, upraví tento druhý stát přiměřeně částku daně tam uložené z těchto zisků. Při stanovení této úpravy se přihlédne k jiným ustanovením této smlouvy, a bude-li to nutné, příslušné úřady smluvních států se za tím účelem vzájemně poradí.

3. Smluvní stát nezmění zisky podniku za okolností uvedených v odstavci 1 po uplynutí časových lhůt stanovených v jeho vnitrostátních právních předpisech a

v žádném případě po pěti letech od konce roku, ve kterém by byly zisky, které by podléhaly takové změně, docíleny podnikem tohoto státu.

4. Ustanovení odstavců 2 a 3 se nepoužijí v případě podvodu, vědomého zanedbání nebo nedbalosti.

Článek 10

DIVIDENDY

1. Dividendy vyplácené společností, která je rezidentem jednoho smluvního státu, rezidentu druhého smluvního státu, mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

2. Tyto dividendy však mohou být rovněž zdaněny ve smluvním státě, jehož je společnost, která je vyplácí, rezidentem, a to podle právních předpisů tohoto státu, avšak jestliže skutečný vlastník dividend je rezidentem druhého smluvního státu, daň takto uložená nepřesáhne:

a) vyjma případu dividend vyplácených nerezidentem vlastněnou investiční společností, která je rezidentem Kanady, 5 procent hrubé částky dividend, jestliže skutečným vlastníkem je společnost, která ovládá přímo nebo nepřímo nejméně 10 procent hlasovacího práva na společnosti vyplácející dividendy;

b) 15 procent hrubé částky dividend ve všech ostatních případech.

Ustanovení tohoto odstavce se nedotýkají zdanění zisků, z nichž jsou dividendy vypláceny.

3. Výraz „dividendy" použitý v tomto článku označuje příjmy z akcií nebo jiných práv, s výjimkou pohledávek, s podílem na zisku, jakož i příjmy, které jsou podrobeny stejnému daňovému režimu jako příjmy z akcií podle právních předpisů státu, jehož je společnost, která rozdílí zisk, rezidentem.

4. Ustanovení odstavců 1 a 2 se nepoužijí, jestliže skutečný vlastník dividend, který je rezidentem jednoho smluvního státu, vykonává v druhém smluvním státě, jehož je rezidentem společnost vyplácející dividendy, průmyslovou nebo obchodní činnost prostřednictvím stálé provozovny, která je tam umístěna, nebo vykonává v tomto druhém státě nezávislé povolání ze stálé základny tam umístěné, a jestliže účast, pro kterou se dividendy vyplácejí, se skutečně váže k této stálé provozovně nebo stálé základně. V takovém případě se použijí ustanovení článku 7 nebo článku 14 podle toho, o jaký případ jde.

5. Jestliže společnost, která je rezidentem jednoho smluvního státu, dosahuje zisky nebo příjmy z druhého smluvního státu, nemůže tento druhý stát zdanit dividendy vyplácené společností, ledaže tyto dividendy jsou vypláceny rezidentu tohoto druhého státu nebo že účast, pro kterou se dividendy vyplácejí, se skutečně váže ke stálé provozovně nebo stálé základně, která je umístěna v tomto druhém státě, ani podrobit nerozdělené zisky společnosti dani z nerozdělených zisků

společnosti, i když vyplácené dividendy nebo nerozdělené zisky pozůstávají zcela nebo zčásti ze zisků nebo z příjmů majících zdroj v tomto druhém státě.

6. Nic v této smlouvě nebude vykládáno tak, že by zabraňovalo smluvnímu státu ukládat na zcizení nemovitého majetku umístěného v tomto státě společnosti obchodující s nemovitým majetkem nebo na výnosy společnosti, které lze přičíst stálé provozovně v tomto státě, daň vedle daně, která by byla ukládána na výnosy společnosti, která je rezidentem tohoto státu, pokud jakákoliv dodatečná daň takto uložená nepřesáhne 5 procent částky takových výnosů, které nebyly podrobeny takové dodatečné dani v předcházejících daňových rocích. Výraz „výnosy" označuje pro účely tohoto ustanovení výnosy, které lze přičíst zcizení takového nemovitého majetku umístěného ve smluvním státě, které mohou být zdaněny tímto státem podle ustanovení článku 13 odstavce 1, a zisky, včetně jakýchkoliv zisků ze zcizení jakéhokoliv majetku, které lze přičíst stálé provozovně ve smluvním státě v roce a v předcházejících rocích po odečtení všech daní, jiné než daně dodatečné, která je tu uvedena, ukládaných na takové zisky tímto státem.

Článek 11
ÚROKY

1. Úroky mající zdroj v jednom smluvním státě a vyplácené rezidentu druhého smluvního státu mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

2. Tyto úroky však mohou být rovněž zdaněny ve smluvním státě, v němž mají zdroj, a to podle právních předpisů tohoto státu, avšak jestliže skutečný vlastník úroků je rezidentem druhého smluvního státu, daň takto uložená nepřesáhne 10 procent hrubé částky úroků.

3. Bez ohledu na ustanovení odstavce 2,

a) úroky mající zdroj v jednom smluvním státě a vyplácené v souvislosti se zadlužením vlády tohoto smluvního státu nebo nižšího správního útvaru nebo místního úřadu tohoto státu podléhají zdanění, pokud jsou úroky skutečně vlastněné rezidentem druhého smluvního státu, jen v tomto druhém státě;

b) úroky mající zdroj v jednom smluvním státě a vyplácené rezidentu druhého smluvního státu a skutečně vlastněné tímto rezidentem podléhají zdanění jen v tomto druhém státě, jestliže jsou vypláceny v souvislosti s půjčkou učiněnou, zaručenou nebo zajištěnou institucí zcela vlastněnou a ovládanou vládou tohoto druhého státu, nebo v souvislosti s úvěrem poskytnutým, zaručeným nebo zajištěným takovou institucí, pokud se tato půjčka nebo úvěr týká dovozů nebo vývozů;

c) úroky mající zdroj v jednom smluvním státě, skutečně vlastněné rezidentem druhého smluvního státu a vyplácené v souvislosti s prodejem jakéhokoliv zařízení, zboží nebo služeb na úvěr, vyjma případů, kdy je prodej prováděn mezi

osobami, které spolu neobchodují na základě běžných tržních cen, podléhají zdanění jen v tomto druhém státě;

d) úroky mající zdroj v jednom smluvním státě a vyplácené rezidentu druhého smluvního státu, který byl založen a je provozován výlučně k tomu, aby spravoval nebo poskytoval peněžní dávky podle jednoho nebo podle více penzijních, důchodových nebo jiných zaměstnaneckých plánů peněžních dávek, nepodléhají zdanění v prvně zmíněném státě, pokud

(i) rezident je skutečným vlastníkem úroků a je všeobecně osvobozen od zdanění ve druhém státě a

(ii) úroky nejsou pobírány z provádění podnikatelské činnosti nebo od sdružené osoby ve smyslu článku 9 odstavce 1 písmene a) nebo písmene b).

4. Výraz „úroky" použitý v tomto článku označuje příjmy z pohledávek jakéhokoliv druhu, ať zajištěných či nezajištěných zástavním právem na nemovitosti, a zvláště příjmy z vládních cenných papírů a příjmy z obligací nebo dluhopisů, včetně prémií a výher, které se vážou k těmto cenným papírům, obligacím nebo dluhopisům, jakož i příjmy, které jsou podrobeny stejnému daňovému režimu jako příjmy z půjčených peněz podle právních předpisů státu, v němž mají příjmy zdroj. Výraz „úroky" však nezahrnuje příjmy, o nichž se pojednává v článku 10.

5. Ustanovení odstavců 1, 2 a 3 se nepoužijí, jestliže skutečný vlastník úroků, který je rezidentem jednoho smluvního státu, vykonává v druhém smluvním státě, ve kterém mají úroky zdroj, průmyslovou nebo obchodní činnost prostřednictvím stálé provozovny, která je tam umístěna, nebo vykonává v tomto druhém státě nezávislé povolání ze stálé základny tam umístěné, a jestliže pohledávka, ze které jsou úroky placeny, se skutečně váže k této stálé provozovně nebo stálé základně. V takovém případě se použijí ustanovení článku 7 nebo článku 14 podle toho, o jaký případ jde.

6. Předpokládá se, že úroky mají zdroj ve smluvním státě, jestliže plátcem je rezident tohoto státu. Jestliže však plátce úroků, ať je nebo není rezidentem některého smluvního státu, má ve smluvním státě stálou provozovnu nebo stálou základnu, ve spojení s níž došlo k zadlužení, z něhož jsou úroky placeny, a tyto úroky jdou k tíži takové stálé provozovny nebo stálé základny, předpokládá se, že tyto úroky mají zdroj v tom státě, ve kterém je stálá provozovna nebo stálá základna umístěna.

7. Jestliže částka vyplácených úroků, které se vztahují k pohledávce, z níž jsou placeny, přesahuje, v důsledku zvláštních vztahů mezi plátcem a skutečným vlastníkem nebo mezi oběma z nich a nějakou další osobou, částku, kterou by byl smluvil plátce se skutečným vlastníkem, kdyby nebylo takových vztahů, použijí se ustanovení tohoto článku jen na tuto posledně zmíněnou částku. Částka plateb, která ji přesahuje, bude v tomto případě zdaněna v souladu s právními předpisy každého smluvního státu, s přihlédnutím k ostatním ustanovením této smlouvy.

Článek 12
LICENČNÍ POPLATKY

1. Licenční poplatky mající zdroj v jednom smluvním státě a vyplácené rezidentu druhého smluvního státu mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

2. Tyto licenční poplatky však mohou být rovněž zdaněny ve smluvním státě, v němž mají zdroj, a to podle právních předpisů tohoto státu, avšak jestliže skutečný vlastník licenčních poplatků je rezidentem druhého smluvního státu, daň takto uložená nepřesáhne 10 procent hrubé částky licenčních poplatků.

3. Výraz „licenční poplatky" použitý v tomto článku označuje platby jakéhokoliv druhu obdržené jako náhrada za užití nebo za právo na užití jakéhokoliv autorského práva k dílu literárnímu, uměleckému nebo vědeckému, včetně filmů a děl na filmech, páskách nebo jiných prostředcích reprodukce pro využití v souvislosti s televizním nebo rozhlasovým vysíláním, jakéhokoliv patentu, ochranné známky, návrhu nebo modelu, plánu, tajného vzorce nebo výrobního postupu, nebo za užití nebo za právo na užití průmyslového, obchodního nebo vědeckého zařízení nebo za informace, které se vztahují na zkušenosti nabyté v oblasti průmyslové, obchodní nebo vědecké. Výraz „licenční poplatky" však nezahrnuje příjmy, o nichž se pojednává v článku 8.

4. Ustanovení odstavců 1 a 2 se nepoužijí, jestliže skutečný vlastník licenčních poplatků, který je rezidentem jednoho smluvního státu, vykonává v druhém smluvním státě, ve kterém mají licenční poplatky zdroj, průmyslovou nebo obchodní činnost prostřednictvím stálé provozovny, která je tam umístěna, nebo vykonává v tomto druhém státě nezávislé povolání ze stálé základny tam umístěné, a jestliže právo nebo majetek, které dávají vznik licenčním poplatkům, se skutečně vážou k této stálé provozovně nebo stálé základně. V takovém případě se použijí ustanovení článku 7 nebo článku 14 podle toho, o jaký případ jde.

5. Předpokládá se, že licenční poplatky mají zdroj ve smluvním státě, jestliže plátcem je rezident tohoto státu. Jestliže však plátce licenčních poplatků, ať je nebo není rezidentem některého smluvního státu, má ve smluvním státě stálou provozovnu nebo stálou základnu, ve spojení s níž vznikla povinnost platit licenční poplatky, a tyto licenční poplatky jdou k tíži takové stálé provozovny nebo stálé základny, předpokládá se, že tyto licenční poplatky mají zdroj v tom státě, ve kterém je stálá provozovna nebo stálá základna umístěna.

6. Jestliže částka vyplácených licenčních poplatků, které se vztahují k užití, právu nebo informaci, za které jsou placeny, přesahuje, v důsledku zvláštních vztahů mezi plátcem a skutečným vlastníkem nebo mezi oběma z nich a nějakou další osobou, částku, kterou by byl smluvil plátce se skutečným vlastníkem, kdyby nebylo takových vztahů, použijí se ustanovení tohoto článku jen na tuto posledně zmíněnou částku. Částka plateb, která ji přesahuje, bude v tomto případě zdaněna v souladu s právními předpisy každého smluvního státu, s přihlédnutím k ostatním ustanovením této smlouvy.

Článek 13
ZISKY ZE ZCIZENÍ MAJETKU

1. Příjmy a zisky, které pobírá rezident jednoho smluvního státu ze zcizení nemovitého majetku umístěného ve druhém smluvním státě, mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

2. Zisky ze zcizení movitého majetku, který je částí provozního majetku stálé provozovny, jež má podnik jednoho smluvního státu ve druhém smluvním státě, nebo movitého majetku, který patří ke stálé základně, kterou má rezident jednoho smluvního státu ve druhém smluvním státě za účelem vykonávání nezávislého povolání, včetně takových zisků ze zcizení takové stálé provozovny (samotné nebo spolu s celým podnikem) nebo takové stálé základny, mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

3. Ustanovení odstavců 1 a 2 platí rovněž pro zisky ze zcizení účasti na osobní společnosti do té míry, že zisky mohou být přičteny nemovitému majetku nebo movitému majetku, který je částí provozního majetku osobní společnosti.

4. Zisky, které pobírá rezident smluvního státu ze zcizení lodí nebo letadel provozovaných v mezinárodní dopravě nebo ze zcizení movitého majetku sloužícího k provozování těchto lodí nebo letadel, podléhají zdanění jen v tomto státě.

5. Zisky, které pobírá rezident jednoho smluvního státu ze zcizení

a) podílů tvořících část podstatné účasti na akciovém kapitálu společnosti, hodnota jejíž podílů se nejméně z 50 procent odvozuje z nemovitého majetku umístěného ve druhém státě, a

b) účasti na trustu, jehož hodnota se nejméně z 50 procent odvozuje z nemovitého majetku umístěného v tomto druhém státě,

mohou být zdaněny v tomto druhém státě. Výraz „nemovitý majetek" nezahrnuje pro účely tohoto odstavce žádný majetek, ve kterém je vykonávána řádná činnost *společnosti nebo trustu, s výjimkou majetku drženého za účelem pronajímání*, a podstatná účast existuje, pokud rezident nebo osoby s ním spřízněné vlastní 10 procent nebo více jakékoliv kategorie akciového kapitálu společnosti.

6. Zisky ze zcizení jakéhokoliv jiného majetku, než který je uveden v odstavcích 1, 2, 3, 4 a 5,podléhají zdanění jen ve smluvním státě, jehož je zcizitel rezidentem.

7. Ustanovení tohoto článku se nedotýkají práva jednoho smluvního státu vybírat, podle jeho právních předpisů, daň ze zisků ze zcizení jakéhokoliv majetku, které pobírá fyzická osoba, která je rezidentem druhého smluvního státu a byla rezidentem prvně zmíněného státu kdykoliv během šesti let bezprostředně předcházejících zcizení majetku.

8. Jestliže je pro účely zdanění fyzická osoba, která přestává být rezidentem jednoho smluvního státu a bezprostředně poté se stává rezidentem druhého

smluvního státu, považována v prvně zmíněném státě za osobu, která zcizila majetek a je zdaněna v tomto státě z tohoto důvodu, fyzická osoba se může rozhodnout, že bude považována pro účely zdanění ve druhém státě za fyzickou osobu, která bezprostředně před tím než se stala rezidentem tohoto státu, prodala a znovu nakoupila majetek za částku odpovídající jeho přiměřené tržní hodnotě v tomto čase. Toto ustanovení se však nepoužije ve vztahu k majetku, ze kterého jakékoliv plynoucí zisky mohou být, bezprostředně před tím, než se fyzická osoba stala rezidentem tohoto druhého státu, zdaněny v tomto druhém státě, ani ve vztahu k nemovitému majetku umístěnému ve třetím státě.

Článek 14
NEZÁVISLÁ POVOLÁNÍ

1. Příjmy, které pobírá fyzická osoba, která je rezidentem jednoho smluvního státu z důvodu svobodného povolání nebo jiných činností nezávislého charakteru, podléhají zdanění jen v tomto státě, vyjma následujících případů, kdy takové příjmy mohou být rovněž zdaněny ve druhém smluvním státě:

a) jestliže fyzická osoba má nebo měla pravidelně k dispozici ve druhém smluvním státě stálou základnu za účelem vykonávání činností; v takovém případě jen taková část příjmů, jakou lze přičíst této stálé základně, může být zdaněna ve druhém státě; nebo

b) jestliže fyzická osoba se zdržuje ve druhém státě po jedno nebo více období přesahující v úhrnu 183 dny v jakémkoliv dvanáctiměsíčním období začínajícím nebo končícím v příslušném daňovém roce; v takovém případě jen taková část příjmů, která je pobírána z činností vykonávaných ve druhém státě, může být zdaněna v tomto druhém státě.

2. Výraz „svobodné povolání" zahrnuje obzvláště nezávislé činnosti vědecké, *literární*, *umělecké*, vychovatelské nebo učitelské, jakož i nezávislé činnosti lékařů, právníků, inženýrů, architektů, dentistů a účetních znalců.

Článek 15
ZAMĚSTNÁNÍ

1. Platy, mzdy a *jiné odměny*, které pobírá rezident jednoho smluvního státu z důvodu zaměstnání, podléhají s výhradou ustanovení článků 16, 18 a 19 zdanění jen v tomto státě, pokud zaměstnání není vykonáváno ve druhém smluvním státě. Je-li tam zaměstnání vykonáváno, mohou být odměny z něj pobírané zdaněny v tomto druhém státě.

2. Odměny, které pobírá rezident jednoho smluvního státu z důvodu zaměstnání vykonávaného ve druhém smluvním státě, podléhají bez ohledu na ustanovení odstavce 1 zdanění jen v prvně zmíněném státě, jestliže:

a) zaměstnání je vykonáváno v druhém státě po jedno nebo více období nepřesahující v úhrnu 183 dny v jakémkoliv dvanáctiměsíčním období začínajícím nebo končícím v příslušném daňovém roce, a

b) odměny jsou vypláceny zaměstnavatelem nebo za zaměstnavatele, který není rezidentem druhého státu, a

c) odměny nejdou k tíži stálé provozovny nebo stálé základny, kterou má zaměstnavatel v druhém státě.

3. Bez ohledu na předchozí ustanovení tohoto článku mohou být odměny pobírané z důvodu zaměstnání vykonávaného na palubě lodi nebo letadla provozovaného v mezinárodní dopravě rezidentem smluvního státu zdaněny v tomto státě.

Článek 16
TANTIÉMY

Tantiémy a jiné podobné platby, které pobírá rezident jednoho smluvního státu jako člen správní rady nebo jiného obdobného orgánu společnosti, která je rezidentem druhého smluvního státu, mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

Článek 17
UMĚLCI A SPORTOVCI

1. Příjmy, které pobírá rezident jednoho smluvního státu jako na veřejnosti vystupující umělec, jako divadelní, filmový, rozhlasový nebo televizní umělec nebo hudebník nebo jako sportovec z takovýchto tímto rezidentem osobně vykonávaných činností ve druhém smluvním státě, mohou být bez ohledu na ustanovení článků 14 a 15 zdaněny v tomto druhém státě.

2. Jestliže příjmy z činností osobně vykonávaných umělcem nebo sportovcem neplynou umělci nebo sportovci osobně, nýbrž jiné osobě, mohou být tyto příjmy bez ohledu na ustanovení článků 7, 14 a 15 zdaněny ve smluvním státě, ve kterém jsou činnosti umělce nebo sportovce vykonávány.

Článek 18
PENZE A ANUITY

1. Penze a anuity mající zdroj v jednom smluvním státě a vyplácené rezidentu druhého smluvního státu mohou být zdaněny v tomto druhém státě.

2. Penze a anuity mající zdroj v jednom smluvním státě a vyplácené rezidentu druhého smluvního státu mohou být rovněž zdaněny ve státě, v němž mají zdroj, a to podle právních předpisů tohoto státu. Avšak v případě pravidelně se opakujících plateb penze (jiné než peněžní dávky podle právních předpisů o sociálním zabezpečení v jednom smluvním státě) a anuity, daň takto uložená nepřesáhne 15 procent hrubé částky plateb. Avšak toto omezení se nepoužije na paušální platby plynoucí ze vzdání se, zrušení, vykoupení, prodeje nebo jiného zcizení penzijního plánu nebo anuity.

3. Bez ohledu na cokoliv v této smlouvě:

a) peněžní dávky podle právních předpisů o sociálním zabezpečení v jednom smluvním státě a penze a dávky válečných veteránů mající zdroj v jednom smluvním státě a vyplácené rezidentu druhého smluvního státu podléhají zdanění jen v prvně zmíněném státě;

b) výživné, podpory a jiné podobné platby mající zdroj v jednom smluvním státě a vyplácené rezidentu druhého smluvního státu, který je v tomto státě podroben zdanění pokud jde o tyto platby, podléhají zdanění jen v tomto druhém státě, ale zdanitelná částka v tomto druhém státě nepřesáhne částku, která by byla zdanitelná v prvně zmíněném státě, kdyby příjemce byl rezidentem tohoto státu.

Článek 19
VEŘEJNÉ FUNKCE

1. a) Platy, mzdy a jiné odměny, jiné než penze, vyplácené jedním smluvním státem nebo nižším správním útvarem nebo místním úřadem tohoto státu fyzické osobě za služby prokazované tomuto státu nebo nižšímu správnímu útvaru nebo místnímu úřadu, podléhají zdanění jen v tomto státě.

b) Takové platy, mzdy a jiné odměny však podléhají zdanění jen ve druhém smluvním státě, jestliže služby jsou prokazovány v tomto státě a fyzická osoba, která je rezidentem tohoto státu:

(i) je státním příslušníkem tohoto státu; nebo

(ii) se nestala rezidentem tohoto státu jen z důvodu prokazování těchto služeb.

2. Ustanovení odstavce 1 se nepoužijí na platy, mzdy a jiné odměny za služby prokázané v souvislosti s průmyslovou nebo obchodní činností prováděnou

některým smluvním státem nebo nižším správním útvarem nebo místním úřadem tohoto státu.

Článek 20
STUDENTI

Platby, které dostává za účelem úhrady nákladů své výživy, vzdělávání nebo výcviku student nebo učeň, který se zdržuje v jednom smluvním státě pouze za účelem svého vzdělávání nebo výcviku, a který je nebo bezprostředně před svým příjezdem do tohoto státu byl rezidentem druhého smluvního státu, nepodléhají zdanění v prvně zmíněném smluvním státě za předpokladu, že takovéto platby plynou ze zdrojů mimo tento stát.

Článek 21
OSTATNÍ PŘÍJMY

1. Části příjmů rezidenta jednoho smluvního státu, ať mají zdroj kdekoliv, o nichž se nepojednává v předchozích článcích této smlouvy, podléhají zdanění jen v tomto státě.

2. Bez ohledu na ustanovení odstavce 1, části příjmů rezidenta jednoho smluvního státu, o nichž se nepojednává v předchozích článcích této smlouvy, a které mají zdroj ve druhém smluvním státě, mohou být rovněž zdaněny v tomto druhém státě. Jestliže takovým příjmem je příjem rezidenta České republiky z trustu, jiného než trustu, do kterého byly příspěvky odpočitatelné, daň takto uložená nepřesáhne 15 procent hrubé částky příjmu, jestliže příjem je zdanitelný v České republice, kde je skutečný vlastník rezidentem.

Článek 22
VYLOUČENÍ DVOJÍHO ZDANĚNÍ

1. V případě Kanady bude dvojímu zdanění zamezeno následovně:

a) s výhradou existujících ustanovení právních předpisů Kanady týkajících se odpočtu daně zaplacené na území mimo Kanady od daně splatné v Kanadě a s výhradou jakékoliv následné úpravy těchto ustanovení, která se nedotkne jejich obecné zásady a pokud není stanoven podle právních předpisů Kanady větší odpočet nebo úleva, daň splatná v České republice ze zisků, příjmů nebo zisků ze zcizení majetku majících zdroj v České republice bude odečtena od jakékoliv splatné kanadské daně připadající na tyto zisky, příjmy nebo zisky ze zcizení majetku;

b) předpokládá se, že pro účely tohoto odstavce, zisky, příjmy nebo zisky ze zcizení majetku rezidenta Kanady, které mohou být v souladu s touto smlouvou zdaněny v České republice, plynou ze zdrojů v České republice.

2. V případě České republiky bude dvojímu zdanění zamezeno následovně:

Česká republika může při ukládání daní svým rezidentům zahrnout do daňového základu, ze kterého se takové daně ukládají, části příjmů, které mohou být v souladu s ustanoveními této smlouvy rovněž zdaněny v Kanadě, avšak povolí snížit částku daně vypočtenou z takového základu o částku rovnající se dani zaplacené v Kanadě. Částka, o kterou se daň sníží, však nepřesáhne tu část české daně vypočtené před jejím snížením, která poměrně připadá na příjmy, které mohou být v souladu s ustanoveními této smlouvy zdaněny v Kanadě.

3. Jestliže, v souladu s jakýmkoliv ustanovením Smlouvy, příjem pobíraný rezidentem jednoho smluvního státu je osvobozen od zdanění v tomto státě, tento stát může přesto, při výpočtu částky daně z jiných příjmů, vzít v úvahu osvobozený příjem.

Článek 23

ZÁKAZ DISKRIMINACE

1. Státní příslušníci jednoho smluvního státu nebudou podrobeni ve druhém smluvním státě žádnému zdanění nebo jakýmkoliv povinnostem s ním spojeným, které jsou jiné nebo tíživější než zdanění a s ním spojené povinnosti, kterým jsou nebo mohou být podrobeni státní příslušníci tohoto druhého státu, kteří jsou, zejména s ohledem na rezidenci, ve stejné situaci. Toto ustanovení se bez ohledu na ustanovení článku 1 rovněž použije na fyzické osoby, které nejsou rezidenty jednoho nebo obou smluvních států.

2. Zdanění stálé provozovny, jež má podnik jednoho smluvního státu ve druhém smluvním státě nebo stálé základny, jež má fyzická osoba, která je rezidentem jednoho smluvního státu ve druhém smluvním státě, nebude v tomto druhém státě nepříznivější než zdanění podniků nebo fyzických osob tohoto druhého státu, podle toho, o jaký případ jde, které vykonávají tytéž činnosti.

3. Nic v tomto článku nebude vykládáno jako závazek jednoho smluvního státu, aby přiznal rezidentům druhého smluvního státu jakékoliv osobní úlevy, slevy a snížení daně z důvodu osobního stavu nebo povinností k rodině, které přiznává svým vlastním rezidentům.

4. Společnosti, které jsou rezidenty jednoho smluvního státu, jejichž kapitál je zcela nebo zčásti, přímo nebo nepřímo, vlastněn nebo kontrolován jedním nebo více rezidenty druhého smluvního státu, nebudou podrobeny v prvně zmíněném státě žádnému zdanění nebo jakýmkoliv povinnostem s ním spojeným, které jsou jiné nebo tíživější než zdanění a s ním spojené povinnosti, kterým jsou nebo mohou být podrobeny ostatní podobné společnosti, které jsou rezidenty prvně

zmíněného státu, jejichž kapitál je zcela nebo zčásti, přímo nebo nepřímo, vlastněn nebo kontrolován jedním nebo více rezidenty třetího státu.

Článek 24
ŘEŠENÍ PŘÍPADŮ DOHODOU

1. Jestliže se osoba domnívá, že opatření jednoho nebo obou smluvních států vedou nebo povedou u této osoby ke zdanění, které není v souladu s ustanoveními této smlouvy, může se tato osoba, bez ohledu na opravné prostředky, které poskytují vnitrostátní právní předpisy těchto států, obrátit na příslušný úřad smluvního státu, jehož je tato osoba rezidentem nebo, pokud případ této osoby spadá pod článek 23 odstavec 1, na úřad smluvního státu, jehož je tato osoba státním příslušníkem, s písemnou žádostí uvádějící důvody pro požadavek revize takového zdanění. Aby uvedená žádost byla přijata, musí být předložena do dvou let od prvního oznámení opatření vedoucího ke zdanění, které není v souladu se Smlouvou.

2. Jestliže bude příslušný úřad uvedený v odstavci 1 považovat námitku za oprávněnou a nebude-li sám schopen najít uspokojivé řešení, bude se snažit, aby případ vyřešil vzájemnou dohodou s příslušným úřadem druhého smluvního státu tak, aby se zamezilo zdanění, které není v souladu se Smlouvou.

3. Smluvní stát nenavýší po uplynutí časových lhůt stanovených v jeho vnitrostátních právních předpisech a v žádném případě po pěti letech od konce roku, ve kterém byly příslušné příjmy docíleny, daňový základ rezidenta tohoto nebo druhého smluvního státu tím, že by do tohoto základu zahrnul části příjmů, které byly rovněž zdaněny ve druhém smluvním státě. Tento odstavec se nepoužije v případě podvodu, vědomého zanedbání nebo nedbalosti.

4. Příslušné úřady smluvních států se budou snažit vyřešit vzájemnou dohodou jakékoliv obtíže nebo pochybnosti, které mohou vzniknout při výkladu nebo provádění Smlouvy. Mohou rovněž spolu konzultovat za účelem vyloučení dvojího zdanění v případech neupravených ve Smlouvě.

5. Příslušné úřady smluvních států mohou vejít v přímý styk za účelem dosažení dohody ve smyslu předchozích odstavců.

Článek 25
VÝMĚNA INFORMACÍ

1. Příslušné úřady smluvních států si budou vyměňovat takové informace, jaké jsou nutné pro provádění ustanovení této smlouvy a vnitrostátních právních předpisů smluvních států, které se vztahují na daně, jež jsou předmětem Smlouvy, pokud zdanění, které upravují, není v rozporu se Smlouvou, a zvláště

pak za účelem zabraňování podvodům nebo únikům ve vztahu k těmto daním. Výměna informací není omezena článkem 1. Veškeré informace obdržené smluvním státem budou udržovány v tajnosti stejným způsobem jako tajné informace získané podle vnitrostátních právních předpisů tohoto státu a budou zpřístupněny pouze osobám nebo úřadům (včetně soudů a správních úřadů), které se zabývají vyměřováním nebo vybíráním daní, které ukládá tento stát, vymáháním nebo trestním stíháním ve věci těchto daní nebo rozhodováním o odvoláních ve vztahu k těmto daním. Tyto osoby nebo úřady použijí tyto informace jen k těmto účelům. Mohou sdělit tyto informace při veřejných soudních řízeních nebo v právních rozhodnutích.

2. Nic v odstavci 1 nebude vykládáno tak, že ukládá některému smluvnímu státu povinnost:

a) provést správní opatření, která by porušovala právní předpisy nebo správní praxi tohoto nebo druhého smluvního státu;

b) poskytnout informace, které by nemohly být získány na základě právních předpisů nebo v běžném správním řízení tohoto nebo druhého smluvního státu;

c) poskytnout informace, které by odhalily jakékoliv obchodní, podnikové, průmyslové, komerční nebo profesní tajemství nebo obchodní postup, nebo informace, jejichž sdělení by bylo v rozporu s veřejným pořádkem.

3. Jestliže je v souladu s tímto článkem jedním smluvním státem požadována informace, druhý smluvní stát se vynasnaží získat informaci, k níž se žádost vztahuje stejným způsobem, jako kdyby se jednalo o jeho vlastní daňovou záležitost, i když druhý stát v této době takovou informaci nepotřebuje. Jestliže je to specificky požadováno příslušným úřadem jednoho smluvního státu, příslušný úřad druhého smluvního státu se vynasnaží poskytnout informaci podle tohoto článku v požadované formě ve stejném rozsahu, v jakém taková informace může být získána na základě právních předpisů a správní praxe tohoto druhého státu pokud jde o jeho vlastní daně.

Článek 26

ČLENOVÉ DIPLOMATICKÝCH MISÍ A KONZULÁRNÍ ÚŘEDNÍCI

1. Nic v této smlouvě se nedotýká daňových výsad členů diplomatických misí nebo konzulárních úředníků, které jim přísluší na základě obecných pravidel mezinárodního práva nebo na základě ustanovení zvláštních dohod.

2. Bez ohledu na článek 4 se pro účely Smlouvy předpokládá, že fyzická osoba, která je členem diplomatické mise, konzulárního úřadu nebo stálé mise jednoho smluvního státu, která je umístěna ve druhém smluvním státě nebo ve třetím státě, je rezidentem vysílajícího státu, jestliže tato fyzická osoba je podrobena ve vysílajícím státě stejným povinnostem ve vztahu k dani z celkových příjmů jako jsou rezidenti tohoto vysílajícího státu.

3. Smlouva se nevztahuje na mezinárodní organizace, orgány nebo úředníky těchto organizací a na osoby, které jsou členy diplomatické mise, konzulárního úřadu nebo stálé mise třetího státu nebo skupiny států a zdržující se v jednom smluvním státě, a které nejsou podrobeny v žádném smluvním státě stejným povinnostem ve vztahu k dani z jejich celkových příjmů jako jsou rezidenti těchto států.

Článek 27
SMÍŠENÁ USTANOVENÍ

1. Ustanovení této smlouvy nebudou vykládána tak, že jakýmkoliv způsobem omezují jakékoliv osvobození, úlevu, zápočet nebo jiný odpočet udělený

a) na základě právních předpisů smluvního státu při stanovení daně ukládané tímto státem; nebo

b) na základě jakékoliv jiné smlouvy uzavřené smluvním státem.

2. Nic ve Smlouvě nebude vykládáno tak, že by zabraňovalo smluvnímu státu ukládat daň na částky zahrnuté do příjmů rezidenta tohoto státu související s jeho účastí na osobní společnosti, trustu nebo ovládané zahraniční afilaci.

3. Pro účely odstavce 3 článku XXII (Konzultace) Všeobecné dohody o obchodu službami, se smluvní státy dohodly, že bez ohledu na tento odstavec může být jakýkoliv spor mezi nimi v otázce, zda opatření spadá do působnosti této smlouvy, předložen Radě pro obchod službami, jak je stanoveno tímto odstavcem, pouze se souhlasem obou smluvních států. Jakákoliv pochybnost, co se týče výkladu tohoto odstavce, bude řešena podle článku 24 odstavce 4 nebo, v případě nenalezení dohody na základě tohoto postupu, podle jakéhokoliv jiného postupu, se kterým budou souhlasit oba smluvní státy.

Článek 28
VSTUP V PLATNOST

1. Smluvní státy si navzájem diplomatickou cestou oznámí splnění postupů požadovaných jejich vnitrostátními právními předpisy pro vstup této smlouvy v platnost. Smlouva vstoupí v platnost dnem pozdějšího z těchto oznámeních a její ustanovení se budou provádět:

a) v Kanadě:

(i) pokud jde o daň vybíranou srážkou u zdroje z částek vyplácených nebo připisovaných k 1. lednu v kalendářním roce následujícím po roce, v němž Smlouva vstoupí v platnost, nebo později; a

(ii) pokud jde o jinou kanadskou daň za zdaňovací roky začínající 1. ledna v kalendářním roce následujícím po roce, v němž Smlouva vstoupí v platnost, nebo později;

b) v České republice:

(i) pokud jde o daně vybírané srážkou u zdroje, na příjmy vyplácené nebo připisované k 1. lednu v kalendářním roce následujícím po roce, v němž Smlouva vstoupí v platnost, nebo později; a

(ii) pokud jde o ostatní daně z příjmů, na příjmy za každý daňový rok začínající 1. ledna v kalendářním roce následujícím po roce, v němž Smlouva vstoupí v platnost, nebo později.

2. Ode dne vstupu v platnost této smlouvy přestane být mezi Kanadou a Českou republikou platná Smlouva mezi vládou Kanady a vládou České a Slovenské Federativní Republiky o zamezení dvojího zdanění a zabránění daňovému úniku v oboru daní z příjmu a z majetku, podepsaná v Praze dne 30. srpna 1990. Avšak ustanovení smlouvy z roku 1990 odpovídající ustanovením této smlouvy se budou nadále provádět, a to až do té doby, kdy se začnou provádět ustanovení této smlouvy v souladu s ustanoveními odstavce 1.

Článek 29

VÝPOVĚĎ

Tato smlouva zůstane v platnosti dokud nebude vypovězena některým smluvním státem. Každý smluvní stát může diplomatickou cestou, podáním výpovědi Smlouvu vypovědět, nejméně šest měsíců před koncem každého kalendářního roku následujícího po období pěti let ode dne vstupu Smlouvy v platnost. V takovém případě se Smlouva přestane provádět:

a) v Kanadě:

(i) pokud jde o daň vybíranou srážkou u zdroje z částek vyplácených nebo připisovaných k 1. lednu v kalendářním roce následujícím po roce, v němž byla dána výpověď, nebo později; a

(ii) pokud jde o jinou kanadskou daň za zdaňovací roky začínající 1. ledna v kalendářním roce následujícím po roce, v němž byla dána výpověď, nebo později;

b) v České republice:

(i) pokud jde o daně vybírané srážkou u zdroje, na příjmy vyplácené nebo připisované k 1. lednu v kalendářním roce následujícím po roce, v němž byla dána výpověď, nebo později; a

(ii) pokud jde o ostatní daně z příjmů, na příjmy za každý daňový rok začínající 1. ledna v kalendářním roce následujícím po roce, v němž byla dána výpověď, nebo později.

Na důkaz toho podepsaní, k tomu řádně zmocněni, podepsali tuto smlouvu.

Dáno v Praze **dne** 25. května **200**1

ve dvou původních vyhotoveních, každé v jazyce anglickém, francouzském a českém, přičemž všechny texty mají stejnou platnost.

Za Kanadu:

Za Českou republiku:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

CANADA

AND

THE CZECH REPUBLIC

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

CANADA AND THE CZECH REPUBLIC,

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of Canada and on behalf of the Czech Republic or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are:

(a) in the case of Canada:

the income taxes imposed by the Government of Canada under the Income Tax Act; (hereinafter referred to as "Canadian tax");

(b) in the case of the Czech Republic:

(i) the tax on income of individuals;

(ii) the tax on income of legal persons;

(hereinafter referred to as "Czech tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

ARTICLE 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Canada" used in a geographical sense, means the territory of Canada, including

(i) any area beyond the territorial sea of Canada which, in accordance with international law and the laws of Canada, is an area within which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources;

(ii) the sea and airspace above every area referred to in clause (i) in respect of any activity carried on in connection with the exploration for or the exploitation of the natural resources referred to therein;

(b) the term "the Czech Republic" means the territory of the Czech Republic over which, under Czech legislation and in accordance with international law, the sovereign rights of the Czech Republic are exercised;

(c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Canada or the Czech Republic as the context requires;

(d) the term "person" comprises an individual, a trust, a company and any other body of persons;

(e) he term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(g) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

(h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by a resident of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

(i) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorised representative;

(ii) in the case of the Czech Republic, the Minister of Finance or the Minister's authorised representative.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of the person's domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of that State, subdivision or authority. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined in accordance with the following rules:

(a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has a permanent home available; if the individual has a permanent home available in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) if the State in which the individual has a centre of vital interests cannot be determined, or if there is not a permanent home available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;

(c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;

(d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then:

(a) the person shall be deemed to be a resident only of the State of which the person is a national;

(b) if the person is a national of neither of the States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person. In the absence of such agreement, such person shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by the Convention.

ARTICLE 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(a) a place of management;

(b) a branch;

(c) an office;

(d) a factory;

(e) a workshop; and

(f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources.

3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:

(a) a building site, or a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than twelve months;

(b) the furnishing of services, including consultancy or managerial services, by an enterprise of a Contracting State through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purposes, but only where activities of that nature continue in the territory of the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate six months within any twelve month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

(e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies -- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has for the purposes of the relevant tax law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on or has carried on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on or has carried on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits derived by a resident of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and of Article 7, profits derived from the operation of ships or aircraft used principally to transport passengers or goods exclusively between places in a Contracting State may be taxed in that State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits derived by a resident of a Contracting State from its participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

4. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic include:

(a) profits from the rental on a bare boat basis of ships or aircraft and

(b) profits from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods,

where such rental or such use, maintenance or rental, as the case may be, is incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic.

ARTICLE 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

(a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the profits which would be subject to such change would have accrued to an enterprise of that State.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

ARTICLE 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

(a) except in the case of dividends paid by a non-resident-owned investment corporation that is a resident of Canada, 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends;

(b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the alienation of immovable property situated in that State by a company carrying on a trade in immovable property or on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company which is a resident of that State, provided that any additional tax so imposed shall not exceed 5 per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the earnings attributable to the alienation of such immovable property situated in a Contracting State as may be taxed by that State under the provisions of paragraph 1 of Article 13, and the profits, including any gains from the alienation of any property, attributable to a permanent establishment in a Contracting State in a year and previous years after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits by that State.

ARTICLE 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2,

(a) interest arising in a Contracting State and paid in respect of indebtedness of the government of that Contracting State or of a political subdivision or local authority thereof shall, provided that the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State, be taxable only in that other State;

(b) interest arising in a Contracting State and paid to and beneficially owned by a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by an entity wholly-owned and controlled by the government of that other State, provided this loan or credit is in respect of imports or exports;

(c) interest arising in a Contracting State, beneficially owned by a resident of the other Contracting State and paid in connection with the sale on credit of any equipment, merchandise or services except where the sale is made between persons not dealing with each other at arm's length, shall be taxable only in that other State;

(d) interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State which was constituted and is operated exclusively to administer or provide benefits under one or more pension, retirement or other employee benefits plans shall not be taxable in the first-mentioned State provided that

(i) the resident is the beneficial owner of the interest and is generally exempt from tax in the other State, and

(ii) the interest is not derived from carrying on a business or from an associated person within the meaning of subparagraph (a) or subparagraph (b) of paragraph 1 of Article 9.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including motion picture films and works on films, tapes or other means of reproduction for use in connection with television or radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience. However, the term "royalties" does not include income dealt with in Article 8.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 13

CAPITAL GAINS

1. Income and gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to gains from the alienation of an interest in a partnership to the extent that the gains can be attributed to immovable property or to movable property forming part of the business property of a partnership.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or of movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

5. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of

(a) shares forming part of a substantial interest in the capital stock of a company, at least 50 per cent of the value of which shares is derived from immovable property situated in the other State, and

(b) an interest in a trust, at least 50 per cent of the value of which is derived from immovable property situated in that other State,

may be taxed in that other State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" does not include any property, other than rental property, in which the business of the company or trust is carried on, and a substantial interest exists when the resident or persons related thereto own 10 per cent or more of any class of the capital stock of a company.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3, 4 and 5, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

7. The provisions of this Article shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and have been a resident of the first-mentioned State at any time during the six years immediately preceding the alienation of the property.

8. Where an individual who ceases to be a resident of a Contracting State, and immediately thereafter becomes a resident of the other Contracting State, is treated for the purposes of taxation in the first-mentioned State as having alienated a property and is taxed in that State by reason thereof, the individual may elect to be treated for the purposes of taxation in the other State as if the individual had, immediately before becoming a resident of that State, sold and repurchased the property for an amount equal to its fair market value at that time. However, this provision shall not apply to property any gain from which, arising immediately before the individual became a resident of that other State, may be taxed in that other State nor to immovable property situated in a third State.

ARTICLE 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

(a) if the individual has or had a fixed base regularly available in the other Contracting State for the purpose of performing the activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in the other State; or

(b) if the individual is present in the other State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from the activities performed in the other State may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) the employment is exercised in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

(c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated by a resident of a Contracting State in international traffic, may be taxed in that State.

ARTICLE 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that resident's capacity as a member of the board of directors or other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that resident's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that individual's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson personally but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

ARTICLE 18

PENSIONS AND ANNUITIES

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the laws of that State. However, in the case of periodic pension (other than benefits under the social security legislation in a Contracting State) and annuity payments, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the payments. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of a pension plan or an annuity.

3. Notwithstanding anything in this Convention:

(a) benefits under the social security legislation in a Contracting State and war veterans pensions and allowances arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State;

(b) alimony, maintenance and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof, shall be taxable only in that other State but the amount taxable in that other State shall not exceed the amount that would be taxable in the first-mentioned State if the recipient were a resident thereof.

ARTICLE 19

GOVERNMENT SERVICE

1. (a) Salaries, wages and other remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or political subdivision or local authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such salaries, wages and other remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to salaries, wages and other remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is present in a Contracting State solely for the purpose of that individual's education or training and who is or was immediately before such visit a resident of the other Contracting State receives for the purpose of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in the first-mentioned Contracting State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State. Where such income is income of a resident of the Czech Republic from a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall, if the income is taxable in the Czech Republic where the beneficial owner is a resident, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

ARTICLE 22

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:

   (a) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions which shall not affect the general principle hereof and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in the Czech Republic on profits, income or capital gains arising in the Czech Republic shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or capital gains;

   (b) for the purposes of this paragraph, profits, income or capital gains of a resident of Canada which may be taxed in the Czech Republic in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in the Czech Republic.

2. In the case of the Czech Republic, double taxation shall be avoided as follows:

the Czech Republic, when imposing taxes on its residents, may include in the tax base upon which such taxes are imposed the items of income which according to the provisions of this Convention may also be taxed in Canada, but shall allow as a deduction from the amount of tax computed on such a base an amount equal to the tax paid in Canada. Such deduction shall not, however, exceed that part of the Czech tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Canada.

3. Where in accordance with any provision of the Convention income derived by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income, take into account the exempted income.

ARTICLE 23

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to individuals who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or on a fixed base that an individual who is a resident of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises or individuals, as the case may be, of that other State carrying on the same activities.

3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Companies which are residents of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar companies which are residents of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

ARTICLE 24

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident or, if that person's case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which that person is a national, an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the Convention.

2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the income concerned has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

5. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

ARTICLE 25

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is relevant for carrying out the provisions of this Convention and of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention, and in particular for the prevention of fraud or evasion in relation to such taxes. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as secret information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes imposed by that State. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. Nothing in paragraph 1 shall be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation were involved even though the other State does not, at that time, need such information. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested to the same extent such information can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

ARTICLE 26

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Convention to be a resident of the sending State if that individual is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on total income as are residents of that sending State.

3. The Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

ARTICLE 27

MISCELLANEOUS RULES

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded

(a) by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State; or

(b) by any other agreement entered into by a Contracting State.

2. Nothing in the Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with respect to a partnership, trust, or controlled foreign affiliate, in which the resident has an interest.

3. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of this Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 4 of Article 24 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

ARTICLE 28

ENTRY INTO FORCE

1. Each of the Contracting States shall notify the other, through the diplomatic channel, the completion of the procedures required by its domestic law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications and its provisions shall have effect:

(a) in Canada:

(i) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited on or after 1st January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force; and

(ii) in respect of other Canadian tax for taxation years beginning on or after 1st January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;

(b) in the Czech Republic:

(i) in respect of taxes withheld at the source, to income paid or credited on or after 1st January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force; and

(ii) in respect of other taxes on income, to income in any taxable year beginning on or after 1st January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

2. From the date of entry into force of this Convention the Convention between the Government of Canada and the Government of the Czech and Slovak Federal Republic for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital signed at Prague on the 30th day of August, 1990, shall, as between Canada and the Czech Republic, terminate. However, the provisions of the 1990 Convention corresponding to those of this Convention shall continue to have effect until the provisions of this Convention take effect in accordance with the provisions of paragraph 1.

ARTICLE 29

TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through the diplomatic channel, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year following after the period of five years from the date on which the Convention enters into force. In such event, the Convention shall cease to have effect:

(a) in Canada:

(i) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited on or after 1st January in the calendar year next following that in which the notice is given; and

(ii) in respect of other Canadian tax for taxation years beginning on or after 1st January in the calendar year next following that in which the notice is given;

(b) in the Czech Republic:

(i) in respect of taxes withheld at the source, to income paid or credited on or after 1st January in the calendar year next following that in which the notice is given; and

(ii) in respect of other taxes on income, to income in any taxable year beginning on or after 1st January in the calendar year next following that in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Prague, this 25th day of May 2001, in the English, French and Czech languages, each version being equally authentic.

FOR CANADA

FOR THE CZECH REPUBLIC

I

Department of Foreign Affairs and International Trade

CANADA

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international

Note No. JLAB-0112

The Department of Foreign Affairs and International Trade presents its compliments to the Embassy of the Czech Republic and has the honour to refer to the Convention between Canada and the Czech Republic for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income, signed at Prague on May 25, 2001.

The Department draws the attention of the Embassy to errors which appear in the French text of the Convention and proposes corrections as follows:

Article 4, paragraph 1 reads: "... toutes ses subdivision politiques..."
Article 4, paragraph 1 should read: "... toutes ses subdivisions politiques...",

Article 7, paragraph 4 reads: "... aucune disposition de paragraphe 2..."
Article 7, paragraph 4 should read: "... aucune disposition **du** paragraphe 2...",

Article 8, paragraph 4, last line reads: "... accessoire à l'exploitation..."
Article 8, paragraph 4, last line should read: "... accessoires à l'exploitation...",

Article 19, the last paragraph should be labelled paragraph number 2.

Given the clerical nature of the errors, the Department would be grateful if the Embassy accepts the proposed corrections.

The Department of Foreign Affairs and International Trade avails itself of the opportunity to renew to the Embassy of the Czech Republic the assurances of its highest consideration.

Ottawa, July 17, 2002

II

No. 55 2002

The Embassy of the Czech Republic presents its compliments to the Department of Foreign Affairs and International Trade and has the honour to refer to its Note No. JLAB-0112 of July 17, 2002, concerning the Convention between Canada and the Czech Republic for the avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income, signed at Prague on May 25, 2001.

The Embassy would like to inform the Department that the Czech Republic accepts, due to their clerical nature, the proposed corrections of the French text of the Convention.

The Embassy of the Czech Republic avails itself of this opportunity to renew to the Department of Foreign Affairs and International Trade the assurances of its highest consideration.

Ottawa, July 25, 2002

VELVYSLANECTVÍ ČESKÉ REPUBLIKY
2
Ottawa

Department of Foreign Affairs
and International Trade
Office of Protocol
Ottawa

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION

ENTRE

LE CANADA

ET

LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE,

DÉSIREUX de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes

ARTICLE PREMIER

PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

ARTICLE 2

IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte du Canada et pour le compte de la République tchèque ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total, ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôt sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont :

a) en ce qui concerne le Canada,

les impôts sur le revenu qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, (ci-après dénommés "impôt canadien");

b) en ce qui concerne la République tchèque :

(i) l'impôt sur le revenu des personnes physiques;

(ii) l'impôt sur les revenus des personnes morales;

(ci-après dénommés "impôt tchèque").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

ARTICLE 3

DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) le terme "Canada", employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris :

(i) toute région située au-delà de la mer territoriale du Canada qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles,

(ii) la mer et l'espace aérien au-dessus de la région visée au sous-alinéa (i), à l'égard de toute activité poursuivie en rapport avec l'exploration ou l'exploitation des ressources naturelles qui y sont visées;

b) l'expression "la République tchèque" désigne le territoire de la République tchèque sur lequel, en vertu de la législation tchèque et conformément au droit international, les droits souverains de la République tchèque sont exercés;

c) les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" désignent, suivant le contexte, le Canada ou la République tchèque;

d) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les fiducies, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

e) le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) le terme "national" désigne :

(i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant,

(ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;

h) l'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par un résident d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) l'expression "autorité compétente" désigne :

(i) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé,

(ii) en ce qui concerne la République tchèque, le ministre des Finances ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribue les autres branches du droit de cet État.

ARTICLE 4

RÉSIDENT

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un État contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue et comprend aussi à cet État ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales ainsi qu'à toute personne morale de droit public de cet État, subdivision ou collectivité. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants :

a) elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle est un national;

b) si elle n'est un national d'aucun des États, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à cette personne. À défaut d'un tel accord, cette personne n'a pas le droit de réclamer les abattements ou exonérations d'impôts prévus par la Convention.

ARTICLE 5

ÉTABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier; et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu lié à l'exploration ou à l'exploitation de ressources naturelles.

3. L'expression "établissement stable" englobe également :

a) n chantier de construction, de montage ou d'installation ou des activités de surveillance s'y exerçant, mais seulement lorsque ce chantier ou ces activités ont une durée supérieure à douze mois;

b) la fourniture de services, y compris les services de gestion et les services de consultant, par une entreprise d'un État contractant agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel engagés par l'entreprise à ces fins, mais uniquement lorsque les activités de cette nature sur le territoire de l'autre État contractant se poursuivent pendant une ou des périodes représentant un total d'au moins six mois dans les limites d'une période quelconque de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si :

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne -- autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 -- agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

ARTICLE 6

REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Au sens de la présente Convention, l'expression "biens immobiliers" a le sens qu'elle a aux fins de la législation fiscale pertinente de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe l s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes l et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

ARTICLE 7

BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce ou n'ait exercé son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce ou a exercé son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses autrement déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

ARTICLE 8

NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1. Les bénéfices qu'un résident d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et de l'article 7, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs utilisés principalement pour transporter des passagers ou des marchandises entre des points situés dans un État contractant uniquement sont imposables dans cet État.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices qu'un résident d'un État contractant tire de sa participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

4. Au sens du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent les bénéfices provenant de :

a) la location coque-nue de navires ou d'aéronefs, et

b) l'utilisation, l'entretien ou la location de conteneurs (y compris les remorques et les équipements connexes pour le transport de conteneurs) utilisés pour le transport de marchandises,

lorsque cette location ou cette utilisation, cet entretien ou cette location, selon le cas, sont accessoires à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs.

ARTICLE 9

ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que;

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État -- et impose en conséquence -- des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Un État contractant ne rectifiera pas les bénéfices d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe l après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient été attribués à une entreprise de cet État.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

ARTICLE 10

DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) sauf dans le cas de dividendes payés par une société qui est une société de placements appartenant à des non résidents et qui est un résident du Canada, 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article l4, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

6. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de percevoir, sur les revenus attribuables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans cet État par une société qui exerce des activités dans le domaine des biens immobiliers, ou sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable dans cet État, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un résident de cet État, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 5 pour cent du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis à cet impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme "revenus" désigne les revenus imputables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans un État contractant qui sont imposables par cet État en vertu des dispositions du paragraphe 1 de l'article 13 et, les bénéfices, y compris les gains provenant de l'aliénation de tous biens, imputables à un établissement stable situé dans un État contractant, pour l'année ou pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés sur ces bénéfices par cet État.

ARTICLE 11

INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder l0 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 :

a) les intérêts provenant d'un État contractant et payés sur une dette du gouvernement de cet État contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ne sont imposables que dans l'autre État contractant pourvu qu'un résident de cet autre État en soit le bénéficiaire effectif;

b) les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui en est le bénéficiaire effectif ne sont imposables que dans cet autre État s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par une entité possédée en propriété exclusive et contrôlée par le gouvernement de cet autre État, pourvu que ce prêt ou ce crédit se rattache à des importations ou des exportations;

c) les intérêts provenant d'un État contractant, dont un résident de l'autre État contractant en est le bénéficiaire effectif et qui sont payés en liaison avec la vente à crédit d'un équipement, de marchandises ou de services quelconques, ne sont imposables que dans cet autre État sauf lorsque la vente a lieu entre des personnes ayant entre elles un lien de dépendance;

d) les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui a été constitué et qui est exploité exclusivement aux fins d'administrer ou de fournir des prestations en vertu d'un ou de plusieurs régimes de pension, de retraite ou d'autres prestations aux employés, ne sont pas imposables dans le premier État pourvu que :

(i) le résident en soit le bénéficiaire effectif et soit généralement exonéré d'impôt dans l'autre État; et

(ii) les intérêts ne proviennent pas de l'exercice d'une activité industrielle ou commerciale ou d'une personne associée au sens de l'alinéa a) ou de l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 9.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme "intérêts" ne comprend pas les revenus visés à l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts payés, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

ARTICLE 12

REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films, bandes magnétiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision ou à la radio diffusion, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique. Toutefois, le terme "redevances" ne comprend pas les revenus visés à l'article 8.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances payé, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

ARTICLE 13

GAINS EN CAPITAL

1. Les revenus et gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui sont utilisés ou détenus principalement en vue de tirer un revenu provenant d'une entreprise exploitée par un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent également aux gains provenant de l'aliénation d'une participation dans une société de personnes dans la mesure où les gains peuvent être attribués à des biens immobiliers ou à des biens mobiliers qui sont utilisés ou détenus principalement en vue de tirer un revenu provenant d'une entreprise exploitée par la société de personnes.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

5. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation :

a) d'actions faisant partie d'une participation substantielle dans le capital d'une société dont au moins 50 pour cent de la valeur de ces actions est tirée de biens immobiliers situés dans l'autre État; et

b) d'une participation dans une fiducie dont au moins 50 pour cent de la valeur est tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État,

sont imposables dans cet autre État. Au sens du présent paragraphe, l'expression "biens immobiliers" ne comprend pas les biens, autres que les biens locatifs, dans lesquels la société ou la fiducie exerce son activité et, il existe une participation substantielle lorsque le résident et des personnes qui lui sont liées possèdent au moins 10 pour cent des actions d'une catégorie quelconque du capital social d'une société.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3, 4 et 5 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

7. Les dispositions du présent article ne portent pas atteinte au droit d'un État contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des six années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

8. Lorsqu'une personne physique qui, immédiatement après avoir cessé d'être un résident d'un État contractant, devient un résident de l'autre État contractant est considérée aux fins d'imposition dans le premier État comme ayant aliéné un bien et est imposée dans cet État en raison de cette aliénation, elle peut choisir, aux fins d'imposition dans l'autre État, d'être considérée comme ayant vendu et racheté, immédiatement avant de devenir un résident de cet État, le bien pour un montant égal à sa juste valeur marchande à ce moment. Toutefois, la présente disposition ne s'applique ni aux biens qui donneraient lieu, immédiatement avant que la personne physique ne devienne un résident de cet autre État, à des gains imposables dans cet autre État, ni aux biens immobiliers situés dans un État tiers.

ARTICLE 14

PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État; toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre État contractant dans les cas suivants :

a) si la personne physique dispose ou a disposé de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à cette base fixe est imposable dans l'autre État; ou

b) si la personne physique est présente dans l'autre État pendant une période ou des périodes excédant au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année fiscale considérée; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans l'autre État est imposable dans cet autre État.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

ARTICLE 15

PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) l'emploi est exercé dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année fiscale considérée, et

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un État contractant sont imposables dans cet État.

ARTICLE 16

TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un autre organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

ARTICLE 17

Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

ARTICLE 18

PENSIONS ET RENTES

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques d'une pension (autres que des prestations en vertu de la législation sur la sécurité sociale dans un État contractant) ou d'une rente, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du paiement. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation d'un régime de pension ou d'une rente.

3. Nonobstant toute disposition de la présente Convention :

a) les prestations en vertu de la législation sur la sécurité sociale dans un État contractant et les pensions et allocations d'ancien combattant provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État; et

b) les pensions alimentaires, paiements de soutien et autres paiements similaires provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui y est assujetti à l'impôt à l'égard de ceux-ci, ne sont imposables que dans cet autre État, mais le montant qui est imposable dans cet autre État n'excède pas le montant qui serait imposable dans le premier État si le bénéficiaire était un résident de ce premier État.

ARTICLE 19

FONCTIONS PUBLIQUES

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision politique ou collectivité locale, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

(i) possède la nationalité de cet État, ou

(ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux salaires, traitements et autres rémunérations payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

ARTICLE 20

ÉTUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui séjourne dans un État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation et qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans cet État, un résident de l'autre État contractant reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans le premier État contractant, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

ARTICLE 21

AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre État contractant sont aussi imposables dans cet autre État. Lorsque ces revenus sont des revenus d'un résident de la République tchèque provenant d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du revenu si le revenu est imposable en République tchèque où le bénéficiaire effectif est un résident.

ARTICLE 22

ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû en République tchèque à raison de bénéfices, revenus ou gains en capital provenant de la République tchèque est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains en capital;

b) pour l'application du présent paragraphe, les bénéfices, revenus ou gains en capital d'un résident du Canada qui sont imposables en République tchèque conformément à la présente Convention sont considérés comme provenant de sources situées en République tchèque.

En ce qui concerne la République tchèque, la double imposition est évitée de la façon suivante :

aux fins de l'imposition de ses résidents, la République tchèque peut, pour calculer le montant imposable sur lequel l'impôt s'applique, inclure les éléments du revenu qui sont aussi imposables au Canada en vertu des dispositions de la présente Convention mais permet alors de déduire de l'impôt ainsi calculé un montant égal à l'impôt payé au Canada. La somme ainsi déduite ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt tchèque calculé avant la déduction, correspondant aux revenus qui, en vertu de la présente Convention, sont imposables au Canada.

3. Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident d'un État contractant reçoit sont exempts d'impôts dans cet État, cet État peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres revenus, tenir compte des revenus exemptés.

ARTICLE 23

NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes physiques qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou d'une base fixe qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant possède dans l'autre État contractant, n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises ou des personnes physiques, selon le cas, de cet autre État qui exercent la même activité.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Les sociétés qui sont des résidents d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres sociétés similaires qui sont des résidents du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

ARTICLE 24

PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 23, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, cette demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Un État contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

ARTICLE 25

ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pertinents à l'application des dispositions de la présente Convention et celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention, et en particulier pour prévenir l'évasion fiscale et la fraude de ces impôts. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements secrets obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts perçus par cet État, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu même si cet autre État n'a pas besoin, à ce moment, de ces renseignements. Si la demande de l'autorité compétente d'un État contractant le requiert expressément, l'autorité compétente de l'autre État contractant s'efforce de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise dans la mesure où ces renseignements peuvent être obtenus sur la base de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative relative aux propres impôts de cet autre État.

ARTICLE 26

MEMBRES DES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET POSTES CONSULAIRES

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident de l'État accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'États, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de leur revenu, que les résidents de ces États.

ARTICLE 27

DISPOSITIONS DIVERSES

1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allégements qui sont ou seront accordés :

a) par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État;

b) par tout autre accord conclu par un État contractant.

2. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, une fiducie ou une société étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation.

3. Au sens du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différend entre eux sur la question de savoir si une mesure relève de la présente Convention, ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Tout doute au sujet de l'interprétation du présent paragraphe est résolu en vertu du paragraphe 4 de l'article 24 ou, en l'absence d'un accord en vertu de cette procédure, en vertu de toute autre procédure acceptée par les deux États contractants.

ARTICLE 28

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Chacun des États contractants notifiera à l'autre, par la voie diplomatique, l'accomplissement des mesures requises par son droit interne pour la mise en oeuvre de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et ses dispositions seront applicables :

a) au Canada :

(i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou portés au crédit, à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur; et

(ii) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur;

b) en République tchèque :

(i) à l'égard de l'impôt retenu à la source, aux revenus payés ou portés au crédit à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur; et

(ii) à l'égard des autres impôts sur le revenu, aux revenus pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur.

2. À partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention, la Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérative tchèque et slovaque en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune signée à Prague le 30 août 1990 est, en ce qui concerne les relations entre le Canada et la République tchèque, dénoncée. Toutefois, les dispositions de la Convention de 1990 correspondantes à celles de la présente Convention continueront d'avoir effet jusqu'à ce que les dispositions de la présente Convention prennent leurs effets conformément aux dispositions du paragraphe 1.

ARTICLE 29

DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un État contractant. Chaque État contractant peut dénoncer la Convention par la voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile qui commence une fois révolue la cinquième année suivant la date d'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

a) au Canada :

(i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou portés au crédit, à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'avis est donné; et

(ii) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'avis est donné;

b) en République tchèque :

(i) à l'égard de l'impôt retenu à la source, aux revenus payés ou portés au crédit à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'avis est donné; et

(ii) à l'égard des autres impôts sur le revenu, aux revenus pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'avis est donné.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Prague, ce 25e jour de mai 2001, en langues française, anglaise et tchèque, chaque version faisant également foi.

POUR LE CANADA **POUR LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE INTERNATIONAL
CANADA

Ottawa, le 17 juillet 2002

Note nº JLAB-0112

Le Ministère des affaires étrangères et du commerce international présente ses compliments à l'ambassade de la République tchèque et a l'honneur de faire référence à la Convention entre le Canada et la République tchèque en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, signée à Prague le 25 mai 2001.

Le Ministère souhaite porter à l'attention de l'ambassade des erreurs qui apparaissent dans le texte français de la Convention et propose les corrections suivantes :

Le paragraphe 1 de l'article 4 se lit : « … toutes ses subdivision politiques… »;

Le paragraphe 1 de l'article 4 devrait se lire : « toutes ses subdivisions politiques… »;

Le paragraphe 4 de l'article 7 se lit : « … aucune disposition de paragraphe 2… »

Le paragraphe 4 de l'article 7 devrait se lire : « aucune disposition du paragraphe 2… »;

La dernière ligne du paragraphe 4 de l'article 8 se lit : « … accessoire à l'exploitation… »;

La dernière ligne du paragraphe 4 de l'article 8 devrait se lire : « accessoires à l'exploitation… »;

Le dernier paragraphe de l'article 19 devrait être indiqué comme étant le paragraphe 2.

Étant donné la nature administrative de ces erreurs, le Ministère serait reconnaissant à l'ambassade d'accepter les corrections proposées.

Le Ministère des affaires étrangères et du commerce international saisit cette occasion pour renouveler à l'ambassade de la République tchèque les assurances de sa plus haute considération.

[SIGNÉ]

II

Ottawa, le 18 juillet 2002

N° 55 2002

L'ambassade de la République tchèque présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères et du commerce international et a l'honneur de se référer à la note n° JLAB-0112 de ce dernier, datée du 17 juillet 2002, concernant la Convention entre le Canada et la République tchèque en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, signée à Prague le 25 mai 2001.

L'ambassade souhaite informer le Ministère que la République tchèque accepte, en raison de leur nature administrative, les corrections qu'il est proposé d'apporter au texte français de la Convention.

L'ambassade de la République tchèque saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères et du commerce international les assurances de sa plus haute considération.

[SIGNÉ]

Ministère des affaires étrangères et du commerce international
Bureau du protocole
Ottawa

No. 53271

Canada
and
Norway

Convention between the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Norway for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital. Ottawa, 12 July 2002

Entry into force: *19 December 2002 by notification, in accordance with article 31*

Authentic texts: *English, French and Norwegian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

Canada
et
Norvège

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume de Norvège en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Ottawa, 12 juillet 2002

Entrée en vigueur : *19 décembre 2002 par notification, conformément à l'article 31*

Textes authentiques : *anglais, français et norvégien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF NORWAY
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF NORWAY,

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

HAVE AGREED as follows:

I. SCOPE OF THE CONVENTION

ARTICLE 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes Covered

1. The existing taxes to which this Convention shall apply are:

   a) in the case of Canada, the taxes imposed by the Government of Canada under the *Income Tax Act*, (hereinafter referred to as "Canadian tax");

   b) in the case of Norway:

      (i) the National Tax on Income (inntektsskatt til staten);

      (ii) the County Municipal Tax on Income (inntektsskatt til fylkeskommunen);

      (iii) the Municipal Tax on Income (inntektsskatt til kommunen);

      (iv) the National Tax on Capital (formuesskatt til staten);

      (v) the Municipal Tax on Capital (formuesskatt til kommunen);

(vi) the National Tax relating to Income and Capital from the Exploration for and the Exploitation of Submarine Petroleum Resources and Activities and Work relating thereto, Including Pipeline Transport of Petroleum Produced (skatt til staten vedrørende inntekt og formue i forbindelse med undersøkelse etter og utnyttelse av undersjøiske petroleumsforekomster og dertil knyttet virksomhet og arbeid, herunder rørledningstransport av utvunnet petroleum); and

(vii) the National Tax on Remuneration to Non-resident Artistes etc. (skatt til staten på honorarer til utenlandske artister mv.);

(hereinafter referred to as "Norwegian tax").

2. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws.

II. DEFINITIONS

ARTICLE 3

General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Canada", used in a geographical sense, means the territory of Canada, including any area beyond the territorial sea of Canada which, in accordance with international law and the laws of Canada, is an area within which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources;

b) the term "Norway" means the Kingdom of Norway, including any area outside the territorial waters of the Kingdom of Norway where the Kingdom of Norway, according to Norwegian legislation and in accordance with international law, may exercise her rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources; the term does not comprise Svalbard, Jan Mayen and the Norwegian dependencies ("biland");

c) the term "person" includes an individual, a trust, a company, a partnership and any other body of persons;

d) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

f) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorized representative,

(ii) in the case of Norway, the Minister of Finance or the Minister's authorized representative;

g) the term "tax" means Canadian tax or Norwegian tax, as the context requires;

h) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

i) the term "international traffic" means any voyage by a ship, vessel or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship, vessel or aircraft is operated principally between places within the other Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of the person's domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature and also includes that State or a political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such State, subdivision or authority. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph l an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:

a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has a permanent home available; if the individual has a permanent home available in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which the individual's centre of vital interests is situated cannot be determined, or if there is not a permanent home available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;

c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;

d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph l a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person.

ARTICLE 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop; and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, construction, assembly or installation project, or supervisory or consultancy activities connected therewith, constitute a permanent establishment only if such site, project or activities are continued for a period of more than 12 months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs *a*) to *e*), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies – is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

III. TAXATION OF INCOME

ARTICLE 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning, which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights with respect to the exploitation of, the right to exploit, the exploration for or the right to explore for, mineral deposits, sources and other natural resources. A ship or an aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to profits or income from the alienation of such property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment and with all other persons.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

Shipping, Air Transport and Containers

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and Article 7, profits derived by an enterprise of a Contracting State from a voyage of a ship where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or goods exclusively between places in the other Contracting State may be taxed in that other State. However, this paragraph shall not apply to coastal traffic, which is incidental or supplementary to international traffic.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits referred to in those paragraphs derived by an enterprise of a Contracting State from its participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

4. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transportation of containers) used for the transport of goods or merchandise in international traffic shall be taxable only in that Contracting State except insofar as those containers or trailers and related equipment are used for transport principally between places within the other Contracting State.

5. The provisions of paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall apply to profits derived by the joint Norwegian, Danish and Swedish air transport consortium, Scandinavian Airlines System (SAS), but only in respect of the share thereof that is derived by SAS Norge ASA, the Norwegian partner of the Scandinavian Airlines System (SAS).

ARTICLE 9

Associated Enterprises

Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any income which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the income of that enterprise and taxed accordingly.

ARTICLE 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) except in the case of dividends paid by a non-resident owned investment corporation that is a resident of Canada, 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds directly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, dividends arising in a Contracting State and paid to the other Contracting State or a political subdivision or local authority thereof or to any wholly-owned agency or instrumentality of that State, political subdivision or local authority, shall be taxable only in that other State. However, this provision shall only apply in circumstances as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income subjected to the same taxation treatment as income from shares by the taxation laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

ARTICLE 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2,

a) interest arising in a Contracting State and paid in respect of a bond, debenture or other similar obligation of the government of that Contracting State or of a political subdivision or local authority thereof shall, provided that the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State, be taxable only in that other State;

b) interest arising in Norway and paid to a resident of Canada shall be taxable only in Canada if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by Export Development Canada;

c) interest arising in Canada and paid to a resident of Norway shall be taxable only in Norway if the interest is received by, or the loan for which the interest is accrued, is made, insured or guaranteed by the Norwegian Guarantee Institute for Export Credits (GIEK) or AS Eksportfinans, or any similar institution financed or established by the Government of Norway, as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States; and

d) interest arising in a Contracting State and paid to the other Contracting State or a political subdivision or local authority thereof or to any wholly-owned agency or instrumentality of that State, political subdivision or local authority, shall be taxable only in that other State. However, this provision shall only apply in circumstances as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States.

4. The term "interest" for Canadian tax purposes includes any item which under the law of Canada is treated as interest and for Norwegian tax purposes includes any item which under the law of Norway is treated as interest. However, this term does not include any item which is treated as a dividend under the provisions of Article 10.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed l0 per cent of the gross amount of the royalties.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2,

a) copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any cultural, dramatic, musical or other artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films nor royalties in respect of works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television broadcasting), and

b) royalties for the use of, or the right to use, computer software or any patent or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (but not including any such royalty in connection with a rental or franchise agreement),

arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is the beneficial owner of the royalties shall be taxable only in that other State.

4. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film or videotape for use in connection with television.

5. The provisions of paragraphs l, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods or merchandise shall be taxable only in that Contracting State, except insofar as those containers or trailers and related equipment are used for transport principally between places within the other Contracting State.

5. Gains from the alienation of:

a) shares of a company, the value of which is derived primarily from immovable property situated in a Contracting State, or

b) an interest in a partnership or a trust, the value of which is derived primarily from immovable property situated in a Contracting State,

may be taxed in that State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" shall not include property, other than rental property, in which the business of the company, partnership or trust is carried on.

6. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3, 4 and 5 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

7. The provisions of paragraph 6 shall not affect the right of either of the Contracting States to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property (other than property to which the provisions of paragraph 8 apply) derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the six years immediately preceding the alienation of the property.

8. Where an individual who ceases to be a resident of a Contracting State, and immediately thereafter becomes a resident of the other Contracting State, is treated for the purposes of taxation in the first-mentioned State as having alienated a property and is taxed in that State by reason thereof, the individual may elect to be treated for purposes of taxation in the other State as if the individual had, immediately before becoming a resident of that State, sold and repurchased the property for an amount equal to the lesser of its fair market value at that time and the proceeds of disposition considered to have been realized by the individual in the first-mentioned State under that alienation. However, this provision shall not apply to property, any gain from which that other State could have taxed in accordance with the provisions of this Article, other than this paragraph, if the individual had realized the gain before becoming a resident of that other State.

9. Where a resident of a Contracting State alienates property in the course of an organization, reorganization, amalgamation, division or similar transaction and profit, gain or income with respect to such alienation is not recognized for the purpose of taxation in that State, if requested to do so by the person who acquires the property, the competent authority of the other State may agree, subject to terms and conditions satisfactory to such competent authority, to defer the recognition of the profit, gain or income with respect to such property for the purpose of taxation in that other State until such time and in such manner as may be stipulated in the agreement.

ARTICLE 14

Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State. However, such income may also be taxed in the other Contracting State if:

a) the individual is present in the other State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any period of twelve months commencing or ending in the fiscal year concerned, but only so much thereof as is attributable to services performed in that other State; or

b) the individual has or had a fixed base regularly available in that other State for the purpose of performing the activities, but only so much thereof as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16,18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in that other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any period of twelve months commencing or ending in the fiscal year concerned;

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is a resident of the State of which the recipient is a resident, and whose activity does not consist of the hiring out of labour; and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in that other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

4. Where a resident of a Contracting State derives remuneration in respect of an employment exercised aboard an aircraft operated in international traffic by the Scandinavian Airlines System (SAS) consortium, such remuneration shall be taxable only in the Contracting State of which the recipient is a resident.

ARTICLE 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in the capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

Artistes and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that individual's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that individual's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson personally but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived by an entertainer or sportsperson from activities performed in a Contracting State if the visit to that Sate is substantially supported by public funds of the other Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof. In such case, the income shall be taxable only in the State of which the entertainer or sportsperson is a resident.

ARTICLE 18

Pensions, Annuities and Alimony

1. Pensions, including social security payments, and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Pensions, including social security payments, arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise, and according to the laws of that State. However, in the case of periodic pension payments including social security payments, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the payment.

3. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise, and according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of an annuity, or to payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract.

4. Notwithstanding anything in this Convention:

a) war veterans pensions and similar allowances arising in Canada and paid to a resident of Norway shall be exempt from tax in Norway so long as they are not subject to Canadian tax; and

b) alimony and other maintenance payments paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State. However, any alimony or other maintenance payment paid by a resident of one of the Contracting States to a resident of the other Contracting State, shall, to the extent it is not allowable as a relief to the payer, be taxable only in the first-mentioned State.

ARTICLE 19

Government Service

1.

a) Salaries, wages, and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages, and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

Students

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of that individual's education or training receives for the purpose of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

Offshore Activities

1. The provisions of this Article shall apply notwithstanding any other provision of this Convention.

2. A person who is a resident of a Contracting State and carries on activities in the other Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the seabed and subsoil and their natural resources situated in that other State shall, subject to paragraphs 3 and 4, be deemed in relation to those activities to be carrying on a business in that other State through a permanent establishment or fixed base situated therein.

3. The provisions of paragraph 2 and subparagraph b) of paragraph 6 shall not apply where the activities referred to therein are carried on for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any 12 month period. However, for the purposes of this paragraph:

a) where an enterprise of a Contracting State carrying on offshore activities in the other Contracting State is associated with another enterprise carrying on substantially similar offshore activities there, the former enterprise shall be deemed to be carrying on all such activities of the latter enterprise, with the exception of activities which are carried on at the same time as its own activities; and

b) two enterprises shall be deemed to be associated if one participates directly or indirectly in the management or control of the other, or if the same persons participate directly or indirectly in the management or control of both enterprises.

4. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the transportation of supplies or personnel by ship or aircraft to a location, or between locations, where activities in connection with the exploration or exploitation of the seabed and subsoil and their natural resources are being carried on in a Contracting State, or from the operation of tugboats and other vessels auxiliary to such activities, shall be taxable only in the first-mentioned State. The provisions of this paragraph shall apply only when such ships, vessels or aircraft are operated in international traffic.

5. a) Subject to subparagraph *b*) of this paragraph, salaries, wages and similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment connected with the exploration or exploitation of the seabed and subsoil and their natural resources situated in the other Contracting State may, to the extent that the duties are performed offshore in that other State, be taxed in that other State. However, such remuneration shall be taxable only in the first-mentioned State if the employment is carried on offshore for an employer who is not a resident of the other State and for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any 12-month period; and

b) Salaries, wages and similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft engaged in the transportation of supplies or personnel to a location, or between locations, where activities connected with the exploration or exploitation of the seabed and subsoil and their natural resources are being carried on in the other Contracting State, or in respect of an employment exercised aboard a tugboat and other vessels operated auxiliary to such activities, may be taxed in the Contracting State of which the enterprise carrying on the activities is a resident. The provisions of this subparagraph shall apply only when such ships, vessels or aircraft are operated in international traffic.

6. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

a) exploration or exploitation rights; or

b) property situated in the other State and used in connection with the exploration or exploitation of the seabed and subsoil and their natural resources situated in that other State; or

c) shares of a company or an interest in a partnership or a trust deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from such rights or such property or from such rights and such property taken together,

may be taxed in that other State. In this paragraph, the term "exploration or exploitation rights" means rights to assets to be produced by the exploration or exploitation of the seabed and subsoil and their natural resources in the other Contracting State, including rights to interests in or to the benefit of such assets.

7. For the purposes of this Article, the term "Canada" and "Norway", as the case may be, includes the sea or airspace above the area within which Canada or Norway, as the case may be, in accordance with international law and its national law, may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources.

ARTICLE 22

Other Income

1. Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State which are not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises, and according to the laws of that State. Where such income is income from a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall, provided that the income is taxable in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

IV. TAXATION OF CAPITAL

ARTICLE 23

Capital

1. Capital represented by immovable property owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital of an enterprise of a Contracting State represented by ships or aircraft operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Capital of an enterprise of a Contracting State represented by containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods or merchandise shall be taxable only in that State, except insofar as those containers or trailers and related equipment are used for transport principally between places within the other Contracting State.

5. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

V. METHODS FOR AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION

ARTICLE 24

Avoidance of Double Taxation

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:

   a) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions – which shall not affect the general principle hereof – and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Norway on profits, income or gains arising in Norway shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains; and

   b) where, in accordance with any provision of the Convention, income derived or capital owned by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income or capital, take into account the exempted income or capital.

2. Subject to the provisions of the laws of Norway regarding the allowance as a credit against Norwegian tax of tax payable in a territory outside Norway (which shall not affect the general principle hereof);

   a) Where a resident of Norway derives income or owns elements of capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Canada, Norway shall allow:

      (i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Canada; and

      (ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Canada.

      Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or same elements of capital which may be taxed in Canada.

   b) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Norway is exempt from tax in Norway, Norway may nevertheless include such income or capital in the tax base, but shall allow as a deduction from the Norwegian tax on income or capital that part of the income tax or capital tax, as the case may be, which is attributable to the income derived from Canada, or the capital owned in Canada.

3. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State which are taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

VI. SPECIAL PROVISIONS

ARTICLE 25

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, that is more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to persons being resident in the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities or any other personal circumstances which it grants to its own residents or to grant reliefs with respect to dividends or other payments to a company resident in the other Contracting State.

4. Except where the provisions of Article 9, paragraph 7 of Article 11 or paragraph 7 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. The provisions of paragraph 4 shall not affect the operation of any provision of the taxation laws of a Contracting State:

a) relating to the deductibility of interest and which is in force on the date of signature of this Convention (including any subsequent modification of such provisions that does not change the general nature thereof); or

b) adopted after such date by a Contracting State and which is designed to ensure that a person who is not a resident of that State does not enjoy, under the laws of that State, a tax treatment that is more favourable than that enjoyed by residents of that State.

6. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned state, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third state, are or may be subjected.

7. Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the earnings attributable to permanent establishments in that State of a company which is a resident of the other Contracting State or on the earnings attributable to the alienation of immovable property situated in that State of a company which is a resident of the other Contracting State carrying on a trade in immovable property, tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company which is a resident of the first-mentioned State, provided that the rate of any additional tax so imposed shall not exceed 5 per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years.

8. For the purpose of paragraph 7, the term "earnings" means:

a) the earnings attributable to the alienation of such immovable property situated in a Contracting State as may be taxed by that State pursuant to the provisions of Article 6 or of paragraph 1 of Article 13; and

b) the profits attributable to permanent establishments in a Contracting State (including gains from the alienation of property forming part of the business property of such permanent establishments) in a year and previous years after deducting therefrom:

(i) business losses attributable to such permanent establishments (including losses from the alienation of property forming part of the business property of such permanent establishments) in such year and previous years; and

(ii) all taxes, other than the additional tax referred to in paragraph 6, imposed on such profits in that State; and

(iii) the profits reinvested in that State, provided that where that State is Canada, the amount of such deduction shall be determined in accordance with the existing provisions of the law of Canada regarding the computation of the allowance in respect of investment in property in Canada, and any subsequent modification of those provisions which shall not affect the general principle thereof; and

(iv) five hundred thousand Canadian dollars ($500,000), or its equivalent in Norwegian currency, less any amount deducted in that State under this subparagraph by the company or a company associated therewith with respect to the same or a similar business; for the purposes of this subparagraph a company is associated with another company if either company participates directly or indirectly in the management or control of the other company or if the same persons participate directly or indirectly in the management or control of both companies.

9. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

ARTICLE 26

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which the person is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

ARTICLE 27

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is relevant for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes imposed by the Contracting States insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to, taxes in that State. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation was involved notwithstanding the fact that the other State does not, at that time, need such information. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested, such as depositions of witnesses and copies of unedited original documents (including books, papers, statements, records, accounts or writings), to the same extent such depositions and documents can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

ARTICLE 28

Assistance in Collection

1. The Contracting States undertake to lend assistance to each other in the collection of taxes referred to in paragraph 8, together with interest, costs, additions to such taxes and civil penalties, referred to in this Article as a "revenue claim". The provisions of this Article are not restricted by Article 1.

2. An application for assistance in the collection of a revenue claim shall include a certification by the competent authority of the applicant State that, under the laws of that State, the revenue claim has been finally determined. For the purposes of this Article, a revenue claim is finally determined when the applicant State has the right under its internal law to collect the revenue claim and all administrative and judicial rights of the taxpayer to restrain collection in the applicant State have lapsed or been exhausted.

3. A revenue claim of the applicant State may be accepted for collection by the competent authority of the requested State only if it is finally determined by the applicant State after the date that is 10 years before the date on which the Convention enters into force. Subject to the provisions of paragraph 7, a revenue claim that is accepted shall be collected by the requested State as though it were the requested State's own revenue claim finally determined in accordance with the laws applicable to the collection of the requested State's own taxes.

4. Where an application for collection of a revenue claim in respect of a taxpayer is accepted by Canada or Norway, the revenue claim shall be treated, if that State is Canada, as an amount payable under the *Income Tax Act* of Canada, or if that State is Norway, as an amount payable under Norwegian law, the collection of which is not subject to any restriction.

5. Nothing in this Article shall be construed as creating or providing any rights of administrative or judicial review of the applicant State's finally determined revenue claim by the requested State, based on any such rights that may be available under the laws of either State. If, at any time pending execution of a request for assistance under this Article, the applicant State loses the right under its internal law to collect the revenue claim, the competent authority of the applicant State shall promptly withdraw the request for assistance in collection.

6. Unless the competent authorities of the States otherwise agree, the ordinary costs incurred in providing collection assistance shall be borne by the requested State and any extraordinary costs so incurred shall be borne by the applicant State.

7. A revenue claim of the applicant State accepted for collection shall not have in the requested State any priority accorded to the revenue claims of the requested State even if the recovery procedure used is the one applicable to its own revenue claims. A revenue claim of the applicant State shall not be recovered by imprisonment for debt of the debtor in the requested State.

8. Notwithstanding the provisions of Article 2, the provisions of this Article shall apply to all categories of taxes collected by or on behalf of the Government of a Contracting State.

9. Nothing in this Article shall be construed as imposing on either Contracting State the obligation to carry out administrative measures at variance with its laws or administrative practice or that would be contrary to its fundamental principles of tax policy or its public policy (ordre public).

10. The competent authorities of the States shall agree upon the mode of application of this Article, including agreement to ensure comparable levels of assistance to each of the States.

ARTICLE 29

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. The Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

ARTICLE 30

Miscellaneous Rules

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exclusion, exemption, deduction, credit, or other allowance now or hereafter accorded by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State.

2. Nothing in the Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with respect to a partnership, trust or company, in which the resident has an interest.

3. The Convention shall not apply to any company, trust or other entity that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled, directly or indirectly, by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust or other entity by that State is substantially lower than the amount that would be imposed by that State (after taking into account any reduction or offset of the amount of tax in any manner, including a refund, reinbursement, contribution, credit, allowance to the company, trust or partnership, or to any other person) if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust or other entity, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.

4. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of the convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 3 of Article 26 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

VII. FINAL PROVISIONS

ARTICLE 31

Entry into Force

1. This Convention shall enter into force upon the later of the dates on which the respective Governments have notified each other in writing through diplomatic channels that the formalities constitutionally required in their respective States have been complied with, and its provisions shall have effect:

a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force, and

b) in respect of any other tax for any taxation or income year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

2. The 1966 Convention shall cease to have effect with respect to taxes to which this Convention applies in accordance with the provisions of paragraph 1.

3. The 1966 Convention shall terminate on the last date on which it has effect in accordance with the foregoing provisions of this Article.

4. The termination of the 1966 Convention as provided in paragraph 3 shall not revive the Agreement between the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Norway constituted by the Exchange of Notes concerning reciprocal exemption from income tax on profits accruing from the operation of ships, dated May 2nd, 1929. Upon the entry into force of this Convention the last-mentioned Agreement shall terminate.

5. In this Article the term "the 1966 Convention" means the Convention between the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Norway for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income signed at Ottawa on November 23, 1966.

ARTICLE 32

Termination

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 in any calendar year after the year of its entry into force, give to the other Contracting State a notice of termination in writing through diplomatic channels; in such event, the Convention shall cease to have effect:

a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January of the next following calendar year; and

b) in respect of any other tax for any taxation or income year beginning on or after the first day of January of the next following calendar year.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Ottawa, this 12th day of July 2002, in the English, French and Norwegian languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF NORWAY

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE NORVÈGE
EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS
ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE
EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE NORVÈGE,

DÉSIREUX de conclure une convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

ARTICLE PREMIER

Personnes visées

La présente convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

ARTICLE 2

Impôts visés

1. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont :

   a) en ce qui concerne le Canada, les impôts établis par le gouvernement du Canada en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu, (ci-après dénommés « impôt canadien »); et

   b) en ce qui concerne la Norvège :

      (i) l'impôt national sur le revenu (inntektsskatt til staten);

      (ii) l'impôt communal municipal sur le revenu (inntektsskatt til fylkeskommunen);

      (iii) l'impôt municipal sur le revenu (inntektsskatt til kommunen);

      (iv) l'impôt national sur la fortune (formuesskatt til staten);

      (v) l'impôt municipal sur la fortune (formuesskatt til kommunen);

(vi) l'impôt national relatif au revenu et à la fortune tirés de l'exploration et de l'exploitation afférentes aux ressources pétrolières sous-marines et aux activités et travaux s'y rattachant, y compris le transport par oléoduc du pétrole produit (skatt til staten vedrørende inntekt og formue i forbindelse med undersøkelse etter og utnyttelse av undersjøiske petroleumsforekomster og dertil knyttet virksomhet og arbeid, herunder rørledningstransport av utvunnet petroleum); et

(vii) l'impôt national sur la rémunération des artistes non-résidents, etc. (skatt til staten på honorarer til utenlandske artister mv.);

(ci-après dénommés « impôt norvégien »).

2. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

II. DÉFINITIONS
ARTICLE 3

Définitions générales

1. Au sens de la présente convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) le terme « Canada », employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris toute région située au-delà des mers territoriales du Canada qui, conformément au droit international et aux lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles;

b) le terme « Norvège » désigne le Royaume de Norvège, y compris toute région située à l'extérieur des eaux territoriales du Royaume de Norvège où le Royaume de Norvège, conformément à la législation norvégienne et en accord avec le droit international, peut exercer ses droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles; le terme ne comprend pas Svalbard, Jan Mayen et les dépendances norvégiennes (« biland »);

c) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les fiducies, les sociétés, les sociétés de personnes et tous autres groupements de personnes;

d) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

e) les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

f) l'expression « autorité compétente » désigne :

(i) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé,

(ii) en ce qui concerne la Norvège, le ministre des Finances ou son représentant autorisé;

g) le terme « impôt » désigne, suivant le contexte, l'impôt canadien ou l'impôt norvégien;

h) le terme « national » désigne :

(i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;

(ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;

i) l'expression « trafic international » désigne tout voyage effectué par un navire, un bateau ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire, le bateau ou l'aéronef est exploité principalement entre des points situés à l'intérieur de l'autre État contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

ARTICLE 4

Résident

1. Au sens de la présente convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à chacune de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou à toute personne morale de droit public de cet État ou de ces subdivisions ou collectivités. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à cette personne.

ARTICLE 5

Établissement stable

1. Au sens de la présente convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier; et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction, une chaîne de montage ou d'assemblage ou des activités de surveillance ou de consultants s'y rattachant ne constituent un établissement stable que si ce chantier, cette chaîne ou ces activités ont une durée qui dépasse douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

III. IMPOSITION DES REVENUS

ARTICLE 6

Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Au sens de la présente convention, l'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits en raison de l'exploitation, de la concession de l'exploitation, de l'exploration ou de la concession de l'exploration de, gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Un navire ou un aéronef n'est pas considéré comme bien immobilier.

3. Les dispositions du paragraphe l s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers et aux bénéfices ou revenus provenant de l'aliénation de tels biens.

4. Les dispositions des paragraphes l et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

ARTICLE 7

Bénéfices des entreprises

l. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable et avec toute autre personne.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont imputées les dépenses déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

ARTICLE 8

Navigation maritime et aérienne et conteneurs

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe l et de l'article 7, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire d'un voyage d'un navire lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des marchandises exclusivement entre des points situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État. Toutefois, le présent paragraphe ne s'applique pas au trafic côtier qui est accessoire ou complémentaire au trafic international.

3. Les dispositions des paragraphes l et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices visés auxdits paragraphes qu'une entreprise d'un État contractant tire de sa participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

4. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs, y compris les remorques et le matériel connexe servant au transport de conteneurs, utilisés pour le transport de biens ou de marchandises en trafic international ne sont imposables que dans cet État, sauf dans la mesure où ces conteneurs, remorques ou matériel connexe sont utilisés pour le transport principalement entre des points situés dans l'autre État contractant.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2, 3 et 4 s'appliquent aux bénéfices réalisés par le consortium conjoint norvégien, danois et suédois de transporteurs aériens Scandinavian Airlines System (SAS), mais uniquement à la part de ces bénéfices qui revient à SAS Norge ASA, partenaire norvégien de Scandinavian Airlines System (SAS).

ARTICLE 9

Entreprises associées

Lorsque :

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les revenus qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les revenus de cette entreprise et imposés en conséquence.

ARTICLE 10

Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) sauf dans le cas de dividendes payés par une société de placements appartenant à des non-résidents qui est un résident du Canada, 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement au moins 10 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les dividendes provenant d'un État contractant et payés à l'autre État contractant ou à l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou à toute personne morale de droit public à cent pour cent de cet État, subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet autre État. Toutefois, la présente disposition ne s'applique que dans les circonstances qui peuvent être convenues de temps à autre entre les autorités compétentes des États contractants.

4. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

ARTICLE 11

Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder l0 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 :

a) les intérêts provenant d'un État contractant et payés sur une obligation, un billet ou autre titre semblable du gouvernement dudit État contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ne sont imposables que dans l'autre État contractant pourvu qu'un résident de cet autre État en soit le bénéficiaire effectif;

b) les intérêts provenant de la Norvège et payés à un résident du Canada ne sont imposables qu'au Canada s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par Exportation et développement Canada;

c) les intérêts provenant du Canada et payés à un résident de la Norvège ne sont imposables qu'en Norvège s'ils sont reçus par la Norwegian Guarantee Institute for Export Credits (GIEK) ou AS Eksportfinans, ou par toute institution semblable financée ou établie par le gouvernement de la Norvège qui peut être convenue de temps à autre entre les autorités compétentes des États contractants, ou si le prêt qui donne lieu aux intérêts est fait, assuré ou garanti par cet organisme ou une telle institution; et

d) les intérêts provenant d'un État contractant et payés à l'autre État contractant ou à l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou à toute personne morale de droit public à cent pour cent de cet État, subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet autre État. Toutefois, la présente disposition ne s'applique que dans les circonstances qui peuvent être convenues de temps à autre entre les autorités compétentes des États contractants.

4. Le terme « intérêts » comprend, aux fins de l'impôt canadien, tout ce qui est considéré comme des intérêts en vertu de la législation canadienne et, aux fins de l'impôt norvégien, tout ce qui est considéré comme des intérêts en vertu de la législation norvégienne. Toutefois, ce terme ne comprend pas les sommes qui sont considérées comme des dividendes en vertu de l'article l0.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article l4, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente convention.

ARTICLE 12

Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 :

a) les redevances à titre de droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une œuvre culturelle, dramatique ou musicale ou autre œuvre artistique, à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et des redevances concernant les œuvres enregistrées sur films ou bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télédiffusion; et

b) les redevances pour l'usage ou la concession de l'usage d'un logiciel d'ordinateur ou d'un brevet ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, à l'exclusion des redevances liées à un contrat de location ou de franchisage,

provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant qui en est le bénéficiaire effectif ne sont imposables que dans cet autre État.

4. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique; ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films et bandes magnétoscopiques destinés à la télévision.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente convention.

ARTICLE 13

Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'aliénation de conteneurs, y compris les remorques et le matériel connexe servant au transport de conteneurs, utilisés pour le transport de biens ou de marchandises ne sont imposables que dans cet État, sauf dans la mesure où ces conteneurs, remorques ou matériel connexe sont utilisés pour le transport principalement entre des points situés dans l'autre État contractant.

5. Les gains provenant de l'aliénation :

a) d'actions d'une société dont la valeur est tirée principalement de biens immobiliers situés dans un État contractant, ou

b) d'une participation dans une société de personnes ou dans une fiducie, dont la valeur est tirée principalement de biens immobiliers situés dans un État contractant,

sont imposables dans cet État. Au sens du présent paragraphe, l'expression « biens immobiliers » ne comprend pas les biens, autres que les biens locatifs, dans lesquels la société, la société de personnes ou la fiducie exerce son activité.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes l, 2, 3, 4 et 5 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

7. Les dispositions du paragraphe 6 ne portent pas atteinte au droit de chacun des États contractants de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien, sauf un bien auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 8, et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des six années précédant l'aliénation du bien.

8. Lorsqu'une personne physique qui, immédiatement après avoir cessé d'être un résident d'un État contractant, devient un résident de l'autre État contractant est considérée aux fins d'imposition dans le premier État comme ayant aliéné un bien et est imposée dans cet État en raison de cette aliénation, elle peut choisir, aux fins d'imposition dans l'autre État, d'être considérée comme ayant vendu et racheté le bien, immédiatement avant de devenir un résident de cet État, pour un montant égal à la juste valeur marchande du bien à ce moment ou, s'il est inférieur, au produit de disposition qui est considéré comme ayant été réalisé par la personne dans le premier État par suite de cette aliénation. Toutefois, la présente disposition ne s'applique pas aux biens qui donneraient lieu à des gains que cet autre État aurait pu assujettir à l'impôt en vertu des dispositions du présent article, à l'exclusion du présent paragraphe, si la personne avait réalisé les gains avant de devenir un résident de cet autre État.

9. Lorsqu'un résident d'un État contractant aliène un bien à l'occasion d'une constitution, d'une réorganisation, d'une fusion, d'une scission ou d'une opération semblable et que le bénéfice, gain ou revenu relatif à cette aliénation n'est pas reconnu aux fins d'imposition dans cet État, si elle en est requise par la personne qui acquiert le bien, l'autorité compétente de l'autre État contractant peut, sous réserve de modalités qu'elle estime satisfaisantes, accepter de différer la reconnaissance du bénéfice, gain ou revenu relatif audit bien aux fins d'imposition dans cet autre État jusqu'au moment et de la façon qui sont précisés dans l'entente.

ARTICLE 14

Professions indépendantes

l. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces revenus sont également imposables dans l'autre État contractant si :

a) cette personne séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes excédant au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'exercice considéré, mais seulement dans la mesure où les revenus sont imputables à des services exécutés dans cet autre État; ou

b) cette personne dispose, ou a disposé, de façon habituelle dans cet autre État d'une base fixe pour l'exercice des activités, mais seulement dans la mesure où les revenus sont imputables à cette base.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

ARTICLE 15

Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire séjourne dans cet autre État pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'exercice considéré;

b) les rémunérations sont payées par un employeur, ou pour le compte d'un employeur, qui est un résident de l'État duquel le bénéficiaire est un résident et dont les activités ne consistent pas en l'embauchage de main-d'œuvre; et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans cet autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

4. Lorsqu'un résident d'un État contractant reçoit des rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un aéronef exploité en trafic international par le consortium Scandinavian Airlines System (SAS), ces rémunérations ne sont imposables que dans l'État contractant dont le bénéficiaire est un résident.

ARTICLE 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

ARTICLE 17

Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un musicien ou un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que sportif sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, l4 et l5, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus qu'un artiste du spectacle ou un sportif tire d'activités exercées dans un État contractant si la visite dans cet État est financée en grande partie par des fonds publics de l'autre État contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État dont l'artiste ou le sportif est un résident.

ARTICLE 18

Pensions, rentes et pensions alimentaires

l. Les pensions, y compris les paiements de sécurité sociale, et les rentes provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les pensions, y compris les paiements de sécurité sociale, provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques de pension, y compris les paiements de sécurité sociale, l'impôt ainsi établi ne peut excéder l5 pour cent du montant brut du paiement.

3. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder l5 pour cent de la fraction du paiement qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation de la rente, ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente dont le coût était déductible, en tout ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis le contrat.

4. Nonobstant toute disposition de la présente convention :

a) les pensions d'ancien combattant et les allocations similaires provenant du Canada et payées à un résident de la Norvège sont exonérées d'impôt en Norvège tant qu'elles seront exonérées de l'impôt canadien; et

b) les pensions alimentaires et autres paiements d'entretien payés à un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, toute pension alimentaire ou autre paiement d'entretien payé par un résident d'un des États contractants à un résident de l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État dans la mesure où il n'est pas déductible pour le débiteur.

ARTICLE 19

Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et rémunérations semblables, autres que les pensions, payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et rémunérations semblables ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

(i) possède la nationalité de cet État, ou

(ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions du paragraphe l ne s'appliquent pas aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

ARTICLE 20

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

ARTICLE 21

Activités en mer

1. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant les autres dispositions de la présente convention.

2. La personne qui est un résident d'un État contractant et qui exerce dans l'autre État contractant des activités dans le cadre de l'exploration ou de l'exploitation du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles situés dans cet autre État est considérée par rapport à ces activités, sous réserve des paragraphes 3 et 4, comme exerçant une entreprise dans cet autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable ou d'une base fixe qui y est situé.

3. Les dispositions du paragraphe 2 et de l'alinéa *b*) du paragraphe 6 ne s'appliquent pas si les activités qui y sont mentionnées sont exercées pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 30 jours au cours de toute période de douze mois. Toutefois, aux fins du présent paragraphe :

a) lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerçant des activités en mer dans l'autre État contractant est associée à une autre entreprise qui y exerce des activités en mer essentiellement similaires, la première entreprise est considérée comme exerçant toutes les activités de l'autre entreprise, à l'exception des activités qui sont exercées en même temps comme ses propres activités; et

b) une entreprise est considérée comme étant associée à une autre si l'une participe directement ou indirectement à la direction ou au contrôle de l'autre ou si les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction ou au contrôle des deux entreprises.

4. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant soit du transport de marchandises ou de passagers par navire ou aéronef vers un point, ou entre deux points, où des activités sont exercées dans le cadre de l'exploration ou de l'exploitation du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles dans un État contractant, soit de l'exploitation de bateaux remorqueurs ou d'autres bateaux exploités auxiliairement dans le cadre de ces activités, ne sont imposables que dans le premier État. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent que dans le cas où ces navires, bateaux ou aéronefs sont exploités en trafic international.

5. a) Sous réserve de l'alinéa *b*) du présent paragraphe, les salaires, traitements et rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié lié à l'exploration ou à l'exploitation du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État dans la mesure où les fonctions sont exercées en mer dans cet autre État. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans le premier État si l'emploi salarié est exercé en mer pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État et pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 30 jours au cours de toute période de douze mois; et

b) Les salaires, traitements et rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre soit d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef engagé dans le transport de marchandises ou de passagers vers un point, ou entre deux points, où des activités liées à l'exploration ou à l'exploitation du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles sont exercées dans l'autre État contractant, soit d'un emploi salarié exercé à bord d'un bateau remorqueur ou d'autres bateaux exploités auxiliairement dans le cadre de ces activités sont imposables dans l'État contractant dont l'entreprise qui exerce les activités est un résident. Les dispositions du présent alinéa ne s'appliquent que dans le cas où ces navires, bateaux ou aéronefs sont exploités en trafic international.

6. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation :

a) de droits d'exploration ou d'exploitation;

b) de biens situés dans l'autre État et utilisés dans le cadre de l'exploration ou de l'exploitation du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles situés cet autre État; ou

c) d'actions d'une société, ou de participations dans une société de personnes ou une fiducie, dont la valeur, ou la majeure partie de la valeur, est tirée directement ou indirectement de tels droits ou biens, ou de tels droits et biens pris ensemble,

sont imposables dans cet autre État. Au sens du présent paragraphe, l'expression « droits d'exploration ou d'exploitation » désigne des droits afférents à des actifs qui seront produits par l'exploration ou l'exploitation du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles situés dans l'autre État contractant, y compris les droits afférents à des participations dans de tels actifs ou au bénéfice de ceux-ci.

7. Au sens du présent article, le terme « Canada » ou « Norvège », selon le cas, comprend la mer et l'espace aérien au-dessus de la région à l'intérieur de laquelle cet État, conformément au droit international et à sa législation nationale, peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles.

ARTICLE 22

Autres revenus

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Toutefois, si ces revenus perçus par un résident d'un État contractant proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État. Si ces revenus proviennent d'une fiducie, sauf une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident.

IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE

ARTICLE 23

Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant, et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune d'une entreprise d'un État contractant constituée par des navires ou des aéronefs exploités en trafic international et par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs n'est imposable que dans cet État.

4. La fortune d'une entreprise d'un État contractant constituée par des conteneurs, y compris des remorques et le matériel connexe servant au transport de conteneurs, utilisés pour le transport de biens ou de marchandises n'est imposable que dans cet État, sauf dans la mesure où ces conteneurs, remorques ou matériel connexe sont utilisés pour le transport principalement entre des points situés dans l'autre État contractant.

5. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

V. DISPOSITIONS POUR ÉLIMINER LES DOUBLES IMPOSITIONS

ARTICLE 24

Prévention de la double imposition

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) Sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions – qui n'affectent pas le principe général ici posé – et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû en Norvège à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant de Norvège est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains; et

b) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident du Canada reçoit ou la fortune qu'il possède sont exemptés d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant d'impôt sur les autres revenus ou sur la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

2. Sous réserve des dispositions de la législation norvégienne concernant l'octroi d'un crédit déductible de l'impôt norvégien au titre d'un impôt dû dans un territoire situé hors de la Norvège – qui n'affectent pas le principe général ici posé – :

a) Lorsqu'un résident de la Norvège reçoit des revenus ou possède des éléments de fortune qui, conformément aux dispositions de la présente convention, sont imposables au Canada, la Norvège accorde :

(i) à titre de déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu payé au Canada, et

(ii) à titre de déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune payé au Canada.

Toutefois, cette déduction ne peut, dans ni l'un ni l'autre des cas, excéder la partie de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune, calculé avant la déduction, qui est imputable, selon le cas, au revenu ou aux mêmes éléments de la fortune qui sont imposables au Canada.

b) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident de la Norvège reçoit ou la fortune qu'il possède sont exemptés d'impôts en Norvège, la Norvège peut néanmoins inclure ces revenus ou cette fortune dans l'assiette de l'impôt. Toutefois, elle peut accorder, à titre de déduction de l'impôt norvégien sur le revenu ou sur la fortune, la partie de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune, selon le cas, qui est imputable aux revenus provenant du Canada ou à la fortune possédée au Canada.

3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant ayant supporté l'impôt de l'autre État contractant conformément à la présente convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

VI. DISPOSITIONS SPECIALES

ARTICLE 25

Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille ou de toutes autres circonstances personnelles qu'il accorde à ses propres résidents ou d'accorder des abattements à l'égard des dividendes ou autres paiements à une société résidente de l'autre État contractant.

4. Sauf en cas d'application des dispositions de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 7 de l'article 12, les intérêts, redevances ou autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour ce qui est de la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. Dans le même ordre d'idées, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour ce qui est de la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

5. Les dispositions du paragraphe 4 ne portent pas atteinte à l'application d'une disposition quelconque de la législation fiscale d'un État contractant :

a) concernant la déduction des intérêts, qui est en vigueur à la date de signature de la présente convention (y compris toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en changent pas le caractère général); ou

b) adoptée après cette date par un État contractant et visant à s'assurer qu'une personne qui n'est pas un résident de cet État ne bénéficie pas, en vertu de la législation de cet État, d'un traitement fiscal plus favorable que celui dont bénéficient les résidents de cet État.

6. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires qui sont des résidents du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

7. Aucune disposition de la présente convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de percevoir, sur les revenus imputables à des établissements stables dont dispose dans cet État une société qui est un résident de l'autre État contractant ou sur les revenus imputables à l'aliénation de biens immobiliers, situés dans cet État, d'une société qui est un résident de l'autre État contractant et qui exerce des activités dans le domaine des biens immobiliers, un impôt s'ajoutant à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un résident du premier État, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 5 pour cent du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis audit impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes.

8. Au sens du paragraphe 7, le terme « revenus » désigne :

a) les revenus imputables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans un État contractant qui sont imposables dans cet État conformément aux dispositions de l'article 6 ou du paragraphe 1 de l'article 13;

b) les bénéfices imputables aux établissements stables dans un État contractant (y compris les gains provenant de l'aliénation de biens faisant partie de l'actif de tels établissements stables), pour l'année et pour les années antérieures, après déduction :

(i) des pertes d'entreprise imputables auxdits établissements stables (y compris les pertes provenant de l'aliénation de biens faisant partie de l'actif de tels établissements stables), pour cette année et pour les années antérieures,

(ii) de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au paragraphe 6, qui sont perçus dans cet État sur lesdits bénéfices,

(iii) des bénéfices réinvestis dans cet État, étant entendu que, lorsque cet État est le Canada, le montant de cette déduction est établi conformément aux dispositions existantes de la législation du Canada concernant le calcul de l'allocation relativement aux investissements dans des biens situés au Canada, et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et

(iv) de cinq cent mille dollars canadiens (500 000 $) ou son équivalent en monnaie norvégienne, moins tout montant déduit dans cet État en vertu du présent alinéa par la société ou par une société qui lui est associée en raison d'une entreprise identique ou analogue; au sens du présent alinéa, une société est associée à une autre société si l'une des sociétés participe directement ou indirectement à la direction ou au contrôle de l'autre société ou si les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction ou au contrôle des deux sociétés.

9. Le terme « imposition » désigne dans le présent article les impôts visés par la présente convention.

ARTICLE 26

Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, ladite demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

ARTICLE 27

Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pertinents à l'application des dispositions de la présente convention ou de celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts établis par les États contractants dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts de cet État, par la mise à exécution de ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements conformément au présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu même si cet autre État n'a pas besoin, à ce moment, de ces renseignements. Si la demande de l'autorité compétente d'un État contractant le requiert expressément, l'autorité compétente de l'autre État contractant s'efforce de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise, telles les dépositions de témoins ou les copies de documents originaux non modifiés (incluant livres, états, registres, comptes et écrits), dans la mesure où ces dépositions ou documents peuvent être obtenus sur la base de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative relative aux propres impôts de cet autre État.

ARTICLE 28

Assistance en matière de perception

1. Les États contractants s'engagent à se prêter mutuellement assistance pour percevoir les impôts visés au paragraphe 8, ainsi que les intérêts, frais, impôts supplémentaires et pénalités administratives, dénommés « créances fiscales » dans le présent article. Les dispositions du présent article ne sont pas restreintes par l'article premier.

2. Une demande d'assistance pour la perception d'une créance fiscale est accompagnée d'un certificat délivré par l'autorité compétente de l'Etat requérant indiquant que, en vertu de la législation de cet État, la créance fiscale a fait l'objet d'une décision définitive. Au sens du présent article, la créance fiscale a fait l'objet d'une décision définitive lorsque l'État requérant a, en vertu de son droit interne, le droit de percevoir la créance fiscale et que le contribuable a épuisé tous les recours administratifs et judiciaires qui permettraient de suspendre la perception de cette créance par l'État requérant ou que ces recours sont prescrits.

3. L'autorité compétente de l'État requis peut accepter de percevoir une créance fiscale de l'État requérant que si la créance a fait l'objet d'une décision définitive de la part de cet État après le jour qui précède de dix ans la date d'entrée en vigueur de la Convention. Sous réserve des dispositions du paragraphe 7, la créance fiscale qui est acceptée est perçue par l'État requérant comme s'il s'agissait de l'une de ses créances fiscales qui a fait l'objet d'une décision définitive conformément à sa législation applicable à la perception de ses propres impôts.

4. Lorsqu'une demande de perception d'une créance fiscale à l'égard d'un contribuable est acceptée par le Canada ou la Norvège, la créance fiscale est traitée, par le Canada, comme un montant dû en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu* du Canada et, par la Norvège, comme un montant dû en vertu de la législation norvégienne, dont la perception n'est assujettie à aucune restriction.

5. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme créant ou accordant à l'État requis des recours administratifs ou judiciaires contre la créance fiscale de l'État requérant ayant fait l'objet d'une décision définitive, qui se fonderaient sur les recours de ce genre qui seraient disponibles en vertu de la législation de l'un ou l'autre des États contractants. Si, à un moment quelconque avant l'exécution d'une demande d'assistance présentée en vertu du présent article, l'État requérant perd le droit de percevoir la créance fiscale en vertu de son droit interne, l'autorité compétente de l'État requérant retire immédiatement la demande d'assistance en matière de perception.

6. Sauf entente contraire entre les autorités compétentes des États contractants, les frais ordinaires exposés pour la perception de la créance sont assumés par l'État requis et les frais extraordinaires exposés à l'égard de cette créance sont assumés par l'État requérant.

7. Une créance fiscale d'un État requérant acceptée pour perception ne jouit pas, dans l'État requis, de la priorité dont jouissent les créances fiscales de l'État requis, même si la procédure de recouvrement utilisée est celle qui s'applique à ses propres créances fiscales. L'emprisonnement pour dettes du débiteur dans l'État requis ne peut être utilisé pour le recouvrement d'une créance fiscale de l'État requérant.

8. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent à toutes les catégories d'impôts perçus par le gouvernement d'un État contractant ou pour son compte.

9. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme imposant à l'un ou l'autre des États contractants l'obligation d'adopter des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative ou qui seraient contraires aux principes fondamentaux de sa politique fiscale ou à l'ordre public.

10. Les autorités compétentes des États contractants s'entendent sur les modalités d'application du présent article, y compris une entente visant à équilibrer le niveau d'assistance offert par chacun des États contractants.

ARTICLE 29

Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

1. Les dispositions de la présente convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les missions diplomatiques ou les postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'États, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu, que les résidents desdits États.

ARTICLE 30

Dispositions diverses

1. Les dispositions de la présente convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allégements qui sont ou seront accordés par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État.

2. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État relativement à une société de personnes, à une fiducie ou à une société dans laquelle il a une participation.

3. La Convention ne s'applique pas à une société, fiducie ou autre entité qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État en sont les bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu ou la fortune de la société, fiducie ou autre entité est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État (compte tenu de toute réduction ou compensation du montant d'impôt effectuée de quelque façon que ce soit, y compris par remboursement, contribution, crédit ou déduction accordé à la société, fiducie ou autre entité ou à toute autre personne) si une ou plusieurs personnes physiques qui étaient des résidents de cet État étaient le bénéficiaire effectif de toutes les actions de capital de la société ou de toutes les participations dans la fiducie ou autre entité, selon le cas.

4. Au sens du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différend entre eux sur la question de savoir si une mesure relève de la présente convention, ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Tout doute au sujet de l'interprétation du présent paragraphe est résolu en vertu du paragraphe 3 de l'article 26 ou, en l'absence d'un accord en vertu de cette procédure, en vertu de toute autre procédure acceptée par les deux États contractants.

VII. DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 31

Entrée en vigueur

1. La présente convention entrera en vigueur dès la dernière des dates à laquelle les Gouvernements respectifs se seront notifiés l'un l'autre par l'échange de notes diplomatiques que les formalités constitutionnelles requises dans leur État respectif ont été remplies, et ses dispositions seront applicables :

a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents, ou portés à leur crédit, à compter du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de son entrée en vigueur; et

b) à l'égard de tout autre impôt, pour toute année d'imposition ou de revenus commençant le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de son entrée en vigueur, ou après cette date.

2. La Convention de 1966 cessera d'avoir effet à l'égard des impôts auxquels la présente convention s'applique conformément aux dispositions du paragraphe 1.

3. La Convention de 1966 est abrogée à compter de la date à laquelle elle aura effet pour la dernière fois conformément aux dispositions précédentes du présent article.

4. L'abrogation de la Convention de 1966 de la manière prévue au paragraphe 3 n'aura pas pour effet de remettre en vigueur l'Accord entre le gouvernement du Canada et le gouvernement du Royaume de Norvège constitué par l'Échange de Notes visant l'exemption réciproque d'impôt sur le revenu des bénéfices des opérations maritimes, en date du 2 mai 1929. Au moment de l'entrée en vigueur de la présente convention, ledit accord est abrogé.

5. Au sens du présent article, l'expression « Convention de 1966 » désigne la Convention entre le gouvernement du Canada et le gouvernement du Royaume de Norvège pour éviter la double imposition et prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu signée à Ottawa le 23 novembre 1966.

ARTICLE 32

Dénonciation

La présente convention restera indéfiniment en vigueur; mais chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à l'année de son entrée en vigueur, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre État contractant; dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents, ou portés à leur crédit, à compter du 1er janvier de l'année civile subséquente; et

b) à l'égard de tout autre impôt, pour toute année d'imposition ou de revenus commençant le 1er janvier de l'année civile subséquente, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente convention.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, le 12e jour de juillet 2002, en langues française, anglaise et norvégienne, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE NORVÈGE

[NORWEGIAN TEXT – TEXTE NORVÉGIEN]

OVERENSKOMST

MELLOM

CANADAS REGJERING

OG

KONGERIKET NORGES REGJERING

TIL UNNGÅELSE AV DOBBELTBESKATNING

OG FOREBYGGELSE AV SKATTEUNNDRAGELSE MED HENSYN TIL

SKATTER AV INNTEKT OG AV FORMUE

CANADAS REGJERING OG KONGERIKET NORGES REGJERING,

SOM ØNSKER å inngå en overenskomst til unngåelse av dobbeltbeskatning og forebyggelse av skatteunndragelse med hensyn til skatter av inntekt og av formue,

ER BLITT ENIGE OM følgende:

I. OVERENSKOMSTENS ANVENDELSESOMRÅDE

ARTIKKEL 1

Personer som omfattes av overenskomsten

Denne overenskomst får anvendelse på personer som er bosatt i en av eller i begge de kontraherende stater.

ARTIKKEL 2

Skatter som omfattes av overenskomsten

1) De gjeldende skatter som denne overenskomsten får anvendelse på er:

   a) for så vidt gjelder Canada, de skatter som pålegges av Canadas regjering i henhold til inntektsskatteloven, "The Income Tax Act",(i det følgende kalt "canadisk skatt");

   b) for så vidt gjelder Norge,

      (i) inntektsskatt til staten;

      (ii) inntektsskatt til fylkeskommunen;

      (iii) inntektsskatt til kommunen;

      (iv) formuesskatt til staten;

      (v) formuesskatt til kommunen;

(vi) skatt til staten vedrørende inntekt og formue i forbindelse med undersøkelse etter og utnyttelse av undersjøiske petroleumsforekomster og dertil knyttet virksomhet og arbeid, herunder rørledningstransport av utvunnet petroleum; og

(vii) skatt til staten på honorar til utenlandske artister m.v.;

(i det følgende kalt "norsk skatt").

2. Overenskomsten skal også få anvendelse på alle skatter av samme eller vesentlig lignende art, som i tillegg til eller i stedet for de gjeldende skatter blir utskrevet etter tidspunktet for undertegningen av denne overenskomst. De kompetente myndigheter i de kontraherende stater skal underrette hverandre om alle vesentlige endringer som er blitt foretatt i deres respektive skattelovgivning.

II. DEFINISJONER

ARTIKKEL 3

Alminnelige definisjoner

1. Hvis ikke annet fremgår av sammenhengen, har følgende uttrykk i overenskomsten denne betydning:

a) "Canada", brukt i geografisk betydning, betyr canadisk territorium, herunder ethvert område utenfor Canadas sjøterritorium, hvor Canada overensstemmende med canadisk lovgivning og folkeretten, kan utøve sine rettigheter med hensyn til havbunnen og undergrunnen samt deres naturforekomster;

b) "Norge" betyr Kongeriket Norge, herunder ethvert område utenfor Kongeriket Norges sjøterritorium, hvor Kongeriket Norge overensstemmende med norsk lovgivning og folkeretten, kan utøve sine rettigheter med hensyn til havbunnen og undergrunnen samt deres naturforekomster; uttrykket omfatter ikke Svalbard, Jan Mayen og de norske biland;

c) "person" omfatter en fysisk person, en trust, et selskap, et interessentskap (partnership) og enhver annen sammenslutning av personer;

d) "selskap" betyr enhver juridisk person eller enhver enhet som i skattemessig henseende behandles som en juridisk person;

e) "foretak i en kontraherende stat" og "foretak i den annen kontraherende stat" betyr henholdsvis et foretak som drives av en person bosatt i en kontraherende stat og et foretak som drives av en person bosatt i den annen kontraherende stat;

f) "kompetent myndighet" betyr:

(i) for så vidt gjelder Canada, ministeren for National Revenue eller den som har fullmakt fra ministeren;

(ii) for så vidt gjelder Norge, finansministeren eller den som har fullmakt fra ministeren;

g) "skatt" betyr canadisk skatt eller norsk skatt, slik det fremgår av sammenhengen;

h) "statsborger" betyr:

(i) enhver person som er borger av en kontraherende stat;

(ii) enhver juridisk person, interessentskap (partnership) eller sammenslutning som erverver sin status som sådan i henhold til gjeldende lovgivning i en kontraherende stat;

i) "internasjonal fart" betyr enhver overfart foretatt av et skip, fartøy eller luftfartøy drevet av et foretak i en kontraherende stat, unntatt når skipet, fartøyet eller luftfartøyet hovedsakelig går i fart mellom steder i den annen kontraherende stat.

2. Når en kontraherende stat på et hvilket som helst tidspunkt anvender denne overenskomsten skal ethvert uttrykk som ikke er definert i overenskomsten, når ikke annet fremgår av sammenhengen, ha den betydning som uttrykket på dette tidspunkt har i henhold til lovgivningen i vedkommende stat med hensyn til de skatter som overenskomsten får anvendelse på, og den betydning som uttrykket har i henhold til skattelovgivningen i denne stat gjelder fremfor den betydningen som uttrykket gis i annen lovgivning i denne stat.

ARTIKKEL 4

Skattemessig bopel

1. I denne overenskomst betyr uttrykket "person bosatt i en kontraherende stat" enhver person som i henhold til lovgivningen i denne stat er skattepliktig der på grunnlag av personens domisil, bopel, sete for ledelsen eller ethvert annet lignende kriterium og omfatter også denne stat eller dens regionale eller lokale forvaltningsmyndigheter eller enhver institusjon eller organ av slik stat, eller dens regionale eller lokale myndigheter. Uttrykket omfatter imidlertid ikke personer som er skattepliktig i denne stat bare på grunnlag av inntekt fra kilder i denne stat.

2. Når en fysisk person ifølge bestemmelsene i punkt 1 er bosatt i begge kontraherende stater, skal personens status avgjøres etter følgende regler:

a) personen skal anses for bosatt bare i den stat hvor vedkommende disponerer fast bolig. Hvis personen disponerer fast bolig i begge stater, skal personen anses for bosatt bare i den stat hvor vedkommende har de sterkeste personlige og økonomiske forbindelser (sentrum for livsinteressene);

b) hvis det ikke kan bringes på det rene i hvilken stat personen har sentrum for livsinteressene, eller hvis personen ikke disponerer en fast bolig i noen av dem, skal personen anses for bosatt bare i den stat hvor vedkommende har vanlig opphold;

c) hvis personen har vanlig opphold i begge stater eller ikke i noen av dem, skal personen anses for bosatt bare i den stat hvor vedkommende er statsborger;

d) hvis personen er statsborger av begge stater eller ikke av noen av dem, skal de kompetente myndigheter i de kontraherende stater avgjøre spørsmålet ved gjensidig avtale.

3. Når en annen person enn en fysisk person ifølge bestemmelsene i punkt 1 er hjemmehørende i begge kontraherende stater, skal de kompetente myndigheter i de kontraherende stater ved gjensidig avtale forsøke å avgjøre spørsmålet og bestemme på hvilken måte overenskomsten skal anvendes med hensyn til en slik person.

ARTIKKEL 5

Fast driftssted

1. Uttrykket "fast driftssted" betyr i denne overenskomst et fast forretningssted gjennom hvilket et foretaks virksomhet helt eller delvis blir utøvet.

2. Uttrykket "fast driftssted" omfatter særlig:

a) et sted hvor foretaket har sin ledelse;

b) en filial;

c) et kontor;

d) en fabrikk;

e) et verksted, og

f) et bergverk, en olje- eller gasskilde, et steinbrudd eller ethvert annet sted hvor naturforekomster utvinnes.

3. Stedet for et bygningsarbeid, et anleggs-, monterings- eller installasjonsprosjekt, eller kontroll- eller rådgivningsvirksomhet tilknyttet slike, utgjør et fast driftssted bare hvis stedet opprettholdes, eller prosjektet eller virksomheten varer i mer enn 12 måneder.

4. Uansett de foranstående punkter i denne artikkel, skal uttrykket "fast driftssted" ikke anses å omfatte:

a) bruk av innretninger utelukkende til lagring, utstilling eller utlevering av varer som tilhører foretaket;

b) opprettholdelsen av et varelager som tilhører foretaket utelukkende for lagring, utstilling eller utlevering;

c) opprettholdelsen av et varelager som tilhører foretaket utelukkende for bearbeidelse ved et annet foretak;

d) opprettholdelsen av et fast forretningssted utelukkende for innkjøp av varer eller til innsamling av opplysninger for foretaket;

e) opprettholdelsen av et fast forretningssted utelukkende for å drive enhver annen aktivitet for foretaket, som er av forberedende art eller har karakter av en hjelpevirksomhet;

f) opprettholdelsen av et fast forretningssted utelukkende for en kombinasjon av aktiviteter som er nevnt i underpunktene a) til e), forutsatt at det faste forretningssteds samlede virksomhet som skriver seg fra denne kombinasjon, er av forberedende art eller har karakter av en hjelpevirksomhet.

5. Når en person, som ikke er slik uavhengig mellommann som punkt 6 gjelder for, opptrer på vegne av et foretak og har, og vanligvis utøver, i en kontraherende stat fullmakt til å slutte kontrakter på vegne av foretaket, skal foretaket uansett bestemmelsene i punktene 1 og 2 anses for å ha et fast driftssted i denne stat for enhver virksomhet som denne person påtar seg for foretaket. Dette gjelder dog ikke hvis virksomheten er begrenset til å omfatte aktiviteter nevnt i punkt 4, og som hvis de ble utøvet gjennom et fast forretningssted ikke ville ha gjort dette faste forretningssted til et fast driftssted etter bestemmelsene i nevnte punkt.

6. Et foretak skal ikke anses for å ha et fast driftssted i en kontraherende stat bare av den grunn at det driver forretningsvirksomhet i denne stat gjennom en megler, kommisjonær eller annen uavhengig mellommann, såfremt disse personer opptrer innenfor rammen av sin ordinære forretningsvirksomhet.

7. Den omstendighet at et selskap hjemmehørende i en kontraherende stat kontrollerer eller blir kontrollert av et selskap som er hjemmehørende i den annen kontraherende stat, eller som utøver forretningsvirksomhet i denne annen stat (enten gjennom et fast driftssted eller på annen måte), medfører ikke i seg selv at et av disse selskaper anses for et fast driftssted for det annet.

III. SKATTLEGGING AV INNTEKT

ARTIKKEL 6

Inntekt av fast eiendom

1. Inntekt som en person bosatt i en kontraherende stat oppebærer av fast eiendom (herunder inntekt av jordbruk eller skogbruk) som ligger i den annen kontraherende stat, kan skattlegges i denne annen stat.

2. I denne overenskomst skal uttrykket "fast eiendom" ha den betydning som det har etter lovgivningen i den kontraherende stat hvor vedkommende eiendom ligger. Uttrykket skal under enhver omstendighet omfatte tilbehør til fast eiendom, besetning og utstyr som anvendes i jordbruk og skogbruk, rettigheter som er undergitt privatrettens regler om fast eiendom, bruksrett til fast eiendom og utnyttelse av og retten til å utnytte, leting etter og retten til å lete etter mineralforekomster, kilder og andre naturforekomster. Skip og luftfartøy anses ikke som fast eiendom.

3. Bestemmelsene i punkt 1 får anvendelse på inntekt som oppebæres ved direkte bruk, utleie eller ved enhver annen form for utnyttelse av fast eiendom og fortjeneste eller inntekt ved avhendelse av slik eiendom.

4. Bestemmelsene i punktene 1 og 3 får også anvendelse på inntekt av fast eiendom som tilhører et foretak, og på inntekt av fast eiendom som anvendes ved utøvelse av selvstendige personlige tjenester.

ARTIKKEL 7

Fortjeneste ved forretningsvirksomhet

1. Fortjeneste som oppebæres av et foretak i en kontraherende stat skal bare kunne skattlegges i denne stat, med mindre foretaket utøver forretningsvirksomhet i den annen kontraherende stat gjennom et fast driftssted der. Hvis foretaket utøver eller har utøvet slik forretningsvirksomhet, kan dets fortjeneste skattlegges i den annen stat, men bare så meget av den som kan tilskrives dette faste driftssted.

2. Når et foretak i en kontraherende stat utøver forretningsvirksomhet i den annen kontraherende stat gjennom et fast driftssted der, skal det, med forbehold av bestemmelsene i punkt 3, i hver kontraherende stat tilskrives det faste driftssted den fortjeneste som det ventelig ville ha ervervet hvis det hadde vært et særskilt og selvstendig foretak som utøvet samme eller lignende virksomhet under de samme eller lignende forhold og som opptrådte helt uavhengig i forhold til det foretak hvis faste driftssted det er og i forhold til enhver annen person.

3. Ved fastsettelsen av et fast driftssteds fortjeneste skal det innrømmes fradrag for utgifter som er påløpt i forbindelse med det faste driftssted, herunder direksjons- og alminnelige administrasjonsutgifter, uansett om de er påløpt i den stat hvor det faste driftssted ligger eller andre steder.

4. Ingen fortjeneste skal henføres til et fast driftssted utelukkende i anledning av dettes innkjøp av varer for foretaket.

5. Ved anvendelse av de foranstående punkter skal den fortjeneste som tilskrives det faste driftssted fastsettes etter den samme fremgangsmåte hvert år, med mindre det er god og fyllestgjørende grunn for noe annet.

6. Hvor fortjenesten omfatter inntekter som er særskilt omhandlet i andre artikler i denne overenskomst, skal bestemmelsene i disse artikler ikke berøres av reglene i nærværende artikkel.

ARTIKKEL 8

Skipsfart, luftfart og containere

1. Fortjeneste oppebåret av et foretak i en kontraherende stat ved driften av skip eller luftfartøy i internasjonal fart skal bare kunne skattlegges i denne stat.

2. Uansett bestemmelsene i punkt 1 og artikkel 7, kan fortjeneste oppebåret av et foretak i en kontraherende stat fra et skip i fart som hovedsakelig har til formål å frakte passasjerer eller gods utelukkende mellom steder i den annen kontraherende stat, skattlegges i den annen stat. Denne bestemmelsen kommer imidlertid ikke til anvendelse på kysttrafikk som er tilfeldig eller kommer i tillegg til internasjonal fart.

3. Bestemmelsene i punktene 1 og 2 får også anvendelse på den fortjeneste som omtales i disse punktene oppebåret ved deltakelse i en "pool", et felles forretningsforetak eller i et internasjonalt driftskontor.

4. Fortjeneste oppebåret av et foretak i en kontraherende stat ved bruk, vedlikehold eller utleie av containere (innbefattet tilhengere og tilknyttet utstyr for transport av containere) benyttet til transport av varer i internasjonal fart, skal bare kunne skattlegges i denne kontraherende stat med mindre slike containere eller tilhengere og tilknyttet utstyr er benyttet til transport hovedsakelig mellom steder i den andre kontraherende stat.

5. Bestemmelsene i punktene 1, 2, 3 og 4 får anvendelse på fortjeneste oppebåret av det felles norske, danske og svenske luftfartskonsortium, Scandinavian Airlines System (SAS), men bare for den fortjeneste som er oppebåret av SAS Norge ASA, den norske interessent i Scandinavian Airlines System (SAS), som svarer til dets andel i nevnte organisasjon.

ARTIKKEL 9

Foretak med fast tilknytning til hverandre

I tilfelle hvor

a) et foretak i en kontraherende stat deltar direkte eller indirekte i ledelsen, kontrollen eller kapitalen i et foretak i den annen kontraherende stat, eller

b) samme personer deltar direkte eller indirekte i ledelsen, kontrollen eller kapitalen i et foretak i en kontraherende stat og et foretak i den annen kontraherende stat,
skal følgende gjelde:

Dersom det i slike tilfelle mellom de to foretak blir avtalt eller pålagt vilkår i deres kommersielle eller finansielle samkvem som avviker fra dem som ville ha vært avtalt mellom uavhengige foretak, kan enhver inntekt som uten disse vilkår ville ha tilfalt et av foretakene, men i kraft av disse vilkår ikke har tilfalt dette, medregnes i og skattlegges sammen med dette foretakets inntekt.

ARTIKKEL 10

Dividender

1) Dividender som utdeles av et selskap hjemmehørende i en kontraherende stat til en person bosatt i den annen kontraherende stat, kan skattlegges i denne annen stat.

2) Slike dividender kan imidlertid også skattlegges i den kontraherende stat hvor det selskap som utdeler dividendene er hjemmehørende og i henhold til denne stats lovgivning, men hvis den virkelige rettighetshaver til dividendene er en person bosatt i den annen kontraherende stat, skal den skatt som ilegges ikke overstige:

a) 5 prosent av dividendenes bruttobeløp hvis den virkelige rettighetshaver er et selskap som direkte innehar minst 10 prosent av de stemmeberettigede aksjer i det selskap som utdeler dividendene og dividendene ikke er betalt av et investeringsselskap hjemmehørende i Canada som eies av personer som ikke er bosatt i Canada;

b) 15 prosent av dividendenes bruttobeløp i alle andre tilfelle.

Bestemmelsene i dette punkt berører ikke skattleggingen av selskapet for så vidt angår den fortjeneste som dividendene utdeles av.

3) Uansett bestemmelsene i punkt 2, skal dividender som skriver seg fra en kontraherende stat og betales til den annen kontraherende stat eller dens regionale eller lokale forvaltningsmyndigheter eller til disse myndighetenes heleiede institusjoner eller organer, bare kunne skattlegges i den annen stat. Denne bestemmelsen skal imidlertid bare komme til anvendelse i tilfeller som avgjøres fra gang til gang av de kompetente myndigheter i de kontraherende stater.

4) Uttrykket "dividender" i denne artikkel betyr inntekt av aksjer, bergverksaksjer, stifterandeler eller andre rettigheter som ikke er gjeldsfordringer, med rett til andel i overskudd, samt inntekt som etter skattelovgivningen i den stat hvor det utdelende selskap er hjemmehørende, er undergitt den samme skattemessige behandling som inntekt av aksjer.

5) Bestemmelsene i punktene 1 og 2 får ikke anvendelse når den virkelige rettighetshaver til dividendene er bosatt i en kontraherende stat og utøver forretningsvirksomhet gjennom et fast driftssted i den annen kontraherende stat hvor det utdelende selskap er hjemmehørende, eller i denne annen stat yter selvstendige personlige tjenester fra et fast sted der, og de rettigheter hvorav dividendene utdeles reelt er knyttet til det faste driftssted eller det faste sted. I så fall får bestemmelsene i henholdsvis artikkel 7 eller artikkel 14 anvendelse.

6) Når et selskap hjemmehørende i en kontraherende stat oppebærer fortjeneste eller inntekt fra den annen kontraherende stat, kan denne annen stat ikke skattlegge dividender utdelt av selskapet, med mindre dividendene er utdelt til en person bosatt i denne annen stat, eller de rettigheter som dividendene utdeles av reelt er knyttet til et fast driftssted eller et fast sted i denne annen stat, og kan heller ikke skattlegge selskapets ikke-utdelte overskudd, selv om de utdelte dividender eller det ikke-utdelte overskudd består helt eller delvis av fortjeneste eller inntekt som skriver seg fra denne annen stat.

ARTIKKEL 11

Renter

1. Renter som skriver seg fra en kontraherende stat og utbetales til en person bosatt i den annen kontraherende stat, kan skattlegges i denne annen stat.

2. Slike renter kan imidlertid også skattlegges i den kontraherende stat hvor rentene skriver seg fra og i henhold til denne stats lovgivning, men hvis den virkelige rettighetshaver til rentene er bosatt i den annen kontraherende stat, skal den skatt som ilegges ikke overstige 10 prosent av rentenes bruttobeløp.

3. Uansett bestemmelsene i punkt 2, skal

a) renter som skriver seg fra en kontraherende stat og som betales for obligasjoner, gjeldsbrev eller andre tilsvarende fordringer utstedt av denne kontraherende stats regjering eller dens regionale eller lokale forvaltningsmyndigheter, bare kunne skattlegges i den annen kontraherende stat dersom den virkelige rettighetshaver til rentene er bosatt i den annen kontraherende stat;

b) renter som skriver seg fra Norge og som betales til en person bosatt i Canada, bare kunne skattlegges i Canada hvis de betales i tilknytning til et lån ytet, garantert eller sikret eller en kreditt gitt, garantert eller sikret av Export Development Canada;

c) renter som skriver seg fra Canada og som betales til en person bosatt i Norge, bare kunne skattlegges i Norge hvis de mottas av, eller lånet de er påløpt for, er ytet, sikret eller garantert av Garantiinstituttet for Eksportkreditt (GIEK) eller A/S Eksportfinans eller enhver annen tilsvarende institusjon finansiert eller etablert av Norges regjering, som de kompetente myndigheter til enhver tid måtte bli enige om; og

d) renter som skriver seg fra en kontraherende stat og som betales til den annen kontraherende stat eller dens regionale eller lokale forvaltningsmyndigheter, eller til disse myndighetenes heleiede institusjoner eller organer, bare kunne skattlegges i den annen kontraherende stat. Denne bestemmelsen kommer imidlertid bare til anvendelse i de tilfeller som til enhver tid avgjøres av de kompetente myndigheter i de kontraherende stater.

4. Uttrykket "renter" betyr enhver inntekt som for skatteformål i Canada behandles som renter i henhold til canadisk lovgivning, og enhver inntekt som for skatteformål i Norge behandles som renter i henhold til norsk lovgivning. Uttrykket renter skal ikke omfatte inntekt omhandlet i artikkel 10.

5. Bestemmelsene i punktene 1 og 2 får ikke anvendelse når den virkelige rettighetshaver til rentene er bosatt i en kontraherende stat og utøver forretningsvirksomhet gjennom et fast driftssted i den annen kontraherende stat hvor rentene skriver seg fra, eller i denne annen stat yter selvstendige personlige tjenester fra et fast sted der, og den fordring som foranlediger rentebetalingen reelt er knyttet til det faste driftssted eller det faste sted. I så fall får bestemmelsene i henholdsvis artikkel 7 eller artikkel 14 anvendelse.

6. Renter skal anses å skrive seg fra en kontraherende stat når betaleren er en person bosatt i denne stat. Når imidlertid den person som betaler rentene, enten personen er bosatt i en av de kontraherende stater eller ikke, i en kontraherende stat har et fast driftssted eller et fast sted som den gjeld rentene betales av er knyttet til, og som rentene belastes, da skal slike renter anses å skrive seg fra den stat hvor det faste driftsstedet eller det faste stedet ligger.

7. Når rentebeløpet, på grunn av et særlig forhold mellom betaleren og den virkelige rettighetshaver eller mellom begge og enhver annen person, og sett i relasjon til den gjeld som det erlegges for, overstiger det beløp som ville ha vært avtalt mellom betaleren og den virkelige rettighetshaver hvis det særlige forhold ikke hadde foreligget, skal bestemmelsene i denne artikkel bare få anvendelse på det sistnevnte beløp. I så fall skal den overskytende del av betalingen kunne skattlegges i henhold til lovgivningen i hver av de kontraherende stater under hensyntagen til denne overenskomsts øvrige bestemmelser.

ARTIKKEL 12

Royalty

1. Royalty som skriver seg fra en kontraherende stat og som betales til en person bosatt i den annen kontraherende stat, kan skattlegges i denne annen stat.

2. Slik royalty kan imidlertid også skattlegges i den kontraherende stat som den skriver seg fra og i henhold til denne stats lovgivning, men hvis den virkelige rettighetshaver til slik royalty er bosatt i den annen kontraherende stat, skal den skatt som ilegges ikke overstige 10 prosent av det bruttobeløp som utgjør slik royalty.

3. Uansett bestemmelsene i punkt 2, skal

a) opphavsrettslig royalty og annen lignende betaling for produksjon eller reproduksjon av ethvert kulturelt, dramatisk, musikalsk eller annet kunstnerisk arbeid (men ikke royalty i forbindelse med kinematografiske filmer og bearbeidelse av filmer eller videobånd eller andre former for reproduksjon til bruk i forbindelse med fjernsynsutsendelse), og

b) royalty for bruk, eller rett til å bruke, dataprogramvare eller enhver patent, eller for opplysninger om industriell, kommersiell eller vitenskapelig erfaring (men ikke slik royalty som har tilknytning til leie- eller lisensavtale),

som skriver seg fra en kontraherende stat og betales til en virkelig rettighetshaver bosatt i den annen kontraherende stat, bare kunne skattlegges i den annen kontraherende stat.

4. Uttrykket "royalty" i denne artikkel betyr betaling av enhver art som mottas som vederlag for bruken av, eller retten til å bruke, enhver opphavsrett, patent, varemerke, mønster eller modell, plan, hemmelige formel eller fremstillingsmåte, eller for opplysninger om industriell, kommersiell eller vitenskapelig erfaring, herunder betalinger av enhver art i forbindelse med kinematografiske filmer, bearbeidelse av filmer eller videobånd til bruk i forbindelse med fjernsynsutsendelse.

5. Bestemmelsene i punktene 1, 2 og 3 får ikke anvendelse når den virkelige rettighetshaver til royaltyen er bosatt i en kontraherende stat og utøver forretningsvirksomhet gjennom et fast driftssted i den annen kontraherende stat hvor royaltyen skriver seg fra, eller yter selvstendige personlige tjenester fra et fast sted i denne annen stat, og den rettighet eller eiendom som foranlediger betalingen av royaltyen reelt er knyttet til det faste driftssted eller det faste sted. I så fall får bestemmelsene i henholdsvis artikkel 7 eller artikkel 14 anvendelse.

6. Royalty skal anses å skrive seg fra en kontraherende stat når betaleren er en person bosatt i denne stat. Når imidlertid den person som betaler en royalty, enten personen er bosatt i en av de kontraherende stater eller ikke, i en kontraherende stat har et fast driftssted eller et fast sted som forpliktelsen til å betale royalty er knyttet til, og slik royalty blir belastet det faste driftsstedet eller det faste stedet, da skal slik royalty anses å skrive seg fra den stat hvor det faste driftsstedet eller det faste stedet ligger.

7. Når royaltybeløpet, på grunn av et særlig forhold mellom betaleren og den virkelige rettighetshaver eller mellom begge og tredjemann, og sett i relasjon til den bruk, rettighet eller opplysning som det er vederlag for, overstiger det beløp som ville ha vært avtalt mellom betaleren og den virkelige rettighetshaver hvis det særlige forhold ikke hadde foreligget, skal bestemmelsene i denne artikkel bare få anvendelse på det sistnevnte beløp. I så fall skal den overskytende del av betalingen kunne skattlegges i henhold til lovgivningen i hver av de kontraherende stater under hensyntagen til denne overenskomsts øvrige bestemmelser.

ARTIKKEL 13

Formuesgevinst

1. Gevinst som en person bosatt i en kontraherende stat oppebærer ved avhendelse av fast eiendom som ligger i den annen kontraherende stat, kan skattlegges i denne annen stat.

2. Gevinst ved avhendelse av løsøre som utgjør driftsmidler knyttet til et fast driftssted som et foretak i en kontraherende stat har i den annen kontraherende stat, kan skattlegges i denne annen stat. Dette gjelder også løsøre knyttet til et fast sted som en person bosatt i en kontraherende stat har i den annen kontraherende stat for utøvelse av selvstendige personlige tjenester. Det samme gjelder gevinst ved avhendelse av slikt fast driftssted (alene eller sammen med hele foretaket) eller av fast sted som nevnt.

3. Gevinst oppebåret av et foretak i en kontraherende stat ved avhendelse av skip eller luftfartøy drevet i internasjonal fart eller løsøre knyttet til driften av slike skip eller luftfartøy, skal bare kunne skattlegges i denne stat.

4. Gevinst oppebåret av et foretak i en kontraherende stat ved avhendelse av containere (innbefattet tilhengere og tilknyttet utstyr for transport av containere) benyttet til transport av varer, skal bare kunne skattlegges i denne kontraherende stat, med mindre slike containere eller tilhengere og tilknyttet utstyr benyttes til transport hovedsaklig mellom steder i den annen kontraherende stat.

5. Gevinster ved avhendelse av:

a) aksjer i et selskap, hvor verdien hovedsakelig skriver seg fra fast eiendom beliggende i en kontraherende stat, eller

b) andel i et interessentskap (partnership) eller en trust, hvor verdien hovedsakelig skriver seg fra fast eiendom beliggende i en kontraherende stat,

kan skattlegges i denne kontraherende stat. Uttrykket "fast eiendom" i dette punkt omfatter ikke eiendom, med mindre eiendommen gir leieinntekter, hvor selskapets, interessentskapets (partnershipets) eller trustens virksomhet utøves.

6. Gevinst ved avhendelse av enhver annen formuesgjenstand enn de som er omhandlet i punktene 1, 2, 3, 4 og 5 i denne artikkel, skal bare kunne skattlegges i den kontraherende stat hvor avhenderen er bosatt.

7. Bestemmelsene i punkt 6 berører ikke en kontraherende stats rett til, i henhold til sin lovgivningen, å ilegge en fysisk person bosatt i den annen kontraherende stat en skatt på gevinster ved avhendelse av enhver formuesgjenstand (annet enn formuesgjenstander som omfattes av punkt 8), dersom avhenderen har vært bosatt i den førstnevnte stat på noe tidspunkt i de seks år umiddelbart forut for avhendelsen av slik gjenstand.

8. Når en fysisk person som ikke lenger er bosatt i en kontraherende stat og umiddelbart etterpå blir bosatt i den annen kontraherende stat, i den førstnevnte stat for skatteformål anses å ha avhendet en formuesgjenstand og blir skattlagt i denne stat på dette grunnlag, kan personen i den annen kontraherende stat velge å la seg skattemessig behandles som om formuesgjenstanden umiddelbart før vedkommende ble bosatt i denne annen stat, var avhendet og kjøpt tilbake for et beløp som utgjør det minste av formuesgjenstandens rimelige markedsverdi og det vederlag som personen ville ha fått dersom avhendelsen hadde vært gjennomført i den førstnevnte stat. Denne bestemmelsen skal imidlertid ikke anvendes på gevinst ved avhendelse av noen formuesgjenstand som den annen kontraherende stat kunne ha skattlagt i henhold til alle punkter i denne artikkel unntatt dette punkt, hvis personen hadde realisert gevinsten før vedkommende ble bosatt i den annen kontraherende stat.

9. Når en person bosatt i en kontraherende stat avhender en formuesgjenstand som ledd i en organisering, reorganisering, fusjon, fisjon eller lignende transaksjon, og fortjeneste, gevinst eller inntekt i anledning en slik avhendelse ikke har skattemessig betydning i denne stat, kan den kompetente myndighet i den annen kontraherende stat, hvis kjøperen av formuesgjenstanden anmoder om det, og betingelsene er tilfredsstillende for slik kompetente myndighet, etter avtale godta at det i den annen stat for skatteformål ses bort fra fortjeneste, gevinst eller inntekt av slik formuesgjenstand så lenge og på en slik måte som fremgår av avtalen.

ARTIKKEL 14

Selvstendige personlige tjenester - (fritt yrke)

1. Inntekt som en fysisk person bosatt i en kontraherende stat oppebærer gjennom utøvelse av et fritt yrke eller annen virksomhet av selvstendig karakter, skal bare kunne skattlegges i denne stat. Slik inntekt kan imidlertid også skattlegges i den annen kontraherende stat dersom:

a) den fysiske personen oppholder seg i den annen stat i ett eller flere tidsrom som til sammen overstiger 183 dager i løpet av enhver periode på tolv måneder som begynner eller slutter i det angjeldende skatteår, men bare så mye av inntekten som kan tilordnes de tjenester som er utført i den annen stat; eller

b) den fysiske personen har eller har hatt et fast sted som regelmessig står til rådighet i den annen stat med hensyn til utførelsen av virksomheten; men bare så mye av inntekten som kan tilordnes det faste stedet.

2. Uttrykket "fritt yrke" omfatter særlig selvstendig virksomhet av vitenskapelig, litterær, kunstnerisk, pedagogisk eller undervisningsmessig art, så vel som selvstendig virksomhet som lege, advokat, ingeniør, arkitekt, tannlege og revisor.

ARTIKKEL 15

Uselvstendige personlige tjenester - (lønnsarbeid)

1. Med forbehold av bestemmelsene i artiklene 16, 18 og 19 skal lønn og annen godtgjørelse som en person bosatt i en kontraherende stat mottar i anledning av lønnsarbeid, bare kunne skattlegges i denne stat, med mindre lønnsarbeidet er utført i den annen kontraherende stat. Hvis arbeidet er utført der, kan godtgjørelse som skriver seg fra dette skattlegges i denne annen stat.

2. Uansett bestemmelsene i punkt 1, skal godtgjørelse som en person bosatt i en kontraherende stat mottar i anledning av lønnsarbeid utført i den annen kontraherende stat, bare kunne skattlegges i den førstnevnte stat, dersom:

a) mottakeren oppholder seg i den annen stat i et eller flere tidsrom som til sammen ikke overstiger 183 dager i løpet av enhver periode på tolv måneder som begynner eller slutter i det angjeldende skatteår;

b) godtgjørelsen er betalt av, eller på vegne av en arbeidsgiver som er bosatt i den stat der mottakeren er bosatt, og hvis virksomhet ikke består i utleie av arbeidskraft; og

c) godtgjørelsen ikke belastes et fast driftssted eller et fast sted som arbeidsgiveren har i den annen stat.

3. Uansett de foranstående bestemmelser i denne artikkel, kan godtgjørelse mottatt for lønnsarbeid utført om bord i et skip eller luftfartøy drevet i internasjonal fart av et foretak i en kontraherende stat, skattlegges i denne stat.

4. Når en person bosatt i en kontraherende stat mottar godtgjørelse for lønnsarbeid utført om bord i et luftfartøy drevet i internasjonal fart av konsortiet Scandinavian Airlines System (SAS), skal slik godtgjørelse bare kunne skattlegges i den kontraherende stat hvor mottakeren er bosatt.

ARTIKKEL 16

Styregodtgjørelse

Styregodtgjørelse og annet lignende vederlag som oppebæres av en person bosatt i en kontraherende stat, i egenskap av medlem av styret eller lignende organ i et selskap som er hjemmehørende i den annen kontraherende stat, kan skattlegges i denne annen stat.

ARTIKKEL 17

Artister og idrettsutøvere

1. Uansett bestemmelsene i artiklene 7, 14 og 15, kan inntekt som en person bosatt i en kontraherende stat oppebærer ved personlig virksomhet utøvet i den annen kontraherende stat som artist, så som skuespiller, filmskuespiller, radio- eller fjernsynsartist eller musiker, eller som idrettsutøver, skattlegges i denne annen stat.

2. Når inntekt som skriver seg fra personlig virksomhet utøvet av en artist eller en idrettsutøver i denne egenskap, ikke tilfaller artisten eller idrettsutøveren selv, men en annen person, kan inntekten, uansett bestemmelsene i artiklene 7, 14 og 15, skattlegges i den kontraherende stat hvor artisten eller idrettsutøveren utøver virksomheten.

3. Bestemmelsene i punktene 1 og 2 får ikke anvendelse på inntekt som skriver seg fra virksomhet som en artist eller en idrettsutøver utøver i en kontraherende stat hvis besøket i denne staten i det vesentlige er understøttet av offentlige midler fra den annen kontraherende stat eller en av dens regionale eller lokale forvaltningsmyndigheter. I slikt tilfelle skal inntekten skattlegges bare i den stat der artisten eller idrettsutøveren er bosatt.

ARTIKKEL 18

Pensjoner, livrenter, og underholdsbidrag

1. Pensjoner, herunder sosiale trygdeytelser, og livrenter som skriver seg fra en kontraherende stat som betales til en person bosatt i den annen kontraherende stat, kan skattlegges i den annen stat.

2. Pensjoner, herunder sosiale trygdeytelser, som skriver seg fra en kontraherende stat som betales til en person bosatt i den annen kontraherende stat, kan også skattlegges i den stat som de skriver seg fra, og i henhold til denne stats lovgivning. Den skatt som ilegges periodiske pensjonsutbetalinger, herunder sosiale trygdeytelser, skal imidlertid ikke overstige 15 prosent av utbetalingens bruttobeløp.

3. Livrente som skriver seg fra en kontraherende stat som betales til en person bosatt i den annen kontraherende stat, kan også skattlegges i den førstnevnte stat, og i henhold til denne stats lovgivning. Den skatt som derved pålegges, skal ikke overstige 15 prosent av den andel av livrenten som er undergitt beskatning i denne stat. Denne begrensning skal ikke anvendes på engangsutbetalinger som skriver seg fra innløsning, oppsigelse, gjenkjøp, salg eller annen overdragelse av livrente, eller på enhver betaling med grunnlag i en livrentekontrakt når utgiften dertil var helt eller delvis fradragsberettiget ved beregningen av inntekten til enhver person som erververt kontrakten.

4. Uavhengig av enhver annen bestemmelse i denne overenskomst skal

a) krigsveteranpensjoner og lignende ytelser som skriver seg fra Canada som betales til en person bosatt i Norge, være unntatt fra beskatning i Norge, så lenge slike ytelser ikke undergis beskatning i Canada; og

b) underholdsbidrag og annet beløp til underhold som betales til en person bosatt i en kontraherende stat bare kunne skattlegges i denne stat. Imidlertid skal ethvert underholdsbidrag eller annet beløp til underhold som betales av en person bosatt i en av de kontraherende stater til en person bosatt i den annen kontraherende stat, i den utstrekning det ikke er fradragsberettiget for betaleren, bare kunne skattlegges i den førstnevnte stat.

ARTIKKEL 19

Offentlig tjeneste

1.

a) Lønn og annen lignende godtgjørelse, unntatt pensjon, som utbetales av en kontraherende stat, eller av dens regionale eller lokale forvaltningsmyndigheter til en fysisk person for tjenester som er ytet denne stat eller forvaltningsmyndighet, skal bare kunne skattlegges i denne stat.

b) Slik lønn og annen lignende godtgjørelse skal imidlertid kunne skattlegges bare i den annen kontraherende stat hvis tjenestene er utført i denne stat og mottakeren er bosatt i denne stat og:

(i) er statsborger av denne stat; eller

(ii) ikke bosatte seg i denne stat bare i den hensikt å utføre nevnte tjenester.

2. Bestemmelsene i punkt 1 kommer ikke til anvendelse på godtgjørelse i anledning tjenester som er ytet i forbindelse med forretningsvirksomhet drevet av en kontraherende stat, eller en av dens regionale eller lokale forvaltningsmyndigheter.

ARTIKKEL 20

Studenter

En student, lærling eller forretningspraktikant som er, eller umiddelbart før sitt opphold i en kontraherende stat var, bosatt i den annen kontraherende stat, og som oppholder seg i den førstnevnte stat utelukkende for sin utdannelse eller opplæring, skal ikke skattlegges i denne stat for beløp som han mottar til underhold, utdannelse eller opplæring, forutsatt at disse beløp skriver seg fra kilder utenfor denne stat.

ARTIKKEL 21

Virksomhet utenfor kysten

1. Bestemmelsene i denne artikkel skal få anvendelse uansett enhver annen bestemmelse i denne overenskomst.

2. En person bosatt i en kontraherende stat som driver virksomhet i den annen kontraherende stat knyttet til undersøkelse eller utnyttelse av havbunnen og undergrunnen og deres naturforekomster i denne annen stat, skal, med forbehold av punktene 3 og 4, med hensyn til denne virksomhet anses for å drive virksomhet i denne annen stat gjennom et fast driftssted eller et fast sted der.

3. Bestemmelsene i punkt 2 og punkt 6 b) får ikke anvendelse dersom slik virksomhet som omtales i disse punkter er utøvet i ett eller flere tidsrom som til sammen ikke overstiger 30 dager i løpet av enhver tolvmånedersperiode. Ved anvendelsen av dette punkt skal imidlertid følgende gjelde:

a) når et foretak i en kontraherende stat driver virksomhet utenfor kysten i den annen kontraherende stat og er tilknyttet et annet foretak som driver virksomhet der av vesentlig samme art, skal det førstnevnte foretak anses å utøve all slik virksomhet som det sistnevnte foretak utøver, unntatt slik virksomhet som utøves samtidig som førstnevnte foretaks egen virksomhet; og

b) to foretak skal anses for å ha fast tilknytning til hverandre hvis det ene direkte eller indirekte deltar i ledelse eller kontroll av det andre, eller de samme personer deltar direkte eller indirekte i ledelse eller kontroll av begge foretakene.

4. Fortjeneste oppebåret av et foretak i en kontraherende stat ved luft- eller skipstransport av forsyninger eller personell til et område eller mellom områder hvor det foregår virksomhet knyttet til undersøkelse eller utnyttelse av havbunnen og undergrunnen og deres naturforekomster i en kontraherende stat, eller ved driften av taubåter og andre hjelpefartøy knyttet til slik virksomhet, skal bare kunne skattlegges i den førstnevnte stat. Bestemmelsene i dette punkt kommer til anvendelse bare når slike skip, fartøy eller luftfartøy drives i internasjonal trafikk.

5. a) Med forbehold av underpunkt b) i dette punkt, kan lønn og annen lignende godtgjørelse som en person bosatt i en kontraherende stat mottar i anledning av lønnsarbeid knyttet til undersøkelse eller utnyttelse av havbunnen og undergrunnen og deres naturforekomster i den annen kontraherende stat, skattlegges i denne annen stat i den utstrekning arbeidet er utført utenfor kysten av denne stat. Slik godtgjørelse skal imidlertid kunne skattlegges bare i den førstnevnte stat hvis arbeidet er utøvet utenfor kysten i ett eller flere tidsrom som til sammen ikke overstiger 30 dager i løpet av en periode på 12 måneder for en arbeidsgiver som ikke er bosatt i den annen stat; og

b) Lønn og annen lignende godtgjørelse som en person bosatt i en kontraherende stat oppebærer i anledning av lønnsarbeid utført om bord i et skip eller luftfartøy som benyttes til transport av forsyninger eller personell til eller mellom områder hvor det foregår virksomhet knyttet til undersøkelse eller utnyttelse av havbunnen og undergrunnen og deres naturforekomster i en kontraherende stat, eller for lønnsarbeid utført om bord i en taubåt og andre hjelpefartøy knyttet til slik virksomhet, kan skattlegges i den kontraherende stat hvor foretaket som utfører aktiviteten er hjemmehørende. Bestemmelsene i dette underpunkt kommer til anvendelse bare når slike skip, fartøy eller luftfartøy drives i internasjonal trafikk.

6. Gevinst som en person bosatt i en kontraherende stat oppebærer ved avhendelse av:

a) rettigheter til undersøkelse eller utnyttelse; eller

b) eiendeler som befinner seg i den annen stat og som benyttes i forbindelse med undersøkelsen eller utnyttelsen av havbunnen og undergrunnen og deres naturforekomster i denne annen stat; eller

c) aksjer i et selskap eller andel i et interessentskap(partnership) eller en trust hvis verdi helt eller for den vesentligste del, direkte eller indirekte, skriver seg fra slike rettigheter eller slike eiendeler, eller fra slike rettigheter og slike eiendeler sett under ett,

kan skattlegges i den annen stat. I dette punkt betyr uttrykket "rettigheter til undersøkelse eller utnyttelse" rettigheter til aktiva som skal utvinnes ved undersøkelsen eller utnyttelsen av havbunnen og undergrunnen og deres naturforekomster i den annen kontraherende stat, herunder rettigheter til andeler i eller fordeler av slike aktiva.

7. Ved anvendelsen av denne artikkel skal uttrykket "Canada" og "Norge" slik det fremgår av sammenhengen, omfatte havet eller luftrommet over det område som Canada eller Norge, slik det fremgår av sammenhengen, i henhold til folkeretten og sin egen lovgivning kan utøve rettigheter med hensyn til havbunnen og undergrunnen og deres naturforekomster.

ARTIKKEL 22

Annen inntekt

1. Med forbehold av bestemmelsene i punkt 2, skal inntekter som oppebæres av en person bosatt i en kontraherende stat, og som ikke er omhandlet i de foranstående artikler i denne overenskomst, bare kunne skattlegges i denne stat.

2. Hvis slik inntekt oppebæres av en person bosatt i kontraherende stat fra kilder i den annen kontraherende stat, kan slik inntekt imidlertid skattlegges også i den stat hvor den skriver seg fra, og i henhold til lovgivningen i denne stat. Når slik inntekt er inntekt fra en trust, unntatt en trust hvor innbetalingen til den var fradragsberettiget, skal den skatt som derved ilegges, ikke overstige 15 prosent av inntektens bruttobeløp, forutsatt at inntekten kan skattlegges i den stat hvor den virkelige rettighetshaver er bosatt.

IV. SKATTLEGGING AV FORMUE

ARTIKKEL 23

Formue

1. Formue som består av fast eiendom, tilhørende en person bosatt i en kontraherende stat, og som ligger i den annen kontraherende stat, kan skattlegges i denne annen stat.

2. Formue som består av løsøre som utgjør driftsmidler knyttet til et fast driftssted som et foretak i en kontraherende stat har i den annen kontraherende stat, eller av løsøre knyttet til et fast sted som en person bosatt i en kontraherende stat har til rådighet i den annen kontraherende stat for utøvelse av selvstendige personlige tjenester, kan skattlegges i denne annen stat.

3. Formue som tilhører et foretak hjemmehørende i en kontraherende stat som består av skip eller luftfartøy drevet i internasjonal fart og løsøre knyttet til driften av slike skip eller luftfartøy, skal bare kunne skattlegges i denne stat.

4. Formue som tilhører et foretak hjemmehørende i en kontraherende stat og som består av containere (innbefattet tilhengere og tilknyttet utstyr for transport av containere) benyttet til transport av varer, skal bare kunne skattlegges i denne stat, med mindre slike containere eller tilhengere og tilknyttet utstyr hovedsakelig benyttes til transport mellom steder i den annen kontraherende stat.

5. All annen formue som tilhører en person bosatt i en kontraherende stat skal bare kunne skattlegges i denne stat.

V. METODER FOR UNNGÅELSE AV DOBBELTBESKATNING

ARTIKKEL 24

Unngåelse av dobbeltbeskatning

1. For så vidt gjelder Canada skal dobbeltbeskatning unngås som følger:

   a) Med forbehold av gjeldende bestemmelser i Canadas lovgivning om fradrag i canadisk skatt for skatt betalt i et område utenfor Canada og av enhver senere endring av disse bestemmelsene -- dog uten å påvirke de her nevnte alminnelige retningslinjer - og med mindre det innrømmes større fradrag eller lettelser i henhold til canadisk lovgivning, skal norsk skatt ilagt fortjeneste, inntekt eller gevinst som skriver seg fra Norge, komme til fradrag i enhver canadisk skatt som ilegges med hensyn til slik fortjeneste, inntekt eller gevinst; og

   b) når inntekt som oppebæres av eller formue som eies av en person bosatt i Canada er unntatt fra skatt i Canada i henhold til bestemmelser i denne overenskomsten, kan Canada likevel ved beregningen av skatt på annen inntekt eller formue, ta hensyn til den inntekt eller formue som er unntatt.

2. Med forbehold av bestemmelsene i Norges lovgivning om godskrivning mot norsk skatt av skatt betalt i et område utenfor Norge (dog uten å påvirke de her nevnte alminnelige retningslinjer);

   a) Når en person bosatt i Norge oppebærer inntekt eller eier deler av formue som i henhold til bestemmelsene i denne overenskomst kan skattlegges i Canada, skal Norge innrømme:

      (i) som fradrag i den skatt som ilegges vedkommende persons inntekt et beløp som tilsvarer den inntektsskatt som er betalt på denne inntekten i Canada;

      (ii) som fradrag i den skatt som ilegges vedkommende persons formue et beløp som tilsvarer den formuesskatt som er betalt på disse deler av formuen i Canada.

Slikt fradrag skal imidlertid ikke overstige den del av inntektsskatten eller formuesskatten, beregnet før fradrag er gitt, som kan henføres henholdsvis til den inntekt eller de samme deler av formue som kan skattlegges i Canada.

b) Når, i henhold til enhver bestemmelse i denne overenskomst, inntekt som oppebæres eller formue som eies av en person bosatt i Norge er unntatt fra beskatning i Norge, kan Norge likevel regne inntekten eller formuen med i beskatningsgrunnlaget, men skal sette ned den norske inntektsskatten eller formuesskatten med den del av inntektsskatten, henholdsvis formuesskatten, som kan henføres til den inntekt som skriver seg fra Canada, eller den formue som befinner seg i Canada.

3. I denne artikkel skal fortjeneste, inntekt eller gevinst som oppebæres av en person bosatt i en kontraherende stat og som beskattes i den annen kontraherende stat i henhold til denne overenskomst, anses å skrive seg fra kilder i den annen stat.

VI. SÆRLIGE BESTEMMELSER

ARTIKKEL 25

Ikke-diskriminering

1. Statsborgere av en kontraherende stat skal ikke i den annen kontraherende stat være undergitt noen beskatning eller forpliktelse i sammenheng hermed, som er mer tyngende enn den beskatning og dermed sammenhengende forpliktelser som er eller måtte bli pålagt den annen stats borgere under de samme forhold, særlig med hensyn til bosettelse.

2. Beskatningen av et fast driftssted som et foretak i en kontraherende stat har i den annen kontraherende stat, skal i denne annen stat ikke være mindre gunstig enn beskatningen av foretak i denne annen stat som utøver samme virksomhet.

3. Denne artikkel skal ikke tolkes slik at den forplikter en kontraherende stat til å innrømme personer som er bosatt i den annen kontraherende stat slike personlige fradrag, fritak og nedsettelser ved beskatningen, som den på grunn av sivilstand eller forsørgelsesbyrde eller andre omstendigheter av personlig art innrømmer personer som er bosatt på dens eget område eller til å innrømme et selskap hjemmehørende i den annen stat fritak med hensyn til dividender eller andre betalinger.

4. Med mindre bestemmelsene i artikkel 9, artikkel 11 punkt 7 eller artikkel 12 punkt 7 kommer til anvendelse, skal renter, royalty og andre utbetalinger fra et foretak i en kontraherende stat til en person bosatt i den annen kontraherende stat, være fradragsberettiget ved fastsettelsen av foretakets skattepliktige inntekt på de samme vilkår som tilsvarende utbetalinger ville vært om de hadde blitt utbetalt til en person bosatt i den førstnevnte stat. På samme måte skal gjeld som et foretak i en kontraherende stat har til en person bosatt i den annen kontraherende stat være fradragsberettiget ved fastsettelsen av foretakets skattepliktige formue på de samme vilkår som den ville vært om gjelden var til en person bosatt i den førstnevnte stat.

5. Bestemmelsene i punkt 4 skal ikke berøre anvendelsen av skatteregler i en kontraherende stat:

a) med hensyn til fradragsretten for renter, som er i kraft på datoen for undertegning av denne overenskomst (inkludert enhver senere endring av slike regler som ikke endrer deres generelle art); eller

b) som er vedtatt av en kontraherende stat etter denne datoen, og som skal motvirke at en person som ikke er bosatt i denne stat, i henhold til lovgivningen i denne stat skal nyte godt av en skattemessig behandling som er gunstigere enn den som gjelder for personer bosatt i denne stat.

6. Foretak i en kontraherende stat hvis kapital helt eller delvis eies eller kontrolleres, direkte eller indirekte av en eller flere personer som er bosatt i den annen kontraherende stat, skal ikke i den førstnevnte stat være undergitt noen beskatning eller forpliktelse i sammenheng hermed, som er annerledes eller mer tyngende enn den beskatning eller forpliktelser i sammenheng hermed som i den førstnevnte stat er eller vil bli pålagt andre lignende foretak hvis kapital er helt eller delvis eiet eller kontrollert direkte eller indirekte av en eller flere personer bosatt i en tredje stat.

7. Denne overenskomst skal ikke tolkes slik at den forhindrer en kontraherende stat fra å ilegge skatt på fortjeneste som kan tilskrives et fast driftssted i denne stat av et selskap hjemmehørende i den annen kontraherende stat, eller fortjeneste som skriver seg fra avhendelse av en fast eiendom i den førstnevnte stat, tilhørende et selskap hjemmehørende i den annen kontraherende stat hvis virksomhet består i å handle med fast eiendom, i tillegg til den skatt som vil kunne påløpe fortjenesten til et selskap som er hjemmehørende i den førstnevnte stat, forutsatt at enhver tilleggsskatt som ilegges ikke overstiger 5 prosent av slik fortjeneste som ikke har vært ilagt slik tilleggsskatt i de foregående skatteår.

8. Med "fortjeneste" i punkt 7 skal forstås:

a) fortjeneste som skriver seg fra avhendelse av slik fast eiendom beliggende i en kontraherende stat og som kan skattlegges i denne stat i henhold til bestemmelsene i artikkel 6 eller artikkel 13 punkt 1; og

b) fortjeneste som kan tilskrives et fast driftssted i en kontraherende stat (inkludert gevinst ved avhendelse av eiendeler som er del av det faste driftsstedets driftsmidler) i et år og foregående år, etter fradrag for:

i) virksomhetstap som kan tilskrives slikt fast driftssted (inkludert tap ved avhendelse av eiendeler som er del av det faste driftsstedets driftsmidler) i et år og foregående år; og

ii) alle skatter, unntatt den tilleggskatt som nevnes i punkt 6 og som ilegges slik fortjeneste i denne stat; og

iii) fortjeneste som reinvesteres i denne stat, hvis denne stat er Canada, forutsatt at fradragets størrelse skal fastsettes i henhold til gjeldende canadisk lovgivning med hensyn til beregningen av fradrag i forbindelse med investering i eiendeler i Canada, og enhver senere endring av disse bestemmelsene, dog uten å påvirke de her nevnte alminnelige retningslinjer; og

iv) fem hundre tusen canadiske dollar ($ 500,000), eller tilsvarende i norsk valuta, minus ethvert beløp som selskapet eller et tilknyttet selskap som utøver virksomhet av samme eller lignende art har trukket fra med grunnlag i dette underpunkt. I dette underpunkt skal et selskap anses som tilknyttet et annet selskap hvis et av selskapene deltar direkte eller indirekte i ledelse eller kontroll av det annet selskap, eller hvis de samme personer deltar direkte eller indirekte i ledelse eller kontroll av begge selskapene.

9. I denne artikkel skal uttrykket "beskatning" bety skatter som er omfattet av denne overenskomst.

ARTIKKEL 26

Fremgangsmåte ved inngåelse av gjensidige avtaler

1. Når en person mener at tiltak som er truffet i den ene eller begge kontraherende stater i forhold til denne person medfører eller vil medføre en beskatning som ikke er overensstemmende med bestemmelsene i denne overenskomst, kan denne person fremme en skriftlig begjæring for den kompetente myndighet i den kontraherende stat hvor vedkommende er bosatt, som angir grunnlaget for kravet om endring av en slik beskatning. Dette kan gjøres uten at det påvirker hans rett til å anvende de rettsmidler som finnes i disse staters interne lovgivning. For å kunne behandles må begjæringen fremmes innen to år fra mottakelsen av den første underretning om tiltaket som medfører beskatning i strid med bestemmelsene i denne overenskomst.

2. Hvis den kompetente myndighet finner at innvendingen synes berettiget, men ikke selv er i stand til å finne en tilfredsstillende løsning, skal den søke å få saken avgjort ved gjensidig avtale med den kompetente myndighet i den annen kontraherende stat med sikte på å unngå beskatning som ikke er overensstemmende med denne overenskomst.

3. De kompetente myndigheter i de kontraherende stater skal ved gjensidig avtale søke å løse enhver vanskelighet eller tvil som fortolkningen eller anvendelsen av denne overenskomst måtte fremby. De kan også rådføre seg med hverandre med sikte på å unngå dobbeltbeskatning i tilfeller som ikke er løst i denne overenskomst.

ARTIKKEL 27

Utveksling av opplysninger

1. De kompetente myndigheter i de kontraherende stater skal utveksle slike opplysninger som er relevante for å gjennomføre bestemmelsene i denne overenskomst eller de interne lovbestemmelser i de kontraherende stater som angår skatter som utskrives av de kontraherende stater. Utveksling skal bare skje i den utstrekning den beskatning som foreskrives ikke er i strid med denne overenskomst. Utvekslingen av opplysninger er ikke begrenset av artikkel 1. Opplysninger som er mottatt av en kontraherende stat skal behandles som hemmelige på samme måte som opplysninger skaffet til veie med hjemmel i intern lovgivning i denne stat. Opplysningene må bare åpenbares for personer eller myndigheter (herunder domstoler og forvaltningsorganer) som har til oppgave å utligne eller innkreve, eller å gjennomføre tvangsforføyninger eller avgjøre klager vedrørende skatter i denne stat. Slike personer eller myndigheter skal nytte opplysningene bare til nevnte formål. De kan åpenbare opplysningene under offentlige rettsmøter eller i judisielle avgjørelser.

2. Bestemmelsene i punkt 1 skal ikke i noe tilfelle tolkes slik at de pålegger en kontraherende stat en forpliktelse til:

a) å sette i verk administrative tiltak som er i strid med dens egen eller den annen kontraherende stats lovgivning og administrative praksis;

b) å gi opplysninger som ikke kan fremskaffes i henhold til dens egen eller den annen kontraherende stats lovgivning eller vanlige administrative praksis;

c) å gi opplysninger som ville åpenbare næringsmessige, forretningsmessige, industrielle, kommersielle eller yrkesmessige hemmeligheter eller forretningsmetoder, eller opplysninger hvis åpenbaring ville stride mot allmenne interesser (ordre public).

3. Dersom en kontraherende stat anmoder om opplysninger i overensstemmelse med denne artikkel, skal den annen kontraherende stat søke å skaffe til veie de opplysninger som anmodningen gjelder på samme måte som om det gjaldt dens egen skattlegging, uansett om denne annen stat på det aktuelle tidspunkt ikke har behov for slike opplysninger. Hvis den kompetente myndighet i en kontraherende stat særskilt anmoder om det, skal den kompetente myndighet i den annen kontraherende stat søke å skaffe til veie opplysninger i henhold til denne artikkel i den form som det er anmodet om, slik som skriftlige vitneerklæringer og kopier av uredigerte originaldokumenter (herunder regnskapsbøker, papirer, uttalelser, protokoller, bilag eller skriftlige fremstillinger), i den samme utstrekning som slike erklæringer og dokumenter kan skaffes til veie i henhold til lovgivning og administrativ praksis i denne annen stat med hensyn til den egne skatter.

ARTIKKEL 28

Bistand til innkreving

1. De kontraherende stater skal påta seg å yte hverandre bistand til innkrevingen av de skatter som nevnes i punkt 8, samt renter, omkostninger og tillegg til slike skatter og administrative straffetillegg, som i denne artikkel betegnes som "skattekrav". Bestemmelsene i denne artikkel er ikke begrenset av artikkel 1.

2. Til anmodningen om bistand til innkreving av et skattekrav skal vedlegges en bekreftelse fra den kompetente myndighet i søkerstaten om at skattekravet er endelig fastsatt i henhold til lovgivningen i denne stat. Ved anvendelse av denne artikkel skal et skattekrav anses som endelig fastsatt når søkerstaten etter sin interne lovgivning har rett til å iverksette innkrevingen av det og skattyters administrative og juridiske rett til å hindre innkreving i søkerstaten er utløpt eller uttømt.

3. Et skattekrav fra søkerstaten skal bare godtas til innkreving av den kompetente myndighet i anmodede stat hvis det er endelig fastsatt i søkerstaten etter den dato som er 10 år forut for den dato som overenskomsten trer i kraft. Med forbehold av bestemmelsene i punkt 7 skal et godtatt skattekrav innkreves i den anmodede stat som om det var denne stats eget skattekrav, endelig fastsatt i samsvar med dens lovgivning om innkreving av dens egne skatter.

4. Et skattekrav som er godtatt til innkreving i Canada eller Norge, skal, hvis staten er Canada, behandles som et betalbart beløp i henhold til "the Income Tax Act of Canada" eller, hvis staten er Norge, som et betalbart beløp i henhold til norsk lovgivning som kan innkreves uten restriksjoner.

5. Bestemmelsene i denne artikkel skal ikke tolkes slik at det gis eller skapes en rett for den anmodede stat til å foreta en administrativ eller juridisk kontroll av søkerstatens endelig fastsatte skattekrav, med grunnlag i at slike rettigheter foreligger i medhold av lovgivningen i den ene aller annen stat. Hvis søkerstaten etter sin interne lovgiving taper retten til å innkreve skattekravet mens en anmodning om bistand etter denne artikkel påventes utført, skal den kompetente myndighet i søkerstaten straks trekke tilbake anmodningen om bistand til innkreving.

6. Med mindre annet er avtalt mellom de kompetente myndigheter i hver av statene, skal alminnelige omkostninger som oppstår ved å yte bistand til innkreving bæres av den anmodede stat, mens enhver ekstraordinær omkostning som påløper skal bæres av søkerstaten.

7. Et skattekrav fra søkerstaten som er godtatt til innkreving, skal ikke i den anmodede stat ha den prioritet som måtte gis denne stats egne skattekrav, selv om de innkrevingsrutiner som anvendes er de samme som følges ved innkreving av den anmodede stats egne krav. Et skattekrav fra søkerstaten skal ikke i den anmodede stat innkreves ved å fengsle skyldneren på grunn av gjeld.

8. Uavhengig av bestemmelsene i artikkel 2, skal bestemmelsene i denne artikkel anvendes på skatter av enhver art som innkreves av eller på vegne av regjeringen i en kontraherende stat.

9. Bestemmelsene i denne artikkel skal ikke i noe tilfelle tolkes slik at de pålegger en kontraherende stat en forpliktelse til å sette i verk administrative tiltak som er i strid med dens egen lovgivning eller administrativ praksis, eller som strider mot dens grunnleggende prinsipper for beskatning eller dens allmenne interesser (ordre public).

10. De kompetente myndigheter i de kontraherende stater skal komme overens om fremgangsmåten for gjennomføringen av denne artikkel, herunder en avtale for å sikre et sammenlignbart omfang av bistand til hver av statene.

ARTIKKEL 29

Medlemmer av diplomatiske stasjoner og konsulat

1. Intet i denne overenskomst skal berøre de skattemessige privilegier som tilkommer medlemmer av diplomatiske stasjoner eller konsulat i henhold til folkerettens alminnelige regler eller bestemmelser i særlige avtaler.

2. Overenskomsten skal ikke gjelde for internasjonale organisasjoner, deres organer eller tjenestemenn, eller personer som er medlem av en diplomatisk eller konsulær representasjon eller permanent delegasjon for en tredje stat eller en gruppe av stater, når disse befinner seg i en kontraherende stat og verken i den ene eller den annen kontraherende stat er undergitt de samme skattemessige forpliktelser som personer som er bosatt der.

ARTIKKEL 30

Forskjellige bestemmelser

1. Bestemmelsene i denne overenskomst skal ikke tolkes slik at de på noen måte begrenser noe unntak, fritak, fradrag, godskrivning eller annen innrømmelse som er eller vil bli gitt i medhold av lovgivningen i en kontraherende stat i forbindelse med fastsettelsen av skatten som pålegges av denne stat.

2. Bestemmelsene i denne overenskomst skal ikke tolkes slik at de forhindrer en kontraherende stat fra å ilegge skatt på beløp som inngår i inntekten til en person bosatt i denne stat som skriver seg fra et interessentskap (partnership), trust eller selskap som vedkommende har en interesseandel i.

3. Overenskomsten gjelder ikke for noe selskap, trust eller annen enhet som er hjemmehørende i en kontraherende stat og som reelt eies eller kontrolleres, direkte eller indirekte, av en eller flere personer som ikke er bosatt i denne stat, dersom skatten som ilegges selskapets, trustens eller en annen enhets inntekt eller formue, er vesentlig lavere enn det beløp som ville ha vært ilagt av denne stat (etter å ha tatt hensyn enhver reduksjon eller avsetning av enhver art av skatten, inkludert en refusjon, tilbakebetaling, tilskudd, godskrivning eller annet fritak som selskapet, trusten eller interessentskapet eller enhver annen person er innrømmet) hvis henholdsvis alle aksjene i selskapet eller andelene i trusten eller annen enhet reelt ble eiet av én eller flere fysiske personer bosatt i denne stat.

4. Ved anvendelsen av punkt 3 i artikkel XXII (Consultation) i Generalavtalen om handel med tjenester (GATS) er de kontraherende stater enige om at enhver uoverensstemmelse mellom dem om hvorvidt et tiltak omfattes av konvensjonen, kan, uansett det ovennevnte punktet, fremmes for Rådet for handel med tjenester slik det fremgår av det nevnte punkt, men bare hvis begge de kontraherende stater samtykker. Enhver tvil om fortolkningen av dette punkt skal løses i medhold av punkt 3 i artikkel 26, eller, hvis det ikke kan oppnås enighet etter denne fremgangsmåten, i medhold av enhver annen fremgangsmåte de kontraherende stater er enige om.

VII. SLUTTBESTEMMELSER

ARTIKKEL 31

Ikrafttredelse

1. Denne overenskomst trer i kraft på den siste av datoene for når de respektive regjeringer skriftlig har underrettet hverandre gjennom diplomatiske kanaler om at de konstitusjonelle krav som stilles i de respektive stater er etterkommet, og dens bestemmelser skal ha virkning:

a) med hensyn til skatter tilbakeholdt ved kilden på beløp som er betalt til eller kreditert ikke bosatte personer på eller etter 1. januar i det kalenderår som følger etter det år overenskomsten trer i kraft, og

b) med hensyn til enhver annen skatt som svares i ethvert skatteår eller inntektsår som begynner på eller etter 1. januar i det kalenderår som følger etter det år overenskomsten trer i kraft.

2. Overenskomsten av 1966 skal opphøre å ha virkning med hensyn til skatter som omfattes av denne overenskomst i henhold til bestemmelsene i punkt 1.

3. Overenskomsten av 1966 opphører på den siste dato den har virkning i henhold til de foranstående bestemmelser i denne artikkel.

4. Opphør av overenskomsten av 1966 som foreskrevet i punkt 3 skal ikke gjenopprette avtalen inngått ved noteveksling mellom regjeringen i Canada og regjeringen i Norge datert 2. mai 1929 med hensyn til gjensidig fritak for inntektsskatt på fortjeneste som skriver seg fra driften av skip. Når denne overenskomst trer i kraft, skal den sistnevnte avtalen opphøre.

5. I denne artikkel betyr "overenskomsten av 1966" overenskomst mellom regjeringen i Canada og regjeringen i Kongeriket Norge til unngåelse av dobbeltbeskatning og forebygging av skatteunndragelse med hensyn til skatt på inntekt, undertegnet i Ottawa den 23. november 1966.

ARTIKKEL 32

Opphør

Denne overenskomst skal fortsette å være i kraft på ubestemt tid, men hver av de kontraherende stater kan på eller før den 30. juni i ethvert kalenderår etter det år den trådte i kraft, gjennom diplomatiske kanaler, gi den annen kontraherende stat skriftlig varsel om opphør. I så fall skal overenskomsten opphøre å ha virkning:

a) med hensyn til skatter tilbakeholdt ved kilden på beløp som er betalt til eller kreditert ikke bosatte personer på eller etter 1. januar i det påfølgende kalenderår, og

b) med hensyn til enhver annen skatt som svares i ethvert skatteår eller inntektsår som begynner på eller etter 1. januar i det påfølgende kalenderår

TIL BEKREFTELSE AV DET FORANSTÅENDE har de undertegnende, som er gitt behørig fullmakt til dette, undertegnet denne overenskomst.

UTFERDIGET i to eksemplarer i Ottawa den 12. juli 2002, på det norske, engelske og franske språk, i det alle versjoner har lik gyldighet.

FOR CANADAS REGJERING

FOR KONGERIKET NORGES REGJERING

No. 53272

Canada
and
Slovakia

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Slovak Republic for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital. Bratislava, 22 May 2001

Entry into force: *18 December 2001 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, French and Slovak*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

Canada
et
Slovaquie

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République slovaque en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Bratislava, 22 mai 2001

Entrée en vigueur : *18 décembre 2001 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, français et slovaque*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE SLOVAK REPUBLIC

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE SLOVAK REPUBLIC,

DESIRING to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

PERSONS COVERED

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are, in particular,

a) in the case of Canada, the taxes imposed by the Government of Canada under the *Income Tax Act* (hereinafter referred to as "Canadian tax"); and

b) in the case of Slovakia:

(*i*) the tax on income of individuals;

(*ii*) the tax on income of legal persons;

(*iii*) the tax on immovable property;

(hereinafter referred to as "Slovak tax").

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

ARTICLE 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires,

a) the term "Canada", used in a geographical sense, means the territory of Canada, including

(*i*) any area beyond the territorial sea of Canada that, in accordance with international law and the laws of Canada, is an area in respect of which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources, and

(ii) the sea and airspace above every area referred to in clause (i);

b) the term "Slovakia" means the Slovak Republic and, used in a geographical sense, means the territory within which the Slovak Republic exercises its sovereign rights and jurisdiction, in accordance with the rules of international law;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Canada or Slovakia as the context requires;

d) the term "person" includes an individual, a trust, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "competent authority" means:

(*i*) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorized representative;

(*ii*) in the case of Slovakia, the Minister of Finance or the Minister's authorized representative;

h) the term "national" means:

(*i*) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(*ii*) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

i) the term "international traffic" means any voyage of a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State to transport passengers or property except where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places within the other Contracting State.

2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means:

a) any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of the person's domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature but does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State;

b) that State or a political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such State, subdivision or authority.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:

a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has a permanent home available; if the individual has a permanent home available in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which the individual's centre of vital interests is situated cannot be determined, or if there is not a permanent home available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;

c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;

d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined as follows:

a) it shall be deemed to be a resident only of the State of which it is a national; or

b) if it is a national of neither of the States, it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Agreement to such person. In the absence of such agreement, such person shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by the Agreement.

ARTICLE 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop; and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources.

3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:

a) a building site or construction or assembly or installation project only if it lasts for more than twelve months;

b) the furnishing of services, including consultancy and managerial services, by an enterprise of a Contracting State through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purposes, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within the territory of the other Contracting State for a period or periods aggregating more than nine months within any twelve-month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies -- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Agreement, the term "immovable property" shall have the meaning which it has for the purposes of the relevant tax law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to income from the alienation of such property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment and with all other persons.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of Article 7, profits derived by an enterprise of a Contracting State from a voyage of a ship or aircraft where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places in the other Contracting State may be taxed in that other State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

4. For the purposes of this Article, the term "operation of ships or aircraft in international traffic" by an enterprise, includes:

a) the rental of ships or aircraft;

b) the rental of containers and related equipment,

by that enterprise if that rental is incidental to the operation by that enterprise of ships or aircraft in international traffic.

ARTICLE 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those that would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after six years from the end of the year in which the profits which would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have been attributed to that enterprise.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

ARTICLE 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) except in the case of dividends paid by a non-resident-owned investment corporation, 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends, in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. Nothing in this Agreement shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, or the earnings attributable to the alienation of immovable property situated in that State by a company carrying on a trade in immovable property, a tax in addition to the tax that would be chargeable on the earnings of a company that is a national of that State, except that any additional tax so imposed shall not exceed 5 per cent of the amount of such earnings that have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the earnings attributable to the alienation of such immovable property situated in a Contracting State as may be taxed by that State under the provisions of Article 6 or of paragraph 1 of Article 13, and the profits, including any gains, attributable to a permanent establishment in a Contracting State in a year and previous years, after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits in that State.

ARTICLE 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2:

a) interest arising in a Contracting State and paid in respect of indebtedness of the government of that State or of a political subdivision or local authority thereof shall, if the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State, be taxable only in that other State;

b) interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by any entity wholly-owned and controlled by the government of that other State, provided this loan or credit is in respect of imports or exports.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any literary, dramatic, musical or other artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films nor royalties in respect of works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television broadcasting) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is the beneficial owner of the royalties shall be taxable only in that other State.

4. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, videotape or other means of reproduction for use in connection with television.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has or had in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base that is or was available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or from containers used in, or other movable property pertaining to, the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of

a) shares, the value of which is derived principally from immovable property situated in the other State, or

b) an interest in a partnership or trust, the value of which is derived principally from immovable property situated in that other State,

may be taxed in that other State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" does not include any property in which the business of the company, partnership or trust is carried on, but does include rental property.

5. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the six years immediately preceding the alienation of the property.

7. Where an individual who ceases to be a resident of a Contracting State, and immediately thereafter becomes a resident of the other Contracting State, is treated for the purposes of taxation in the first-mentioned State as having alienated a property and is taxed in that State by reason thereof, the individual may elect to be treated for purposes of taxation in the other State as if the individual had, immediately before becoming a resident of that State, sold and repurchased the property for an amount equal to its fair market value at that time. However, this provision shall not apply to property any gain from which, arising immediately before the individual became a resident of that other State, may be taxed in that other State nor to immovable property situated in a third State.

ARTICLE 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional or similar services of an independent character shall be taxable only in that State unless the individual has a fixed base regularly available in the other Contracting State for the purpose of performing the services. If the individual has or had such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

ARTICLE 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in the capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that resident's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that individual's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson personally but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsperson insofar as the activities are performed in the context of a visit to that State wholly or mainly supported by public funds of the other Contracting State, or a political subdivision or local authority thereof, or a statutory body of such State, subdivision or authority.

ARTICLE 18

PENSIONS AND ANNUITIES

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the laws of that State. However, in the case of periodic pension payments, other than payments under the social security legislation in a Contracting State, the tax so charged shall not exceed the lesser of

a) 15 per cent of the gross amount of the payment; and

b) the rate determined by reference to the amount of tax that the recipient of the payment would otherwise be required to pay for the year on the total amount of the periodic pension payments received by the individual in the year, if the individual were resident in the Contracting State in which the payment arises.

3. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other disposition of an annuity, or to payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract.

4. The term "annuity" as used in this Article means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

5. Notwithstanding anything in this Agreement

a) war pensions and allowances (including pensions and allowances paid to war veterans or paid as a consequence of damages or injuries suffered as a consequence of a war) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State to the extent that they would be exempt from tax if received by a resident of the first-mentioned State;

b) social security benefits paid by a Contracting State or a political subdivision thereof to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State.

ARTICLE 19

GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who

(*i*) is a national of that State; or

(*ii*) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of Articles 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

STUDENTS

Payments which a student or an apprentice who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of that individual's education or training receives for the purpose of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, if such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding paragraph 1, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises and according to the law of that State. Where such income is income from a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall, if the income is taxable in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

ARTICLE 22

CAPITAL

1. Capital represented by immovable property owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

ARTICLE 23

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:

a) subject to the provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Slovakia on profits, income or gains arising in Slovakia shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;

b) subject to the provisions of the law of Canada regarding the allowance as a credit against Canadian tax of tax payable in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- where a company which is a resident of Slovakia pays a dividend to a company which is a resident of Canada and which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the first-mentioned company, the credit shall take into account the tax payable in Slovakia by that first-mentioned company in respect of the profits out of which such dividend is paid;

c) where in accordance with any provision of the Agreement income derived or capital owned by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income or capital, take into account the exempted income or capital.

2. In the case of Slovakia, double taxation shall be avoided as follows:

a) Slovakia, when imposing taxes on its residents, may include in the tax base upon which taxes are imposed the items of income or capital which according to the provisions of this Agreement may also be taxed in Canada, but shall allow as a deduction from the amount of tax computed on such a base an amount equal to the tax paid in Canada. Such deduction shall not, however, exceed that part of the Slovak tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income or capital which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Canada;

b) subject to the provisions of the law of Slovakia regarding the allowance as a credit against Slovak tax of tax payable in a territory outside Slovakia and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- where a company which is a resident of Canada pays a dividend to a company which is a resident of Slovakia and which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the first-mentioned company, the credit shall take into account the tax payable in Canada by that first-mentioned company in respect of the profits out of which such dividend is paid;

c) where in accordance with any provision of the Agreement income derived or capital owned by a resident of Slovakia is exempt from tax in Slovakia, Slovakia may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital, take into account the exempted income or capital.

3. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State that may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Agreement shall be deemed to arise from sources in that other State.

ARTICLE 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to individuals who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. The provisions of this Article shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 6 of Article 11, or paragraph 5 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purposes of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deducted under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. The provisions of paragraph 4 shall not affect the operation of any provision of the taxation laws of a Contracting State:

a) relating to the deductibility of interest and which is in force on the date of signature of this Agreement (including any subsequent modification of such provisions that does not change the general nature thereof); or

b) adopted after such date by a Contracting State and which is designed to ensure that a person who is not a resident of that State does not enjoy, under the laws of that State, a tax treatment that is more favourable than that enjoyed by residents of that State.

6. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises that are residents of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

7. In this Article, the term "taxation" means taxes that are the subject of this Agreement.

ARTICLE 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident or, if the case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which that person is a national, an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Agreement.

3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after six years from the end of the taxable period to which the income concerned was attributed, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income that have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement.

5. The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement and may communicate with each other directly for the purpose of applying the Agreement.

ARTICLE 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is relevant for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws in the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to taxes imposed by that State. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation were involved, even though the other State does not, at that time, need such information. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested to the same extent information in that form can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

ARTICLE 27

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

1. Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State that is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Agreement to be a resident of the sending State if that individual is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on total income or on total capital as are residents of that sending State.

ARTICLE 28

MISCELLANEOUS RULES

1. The provisions of this Agreement shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State.

2. Nothing in the Agreement shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with respect to a partnership, trust, or controlled foreign affiliate, in which that resident has an interest.

3. The Agreement shall not apply to any company, trust or other entity that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled, directly or indirectly, by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust or other entity by that State is substantially lower than the amount that would be imposed by that State if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust or other entity, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.

4. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of this Agreement may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 4 of Article 25 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

ARTICLE 29

ENTRY INTO FORCE

1. This Agreement shall be approved by each Contracting State in compliance with its internal legal procedure and shall enter into force on the date of the later diplomatic note confirming such approval. Its provisions shall thereupon have effect:

a) in Canada

(i) in respect of tax withheld at source, on amounts paid or credited on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force, and

(ii) in respect of other Canadian tax, for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force;

b) in Slovakia:

(*i*) in respect of taxes withheld at source, on amounts paid or credited on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force, and

(*ii*) in respect of other taxes on income and on capital for any tax year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force.

2. From the date of entry into force of this Agreement the Convention between the Government of Canada and the Government of the Czech and Slovak Federal Republic for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital signed at Prague on the 30th day of August, 1990, shall, as between Canada and the Slovak Republic, terminate. However, the provisions of the 1990 Convention corresponding to those of this Agreement shall continue to have effect until the provisions of this Agreement take effect in accordance with the provisions of paragraph 1.

ARTICLE 30

TERMINATION

This Agreement shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year following after the period of five years from the date on which the Agreement enters into force. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

a) in Canada

(*i*) in respect of tax withheld at source, on amounts paid or credited after the end of that calendar year, and

(*ii*) in respect of other Canadian tax, for taxation years beginning after the end of that calendar year;

b) in Slovakia:

(*i*) in respect of taxes withheld at source, on amounts paid or credited on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given, and

(*ii*) in respect of other taxes on income and on capital for any tax year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Bratislava, this 22nd day of May 2001, each in the English, French and Slovak languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE SLOVAK REPUBLIC

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE,

DÉSIREUX de conclure un Accord en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

ARTICLE PREMIER

PERSONNES VISÉES

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

ARTICLE 2

IMPÔTS VISÉS

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un État contractant, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique l'Accord sont notamment :

a) en ce qui concerne le Canada, les impôts qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, (ci-après dénommés "impôt canadien");

b) en ce qui concerne la Slovaquie :

(*i*) l'impôt sur le revenu des personnes physiques;

(*ii*) l'impôt sur le revenu des personnes morales;

(*iii*) l'impôt sur les biens immobiliers

(ci-après dénommés "impôt slovaque").

4. L'Accord s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de l'Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

ARTICLE 3

DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) le terme "Canada", employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris :

(i) toute région située au-delà de la mer territoriale du Canada qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Canada, est une région à l'égard de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles,

(ii) la mer et l'espace aérien au-dessus de la région visée au sous-alinéa (i);

b) le terme "Slovaquie", désigne la République slovaque et, employé dans un sens géographique, désigne le territoire à l'intérieur duquel la République slovaque exerce ses droits souverains et sa juridiction conformément aux règles du droit international;

c) les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" désignent, suivant le contexte, le Canada ou la Slovaquie;

d) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les fiducies, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

e) le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) l'expression "autorité compétente" désigne :

(*i*) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé;

(*ii*) en ce qui concerne la Slovaquie, le ministre des Finances ou son représentant autorisé;

h) le terme "national" désigne :

(*i*) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;

(*ii*) toute personne morale, société de personnes ou association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;

i) l'expression "trafic international" désigne tout voyage effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant pour transporter des passagers ou biens, sauf lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant.

2. Pour l'application de l'Accord à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique l'Accord, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

ARTICLE 4

RÉSIDENT

1. Au sens du présent Accord, l'expression "résident d'un État contractant" désigne :

a) toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue; toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État;

b) cet État ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou toute personne morale de droit public de cet État, subdivision ou collectivité.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle est un national;

b) si elle n'est un national d'aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où se trouve son siège de direction effective.

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de l'Accord à cette personne. À défaut d'un tel accord, cette personne n'a pas le droit de réclamer les abattements ou exonérations d'impôts prévus par l'Accord.

ARTICLE 5

ÉTABLISSEMENT STABLE

1. Au sens du présent Accord, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier; et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu lié à l'exploration ou à l'exploitation de ressources naturelles.

3. L'expression "établissement stable" comprend également :

a) un chantier de construction ou une chaîne de montage ou d'assemblage mais seulement si sa durée est supérieure à 12 mois;

b) la fourniture de services, y compris les services de consultants et de gestion, par une entreprise d'un État contractant agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire de l'autre État contractant pendant une période ou des périodes représentant un total de plus de neuf mois dans les limites d'une période quelconque de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si :

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

ARTICLE 6

REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Au sens du présent Accord, l'expression "biens immobiliers" a le sens qu'elle a aux fins de la législation fiscale pertinente de l'État contractant où les biens considérés sont situés.' L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers et aux revenus provenant de l'aliénation de tels biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

ARTICLE 7

BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable et avec toute autre personne.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

ARTICLE 8

NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 7, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire d'un voyage d'un navire ou d'un aéronef lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

3. Les dispositions des paragraphes l et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

4. Au sens du présent article, l'expression "exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international" par une entreprise, comprend :

a) la location de navires ou d'aéronefs,

b) la location de conteneurs et d'équipements accessoires,

par cette entreprise pourvu que cette location soit accessoire à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par cette entreprise.

ARTICLE 9

ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Un État contractant ne rectifiera pas les bénéfices d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de six ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été attribués à cette entreprise.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

ARTICLE 10

DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) sauf dans le cas de dividendes payés par une société qui est une société de placements appartenant à des non résidents, 5 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 p. 100 des droits de vote de la société qui paie les dividendes;

b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

6. Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de percevoir, sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable dans cet État, ou les revenus attribuables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans cet État par une société qui exerce des activités dans le domaine des biens immobiliers, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un national de cet État, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 5 p. 100 du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis à cet impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme "revenus" désigne les revenus imputables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans un État contractant qui sont imposables par cet État en vertu des dispositions de l'article 6 ou du paragraphe 1 de l'article 13 et, les bénéfices, y compris les gains, imputables à un établissement stable situé dans un État contractant, pour l'année ou pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés par cet État sur ces bénéfices.

ARTICLE 11

INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder l0 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 :

a) les intérêts provenant d'un État contractant et payés sur une dette du gouvernement de cet État ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ne sont imposables que dans l'autre État contractant pourvu qu'un résident de cet autre État en soit le bénéficiaire effectif;

b) les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par une entité possédée en propriété exclusive et contrôlée par le gouvernement de cet autre État, pourvu que ce prêt ou crédit se rattache à des importations ou exportations.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme "intérêts" ne comprend pas les revenus visés à l'article 10. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

ARTICLE 12

REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les redevances à titre de droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une oeuvre littéraire, dramatique, musicale ou autre oeuvre artistique (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et des redevances concernant les oeuvres enregistrées sur films ou bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télédiffusion), provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant qui en est le bénéficiaire effectif, ne sont imposables que dans cet autre État.

4. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou de tout autre bien incorporel, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique; ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

ARTICLE 13

GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a ou avait dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose ou a disposé dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de conteneurs utilisés dans, ou d'autres biens mobiliers affectés à, l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation :

a) d'actions dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans l'autre État;

b) d'une participation dans une société de personnes ou une fiducie dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État,

sont imposables dans cet autre État. Au sens du présent paragraphe, l'expression "biens immobiliers" ne comprend pas les biens dans lesquels la société, la société de personnes ou la fiducie exerce son activité mais, elle comprend les biens locatifs.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

6. Les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit d'un État contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des six années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

7. Lorsqu'une personne physique qui, immédiatement après avoir cessé d'être un résident d'un État contractant, devient un résident de l'autre État contractant est considérée aux fins d'imposition dans le premier État comme ayant aliéné un bien et est imposée dans cet État en raison de cette aliénation, elle peut choisir, aux fins d'imposition dans l'autre État, d'être considérée comme ayant vendu et racheté, immédiatement avant de devenir un résident de cet État, le bien pour un montant égal à sa juste valeur marchande à ce moment. Toutefois, la présente disposition ne s'applique ni aux biens qui donneraient lieu, immédiatement avant que la personne physique ne devienne un résident de cet autre État, à des gains imposables dans cet autre État, ni aux biens immobiliers situés dans un État tiers.

ARTICLE 14

PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou similaire de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que cette personne physique ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de sa profession. Si elle dispose, ou a disposé, d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

ARTICLE 15

PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe l, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total l83 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année civile considérée, et

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

ARTICLE 16

TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

ARTICLE 17

ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus tirés des activités exercées dans un État contractant par un artiste du spectacle ou un sportif si ces activités sont exercées dans le cadre d'une visite dans cet État supportée entièrement ou principalement par des fonds publics de l'autre État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou un organisme de droit public de cet État, subdivision ou collectivité.

ARTICLE 18

PENSIONS ET RENTES

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques d'une pension, autres que des paiements en vertu de la législation sur la sécurité sociale dans un État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des deux taux suivants :

a) 15 p. 100 du montant brut du paiement; et

b) le taux calculé en fonction du montant d'impôt que le bénéficiaire du paiement devrait autrement verser pour l'année à l'égard du montant total des paiements périodiques de pensions qu'il a reçus au cours de l'année s'il était un résident de l'État contractant d'où provient le paiement.

3. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 de la fraction du paiement qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation de la rente, ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente le coût duquel était déductible, en tout ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis ce contrat.

4. Au sens du présent article, le terme "rente" désigne une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes à titre viager ou pendant une période déterminée ou qui peut l'être, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en échange d'une contre-partie pleine et suffisante versée en argent ou évaluable en argent.

5. Nonobstant toute disposition du présent Accord :

a) les pensions et allocations de guerre (incluant les pensions et allocations payées aux anciens combattants ou payées en conséquence des dommages ou blessures subis à l'occasion d'une guerre) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant seront exonérées d'impôt dans cet autre État dans la mesure où elles seraient exonérées d'impôt si elles étaient reçues par un résident du premier État; et

b) les prestations en vertu de la sécurité sociale payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État.

ARTICLE 19

FONCTIONS PUBLIQUES

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

(*i*) possède la nationalité de cet État, ou

(*ii*) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions des articles 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

ARTICLE 20

ÉTUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

ARTICLE 21

AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant le paragraphe 1, si ces revenus perçus par un résident d'un État contractant proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État. Lorsque ces revenus sont des revenus provenant d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident.

ARTICLE 22

FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, n'est imposable que dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

ARTICLE 23

ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) sous réserve des dispositions de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû en Slovaquie à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant de Slovaquie est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;

b) sous réserve des dispositions de la législation canadienne concernant l'imputation sur l'impôt canadien de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, lorsqu'une société qui est un résident de Slovaquie paye un dividende à une société qui est un résident du Canada et qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 p. 100 des droits de vote de la première société, il sera tenu compte, dans le calcul de l'imputation, de l'impôt dû en Slovaquie par la première société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes;

c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de l'Accord, les revenus qu'un résident du Canada reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres revenus ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

2. En ce qui concerne la Slovaquie, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) aux fins de l'imposition de ses résidents, la Slovaquie peut, pour calculer le montant imposable sur lequel l'impôt s'applique, inclure les éléments du revenu ou de la fortune qui sont également imposables au Canada selon les dispositions du présent Accord mais accorde sur l'impôt ainsi calculé une déduction d'un montant égal à l'impôt payé au Canada. La somme ainsi déduite ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt slovaque, calculé avant la déduction, correspondant aux revenus ou à la fortune qui, selon les dispositions du présent Accord, sont imposables au Canada;

b) sous réserve des dispositions de la législation slovaque concernant l'imputation sur l'impôt slovaque de l'impôt payé dans un territoire en dehors de la Slovaquie et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, lorsqu'une société qui est un résident du Canada paye un dividende à une société qui est un résident de la Slovaquie et qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 p. 100 des droits de vote de la première société, il sera tenu compte, dans le calcul de l'imputation, de l'impôt dû au Canada par la première société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes;

c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de l'Accord, les revenus qu'un résident de Slovaquie reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts en Slovaquie, la Slovaquie peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément au présent Accord sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

ARTICLE 24

NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes physiques qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

3. Les dispositions du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 6 de l'article 11 ou du paragraphe 5 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

5. Les dispositions du paragraphe 4 ne portent pas atteinte à l'application d'une disposition quelconque de la législation fiscale d'un État contractant :

a) concernant la déduction des intérêts, qui est en vigueur à la date de signature du présent Accord (y compris toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en changent pas le caractère général); ou

b) adoptée après cette date par un État contractant et qui vise à s'assurer qu'une personne qui n'est pas un résident de cet État ne bénéficie, en vertu de la législation de cet État, d'un traitement fiscal plus favorable que celui dont bénéficient les résidents de cet État.

6. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

7. Le terme "imposition" désigne, dans le présent article, les impôts visés par le présent Accord.

ARTICLE 25

PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, cette demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de l'Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à l'Accord.

3. Un État contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de six ans à dater de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été attribués. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de l'Accord.

5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord et peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de l'Accord.

ARTICLE 26

ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pertinents à l'application des dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par l'Accord dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article l. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts prélevés par cet État, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux où dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu même si cet autre État n'a pas besoin, à ce moment, de ces renseignements. Si la demande de l'autorité compétente d'un État contractant le requiert expressément, l'autorité compétente de l'autre État contractant s'efforce de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise dans la mesure où ces renseignements peuvent être obtenus sur la base de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative relative aux propres impôts de cet autre État.

ARTICLE 27

MEMBRES DES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET POSTES CONSULAIRES

1. Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de l'Accord, comme un résident de l'État accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu ou de sa fortune, que les résidents de cet État.

ARTICLE 28

DISPOSITIONS DIVERSES

1. Les dispositions du présent Accord ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allégements qui sont ou seront accordés par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État.

2. Aucune disposition de l'Accord ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, une fiducie ou une société étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation.

3. L'Accord ne s'applique pas à une société, une fiducie ou une autre entité qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État en sont les bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu ou la fortune de la société, fiducie ou autre entité est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État si une ou plusieurs personnes physiques qui sont des résidents de cet État étaient le bénéficiaire effectif de toutes les actions de capital de la société ou de toutes les participations dans la fiducie ou autre entité, selon le cas.

4. Au sens du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différent entre eux sur la question de savoir si une mesure relève du présent Accord, ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Tout doute au sujet de l'interprétation du présent paragraphe est résolu en vertu du paragraphe 4 de l'article 25 ou, en l'absence d'un accord en vertu de cette procédure, en vertu de toute autre procédure acceptée par les deux États contractants.

ARTICLE 29

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent accord est approuvé par chaque État contractant conformément à ses procédures juridiques internes et entre en vigueur à la date de la dernière note diplomatique confirmant l'approbation. Ces dispositions sont dès lors applicables :

a) au Canada :

(*i*) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou portés au crédit, à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur; et

(*ii*) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur;

b) en Slovaquie :

(*i*) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou portés au crédit, à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur;

(*ii*) à l'égard des autres impôts sur le revenu et sur la fortune, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur.

2. À partir de la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, la Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérative tchèque et slovaque en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune signée à Prague le 30 août 1990 est, en ce qui concerne les relations entre le Canada et la République slovaque, dénoncée. Toutefois, les dispositions de la Convention de 1990 correspondantes à celles du présent Accord continueront d'avoir effet jusqu'à ce que les dispositions du présent Accord prennent leurs effets conformément aux dispositions du paragraphe 1.

ARTIÇLE 30

DÉNONCIATION

Le présent Accord demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé par l'un des États contractants. Chaque État contractant peut dénoncer l'Accord par la voie diplomatique avec un préavis écrit d'au moins six mois avant la fin de chaque année civile qui commence une fois révolue la cinquième année suivant la date d'entrée en vigueur de l'Accord. Dans ce cas, l'Accord cessera d'être applicable :

a) au Canada :

(*i*) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou portés au crédit, après la fin de cette année civile; et

(*ii*) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant après la fin de cette année civile;

b) en Slovaquie :

(*i*) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou portés au crédit, à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'avis de dénonciation est donné;

(*ii*) à l'égard des autres impôts sur le revenu ou sur la fortune, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'avis de dénonciation est donné.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Bratislava, ce 22e jour de mai 2001, en langues française, anglaise et slovaque, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

[SLOVAK TEXT – TEXTE SLOVAQUE]

DOHODA

MEDZI

VLÁDOU KANADY

A

VLÁDOU SLOVENSKEJ REPUBLIKY

O ZAMEDZENÍ DVOJITÉHO ZDANENIA A ZABRÁNENÍ DAŇOVÉMU ÚNIKU V ODBORE DANÍ Z PRÍJMOV A Z MAJETKU

VLÁDA KANADY
A
VLÁDA SLOVENSKEJ REPUBLIKY

želajúc si uzavrieť dohodu o zamedzení dvojitého zdanenia a zabránení daňovému úniku v odbore daní z príjmov a z majetku,

dohodli sa takto:

ČLÁNOK 1

OSOBY, NA KTORÉ SA DOHODA VZŤAHUJE

Táto dohoda sa vzťahuje na osoby, ktoré sú rezidentmi jedného alebo oboch zmluvných štátov.

ČLÁNOK 2

DANE, NA KTORÉ SA DOHODA VZŤAHUJE

1. Táto dohoda sa vzťahuje na dane z príjmov a z majetku ukladané v mene niektorého zmluvného štátu, bez ohľadu na spôsob ich vyberania.

2. Za dane z príjmov a z majetku sa považujú všetky dane vyberané z celkových príjmov, z celkového majetku alebo z časti príjmov alebo majetku vrátane daní zo zisku zo scudzenia hnuteľného alebo nehnuteľného majetku, ako aj daní z prírastku majetku.

3. Súčasné dane, na ktoré sa táto dohoda vzťahuje, sú najmä:

a) v prípade Kanady, dane ukladané vládou Kanady na základe *Zákona o dani z príjmov* (ďalej len "kanadská daň"); a

b) v prípade Slovenska:

(i) daň z príjmov fyzických osôb;

(ii) daň z príjmov právnických osôb;

(iii) daň z nehnuteľností;

(ďalej len "slovenská daň").

4. Táto dohoda sa vzťahuje aj na všetky dane rovnakého alebo v podstate podobného druhu, ktoré sa budú ukladať odo dňa podpisu tejto dohody popri súčasných daniach alebo namiesto nich. Príslušné orgány zmluvných štátov si vzájomne oznámia všetky podstatné zmeny, ktoré sa uskutočnili v ich príslušných daňových zákonoch.

ČLÁNOK 3

VŠEOBECNÉ DEFINÍCIE

1. Na účely tejto dohody, ak súvislosť nevyžaduje odlišný výklad:

a) výraz "Kanada", použitý v zemepisnom zmysle, označuje územie Kanady, vrátane

(i) každej oblasti mimo výsostné vody Kanady, ktorá v súlade s medzinárodným právom a právnymi predpismi Kanady je oblasťou, na ktorej môže Kanada vykonávať práva týkajúce sa morského dna a podložia a ich prírodných zdrojov, a

(ii) mora a vzdušného priestoru nad každou oblasťou uvedenou v pododseku (i);

b) výraz "Slovensko" označuje Slovenskú republiku a použitý v zemepisnom zmysle označuje územie, na ktorom Slovenská republika vykonáva svoje suverénne práva a jurisdikciu v súlade s pravidlami medzinárodného práva;

c) výrazy "jeden zmluvný štát" a "druhý zmluvný štát" označujú podľa súvislostí Kanadu alebo Slovensko;

d) výraz "osoba" zahŕňa fyzickú osobu, trust, spoločnosť a všetky iné združenia osôb;

e) výraz "spoločnosť" označuje akúkoľvek právnickú osobu alebo akéhokoľvek nositeľa práv považovaného na účely zdanenia za právnickú osobu;

f) výrazy "podnik jedného zmluvného štátu" a "podnik druhého zmluvného štátu" označujú podľa okolností podnik prevádzkovaný rezidentom jedného zmluvného štátu a podnik prevádzkovaný rezidentom druhého zmluvného štátu;

g) výraz "príslušný orgán" označuje:

(i) ministra štátnych príjmov alebo jeho splnomocneného zástupcu, v prípade Kanady;

(ii) ministra financií alebo jeho splnomocneného zástupcu, v prípade Slovenska;

h) výraz "štátny príslušník" označuje:

(i) každú fyzickú osobu, ktorá má štátne občianstvo niektorého zmluvného štátu;

(ii) každú právnickú osobu, osobnú obchodnú spoločnosť (partnership) alebo združenie, zriadené podľa platných právnych predpisov v niektorom zmluvnom štáte;

i) výraz "medzinárodná doprava" označuje každú cestu uskutočňovanú loďou alebo lietadlom, prevádzkovanú podnikom jedného zmluvného štátu na prepravu osôb alebo majetku, s výnimkou prípadov, kde hlavným účelom cesty je preprava osôb alebo majetku medzi miestami v druhom zmluvnom štáte.

2. Pokiaľ ide o uplatňovanie tejto dohody v akomkoľvek čase niektorým zmluvným štátom, každý výraz nedefinovaný v dohode, ak si to súvislosť nevyžaduje inak, bude mať taký význam, aký má v danom čase podľa právnych predpisov tohto štátu na účely daní, na ktoré sa vzťahuje táto dohoda, pričom akýkoľvek význam podľa platných daňových predpisov tohto štátu bude prevažovať nad významom, ktorý má tento výraz podľa iných právnych predpisov tohto štátu.

ČLÁNOK 4

REZIDENT

1. Na účely tejto dohody výraz "rezident zmluvného štátu" označuje:

a) každú osobu, ktorá podľa právnych predpisov tohto štátu podlieha zdaneniu v tomto štáte z dôvodu svojho bydliska, trvalého pobytu, miesta vedenia alebo akéhokoľvek iného podobného kritéria, nezahŕňa však osobu, ktorá podlieha zdaneniu v tomto štáte iba z dôvodu príjmov zo zdrojov v tomto štáte;

b) tento štát alebo jeho nižší správny útvar alebo miestny orgán alebo každé zastúpenie alebo inštitúciu tohto štátu, útvaru alebo orgánu.

2. Ak je fyzická osoba podľa ustanovení odseku 1 rezidentom oboch zmluvných štátov, určí sa jej postavenie takto:

a) táto osoba sa považuje za rezidenta len toho štátu, v ktorom má stály byt; ak má stály byt v oboch štátoch, považuje sa za rezidenta len toho štátu, ku ktorému má užšie osobné a hospodárske vzťahy (stredisko životných záujmov);

b) ak nemožno určiť, v ktorom štáte má táto osoba stredisko svojich životných záujmov, alebo ak nemá stály byt v žiadnom štáte, považuje sa za rezidenta len toho štátu, v ktorom sa obvykle zdržiava;

c) ak sa táto osoba obvykle zdržiava v oboch štátoch alebo sa nezdržiava v žiadnom z nich, považuje sa za rezidenta len toho štátu, ktorého je štátnym príslušníkom;

d) ak je táto osoba štátnym príslušníkom oboch štátov alebo žiadneho z nich, príslušné orgány zmluvných štátov upravia túto otázku vzájomnou dohodou.

3. Ak je podľa ustanovení odseku 1 spoločnosť rezidentom oboch zmluvných štátov, určí sa jej postavenie takto:

a) považuje sa za rezidenta len toho štátu, ktorého je štátnym príslušníkom; alebo

b) ak nie je štátnym príslušníkom ani jedného štátu, považuje sa za rezidenta len toho štátu, v ktorom sa nachádza miesto jej skutočného vedenia.

4. Ak je podľa ustanovení odseku 1 osoba, iná než fyzická osoba alebo spoločnosť, rezidentom oboch zmluvných štátov, príslušné orgány zmluvných štátov sa vynasnažia vyriešiť túto otázku vzájomnou dohodou a určia spôsob uplatnenia tejto dohody na takúto osobu. Ak takáto dohoda nie je uzatvorená, takáto osoba nebude oprávnená nárokovať si žiadnu úľavu alebo oslobodenie od dane poskytované touto dohodou.

ČLÁNOK 5

STÁLA PREVÁDZKAREŇ

1. Na účely tejto dohody výraz "stála prevádzkareň" označuje trvalé zariadenie na podnikanie, prostredníctvom ktorého podnik vykonáva úplne alebo čiastočne svoju činnosť.

2. Výraz "stála prevádzkareň" zahŕňa najmä:

a) miesto vedenia;

b) pobočku;

c) kanceláriu;

d) továreň;

e) dielňu; a

f) baňu, nálezisko ropy alebo plynu, lom alebo akékoľvek iné miesto týkajúce sa prieskumu alebo ťažby prírodných zdrojov.

3. Výraz "stála prevádzkareň" rovnako zahŕňa:

a) stavenisko alebo stavebný alebo montážny alebo inštalačný projekt, ale len vtedy, ak trvá dlhšie ako dvanásť mesiacov;

b) poskytovanie služieb, vrátane poradenských a manažérskych služieb podnikom jedného zmluvného štátu prostredníctvom zamestnancov alebo iných pracovníkov zamestnaných podnikom na takéto účely, ale len pokiaľ činnosti takéhoto charakteru trvajú (pre ten istý alebo súvisiaci projekt) na území druhého zmluvného štátu počas jedného alebo viacerých období presahujúcich v úhrne deväť mesiacov v akomkoľvek dvanásťmesačnom období.

4. Bez ohľadu na predchádzajúce ustanovenia tohto článku výraz "stála prevádzkareň" nezahŕňa:

a) zariadenie, ktoré podnik využíva iba na účely uskladnenia, vystavenia alebo dodania tovaru patriaceho podniku;

b) zásobu tovaru patriaceho podniku, ktorá sa udržiava iba na účely uskladnenia, vystavenia alebo dodania;

c) zásobu tovaru patriaceho podniku, ktorá sa udržiava iba na účely spracovania iným podnikom;

d) trvalé zariadenie na podnikanie, ktoré sa udržiava iba na účely nákupu tovaru alebo zhromažďovania informácií pre podnik;

e) trvalé zariadenie na podnikanie, ktoré sa udržiava iba na účely poskytovania akýchkoľvek iných činností, ktoré majú pre podnik prípravný alebo pomocný charakter;

f) trvalé zariadenie na podnikanie, ktoré sa udržiava iba na účely vykonávania akýchkoľvek kombinovaných činností uvedených v písmenách a) až e), ak celková činnosť trvalého zariadenia na podnikanie vyplývajúca z tejto kombinácie má prípravný alebo pomocný charakter.

5. Ak bez ohľadu na ustanovenia odsekov 1 a 2, osoba - iná ako nezávislý zástupca v zmysle odseku 6 - koná v zmluvnom štáte v mene podniku a má a obvykle uplatňuje právomoc uzatvárať zmluvy v mene podniku, tak tento podnik má stálu prevádzkareň v tomto štáte vo vzťahu ku všetkým činnostiam, ktoré táto osoba vykonáva pre podnik, pokiaľ činnosti tejto osoby nie sú obmedzené na činnosti uvedené v odseku 4, ktoré by podľa ustanovení tohto odseku nezakladali existenciu stálej prevádzkarne, keby sa vykonávali prostredníctvom trvalého zariadenia na podnikanie.

6. Nepredpokladá sa, že podnik má stálu prevádzkareň v zmluvnom štáte len preto, že v tomto štáte vykonáva svoju činnosť prostredníctvom makléra, generálneho komisionára alebo iného nezávislého zástupcu, ak tieto osoby konajú v rámci svojej riadnej činnosti.

7. Skutočnosť, že spoločnosť, ktorá je rezidentom jedného zmluvného štátu, ovláda spoločnosť alebo je ovládaná spoločnosťou, ktorá je rezidentom druhého zmluvného štátu alebo ktorá vykonáva svoju činnosť v tomto druhom štáte (či už prostredníctvom stálej prevádzkarne alebo inak), sama osebe neznamená, že táto spoločnosť je stálou prevádzkarňou druhej spoločnosti.

ČLÁNOK 6

PRÍJMY Z NEHNUTEĽNÉHO MAJETKU

1. Príjmy, ktoré poberá rezident jedného zmluvného štátu z nehnuteľného majetku (vrátane príjmov z poľnohospodárstva alebo lesníctva) umiestneného v druhom zmluvnom štáte, môžu byť zdanené v tomto druhom štáte.

2. Na účely tejto dohody výraz "nehnuteľný majetok" má taký význam, aký má na účely príslušných daňových zákonov zmluvného štátu, v ktorom je tento majetok umiestnený. V každom prípade tento výraz zahŕňa príslušenstvo nehnuteľného majetku, živý a mŕtvy inventár používaný v poľnohospodárstve a lesníctve, práva vzťahujúce sa na pozemky podľa ustanovení občianskeho práva, právo užívania nehnuteľného majetku a práva na premenlivé alebo pevné platby za ťažbu alebo za povolenie na ťažbu nerastných ložísk, prameňov a iných prírodných zdrojov. Lode a lietadlá sa nepovažujú za nehnuteľný majetok.

3. Ustanovenia odseku 1 sa uplatnia na príjmy z priameho užívania, z nájmu alebo z každého iného spôsobu užívania nehnuteľného majetku a na príjmy zo scudzenia takéhoto majetku.

4. Ustanovenia odsekov 1 a 3 sa vzťahujú aj na príjmy z nehnuteľného majetku podniku a na príjmy z nehnuteľného majetku užívaného na výkon nezávislých osobných činností.

ČLÁNOK 7

ZISKY PODNIKU

1. Zisky podniku jedného zmluvného štátu podliehajú zdaneniu len v tomto štáte, ak podnik nevykonáva svoju činnosť v druhom zmluvnom štáte prostredníctvom stálej prevádzkarne, ktorá sa tam nachádza. Ak podnik vykonáva alebo vykonával svoju činnosť takýmto spôsobom, môžu byť zisky podniku zdanené v tomto druhom štáte, ale iba v takom rozsahu, v akom ich možno pripočítať tejto stálej prevádzkarni.

2. Ak podnik jedného zmluvného štátu vykonáva svoju činnosť v druhom zmluvnom štáte prostredníctvom stálej prevádzkarne, ktorá sa tam nachádza, s výhradou ustanovení odseku 3, tejto stálej prevádzkarni sa v každom zmluvnom štáte pripočítavajú zisky, ktoré by mohla dosiahnuť, keby ako samostatný podnik vykonávala rovnaké alebo podobné činnosti za rovnakých alebo podobných podmienok, a keby bola úplne nezávislá od podniku, ktorého je stálou prevádzkarňou a od všetkých ostatných osôb.

3. Pri určení ziskov stálej prevádzkarne sa povoľuje odpočítať náklady podniku vynaložené na ciele sledované touto stálou prevádzkarňou vrátane nákladov na vedenie a všeobecných správnych výdavkov takto vynaložených, či už vznikli v tom štáte, v ktorom sa táto stála prevádzkareň nachádza, alebo inde.

4. Ak je v niektorom zmluvnom štáte obvyklé stanoviť zisky, ktoré sa majú pripočítať stálej prevádzkarni na základe rozdelenia celkových ziskov podniku jeho rôznym častiam, ustanovenie odseku 2 nevylučuje, aby tento zmluvný štát stanovil zisky, ktoré majú byť zdanené takýmto obvyklým rozdelením. Použitý spôsob rozdelenia zisku však musí byť taký, aby výsledok bol v súlade so zásadami stanovenými v tomto článku.

5. Stálej prevádzkarni sa nepripočítavajú žiadne zisky na základe skutočnosti, že iba nakupovala tovar pre podnik.

6. Zisky, ktoré sa majú pripočítať stálej prevádzkarni, sa na účely predchádzajúcich odsekov určia každý rok rovnakým spôsobom, ak neexistujú dostatočné dôvody na iný postup.

7. Ak zisky zahŕňajú časti príjmov osobitne uvedených v iných článkoch tejto dohody, ustanovenia týchto článkov nie sú dotknuté ustanoveniami tohto článku.

ČLÁNOK 8

LODNÁ A LETECKÁ DOPRAVA

1. Zisky poberané podnikom jedného zmluvného štátu z prevádzkovania lodí alebo lietadiel v medzinárodnej doprave podliehajú zdaneniu len v tomto štáte.

2. Bez ohľadu na ustanovenia článku 7, zisky poberané podnikom jedného zmluvného štátu z cesty loďou alebo lietadlom, ak hlavným účelom cesty je preprava osôb alebo majetku medzi miestami v druhom zmluvnom štáte, môžu byť zdanené v tomto druhom štáte.

3. Ustanovenia odsekov 1 a 2 sa uplatnia aj na zisky z účasti na poole, spoločnej prevádzke alebo medzinárodnej prevádzkovej organizácii.

4. Na účely tohto článku, výraz "prevádzkovanie lodí alebo lietadiel v medzinárodnej doprave" podnikom zahŕňa:

(a) prenájom lodí alebo lietadiel

(b) prenájom kontajnerov a súvisiacich zariadení,

uskutočnený týmto podnikom, ak je takýto prenájom pre podnik v medzinárodnej doprave vo vzťahu k prevádzkovaniu lodí alebo lietadiel náhodný.

ČLÁNOK 9

PREPOJENÉ PODNIKY

1. Ak

a) sa podnik jedného zmluvného štátu zúčastňuje priamo alebo nepriamo na riadení, kontrole alebo na majetku podniku druhého zmluvného štátu, alebo

b) sa tie isté osoby priamo alebo nepriamo zúčastňujú na riadení, kontrole alebo na majetku podniku jedného zmluvného štátu i podniku druhého zmluvného štátu,

a ak sú v týchto prípadoch oba podniky vo svojich obchodných alebo finančných vzťahoch viazané podmienkami, ktoré sa dohodli alebo im boli uložené a ktoré sa líšia od podmienok, ktoré by si dohodli nezávislé podniky, potom môžu byť akékoľvek zisky, ktoré by jeden z nich dosiahol, ale vzhľadom na tieto podmienky ich nedosiahol, zahrnuté do ziskov tohto podniku a následne zdanené.

2. Ak jeden zmluvný štát zahrnie do ziskov podniku tohto štátu a následne zdaní zisky, z ktorých bol podnik druhého zmluvného štátu zdanený v tomto druhom štáte a zisky takto zahrnuté sú zisky, ktoré by bol dosiahol podnik skôr uvedeného štátu, ak by podmienky dohodnuté medzi týmito dvoma podnikmi boli také, aké by sa dohodli medzi nezávislými podnikmi, potom tento druhý štát vhodne upraví sumu dane uloženej z týchto ziskov v tomto štáte. Pri stanovení tejto úpravy sa bude postupovať s náležitým ohľadom na iné ustanovenia tejto dohody a príslušné orgány zmluvných štátov môžu v prípade potreby vzájomne konzultovať.

3. Zmluvný štát nezmení zisky podniku za okolností uvedených v odseku 1 po uplynutí lehoty stanovenej jeho vnútroštátnymi právnymi predpismi a v žiadnom prípade po uplynutí šiestich rokov od konca roka, v ktorom by sa zisky, ktoré by boli predmetom takejto zmeny, pripočítali tomuto podniku na základe podmienok uvedených v odseku 1.

4. Ustanovenia odseku 2 a 3 sa neuplatnia v prípade podvodu, vedomého zanedbania povinností alebo nedbalosti.

ČLÁNOK 10

DIVIDENDY

1. Dividendy vyplácané spoločnosťou, ktorá je rezidentom jedného zmluvného štátu, rezidentovi druhého zmluvného štátu, sa môžu zdaniť v tomto druhom štáte.

2. Tieto dividendy sa však môžu zdaniť aj v zmluvnom štáte, ktorého spoločnosť vyplácajúca dividendy je rezidentom, a to podľa právnych predpisov tohto štátu, ak je však skutočný vlastník dividend rezidentom druhého zmluvného štátu, daň takto stanovená nepresiahne:

a) 5 percent z hrubej sumy dividend, ak skutočným vlastníkom je spoločnosť, ktorá kontroluje, priamo alebo nepriamo, najmenej 10 percent hlasovacích práv spoločnosti vyplácajúcej dividendy s výnimkou prípadu dividend vyplácaných investičnou obchodnou spoločnosťou vlastnenou nerezidentom;

b) 15 percent z hrubej sumy dividend vo všetkých ostatných prípadoch.

Ustanovenia tohto odseku sa nedotýkajú zdanenia ziskov spoločnosti, z ktorých sú dividendy vyplácané.

3. Výraz "dividendy" použitý v tomto článku označuje príjmy z akcií, akcií "jouissance" alebo práv "jouissance", banských akcií, zakladateľských akcií alebo z iných práv, s výnimkou pohľadávok, z podielov na zisku, ako aj príjmy, ktoré sa zdaňujú rovnakým spôsobom ako príjmy z akcií podľa právnych predpisov toho štátu, ktorého je spoločnosť rozdeľujúca zisk rezidentom.

4. Ustanovenia odsekov 1 a 2 sa neuplatnia, ak skutočný vlastník dividend, ktorý je rezidentom jedného zmluvného štátu, vykonáva v druhom zmluvnom štáte, ktorého je spoločnosť vyplácajúca dividendy rezidentom, podnikateľskú činnosť prostredníctvom stálej prevádzkarne, ktorá sa tam nachádza, alebo ak vykonáva v tomto druhom štáte nezávislé osobné činnosti zo stálej základne, ktorá sa tam nachádza a účasť, v súvislosti s ktorou sa dividendy vyplácajú, sa skutočne viaže na túto stálu prevádzkareň alebo na túto stálu

základňu. V takom prípade sa uplatnia ustanovenia článku 7 alebo článku 14, podľa toho o aký prípad ide.

5. Ak spoločnosť, ktorá je rezidentom jedného zmluvného štátu, dosahuje zisky alebo príjmy z druhého zmluvného štátu, nemôže tento druhý štát zdaniť dividendy vyplácané spoločnosťou s výnimkou prípadov, ak sú tieto dividendy vyplácané rezidentovi tohto druhého štátu alebo ak sa účasť, v súvislosti s ktorou sa dividendy vyplácajú, skutočne viaže na stálu prevádzkareň alebo na stálu základňu nachádzajúcu sa v tomto druhom štáte, a ani nemôže zdaniť nerozdelené zisky spoločnosti daňou z nerozdelených ziskov, aj keď vyplácané dividendy alebo nerozdelené zisky pozostávajú úplne alebo čiastočne zo ziskov alebo z príjmov dosiahnutých v tomto druhom štáte.

6. Žiadne ustanovenie tejto dohody sa nebude vykladať tak, že bráni niektorému zmluvnému štátu zdaniť výnosy spoločnosti, pripočítateľné stálej prevádzkarni v tomto štáte alebo výnosy, pripočítateľné scudzeniu nehnuteľného majetku umiestneného v tomto štáte spoločnosti obchodujúcej s nehnuteľným majetkom, popri dani z výnosov, ktorá by bola uložená spoločnosti, ktorá má štátnu príslušnosť v tomto štáte, za predpokladu, že táto dodatočná daň neprekročí 5 percent sumy takýchto výnosov, ktoré neboli zdanené touto dodatočnou daňou v predchádzajúcich daňových rokoch. Na účely tohto ustanovenia výraz "výnosy" znamená výnosy pripočítateľné scudzeniu takéhoto nehnuteľného majetku umiestneného v zmluvnom štáte, ktoré môžu byť zdanené týmto štátom na základe ustanovení článku 6 alebo článku 13 odsek 1 a zisky vrátane všetkých ziskov pripočítateľných stálej prevádzkarni v zmluvnom štáte v roku a v predchádzajúcich rokoch po odpočítaní všetkých daní, iných než tu uvedenej dodatočnej dane, ukladanej z takýchto ziskov v tomto štáte.

ČLÁNOK 11

ÚROKY

1. Úroky majúce zdroj v jednom zmluvnom štáte a vyplácané rezidentovi druhého zmluvného štátu, sa môžu zdaniť v tomto druhom štáte.

2. Tieto úroky sa však môžu zdaniť aj v tom zmluvnom štáte, v ktorom majú zdroj, a to podľa právnych predpisov tohto štátu, ak je však skutočný vlastník úrokov rezidentom druhého zmluvného štátu, daň takto stanovená nepresiahne 10 percent z hrubej sumy úrokov.

3. Bez ohľadu na ustanovenia odseku 2

a) úroky majúce zdroj v jednom zmluvnom štáte a platené v súvislosti so zadĺženosťou vlády tohto štátu alebo jeho nižšieho správneho útvaru alebo jeho miestneho orgánu, podliehajú zdaneniu len v tomto druhom štáte, ak sú úroky skutočne vlastnené rezidentom druhého zmluvného štátu;

b) úroky majúce zdroj v jednom zmluvnom štáte a platené rezidentovi druhého zmluvného štátu podliehajú zdaneniu len v tomto druhom štáte, ak sú platené v súvislosti s pôžičkou uzatvorenou, garantovanou alebo zabezpečenou, alebo za úver poskytnutý, garantovaný alebo zabezpečený každou inštitúciou úplne vlastnenou a kontrolovanou vládou tohto druhého štátu, pokiaľ táto pôžička alebo úver súvisia s dovozom alebo vývozom.

4. Výraz "úroky" použitý v tomto článku označuje príjmy z pohľadávok akéhokoľvek druhu zabezpečených alebo nezabezpečených záložným právom na nehnuteľnosť, a najmä príjmy z vládnych cenných papierov a príjmy z obligácií alebo z dlhopisov vrátane prémií a výhier spojených s týmito cennými papiermi, obligáciami alebo dlhopismi, ako aj príjmy, ktoré sú predmetom rovnakého zdaňovania ako príjmy z peňazí požičaných podľa právnych predpisov štátu, v ktorom majú príjmy zdroj. Výraz "úroky" však nezahŕňa príjmy uvedené v článku 10. Penále za oneskorenú platbu sa nepovažuje za úroky na účely tohto článku.

5. Ustanovenia odsekov 1 a 2 sa neuplatnia, ak skutočný vlastník úrokov, ktorý je rezidentom jedného zmluvného štátu, vykonáva v druhom zmluvnom štáte, v ktorom majú úroky zdroj, podnikateľskú činnosť prostredníctvom stálej prevádzkarne, ktorá sa tam nachádza, alebo v tomto druhom štáte vykonáva nezávislé osobné činnosti zo stálej základne, ktorá sa tam nachádza, a ak pohľadávka, z ktorej sa úroky platia, sa skutočne viaže na túto stálu prevádzkareň alebo na túto stálu základňu. V takom prípade sa uplatnia ustanovenia článku 7 alebo článku 14 podľa toho, o aký prípad ide.

6. Predpokladá sa, že úroky majú zdroj v zmluvnom štáte, kde je platiteľ rezidentom tohto štátu. Ak však osoba platiaca úroky, bez ohľadu na to či je alebo nie je rezidentom niektorého zmluvného štátu, má v zmluvnom štáte stálu prevádzkareň alebo stálu základňu, v súvislosti s ktorou vznikol dlh, z ktorého sú úroky platené, a tieto úroky idú na ťarchu tejto stálej prevádzkarne alebo stálej základne, potom sa predpokladá, že úroky majú zdroj v tom štáte, v ktorom sa stála prevádzkareň alebo stála základňa nachádza.

7. Ak v dôsledku osobitných vzťahov existujúcich medzi platiteľom a skutočným vlastníkom úrokov, alebo medzi nimi a treťou osobou, suma úrokov vzťahujúca sa na pohľadávku, z ktorej sa platia, presahuje sumu, ktorú by bol dohodol platiteľ so skutočným vlastníkom, keby takéto vzťahy neexistovali, uplatnia sa ustanovenia tohto článku len na túto naposledy uvedenú sumu. Časť platieb presahujúca túto sumu sa v tomto prípade zdaní podľa právnych predpisov každého zmluvného štátu s prihliadnutím na ostatné ustanovenia tejto dohody.

ČLÁNOK 12

LICENČNÉ POPLATKY

1. Licenčné poplatky majúce zdroj v jednom zmluvnom štáte a vyplácané rezidentovi druhého zmluvného štátu, sa môžu zdaniť v tomto druhom štáte.

2. Tieto licenčné poplatky sa však môžu zdaniť aj v zmluvnom štáte, v ktorom majú zdroj, a to podľa právnych predpisov tohto štátu, ak je však skutočný vlastník licenčných poplatkov rezidentom druhého zmluvného štátu, daň takto stanovená nepresiahne 10 percent z hrubej sumy licenčných poplatkov.

3. Bez ohľadu na ustanovenia odseku 2, licenčné poplatky za autorské práva a iné podobné platby súvisiace s uvedením alebo znovuuvedením akéhokoľvek literárneho, dramatického, hudobného alebo iného umeleckého diela (ale nezahŕňajúce licenčné poplatky súvisiace s hranými filmami, ani licenčné poplatky súvisiace s prácou na filme alebo videopáske alebo iných prostriedkoch reprodukcie pre použitie v súvislosti s televíznym vysielaním) majúce zdroj v jednom zmluvnom štáte a vyplácané rezidentovi druhého zmluvného štátu, ktorý je skutočným vlastníkom licenčných poplatkov, podliehajú zdaneniu len v tomto druhom štáte.

4. Výraz "licenčné poplatky" použitý v tomto článku označuje platby akéhokoľvek druhu obdržané ako odplata za použitie alebo za právo na použitie akéhokoľvek autorského práva, patentu, ochrannej známky, návrhu alebo modelu, plánu, tajného vzorca alebo výrobného postupu alebo iného nehmotného majetku alebo za použitie alebo za právo na použitie priemyselného, obchodného alebo vedeckého zariadenia alebo za informácie, ktoré sa vzťahujú na priemyselné, obchodné alebo vedecké skúsenosti a zahŕňa platby akéhokoľvek druhu súvisiace s hranými filmami a s prácou na filme, videopáske alebo iných prostriedkoch reprodukcie používaných v súvislosti s televíziou.

5. Ustanovenia odsekov 1, 2 a 3 sa neuplatnia, ak skutočný vlastník licenčných poplatkov, ktorý je rezidentom jedného zmluvného štátu, vykonáva v druhom zmluvnom štáte, v ktorom majú licenčné poplatky zdroj, podnikateľskú činnosť prostredníctvom stálej prevádzkarne, ktorá sa tam nachádza, alebo vykonáva v tomto druhom štáte nezávislé osobné činnosti zo stálej základne, ktorá sa tam nachádza a ak právo alebo majetok, za ktorý sa platia licenčné poplatky, sa skutočne viažu na túto stálu prevádzkareň alebo na stálu základňu. V takom prípade sa uplatnia ustanovenia článku 7 alebo článku 14 podľa toho, o aký prípad ide.

6. Predpokladá sa, že licenčné poplatky majú zdroj v zmluvnom štáte, ak platiteľ je rezidentom tohto štátu. Ak však osoba platiaca licenčné poplatky, bez ohľadu na to či je alebo nie je rezidentom niektorého zmluvného štátu, má v niektorom zmluvnom štáte stálu prevádzkareň alebo stálu základňu, v súvislosti s ktorou vznikla povinnosť platiť licenčné poplatky, ktoré idú na ťarchu tejto stálej prevádzkarne alebo stálej základne, potom sa predpokladá, že tieto licenčné poplatky majú zdroj v tom štáte, v ktorom sa stála prevádzkareň alebo stála základňa nachádza.

7. Ak v dôsledku osobitných vzťahov existujúcich medzi platiteľom a skutočným vlastníkom licenčných poplatkov alebo medzi nimi a treťou osobou, suma licenčných poplatkov vzťahujúca sa na použitie, na právo alebo na informácie, za ktoré sa platia, presahuje sumu, ktorú by bol dohodol platiteľ so skutočným vlastníkom, keby takéto vzťahy neexistovali, uplatnia sa ustanovenia tohto článku len na túto naposledy uvedenú sumu. Časť platieb presahujúca túto sumu sa v tomto prípade zdaní podľa právnych predpisov každého zmluvného štátu s prihliadnutím na ostatné ustanovenia tejto dohody.

ČLÁNOK 13

ZISKY ZO SCUDZENIA MAJETKU

1. Zisky, ktoré poberá rezident jedného zmluvného štátu zo scudzenia nehnuteľného majetku umiestneného v druhom zmluvnom štáte, sa môžu zdaniť v tomto druhom štáte.

2. Zisky zo scudzenia hnuteľného majetku, ktorý je časťou prevádzkového majetku stálej prevádzkarne, ktorú má alebo mal podnik jedného zmluvného štátu v druhom zmluvnom štáte, alebo hnuteľného majetku, ktorý patrí k stálej základni, ktorú má alebo mal rezident jedného zmluvného štátu v druhom zmluvnom štáte na výkon nezávislých osobných činností, vrátane ziskov dosiahnutých zo scudzenia tejto stálej prevádzkarne (samej alebo spolu s celým podnikom) alebo tejto stálej základne sa môžu zdaniť v tomto druhom štáte.

3. Zisky, ktoré poberá podnik jedného zmluvného štátu zo scudzenia lodí alebo lietadiel prevádzkovaných v medzinárodnej doprave alebo z kontajnerov používaných v takejto doprave alebo z iného hnuteľného majetku, ktorý slúži prevádzke týchto lodí alebo lietadiel, podliehajú zdaneniu len v tomto štáte.

4. Zisky, ktoré poberá rezident jedného zmluvného štátu zo scudzenia

a) podielov, hodnota ktorých pozostáva prevažne z nehnuteľného majetku umiestneného v druhom štáte, alebo

b) účasti na osobnej obchodnej spoločnosti (partnership) alebo truste, hodnota ktorých pozostáva prevažne z nehnuteľného majetku umiestneného v druhom štáte,

sa môžu zdaniť v tomto druhom štáte. Pre účely tohto odseku, výraz "nehnuteľný majetok" nezahŕňa žiaden majetok, v ktorom je vykonávaná činnosť spoločnosti, osobnej obchodnej spoločnosti (partnership) alebo trustu, zahŕňa však prenajatý majetok.

5. Zisky zo scudzenia každého majetku, iného než je uvedený v odsekoch 1, 2, 3 a 4, podliehajú zdaneniu len v tom zmluvnom štáte, ktorého je scudziteľ rezidentom.

6. Ustanovenia odseku 5 nebudú mať vplyv na právo zmluvného štátu podľa jeho právneho predpisu vyberať daň zo zisku zo scudzenia akéhokoľvek majetku plynúceho fyzickej osobe, ktorá je rezidentom druhého zmluvného štátu a bola rezidentom v skôr uvedenom štáte kedykoľvek počas šiestich rokov bezprostredne predchádzajúcich scudzeniu majetku.

7. Ak fyzická osoba, ktorá prestane byť rezidentom jedného zmluvného štátu a bezprostredne potom sa stane rezidentom druhého zmluvného štátu, sa považuje na účely zdanenia v skôr spomenutom štáte za scudzujúcu majetok a je z tohto dôvodu zdanená v tomto štáte, táto fyzická osoba si môže zvoliť, aby sa s ňou na účely zdanenia zaobchádzalo v druhom štáte, ako keby fyzická osoba bezprostredne predtým, ako sa stane rezidentom tohto štátu predala a znova nakúpila majetok v hodnote rovnajúcej sa primeranej trhovej hodnote v tom čase. Toto ustanovenie sa však nevzťahuje na majetok, z ktorého zisk plynúci bezprostredne predtým, ako sa fyzická osoba stane rezidentom toho druhého štátu, sa môže zdaniť v tomto druhom štáte a ani na nehnuteľný majetok nachádzajúci sa v treťom štáte.

ČLÁNOK 14

NEZÁVISLÉ OSOBNÉ ČINNOSTI

1. Príjmy, ktoré poberá fyzická osoba, ktorá je rezidentom jedného zmluvného štátu z odborných činností alebo z podobných činností nezávislého charakteru, podliehajú zdaneniu len v tomto štáte, ak fyzická osoba nemá obvykle k dispozícii v druhom zmluvnom štáte stálu základňu na výkon svojich činností. Ak fyzická osoba má alebo mala takúto stálu základňu, príjmy sa môžu zdaniť v tomto druhom štáte, ale iba v rozsahu, v akom ich možno pripočítať tejto stálej základni.

2. Výraz "odborné činnosti" zahŕňa najmä nezávislé vedecké, literárne, umelecké, výchovné alebo vzdelávacie činnosti, ako aj nezávislé činnosti lekárov, právnikov, inžinierov, architektov, zubných lekárov a účtovných znalcov.

ČLÁNOK 15

ZÁVISLÁ ČINNOSŤ

1. Platy, mzdy a iné podobné odmeny, ktoré rezident jedného zmluvného štátu poberá z dôvodu zamestnania podliehajú zdaneniu, s výnimkou ustanovení článkov 16, 18 a 19 len v tomto štáte, pokiaľ sa zamestnanie nevykonáva v druhom zmluvnom štáte. Ak sa tam zamestnanie vykonáva, môžu sa takéto odmeny zaň prijaté zdaniť v tomto druhom štáte.

2. Odmeny, ktoré rezident jedného zmluvného štátu poberá z dôvodu zamestnania vykonávaného v druhom zmluvnom štáte, podliehajú zdaneniu, bez ohľadu na ustanovenia odseku 1, len v skôr uvedenom štáte, ak:

a) sa príjemca zdržiava v druhom štáte počas jedného obdobia alebo viacerých období, ktoré nepresiahnu v úhrne 183 dní v akomkoľvek dvanásťmesačnom období, ktoré sa začína alebo končí v príslušnom kalendárnom roku, a

b) odmeny sú vyplácané zamestnávateľom alebo v mene zamestnávateľa, ktorý nie je rezidentom druhého štátu, a

c) odmeny nejdú na ťarchu stálej prevádzkarne alebo stálej základne, ktorú má zamestnávateľ v druhom štáte.

3. Bez ohľadu na predchádzajúce ustanovenia tohto článku, sa odmeny poberané z dôvodu zamestnania vykonávaného na palube lode alebo lietadla prevádzkovaného v medzinárodnej doprave podnikom zmluvného štátu môžu zdaniť v tomto štáte.

ČLÁNOK 16

TANTIÉMY

Tantiémy a iné podobné platby, ktoré rezident jedného zmluvného štátu poberá ako člen štatutárneho orgánu spoločnosti alebo podobného orgánu spoločnosti, ktorá je rezidentom druhého zmluvného štátu, sa môžu zdaniť v tomto druhom štáte.

ČLÁNOK 17

UMELCI A ŠPORTOVCI

1. Príjmy, ktoré poberá rezident jedného zmluvného štátu ako na verejnosti vystupujúci umelec, a to ako divadelný, filmový, rozhlasový alebo televízny umelec, alebo ako hudobník, alebo ako športovec z takýchto osobne vykonávaných činností rezidentom v druhom zmluvnom štáte, sa môžu bez ohľadu na ustanovenia článkov 14 a 15 zdaniť v tomto druhom štáte.

2. Ak príjmy z činností osobne vykonávaných umelcom alebo športovcom neplynú tomuto umelcovi alebo športovcovi priamo jemu samému, ale inej osobe, tieto príjmy sa môžu zdaniť bez ohľadu na ustanovenia článkov 7, 14 a 15 v tom zmluvnom štáte, v ktorom umelec alebo športovec vykonáva svoju činnosť.

3. Ustanovenia odsekov 1 a 2 sa neuplatnia na príjmy poberané z činností vykonávaných umelcom alebo športovcom v jednom zmluvnom štáte, pokiaľ sú činnosti, vykonávané v súvislosti s návštevou tohto štátu, úplne alebo z podstatnej časti hradené z verejných fondov druhého zmluvného štátu alebo jeho nižšieho správneho útvaru alebo miestneho orgánu alebo štatutárneho orgánu takéhoto štátu, útvaru alebo orgánu.

ČLÁNOK 18

DÔCHODKY A RENTY

1. Dôchodky a renty majúce zdroj v jednom zmluvnom štáte a vyplácané rezidentovi druhého zmluvného štátu sa môžu zdaniť v tomto druhom štáte.

2. Dôchodky majúce zdroj v jednom zmluvnom štáte a platené rezidentovi druhého zmluvného štátu sa môžu zdaniť aj v štáte, kde majú zdroj a v súlade s právnymi predpismi tohto štátu. V prípade opakujúcich sa platieb dôchodkov, iných než platieb podľa zákonov sociálneho zabezpečenia v zmluvnom štáte, daň takto stanovená však nepresiahne nižšiu z uvedených sadzieb

a) 15 percent z hrubej sumy platby; a

b) sadzbu stanovenú s ohľadom na sumu dane, ktorú by príjemca platby inak musel za daný rok zaplatiť z celkovej sumy pravidelných dôchodkových platieb, prijatých fyzickou osobou v danom roku, keby bola fyzická osoba rezidentom v tom zmluvnom štáte, v ktorom má platba zdroj.

3. Renty majúce zdroj v jednom zmluvnom štáte a vyplácané rezidentovi druhého zmluvného štátu sa môžu zdaniť aj v tom štáte, v ktorom majú zdroj a podľa právneho predpisu tohto štátu, daň takto stanovená však nepresiahne 15 percent z podielu rent, ktoré sú predmetom dane v tomto štáte. Toto obmedzenie sa však nepoužije na paušálne platby, ktoré vznikajú z odkúpenia, zrušenia, splatenia, predaja alebo iného spôsobu nakladania s rentou, alebo na platby akéhokoľvek druhu na základe dohody o rente, hodnota ktorých bola úplne alebo z časti odpočítateľná pri vypočte príjmu akejkoľvek osoby, ktorá zmluvu získala.

4. Výraz "renty" použitý v tomto článku označuje stanovenú sumu splatnú pravidelne v určenom čase počas života alebo počas presne stanoveného alebo vymedzeného obdobia s povinnosťou uskutočňovať platby za primeranú a plnú náhradu v peniazoch alebo v peňažnej hodnote.

5. Bez ohľadu na akékoľvek ustanovenie tejto zmluvy

a) vojnové dôchodky a dávky (vrátane dôchodkov a dávok platených vojnovým veteránom alebo platených ako následok škôd alebo zranení utrpených následkom vojny), ktoré majú zdroj v jednom zmluvnom štáte a platené rezidentovi druhého zmluvného štátu budú vyňaté zo zdanenia v tomto druhom štáte v rozsahu, v akom by boli vyňaté zo zdanenia, keby boli prijaté rezidentom skôr uvedeného štátu;

b) dávky sociálneho zabezpečenia vyplácané jedným zmluvným štátom alebo jeho nižším správnym útvarom rezidentovi druhého zmluvného štátu podliehajú zdaneniu len v skôr uvedenom štáte.

ČLÁNOK 19

ŠTÁTNA SLUŽBA

1. a) Platy, mzdy a iné podobné odmeny, iné ako dôchodky, vyplácané jedným zmluvným štátom alebo jeho nižším správnym útvarom alebo miestnym orgánom fyzickej osobe za služby poskytované tomuto štátu alebo jeho nižšiemu správnemu útvaru alebo miestnemu orgánu, podliehajú zdaneniu len v tomto štáte.

b) Takéto platy, mzdy a iné podobné odmeny však podliehajú zdaneniu len v druhom zmluvnom štáte, ak sú tieto služby poskytované v tomto štáte a fyzická osoba, ktorá je rezidentom tohto štátu:

(i) je štátnym príslušníkom tohto štátu; alebo

(ii) sa nestala rezidentom tohto štátu len z dôvodu poskytovania týchto služieb.

2. Ustanovenia článkov 15, 16 a 17 sa uplatnia na platy, mzdy a iné podobné odmeny za služby poskytované v súvislosti s podnikateľskou činnosťou vykonávanou niektorým zmluvným štátom alebo jeho nižším správnym útvarom alebo miestnym orgánom.

ČLÁNOK 20

ŠTUDENTI

Platby, ktoré študent alebo žiak učilišťa, ktorý je alebo bol bezprostredne pred svojím príchodom do jedného zmluvného štátu rezidentom druhého zmluvného štátu a ktorý sa zdržiava v skôr uvedenom štáte iba za účelom štúdia alebo výcviku, dostáva na úhradu nákladov za pobyt, štúdium alebo výcvik, sa nezdania v tomto štáte za predpokladu, že takéto platby majú zdroj mimo tohto štátu.

ČLÁNOK 21

INÉ PRÍJMY

1. Príjmy rezidenta jedného zmluvného štátu, bez ohľadu na ich zdroj, ktoré sa neuvádzajú v predchádzajúcich článkoch tejto dohody, podliehajú zdaneniu iba v tomto štáte.

2. Bez ohľadu na odsek 1, ak sú takéto príjmy poberané rezidentom jedného zmluvného štátu zo zdrojov v druhom zmluvnom štáte, takéto príjmy sa môžu zdaniť aj v štáte, v ktorom majú zdroj a to podľa právnych predpisov tohto štátu. Ak sú takéto príjmy príjmami z trustu, iného než trustu, do ktorého boli odpočítateľné príspevky, a ak sú príjmy zdaniteľné v tom zmluvnom štáte, v ktorom je skutočný vlastník rezidentom, daň takto stanovená nepresiahne 15 percent z hrubej sumy príjmov.

ČLÁNOK 22

MAJETOK

1. Nehnuteľný majetok, ktorý vlastní rezident jedného zmluvného štátu a ktorý je umiestnený v druhom zmluvnom štáte, sa môže zdaniť v tomto druhom štáte.

2. Hnuteľný majetok, ktorý je časťou prevádzkového majetku stálej prevádzkarne, ktorú má podnik jedného zmluvného štátu v druhom zmluvnom štáte, alebo hnuteľný majetok, ktorý patrí k stálej základni, ktorú má rezident jedného zmluvného štátu v druhom zmluvnom štáte za účelom výkonu nezávislých osobných činností, sa môže zdaniť v tomto druhom štáte.

3. Lode a lietadlá prevádzkované podnikom jedného zmluvného štátu v medzinárodnej doprave a hnuteľný majetok slúžiaci prevádzkovaniu takýchto lodí a lietadiel, podlieha zdaneniu len v tomto štáte.

4. Všetky ostatné časti majetku rezidenta zmluvného štátu podliehajú zdaneniu len v tomto štáte.

ČLÁNOK 23

VYLÚČENIE DVOJITÉHO ZDANENIA

1. V prípade Kanady sa dvojité zdanenie vylúči takto:

a) podľa vnútroštátnych právnych predpisov Kanady týkajúcich sa odpočtu dane splatnej v Kanade o daň zaplatenú mimo územia Kanady a všetkých ďalších úprav tých ustanovení - ktoré neovplyvnia ich všeobecný charakter - a pokiaľ sa podľa právnych predpisov Kanady neposkytne väčší odpočet alebo daňová úľava, daň zo ziskov, príjmov alebo výnosov splatná na Slovensku, ktoré majú zdroj na Slovensku, sa odpočíta od akejkoľvek splatnej kanadskej dane vzťahujúcej sa na tieto zisky, príjmy alebo výnosy;

b) podľa vnútroštátnych právnych predpisov Kanady týkajúcich sa úľav vo forme zápočtu dane, splatnej mimo územia Kanady, na kanadskú daň a akýchkoľvek následných úprav týchto ustanovení - ktoré neovplyvnia ich všeobecný charakter - kde spoločnosť, ktorá je rezidentom Slovenska vypláca dividendy spoločnosti, ktorá je rezidentom Kanady a ktorá kontroluje priamo alebo nepriamo najmenej 10 percent hlasovacích práv skôr uvedenej spoločnosti, zápočet zohľadní daň splatnú na Slovensku skôr uvedenou spoločnosťou v súvislosti so ziskami, z ktorých sú takéto dividendy vyplácané;

c) ak v súlade s akýmkoľvek ustanovením tejto dohody, príjmy, ktoré poberá alebo majetok, ktorý vlastní rezident Kanady, sú vyňaté zo zdanenia v Kanade, Kanada napriek tomu môže pri vypočítaní sumy dane na zostávajúce príjmy alebo majetok vziať do úvahy tieto vyňaté príjmy alebo majetok.

2. V prípade Slovenska sa dvojité zdanenie vylúči takto:

a) Slovensko môže pri zdaňovaní svojich rezidentov zahrnúť do základu dane, z ktorého sa takéto dane ukladajú, časti príjmov alebo majetku, ktoré sa môžu podľa

ustanovení tejto dohody rovnako zdaniť v Kanade, povolí však znížiť sumu dane vypočítanú z takéhoto základu o sumu rovnajúcu sa dani zaplatenej v Kanade. Suma, o ktorú sa daň zníži, však nepresiahne tú časť slovenskej dane vypočítanej pred jej znížením, ktorá pomerne pripadá na príjmy alebo majetok, ktoré sa môžu zdaniť podľa ustanovení tejto dohody v Kanade;

b) podľa vnútroštátnych právnych predpisov Slovenska týkajúcich sa úľav vo forme zápočtu dane, splatnej mimo územia Slovenska, na slovenskú daň a akýchkoľvek následných úprav týchto ustanovení - ktoré neovplyvnia ich všeobecný charakter - kde spoločnosť, ktorá je rezidentom Kanady vypláca dividendy spoločnosti, ktorá je rezidentom Slovenska a ktorá kontroluje priamo alebo nepriamo najmenej 10 percent hlasovacích práv skôr uvedenej spoločnosti, zápočet zohľadní daň splatnú v Kanade skôr uvedenou spoločnosťou v súvislosti so ziskami, z ktorých sú takéto dividendy vyplácané;

c) ak v súlade s akýmkoľvek ustanovením tejto dohody, príjmy, ktoré poberá alebo majetok, ktorý vlastní rezident Slovenska sú vyňaté zo zdanenia na Slovensku, Slovensko napriek tomu môže pri vypočítaní sumy dane na ostatné príjmy alebo majetok vziať do úvahy tieto vyňaté príjmy alebo majetok.

3. Pre účely tohto článku bude platiť, že zisky, príjmy alebo výnosy rezidenta jedného zmluvného štátu, ktoré sa môžu zdaniť v druhom zmluvnom štáte v súlade s touto dohodou, majú zdroj v tomto druhom štáte.

ČLÁNOK 24

ZÁSADA ROVNAKÉHO ZAOBCHÁDZANIA

1. Štátni príslušníci jedného zmluvného štátu nepodliehajú v druhom zmluvnom štáte žiadnemu zdaneniu alebo povinnostiam s ním spojeným, ktoré sú ťažšie ako zdanenie a s ním spojené povinnosti, ktorým podliehajú alebo môžu podliehať štátni príslušníci tohto druhého zmluvného štátu, ktorí sú v rovnakom postavení najmä vo vzťahu k trvalému pobytu. Toto ustanovenie sa bez ohľadu na ustanovenia článku 1 bude uplatňovať aj na osoby, ktoré nie sú rezidentmi jedného alebo oboch zmluvných štátov.

2. Zdanenie stálej prevádzkárne, ktorú má podnik jedného zmluvného štátu v druhom zmluvnom štáte, sa nestanoví v tomto druhom štáte nepriaznivejšie ako zdanenie podnikov tohto druhého štátu vykonávajúcich rovnaké činnosti.

3. Ustanovenia tohto článku neznamenajú záväzok jedného zmluvného štátu, aby priznal rezidentom druhého zmluvného štátu osobné úľavy, zľavy a zníženia daní z dôvodu osobného postavenia alebo rodinných záväzkov, ktoré priznáva svojim vlastným rezidentom.

4. Ak sa neuplatnia ustanovenia článku 9 odsek 1, článku 11 odsek 6 alebo článku 12 odsek 5, sú úroky, licenčné poplatky a iné výdavky platené podnikom jedného zmluvného štátu rezidentovi druhého zmluvného štátu, na účely stanovenia zdaniteľných ziskov tohto podniku odpočítateľné za rovnakých podmienok, ako keby boli platené rezidentovi skôr uvedeného štátu. Podobne, akékoľvek dlhy podniku jedného zmluvného štátu voči rezidentovi druhého zmluvného štátu sú za účelom stanovenia zdaniteľného majetku takéhoto podniku odpočítané za rovnakých podmienok, ako keby boli dohodnuté s rezidentom skôr uvedeného štátu.

5. Ustanovenia odseku 4 neovplyvnia vykonanie žiadneho ustanovenia daňových zákonov niektorého zmluvného štátu:

a) vzťahujúce sa na odpočítateľnosť úrokov a ktoré nadobudne platnosť odo dňa podpísania tejto dohody (vrátane všetkých následných úprav týchto ustanovení, ktoré nezmenia ich celkovú podstatu); alebo

b) prijatého niektorým zmluvným štátom po takomto dni a ktoré je navrhnuté tak, aby zaistilo, že osoba, ktorá nie je rezidentom takéhoto štátu nepožíva daňové zaobchádzanie podľa právnych predpisov tohto štátu, ktoré je priaznivejšie ako to, ktoré požívajú rezidenti takéhoto štátu.

6. Podniky jedného zmluvného štátu, ktorých majetok úplne alebo čiastočne, priamo alebo nepriamo vlastní alebo kontroluje rezident alebo rezidenti druhého zmluvného štátu, nepodliehajú v skôr uvedenom štáte žiadnemu zdaneniu ani povinnostiam s ním spojeným, ktoré sú ťaživejšie ako zdanenie a s ním spojené povinnosti, ktorým podliehajú alebo môžu podliehať iné podobné podniky, ktoré sú rezidentmi skôr uvedeného štátu, majetok ktorých je úplne alebo čiastočne, priamo alebo nepriamo vlastnený alebo kontrolovaný rezidentom alebo rezidentmi tretieho štátu.

7. Výraz "zdanenie" v tomto článku označuje dane, ktoré sú predmetom tejto dohody.

ČLÁNOK 25

RIEŠENIE PRÍPADOV DOHODOU

1. Ak sa osoba domnieva, že opatrenia jedného alebo oboch zmluvných štátov vedú alebo budú viesť v jej prípade k zdaneniu, ktoré nie je v súlade s ustanoveniami tejto dohody, môže nezávisle od opravných prostriedkov, ktoré poskytuje vnútroštátny právny predpis týchto štátov, predložiť svoj prípad príslušnému orgánu zmluvného štátu, ktorého je rezidentom, alebo ak sa na prípad vzťahuje článok 24 odsek 1, príslušnému orgánu zmluvného štátu, ktorého je štátnym príslušníkom, písomnú žiadosť s uvedením dôvodov pre požiadanie preverenia takéhoto zdanenia. Aby mohla byť takáto žiadosť prijatá, musí sa predložiť do dvoch rokov od prvého oznámenia o opatrení smerujúcom k zdaneniu, ktoré nie je v súlade s ustanoveniami tejto dohody.

2. Ak príslušný orgán považuje námietku za oprávnenú a ak sám nie je schopný nájsť uspokojivé riešenie, bude sa usilovať, aby prípad vyriešil vzájomnou dohodou s príslušným orgánom druhého zmluvného štátu tak, aby sa vylúčilo zdanenie, ktoré nie je v súlade s touto dohodou.

3. Zmluvný štát nezvýši po uplynutí lehoty stanovenej v jeho vnútroštátnych právnych predpisoch a v žiadnom prípade po 6 rokoch od konca zdaňovacieho obdobia, v ktorom bol pripočítaný príslušný príjem, daňový základ rezidentovi niektorého zmluvného štátu zahrnutím príjmov, ktoré už boli zdanené v druhom zmluvnom štáte. Tento odsek sa nepoužije v prípade podvodu, vedomého zanedbania povinností alebo nedbalosti.

4. Príslušné orágny zmluvných štátov sa vynasnažia vyriešiť vzájomnou dohodou akékoľvek ťažkosti alebo pochybnosti, ktoré môžu vzniknúť pri výklade alebo uplatňovaní tejto dohody.

5. Príslušné orgány zmluvných štátov môžu vzájomne konzultovať vylúčenie dvojitého zdanenia v prípadoch neupravených touto dohodou a môžu vzájomne komunikovať priamo za účelom uplatnenia tejto dohody.

ČLÁNOK 26

VÝMENA INFORMÁCIÍ

1. Príslušné orgány zmluvných štátov si budú vymieňať informácie potrebné na vykonávanie ustanovení tejto dohody alebo vnútroštátnych právnych predpisov zmluvných štátov vzťahujúcich sa na dane, ktoré sú predmetom tejto dohody, ak zdanenie, ktoré upravujú, nie je v rozpore s touto dohodou. Výmena informácií nie je obmedzená článkom 1. Všetky informácie, ktoré zmluvný štát prijal, sa uchovávajú v tajnosti rovnakým spôsobom ako informácie získané podľa vnútroštátnych právnych predpisov tohto štátu a oznámia sa len osobám alebo úradom (vrátane súdov a správnych orgánov), ktoré sa zaoberajú vymeriavaním alebo vyberaním daní, vymáhaním alebo trestným stíhaním súvisiacim s týmito daňami alebo rozhodovaním o opravných prostriedkoch týkajúcich sa daní uložených týmto štátom. Tieto osoby alebo úrady použijú takéto informácie len na uvedené účely. Tieto informácie môžu oznámiť pri verejných súdnych konaniach alebo v súdnych rozhodnutiach.

2. Ustanovenia odseku 1 sa nebudú v žiadnom prípade vykladať tak, že niektorému zmluvnému štátu ukladajú povinnosť:

a) vykonať správne opatrenia, ktoré by porušovali právne predpisy alebo správnu prax tohto alebo druhého zmluvného štátu;

b) poskytnúť informácie, ktoré by nebolo možné získať na základe právnych predpisov alebo v riadnom správnom konaní tohto alebo druhého zmluvného štátu;

c) poskytnúť informácie, ktoré by odhalili akékoľvek obchodné, hospodárske, priemyselné, komerčné alebo profesijné tajomstvo alebo obchodný postup, alebo informácie, ktorých poskytnutie by bolo v rozpore s verejným poriadkom.

3. Ak jeden zmluvný štát požaduje informáciu v súlade s týmto článkom, druhý zmluvný štát sa vynasnaží získať takúto informáciu, na ktorú sa žiadosť vzťahuje, rovnakým spôsobom, ako keby išlo o jeho vlastné zdanenie, napriek tomu, že tento druhý štát v danom čase takúto informáciu nepotrebuje. V prípade špecifickej požiadavky príslušného orgánu jedného zmluvného štátu sa príslušný orgán druhého zmluvného štátu vynasnaží poskytnúť informáciu podľa tohto článku v požadovanej forme v rovnakom rozsahu, v akom možno túto informáciu získať v súlade s právnymi predpismi a správnou praxou tohto druhého štátu vzťahujúcou sa na jeho vlastné dane.

ČLÁNOK 27

ČLENOVIA DIPLOMATICKÝCH MISIÍ A KONZULÁRNYCH ÚRADOV

1. Žiadne ustanovenia tejto dohody sa nedotýkajú daňových výsad, ktoré prislúchajú členom diplomatických misií alebo konzulárnych úradov podľa všeobecných pravidiel medzinárodného práva alebo na základe ustanovení osobitných dohôd.

2. Bez ohľadu na ustanovenia článku 4 bude fyzická osoba, ktorá je členom diplomatickej misie, konzulárneho úradu alebo stálej misie jedného zmluvného štátu umiestnenej v druhom zmluvnom štáte alebo v treťom štáte, považovaná na účely tejto dohody za rezidenta vysielajúceho štátu, pokiaľ bude vo vysielajúcom štáte podliehať rovnakým povinnostiam pri zdanení jej celkového príjmu alebo majetku ako rezidenti tohto vysielajúceho štátu.

ČLÁNOK 28

RÔZNE PRAVIDLÁ

1. Ustanovenia tejto dohody sa nebudú vykladať tak, že by akýmkoľvek spôsobom obmedzovali akékoľvek vyňatie, úľavu, zápočet alebo iný odpočet poskytovaný právnymi predpismi niektorého zmluvného štátu pri stanovení dane ukladanej týmto štátom.

2. Žiadne ustanovenie tejto dohody sa nebude vykladať tak, že bráni niektorému zmluvnému štátu ukladať daň na sumy zahrnuté do príjmov rezidenta tohto štátu týkajúcich sa osobnej obchodnej spoločnosti (partnership), trustu alebo kontrolovanej zahraničnej filiálky, v ktorej má rezident podiel.

3. Táto dohoda sa nevzťahuje na žiadnu spoločnosť, trust alebo inú právnickú osobu, ktorá je rezidentom jedného zmluvného štátu a je skutočne vlastnená alebo kontrolovaná, priamo alebo nepriamo, jednou alebo viacerými osobami, ktoré nie sú rezidentmi tohto štátu, ak suma dane ukladaná týmto štátom na príjmy alebo majetok spoločnosti, trustu alebo inej právnickej osoby je podstatne nižšia ako suma, ktorá by bola ukladaná týmto štátom, keby všetky podiely na základnom imaní spoločnosti alebo všetky podiely v truste alebo v inej právnickej osobe, podľa toho, o aký prípad ide, boli skutočne vlastnené jednou alebo viacerými fyzickými osobami, ktoré sú rezidentmi tohto štátu.

4. Pre účely článku XXII, odsek 3 (Konzultácia) Všeobecnej dohody o obchode so službami, sa zmluvné štáty dohodli, že bez ohľadu na ustanovenia uvedeného odseku, akýkoľvek spor medzi nimi, ktorý spadá do rámca tejto dohody, môže byť predložený Rade pre obchod so službami len so súhlasom oboch zmluvných štátov, tak ako je uvedené v danom odseku. Akékoľvek pochybnosti týkajúce sa výkladu tohto odseku sa budú riešiť podľa článku 25, odsek 4 alebo, ak sa nedospeje k dohode takýmto postupom, zvolí sa postup, s ktorým budú súhlasiť oba zmluvné štáty.

ČLÁNOK 29

NADOBUDNUTIE PLATNOSTI

1. Táto dohoda podlieha vnútroštátnemu schváleniu každej zmluvnej strany a nadobudne platnosť dňom doručenia neskoršej nóty o tomto schválení. Jej ustanovenia sa budú vykonávať:

a) v Kanade:

(i) v prípade daní vyberaných zrážkou pri zdroji, na sumy platené alebo pripísané 1. januára alebo neskôr v kalendárnom roku nasledujúcom po roku, v ktorom dohoda nadobudne platnosť, a

(ii) v prípade inej kanadskej dane, za zdaňovacie roky začínajúce sa 1. januára alebo neskôr v kalendárnom roku nasledujúcom po roku, v ktorom dohoda nadobudne platnosť;

b) na Slovensku:

(i) v prípade daní vyberaných zrážkou pri zdroji, na sumy platené alebo pripísané 1. januára alebo neskôr v kalendárnom roku nasledujúcom po roku, v ktorom dohoda nadobudne platnosť, a

(ii) v prípade ostatných daní z príjmov a daní z majetku, na dane ukladané za každý daňový rok začínajúci sa 1. januára alebo neskôr v kalendárnom roku nasledujúcom po roku, v ktorom dohoda nadobudne platnosť.

2. Dňom nadobudnutia platnosti tejto dohody skončí, medzi Kanadou a Slovenskou republikou, platnosť Zmluvy medzi vládou Kanady a vládou Českej a Slovenskej Federatívnej republiky o zamedzení dvojakého zdanenia a zabránení daňovému úniku v odbore daní z príjmu a z majetku podpísanej v Prahe dňa 30. augusta 1990. Ustanovenia zmluvy z roku 1990 zodpovedajúce ustanoveniam tejto dohody sa však budú vykonávať až dovtedy, pokiaľ sa ustanovenia tejto dohody nezačnú vykonávať v súlade s ustanoveniami odseku 1.

ČLÁNOK 30

VÝPOVEĎ

Táto dohoda zostane v platnosti, pokiaľ ju niektorý zmluvný štát nevypovie. Každý zmluvný štát môže dohodu vypovedať diplomatickou cestou písomným oznámením o výpovedi najmenej šesť mesiacov pred koncom každého kalendárneho roka nasledujúceho po uplynutí piatich rokov odo dňa nadobudnutia platnosti tejto dohody. V tomto prípade sa táto dohoda prestane uplatňovať:

a) v Kanade:

(i) v prípade dane vyberanej zrážkou pri zdroji, na sumy platené alebo pripísané po ukončení takéhoto kalendárneho roka, a

(ii) v prípade inej kanadskej dane, za zdaňovacie roky začínajúce sa po skončení takéhoto kalendárneho roka;

b) na Slovensku:

(i) v prípade daní vyberaným zrážkou pri zdroji, na sumy platené alebo pripísané 1. januára alebo neskôr v kalendárnom roku nasledujúcom po roku, v ktorom bolo dané oznámenie o výpovedi, a

(ii) v prípade ostatných daní z príjmov a daní z majetku za každý daňový rok začínajúci sa 1. januára alebo neskôr v kalendárnom roku nasledujúcom po roku, v ktorom bolo dané oznámenie o výpovedi.

Na dôkaz toho podpísaní, na to riadne splnomocnení, podpísali túto dohodu.

Dané v Bratislave dňa 22. mája 2001 v dvoch pôvodných vyhotoveniach, každé v anglickom, francúzskom a slovenskom jazyku, pričom všetky znenia majú rovnakú platnosť.

Za vládu Kanady:

Za vládu Slovenskej republiky:

No. 53273

Canada
and
United States of America

Exchange of Notes constituting an Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America concerning the Canadian Periodical Advertising Services Market. Washington, 3 June 1999

Entry into force: *3 June 1999, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

Canada
et
États-Unis d'Amérique

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant le marché canadien des services publicitaires dans les périodiques. Washington, 3 juin 1999

Entrée en vigueur : *3 juin 1999, conformément aux dispositions desdites notes*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Ambassade du Canada

501 Pennsylvania Ave N.W.
Washington, D.C. 20001

June 3, 1999

Note No. 0198

The Honourable Charlene Barshefsky
United States Trade Representative
Executive Office of the President
Room 209
600 - 17th Street N.W.
Washington, D.C. 20506

Dear Ambassador Barshefsky,

I have the honour to refer to recent discussions with respect to Bill C-55, the *Foreign Publishers Advertising Services Act*. In this regard, the United States will take no action under the World Trade Organisation (WTO) Agreements, the North American Free Trade Agreement (NAFTA), or section 301 of the Trade Act of 1974, as amended, in response to Bill C-55.

Canada will amend the *Foreign Publishers Advertising Services Act* to permit foreign-owned publishers of periodicals to benefit from increased market access with respect to advertising directed primarily at the Canadian market. In addition, Canada will amend its foreign investment policy with respect to the publication, distribution and sale of periodicals by issuing foreign investment guidelines for the publication, distribution and sale of periodicals pursuant to section 38 of the *Investment Canada Act*. The *Income Tax Act* will also be amended so as to allow advertisers deductions in respect of periodicals irrespective of the nationality of the publisher or place of production. In addition, the allowable deduction will be amended under the *Income Tax Act*. These initiatives will provide for greater competition in the periodical publishing sector and are expected to ensure the creation of increased opportunity for Canadian cultural expression.

For the purposes of this Agreement, a periodical means a printed publication that appears in consecutively numbered or dated issues, published under a common title, usually at regular intervals, not more than once every week, excluding special issues, and at least twice every year. A periodical does not include a catalogue, a directory, a newsletter or a newspaper. A Canadian means a Canadian citizen or a permanent resident of Canada. Original editorial content means non-advertising content that is: (a) authored by a Canadian, including but not limited to writers, journalists, illustrators and photographers; or (b) created for the Canadian market and does not appear in any other edition of one or more periodicals published outside Canada.

Nothing in this Agreement may be invoked to prejudice either party's arguments regarding the nature of the *Foreign Publishers Advertising Services Act*, the *Investment Canada Act* or the *Income Tax Act* in the WTO or under the NAFTA.

Canada will amend Bill C-55, prior to it being passed by the Senate of Canada, to exempt from the application of the *Foreign Publishers Advertising Services Act*, those foreign-owned publishers whose investments in Canada with respect to the publication, distribution and sale of a periodical have been reviewed and approved under the *Investment Canada Act*. This exemption will continue unless a court determines by final order that the investor has not complied with the *Investment Canada Act*. In addition, Canada will allow under licensing arrangements any activity otherwise permitted under this Agreement.

Canada will further amend Bill C-55 to exempt those foreign publishers whose revenues from the sale of advertising primarily directed at the Canadian market represent 12 percent or less of the total revenues from the sale of advertising in an issue of the periodical that contains such advertising in Canada. Within 18 months after Bill C-55 comes into force, this percentage shall be increased to 15 percent, and within 36 months after Bill C-55 comes into force, this percentage shall be increased to 18 percent. The percentage of advertising space containing advertisements directed primarily at the Canadian market in the Canadian issue of the periodical will be deemed to represent the same percentage of advertising revenues earned in Canada by that issue of the periodical. In the event that this percentage is exceeded by the publisher, a demand letter will be issued by the responsible Minister prior to any further enforcement action being taken under the *Foreign Publishers Advertising Services Act*.

Canada will amend its foreign investment policy with respect to the publication, distribution and sale of periodicals in Canada by issuing foreign investment guidelines for the publication, distribution and sale of periodicals pursuant to section 38

of the *Investment Canada Act*. Under such guidelines, the establishment and expansion of foreign businesses, and the acquisition, direct or indirect, of existing foreign businesses to publish, distribute and sell periodicals in Canada will be permitted on the condition that such investments are of net benefit to Canada.

Effective 90 days after the entry into force of this Agreement, and subject to net benefit review under the *Investment Canada Act*, Canada will permit up to and including 51 percent foreign ownership in the establishment and acquisition of businesses to publish, distribute and sell periodicals except for the acquisition of Canadian-owned businesses.

Effective one year after the entry into force of this Agreement, and subject to net benefit review under the *Investment Canada Act*, Canada will permit up to and including 100 percent foreign ownership in the establishment and acquisition of businesses to publish, distribute and sell periodicals except for the acquisition of Canadian-owned businesses.

Partnerships of foreign investors with majority Canadian ownership will be permitted.

Foreign investments with respect to the publication, distribution and sale of a periodical are subject to review for net benefit to Canada pursuant to Part IV of the *Investment Canada Act*, including the investment's compatibility with Canada's cultural policy. In its net benefits review of an investment under Part IV of the *Investment Canada Act*, Canada will consider a combination of undertakings as compatible with Canadian cultural policy.

Net benefits review will include undertakings from foreign investors that result in a substantial level of original editorial content for the Canadian market contained in each periodical title. The amount of original editorial content for the Canadian market will be determined as a percentage of the total space occupied by the total editorial content contained in the periodical.

Net benefits review may also include undertakings by the foreign investor that:

i) create an employment infrastructure by directly employing an editorial staff and support staff composed of people resident in Canada with respect to each periodical title in Canada and establish or expand a place of business in Canada; or

ii) support the infrastructure in the publishing sector by having their titles edited, typeset and printed in Canada.

Under the *Investment Canada Act* and the Related Business Guidelines, an investment by a non-Canadian in a periodical title is deemed to be a new Canadian business and is subject to notification and review under the *Act*. Investors may submit a single application under the *Investment Canada Act* covering one or more titles concerning the publication, distribution and sale of periodicals. Investors will be required to report quarterly on their performance in relation to their undertakings, which will be reviewed on an annual basis.

Within one year of the entry into force of this Agreement, Canada will amend section 19 of the *Income Tax Act* so as to allow advertisers deductions in respect of periodicals containing the requisite levels of original editorial content irrespective of the nationality of the publisher or place of production.

Canada will also amend the definition of "Canadian issue" in section 19(5) of the *Income Tax Act* to conform with the definition of original editorial content as set forth in this Agreement. Canada will further amend the definition of "Canadian issue" in section 19(5) to remove exclusions on issues of a periodical published under a licence granted by a person who produces or publishes issues of a periodical that are printed, edited or published outside Canada.

Canada will further amend the *Income Tax Act* to modify the amount of the allowable deduction and original editorial content requirement to permit: a) half the deduction of advertising costs for advertisers in publications with zero to 79 percent original editorial content; and b) a full deduction of advertising costs for advertisers in publications with 80 percent or more original editorial content.

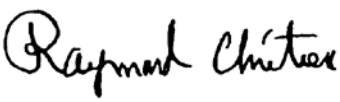
Canada and the United States agree to consult annually upon request within 20 days on any matter relating to this Agreement.

If either party considers that the other party is not in compliance with this Agreement, that party may withdraw from the Agreement by written notification to the other party. The Agreement shall become null and void 90 days after such notification and, at that time, the parties' respective rights and obligations will return to those that existed immediately prior to the entry into force of this Agreement.

I have the honour to propose that if the proposal contained in this letter is acceptable to the Government of the United States of America, this letter, in the English and French languages, each text being equally authentic, and your reply to that effect, shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force on the date of your reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

Yours sincerely,



Raymond Chrétien
Ambassador

II

EXECUTIVE OFFICE OF THE PRESIDENT
THE UNITED STATES TRADE REPRESENTATIVE
WASHINGTON, D.C. 20508

His Excellency Raymond Chrétien
Ambassador of Canada
501 Pennsylvania Ave. NW
Washington DC 20001

Dear Mr. Ambassador:

I have the honor to confirm receipt of your letter dated June 3, 1999, outlining a proposal concerning Bill C-55 which reads as follows:

[See letter I]

I have the honor to inform you that the proposal contained in your letter dated June 3, 1999, is acceptable to my Government and to confirm that the letter and this reply shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force on this date.

Sincerely,

Charlene Barshefsky

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

Ambassade du Canada

501 Pennsylvania Ave N.W.
Washington, D.C. 20001

Le 3 juin 1999

Note Numéro 0198

L'honorable Charlene Barshefsky
United States Trade Representative
Executive Office of the President
Pièce 209
600 - 17th Street N.W.
Washington, D.C. 20506

Excellence,

J'ai l'honneur de me référer aux récentes discussions concernant le projet de loi C-55, *Loi sur les services publicitaires fournis par des éditeurs étrangers*. À cet égard, les États-Unis ne prendront aucune démarche en vertu des Accords de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), de l'Accord de libre échange de l'Amérique du Nord (ALÉNA) ou de l'article 301 du *Trade Act of 1974*, tel que modifié, en réaction audit projet de loi.

Le Canada modifiera la *Loi sur les services publicitaires fournis par des éditeurs étrangers* afin de permettre aux éditeurs étrangers de périodiques de bénéficier d'un accès accru à la publicité principalement destinée au marché canadien. Par ailleurs, le Canada modifiera sa politique en matière d'investissement étranger relative à la publication, à la distribution et à la vente de périodiques, et ce en émettant des principes directeurs en matière d'investissement étranger touchant ces activités conformément à l'article 38 de la *Loi sur Investissement Canada*. La *Loi de l'impôt sur le revenu* sera aussi modifiée de manière à accorder aux annonceurs des déductions fiscales relativement aux périodiques, indépendamment de la nationalité de l'éditeur ou du lieu de production. De plus, la déduction admissible sera modifiée dans le cadre de la *Loi de l'impôt sur le revenu*. Ces initiatives permettront

d'instaurer une plus grande concurrence dans le secteur de l'édition de périodiques, et elles devraient offrir des possibilités plus nombreuses à l'expression culturelle canadienne.

Aux fins du présent Accord, « périodique » s'entend d'une publication imprimée - à l'exception des catalogues, des annuaires, des bulletins et des journaux - dont les numéros paraissent sous un même nom, suivant des numéros ou des dates consécutifs, à des intervalles plus ou moins réguliers, au moins deux fois l'an et au plus - à l'exclusion des numéros spéciaux - une fois la semaine « Canadien » s'entend d'un citoyen canadien ou d'un résident permanent du Canada. « Contenu rédactionnel original » s'entend d'un contenu non publicitaire a) rédigé par un Canadien, ce qui comprend sans s'y limiter, les écrivains, les journalistes, les illustrateurs et les photographes, ou b) créé à l'intention du marché canadien et ne paraissant dans aucune autre édition d'un ou de plusieurs périodiques publiés à l'extérieur du Canada.

Aucune disposition du présent Accord ne pourra être invoquée au préjudice des arguments de l'une ou l'autre partie concernant la nature de la *Loi sur les services publicitaires fournis par des éditeurs étrangers*, de la *Loi sur Investissement Canada* ou de la *Loi de l'impôt sur le revenu* au sein de l'OMC ou en vertu de l'ALÉNA.

Le Canada modifiera le projet de loi C-55, avant son adoption par le Sénat du Canada, de manière à exempter de l'application de la *Loi sur les services publicitaires fournis par des éditeurs étrangers* les éditeurs étrangers dont les investissements au Canada relatifs à la publication, à la distribution et à la vente de périodiques ont été examinés et approuvés en vertu de la *Loi sur Investissement Canada*. L'exemption sera maintenue à moins qu'un tribunal ne détermine, par ordonnance définitive, que l'investisseur ne s'est pas conformé aux dispositions de la *Loi sur Investissement Canada*. En outre, le Canada autorisera, en vertu d'accords de licence, toute activité par ailleurs permise dans le cadre du présent Accord.

De plus, le Canada modifiera le projet de loi C-55 de manière à exempter de son application les éditeurs étrangers dont les revenus tirés de la vente de la publicité principalement destinée au marché canadien représentent tout au plus 12 pour cent du total des revenus tirés de la vente de la publicité dans un numéro du périodique qui contient de telle publicité au Canada. Ce pourcentage sera porté à 15 pour cent dans un délai de 18 mois à compter de l'entrée en vigueur du projet de loi C-55, et à 18 pour cent dans un délai de 36 mois à compter de l'entrée en vigueur du projet de loi C-55. Le pourcentage d'espace publicitaire contenant de la publicité destinée principalement au marché canadien dans un numéro canadien

d'un périodique sera réputé équivaloir au pourcentage de revenus publicitaires générés au Canada par le numéro du périodique en question. En cas de dépassement de ce pourcentage par un éditeur, une mise en demeure sera adressée par le ministre responsable préalablement à la prise de toute autre mesure d'application en vertu de la *Loi sur les services publicitaires fournis par des éditeurs étrangers*.

Le Canada modifiera sa politique relative à l'investissement étranger en ce qui concerne la publication, la distribution et la vente de périodiques au Canada en émettant des principes directeurs, en vertu de l'article 38 de la *Loi sur Investissement Canada*, au sujet de la publication, de la distribution et de la vente de périodiques. Selon ces principes directeurs en matière d'investissement étranger, l'établissement et l'expansion d'entreprises étrangères et l'acquisition directe ou indirecte d'entreprises étrangères existantes en vue de la publication, de la distribution et de la vente de périodiques au Canada seront autorisés à condition que ces investissements soient à l'avantage net du Canada.

Dans les 90 jours de l'entrée en vigueur du présent Accord, et sous réserve d'un examen de l'avantage net en vertu de la *Loi sur Investissement Canada*, le Canada autorisera jusqu'à concurrence de 51 pour cent l'investissement étranger dans des entreprises constituées ou acquises en vue de la publication, de la distribution et de la vente de périodiques, sauf en ce qui concerne l'acquisition d'entreprises de propriété canadienne.

À compter d'un an après l'entrée en vigueur du présent Accord, et sous réserve d'un examen de l'avantage net en vertu de la *Loi sur Investissement Canada*, le Canada autorisera jusqu'à concurrence de 100 pour cent l'investissement étranger dans des entreprises constituées ou acquises en vue de la publication, de la distribution et de la vente de périodiques, sauf en ce qui concerne l'acquisition d'entreprises de propriété canadienne.

Les partenariats de majorité canadienne mais regroupant des investisseurs étrangers seront autorisés.

Les investissements étrangers visant la publication, la distribution et la vente de périodiques sont assujettis à un examen de l'avantage net en vertu de la partie IV de la *Loi sur Investissement Canada*, y compris en ce qui concerne la compatibilité de l'investissement avec la politique culturelle canadienne. Dans son examen de l'avantage net d'un investissement en vertu de la *Loi sur Investissement Canada*, le Canada considérera une combinaison d'engagements comme compatible avec la politique culturelle canadienne.

L'examen de l'avantage net inclura les engagements de la part d'investisseurs étrangers qui apporteront un niveau substantiel de contenu rédactionnel original au marché canadien dans chaque périodique visé. Le contenu rédactionnel original destiné au marché canadien sera mesuré en pourcentage de l'espace total occupé par l'ensemble du contenu rédactionnel dans le périodique.

L'examen de l'avantage net pourra aussi inclure les engagements de la part d'investisseurs étrangers qui:

i) créeront une infrastructure d'emploi en embauchant directement un personnel de rédaction et de soutien composé de personnes résidant au Canada relativement à chaque périodique au Canada et constitueront ou agrandiront un établissement au Canada; ou

ii) soutiendront l'infrastructure du secteur de l'édition en faisant éditer, composer et imprimer leurs numéros au Canada.

Aux termes de la *Loi sur Investissement Canada* et des Principes directeurs à l'égard des entreprises liées, un investissement réalisé par un non-Canadien dans un périodique est assimilé à une nouvelle entreprise canadienne et est sujet à la soumission d'avis et à examen en vertu de la *Loi*. Les investisseurs peuvent présenter en vertu de la *Loi sur Investissement Canada* une demande d'investissement globale portant sur un ou plusieurs titres en ce qui concerne la publication, la distribution et la vente de périodiques. Les investisseurs devront rendre compte tous les trois mois du rendement de leurs engagements, qui seront révisés annuellement.

Dans l'année qui suivra l'entrée en vigueur du présent Accord, le Canada modifiera l'article 19 de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, de manière à permettre les déductions fiscales des annonceurs dans le cas des périodiques ayant le niveau requis de contenu rédactionnel original, indépendamment de la nationalité de l'éditeur ou du lieu de la production.

Le Canada modifiera également la définition de « édition canadienne » au paragraphe 19(5) de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, pour la faire concorder avec celle de « contenu rédactionnel original » donnée dans le présent Accord, et pour abolir l'exclusion relative aux numéros d'un périodique publié en vertu d'un permis accordé par une personne qui produit ou publie des numéros d'un périodique qui sont imprimés, rédigés ou publiés à l'étranger.

Le Canada modifiera en outre la *Loi de l'impôt sur le revenu* afin de changer le montant de la déduction admissible ainsi que l'exigence relative au contenu rédactionnel original en vue de

permettre: a) la moitié de la déduction des frais de publicité des annonceurs faisant paraître des annonces dans des publications dont le contenu rédactionnel original se situe entre zéro et 79 pour cent; et b) la déduction intégrale des frais de publicité des annonceurs faisant paraître des annonces dans des publications dont le contenu rédactionnel original se situe à 80 pour cent et plus.

Le Canada et les États-Unis conviennent de se consulter annuellement sur demande dans les 20 jours concernant toute question relative au présent Accord.

La partie qui estime que l'autre partie ne respecte pas le présent Accord peut le dénoncer en envoyant une notification écrite à l'autre partie. Le présent Accord sera frappé de nullité dans les 90 jours après une telle notification, et les droits et obligations respectifs des parties redeviendront alors ce qu'ils étaient immédiatement avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

J'ai l'honneur de proposer que si la proposition contenue dans cette lettre est acceptable au Gouvernement des États-Unis d'Amérique, cette lettre dont les versions française et anglaise font également foi, ainsi que votre réponse à cet effet constituent un Accord entre nos deux Gouvernements qui entre en vigueur à la date de votre réponse.

Je vous prie d'agréer, Excellence, l'assurance de ma très haute considération.

L'Ambassadeur

Raymond Chrétien.

Raymond Chrétien

[TRANSLATION – TRADUCTION]

II

BUREAU EXÉCUTIF DU PRÉSIDENT
REPRÉSENTANT DES ÉTATS-UNIS POUR LES QUESTIONS COMMERCIALES
WASHINGTON

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre datée du 3 juin 1999 présentant une proposition concernant le projet de loi C-55, qui se lit comme suit :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous informer que la proposition contenue dans votre lettre datée du 3 juin 1999 est acceptable pour mon Gouvernement, et de confirmer que votre lettre et la présente réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements, qui entre en vigueur à la date de la présente réponse.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

CHARLENE BARSHEFSKY

Son Excellence
Monsieur Raymond Chrétien
Ambassadeur du Canada
Washington

ISBN 978-92-1-970045-1

21-19631

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
3091

2015

I. Nos.
53265-53273

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES